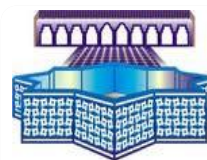




Université Sidi Mohammed Ben Abdellah



Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Dhar El Mehraz- Fès

Centre d'Etudes Doctorales : Esthétiques et Sciences de l'homme

Formation doctorale : Langage et formes symboliques : approches et modes de fonctionnement

Laboratoire de recherche : Langue, Littérature, Communication et Didactique (2LCD)

Spécialité : Langue et Littérature Françaises

Thèse pour l'obtention du doctorat

LA VALEUR DE L'EGALITE ENTRE LES SEXES EN
CLASSE DE FLE AU SECONDAIRE COLLEGIAL :
APPROCHE SOCIO-DIDACTIQUE.

Préparée par :

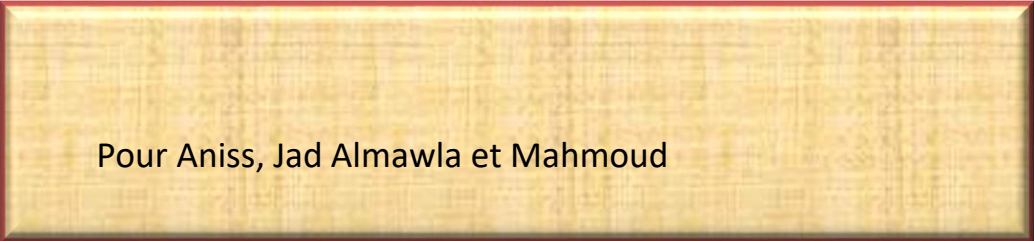
ABDELHAMID EL JEMLI

CNE : 0727769859

Sous la direction du :

Professeur **Chakib Tazi**

Année universitaire 2016/2017



Pour Aniss, Jad Almawla et Mahmoud

J'espère qu'ils trouveront dans cette dédicace l'expression de mon amour.

Remerciements

Qu'il me soit permis de présenter ici mes remerciements à un petit cercle de personnes qui ont rendu possible le présent travail et qui ont contribué à son élaboration sous quelque forme que ce soit.

Je tiens tout d'abord à exprimer ma reconnaissance envers Monsieur le Professeur Chakib TAZI qui a accepté sans réserve de diriger ce projet. Il s'y est grandement impliqué par ses directives, ses remarques et suggestions, mais aussi par ses encouragements dans les moments clés de son élaboration.

Mes remerciements vont également à Monsieur Bertrand DAUNAY, professeur à l'université de Lille, pour ses directives académiques, sa disponibilité et son soutien moral des années durant.

Et j'en viens à ma famille, à ma mère, à celle qui est toujours présente et continue de l'être pour faire mon bonheur. Merci aussi à mon cher père. Merci à ma femme qui m'a aimablement soutenu en discutant avec moi certains points clés de mon projet. Merci à mon unique frère, Fouad, qui n'a ménagé aucun effort, que ce soit sur le plan matériel ou affectif, pour me procurer la documentation et m'apporter les encouragements nécessaires à la réalisation de ce travail.

J'espère aussi que l'effort déployé dans le présent travail réponde aux attentes des uns et des autres.

Table des matières

Liste des tableaux et des figures :	6

Introduction	7

Première partie : Cadre théorique

I. Vers une transposition didactique des valeurs	17

1. La transposition didactique :	18
a. Eléments de définition :	18
b. Elargir le champ de la transposition didactique :	20
2. L'horizon des contenus :	22
a. La notion de contenu :	23
3. Les valeurs : un champ conceptuel complexe.	27
4. De la transposition didactique des valeurs :	32

II. Les valeurs du système éducatif marocain	36

1. Les valeurs dans l'enseignement du français au secondaire collégial :	37
2. Valeurs à l'école Vs valeurs sociétales :	40
3. L'égalité entre les sexes dans le système éducatif marocain :	42

III. Appareillage méthodologique	45

1. La phase d'identification :	48
2. L'actant :	48
3. La grille proposée :	52
4. Corpus des manuels :	53
a. Passerelle Français 3 ^{ème} année :	53
b. Parcours 2 ^{ème} année :	55
c. Le français au collège 2 ^{ème} année :	57
d. Parcours 1 ^{ère} année :	59
e. L'heure de français 1 ^{ère} année :	61
f. Parcours 3 ^{ème} année :	63

Deuxième partie : Des manuels et des pratiques uniques en leur genre

I. Les stéréotypes de genre persistent et signent	66

1. Une nette présence masculine :	68
2. "L'homme est forcé de faire ; la femme peut se contenter d'être."	72
a. La sphère domestique : "à l'école de cuisine".	75
b. La sphère scolaire : espace mixte, inégalité maintenue.	94
c. La sphère publique : cristallisation et « plafond de verre »	102
3. Des stéréotypes de genre vers des normes sociales sexistes :	113
a. La notion de destin probable	113
b. La comparaison avec les pairs	114
c. L'effet Pygmalion	114
d. Le sentiment d'auto-efficacité ou d'efficacité personnelle	116

II. Du rôle des enseignants et des pratiques de classe dans la transmission de représentations stéréotypées	119

1. Du rôle des enseignants :	120

2.	Dispositions des classes :	122
3.	Une répartition des tâches assez stéréotypée :	126
4.	Retard et chahut comme affirmation de supériorité :	129
5.	Des outils pédagogiques porteurs de stéréotypes	129
6.	Les interactions enseignants- élèves :	138
a.	Les filles participent, les garçons gardent le pouvoir :	140
b.	Elève en classe : héritier(e), stratège et consommateur :	144
Conclusion		152
Bibliographie		161
Glossaire		167
Annexes		170
1.	Données manuels	171
2.	Conventions de transcription	247
3.	Transcription de la première observation de classe	248
4.	Transcription de la deuxième observation de classe	278
5.	Transcription de la troisième observation de classe	291

Liste des tableaux et des figures :

Tableau 1 : Personnes célèbres illustrées dans chaque manuel selon le sexe.	69
Tableau 2 : occurrences du mot « maison » dans les manuels.	76
Tableau 3: occurrences du mot "cuisine".....	76
Tableau 4 : occurrences de mot « ménage ».	76
Tableau 5: occurrences des mots "maman" et "mère".....	78
Tableau 6: occurrences du mot " femme".....	79
Tableau 7: occurrences des mots 'père' et 'papa'.....	83
Tableau 8: occurrences du mot "mari".....	83
Tableau 9: occurrences des mots "école", " élève", "classe" et "cours".....	96
Tableau 10: occurrences des mots " travail" et "travailler".....	103
Figure 1 : La transposition didactique selon Y. Chevallard.....	19
Figure 2: La transposition didactique selon Perrenoud.....	21
Figure 3: Proposition d'une transposition didactique des valeurs.....	33
Figure 4: Sources et canaux des valeurs.....	41
Figure5: Première de couverture du manuel passerelle français 3.	54
Figure 6: première de couverture du manuel parcours 2.	56
Figure 7: page de couverture du manuel le français au collège 2.....	58
Figure 8: première de couverture du manuel parcours1.	60
Figure 9: première de couverture du manuel l'heure de français 1.	62
Figure 10: première de couverture du manuel Parcours 3.	64
Figure 11: répartition des actants selon le sexe.....	68
Figure 12: schéma expliquant l'effet Pygmalion, ...	115
Figure 13: concept du fonctionnement et du développement psychologique.....	117
Figure 14: mécanismes de socialisation « genrée ».....	118

Introduction

Le système d'enseignement au Maroc était depuis sa création marqué par un caractère religieux¹. Qu'il s'agisse d'écoles coraniques, de médersas ou d'écoles privées musulmanes, son histoire est restée conjuguée au masculin : Les écoles coraniques, connues sous le nom de *msīd*-s, recevaient exclusivement des garçons pour leur apprendre à lire et à écrire le Coran. Les meilleurs d'entre eux, s'ils en avaient les moyens, pouvaient intégrer d'autres structures plus élaborées, mais toujours réservés aux garçons (zaouiā ou medersa) pour occuper des postes de juge, notaire ou savant en théologie. Durant le XX^e siècle, sous le protectorat français, les nationalistes ont créé les premières écoles privées musulmanes qui ont gardé leur caractère masculin. Après 1956, date de l'indépendance, le Maroc a connu une véritable expansion scolaire avec la massification de la scolarisation de base, une progression importante en termes d'effectifs d'élèves, passant de 365 712 en 1955-1956 à plus de 6,8 millions en 2014-2015². L'effectif global des élèves a été ainsi multiplié par près de 16 alors que la population du pays n'a que triplé.

Si le défi quantitatif semble relevé, le versant qualitatif ne cesse d'alimenter les débats sur la performance du système éducatif marocain qui peine à inculquer les apprentissages, mais aussi à éduquer (pour la période 2001-2011, plus de 60 % des élèves marocains en quatrième année du primaire et 49 % en deuxième année collégiale sont scolarisés dans des écoles où des problèmes de discipline tels que l'absentéisme, le retard, la tricherie, le vandalisme, le vol et la violence verbale et

¹ Voir les études : Mekki Merrouni (« *Le collège musulman de Fès (1914-1956)* », thèse, université de Montréal, 1980) et de Mohamed Benhlal (*Le Collège d'Azrou. La formation d'une élite berbère civile et militaire au Maroc*, Paris, Karthala /Iremam, 2005), les synthèses de John James Damis (« *The Free-School Movement in Morocco, 1919-1970* », thèse, Tufts University, 1971) et de Mohammed Rachid Belhaj Saif (« *La politique scolaire du Protectorat au Maroc (1912-1940)* », thèse, université Paris V, 1994, 2 t.), ainsi que les travaux d'Yvonne Knibiehler (« *L'enseignement au Maroc pendant le Protectorat (1912-1956). Les "fils de notables"* », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 41-3, juillet-septembre 1994, p. 489-498).

² Directions de la Stratégie, des Statistiques et de la Planification du ministère de l'éducation nationale, Recueil des statistiques de l'éducation 2014-2015. Consultable sur l'adresse : <http://www.men.gov.ma>

physique envers les enseignants sont fortement présents)³. Tout le monde est d'accord pour relever cet état d'échec et il y a unanimité sur le rôle de l'enseignement comme vecteur de transmission des valeurs civiques et éthiques qui cultivent une citoyenneté responsable et entretiennent le désir de contribuer au bien-être commun. C'est dans cet esprit et avec la croissance démographique et la diversité de la demande scolaire que s'est instaurée, progressivement, une école pour tous et pour toutes, une école mixte.

Ainsi, la mixité à l'école marocaine est devenue un choix sociétal assumé par le royaume. Ce principe affiché participe de l'engagement volontariste du Maroc, sur le plan national et international, à promouvoir les droits humains et plus particulièrement l'égalité entre les sexes. Il suffit de se référer, à cet égard, au texte de la dernière constitution marocaine en date (2011)⁴ pour comprendre l'intérêt et l'importance accordés à cette question. Un tel engagement se décline clairement à travers les grandes orientations, directives et recommandations qui sous-tendent le système éducatif marocain faisant résolument de l'égalité des chances un des objectifs stratégiques de l'école. Circulaires, projets et plans d'action sur l'égalité entre les sexes sont là pour en témoigner.

Paradoxalement, si l'on en croit le recueil des statistiques de l'éducation⁵, on observe des écarts flagrants entre les performances des filles et celles des garçons ; les garçons ont accès plus facilement à l'école même s'ils sont plus touchés par le déperdition, l'échec et l'abandon scolaire, alors que les filles réussissent mieux une fois « *entre les murs* » de l'école. Cet écart de réussite entre

³ Conseil supérieur de l'éducation, de la formation et de la recherche scientifique : CSEFRS (2014) : *La mise en œuvre de la charte nationale d'éducation et de formation 2000-2013, acquis, déficits et défis*, rapport analytique.

⁴ « L'homme et la femme jouissent, à égalité, des droits et libertés à caractère civil, politique, économique, social, culturel et environnemental, énoncés dans le présent titre et dans les autres dispositions de la Constitution, ainsi que dans les conventions et pactes internationaux dûment ratifiés par le Royaume et ce, dans le respect des dispositions de la Constitution, des constantes et des lois du Royaume. L'Etat marocain œuvre à la réalisation de la parité entre les hommes et les femmes. » La constitution, article 19, série documentation juridique marocaine, p11.

⁵ Directions de la Stratégie, des Statistiques et de la Planification du ministère de l'éducation nationale, Recueil des statistiques de l'éducation 2013-2014. Consultable sur l'adresse : <http://www.men.gov.ma>

les garçons et les filles n'est pas une question de potentiel intellectuel lié au sexe. Les recherches menées sur ce sujet, en neurobiologie notamment, convergent vers ce même constat en proposant une explication nuancée entre le biologique et le processus de socialisation.

En revanche, cette tendance, en apparence favorable aux filles, se retrouve inversée en faveur des garçons au niveau de l'orientation vers les branches scientifiques et techniques, l'accès aux grandes écoles et l'insertion dans le monde du travail. Aussi pouvons-nous constater que, malgré le passage par le filtre de l'école, les stéréotypes de genre persistent et renvoient à une réalité sociale tangible dans les différentes enquêtes réalisées sur ce sujet.⁶

Partant de ces constats préliminaires, des questions lancinantes s'imposent :

L'école joue-t-elle les rôles qui lui sont assignés en tant que promoteur axial de l'égalité des chances ? A-t-elle pu réellement éradiquer les stéréotypes sur les rôles sociaux de sexe ou contribue-t-elle, au contraire, à les conforter et à les renforcer ? Les concepteurs des manuels scolaires et autres experts en matière d'ingénierie pédagogique sont-ils suffisamment sensibilisés aux enjeux sociaux et sociétaux de « l'approche genre » et, si oui, agissent-ils en conséquence ? Comment évoluent les représentations des rôles sexués dans les manuels scolaires et dans l'agir professoral ?

Afin d'apporter quelques éléments de réponse à ces questions et sans aucune prétention à l'exhaustivité, nous nous proposons de soumettre à l'observation et à l'analyse les supports didactiques, les pratiques enseignantes

⁶ Voir à cet effet, Fatima BAKASS, Kamal MELLAKH, *Etude sur les stéréotypes de genre répandus au Maroc, Rapport d'analyse*, Intervalles Communication, Rabat, 2013.

ainsi que les discours des acteurs en relation avec l'égalité entre les sexes dans les classes de français au secondaire collégial.

Le choix de ce cycle est motivé par le fait qu'à ce moment de leur parcours scolaire, « *les enfants, devenus adolescents, reconsidèrent les « rôles de sexe ». Ils se transforment physiquement et mentalement, et construisent leur identité, notamment leur identité sexuelle, qui a un impact sur leur future orientation scolaire et professionnelle* »⁷. Certes, cette phase s'étend jusqu'au secondaire qualifiant, mais à ce moment particulier de leur cursus, les lycéens se retrouvent confrontés, pour la première fois, à l'étude des œuvres intégrales prévues pour la circonstance et donc ils se séparent de ce manuel qui les a jusqu'ici accompagnés.

Notre positionnement dans la perspective socio-didactique est motivé par le fait que cette dernière considère que « *l'hétérogénéité des représentations et des comportements humains et sociaux est primordiale, à un tel degré que tous sont situés et ne sont compréhensibles que dans les situations, dans les contextes donc, où ils se développent y compris de façon apparemment paradoxale ou chaotique.* »⁸. Ici, notre champ d'investigation est la classe de français langue étrangère au secondaire collégial dans la ville de Fès. Un contexte meublé par les différents acteurs de l'acte enseignement/ apprentissage (enseignants, apprenants, administrateurs...) avec leurs attitudes, leurs comportements et leurs discours, les supports didactiques utilisés (manuels homologués, supports confectionnés et démarches méthodologiques convoquées).

Ce cours de français est régi par un texte officiel, Les Orientations Pédagogiques pour l'enseignement du français au collège, désormais P.O, qui s'inscrit dans le cadre de la réforme du système éducatif marocain conformément

⁷Sylvie Ucciani. *La transmission des stéréotypes de sexe*. Biennale internationale de l'éducation, de la formation et des pratiques professionnelles, Juil. 2012, Paris. p 6.

⁸ Blanchet, P. et Asselah Rahal, S. (2009). Introduction : *pourquoi s'interroger sur les contextes en didactique des langues ?* Dans P. Blanchet, D. Moore Et S. Asselah Rahal. *Perspectives pour une didactique des langues contextualisée*. Paris : Editions des archives contemporaines. p10.

aux dispositions de la Charte Nationale d'Education et de Formation⁹. Ce texte est structuré autour de trois entrées : **Les compétences** (communicatives, méthodologiques, stratégiques, culturelles, technologiques) ; **L'éducation au choix** (Faire des choix en connaissance de cause ; Tenir compte de l'importance du français dans le cursus de formation (scolaire ou professionnelle) et **L'éducation aux valeurs**.

Cette dernière entrée est de la plus haute importance au sein du dispositif pédagogique et une préoccupation institutionnelle de premier ordre. Le P.O dresse une liste des valeurs à prendre en compte dans l'ordre suivant : La foi musulmane, L'identité civilisationnelle et ses principes moraux et culturels, La citoyenneté, Les droits humains et leurs principes universels.¹⁰

Il va sans dire que l'égalité entre les sexes fait partie des droits humains, qu'elle est porteuse de principes universels et que l'aborder dans un cours de français ne peut se faire qu'au travers d'une opération de conversion conceptuelle, une sorte de transformation, une action de transposition.

D'où la convocation de la notion de transposition didactique qui constituera notre cadre théorique tout au long de ce travail. Partant des travaux de Yves Chevallard et de Jean- Louis Martinand, les chercheurs estiment que la transposition didactique a deux sources : d'une part, les *savoirs savants* ou *experts* et, d'autre part, les *pratiques sociales de références*. À partir de ces sources, l'opération de traduction ou alors de conversion conceptuelle embrasse une trajectoire descendante pour arriver finalement à décider du cadre de vie de ces savoirs en classe. Cette transposition se fait donc en deux temps : le temps d'une transposition externe où l'on pense les contenus d'enseignement, en d'autres

⁹ Texte officiel énonçant les principes fondamentaux qui comprennent les fondements constants du système d'éducation et de formation, ses grandes finalités, les droits et devoirs des différents partenaires et la mobilisation nationale nécessaire pour la réussite de la réforme.

¹⁰ *Les orientations pédagogiques du français au secondaire collégial*. Direction des curricula, Ministère de l'Education Nationale. 2009.pp.12.13

termes, la phase où l'on choisit parmi un ensemble de savoirs savants ceux qui devraient être enseignés et le temps d'une transposition interne, phase où l'on adapte et transforme les « *savoirs à enseigner* » en « *savoirs enseignés* » ou la transformation des programmes en contenus effectifs de l'enseignement.

Pour nous, élargir le champ de la transposition didactique, en vue d'englober d'autres objets que les savoirs ou les pratiques, passe par le truchement des *contenus*. Nous faisons donc nôtre la thèse de Daunay & Reuter (*dir*)¹¹, dont la définition du concept de « *contenus* » est susceptible, nous semble-t-il, de porter la transposition didactique vers de nouveaux horizons théoriques. Ce passage par les *contenus* nous ouvrira la voie pour intégrer les valeurs comme objet enseignable et transposable et nous conduira à nous interroger sur la capacité de ce concept à rendre compte du parcours emprunté par les valeurs pour être transposées dans le système didactique.

Ceci dit, nous présenterons une réflexion autour d'une transposition didactique des valeurs tout en essayant d'en circonscrire les définitions au niveau sociologique. Il va de soi que ce positionnement sollicite l'examen de concepts et de notions sociologiques, tâche que nous allons effectuer chaque fois que nous en aurons besoin. Notre cadre théorique se présente comme une réflexion préliminaire préparant les conditions de la mise en œuvre d'un projet de recherche en chantier portant sur les valeurs véhiculées dans les manuels scolaires et les discours produits en classe de français au cycle secondaire collégial.

L'analyse des manuels et des autres supports didactiques utilisés en classe de français nous renseignera sur le degré de sensibilisation des concepteurs des manuels scolaires et autres experts en matière d'ingénierie pédagogique aux enjeux sociaux et sociétaux de « l'approche genre » et sur les représentations des

¹¹ Daunay B et Reuter Y. *Penser et problématiser les contenus disciplinaires un enjeu fondamental pour les didactiques*. Introduction à l'ouvrage « *contenus disciplinaires, approches comparatistes* », Strasbourg, PUS. 2013

rôles sexués dans les manuels scolaires et dans l’agir professoral. Du fait de leur contenu et de leur mise en forme, les manuels scolaires, sources d’informations et capital culturel d’une société, sont supposés refléter les normes, les valeurs et les comportements sociaux véhiculés à l’intérieur d’une communauté dans le but d’assurer une cohésion sociale et une certaine homogénéité des rapports entre les hommes et les institutions. De ce point de vue «*la littérature constituée par les manuels scolaires demeure intentionnelle et engagée* »¹². Le manuel est aussi un dispositif important de socialisation, comprise comme un processus complexe, actif et continu, de construction d’identité dans des situations d’interactions sociales. Dans la même logique, les supports didactiques confectionnés par les enseignants reflètent leur état des connaissances mais aussi leur capital culturel avec ses normes et ses valeurs.

Une telle entreprise requiert une posture épistémologique claire. Conscient de la complexité de notre champ d’étude, nous adopterons dans ce travail, loin d’une vision dichotomique, les deux paradigmes positiviste et interprétatif, pour ainsi dire mieux « *faire progresser la connaissance du monde et la possibilité d’agir sur lui* »¹³.

Il sera question, dans le volet quantitatif, de repérer, aux moyens de grille élaborée à cet effet, la fréquence de la présence des deux sexes dans les manuels de français homologués au secondaire collégial, dans les supports confectionnés par les enseignants au sein de leurs classes respectives, ainsi que lors des prises de parole dans ces mêmes classes. Si cette première entrée, nous donnera les pourcentages et de la présence féminine et de la présence masculine, le second volet qualitatif, où nous allons faire appel à la sémiotique, nous éclairera sur les

¹² Suzanne Mollo-Bouvier et Yvonne Pozo-Medina, *La discrimination et les droits de l’homme dans les matériels didactiques. Guide méthodologique*, Paris, UNESCO, 1991, Études et documents d’éducation n° 57. p. 15.

¹³ De Ketele, J.-M. et Maroy, C. (2006). *Quels critères de qualité pour les recherches en éducation ?* Dans L. Paquay, M. Crahay et J.-M. De Ketele. *L’analyse qualitative en éducation – Des pratiques de recherche aux critères de qualité*. Bruxelles, Belgique : De Boeck et Larcier. p.223

propriétés de cette présence (actions accomplies, attributs et forme de coprésence).

Nous voulons donc construire une connaissance par interaction entre la théorie et les données empiriques. La démarche que nous adopterons ici est de type hypothético-inductif, c'est-à-dire une recherche consistant à s'enquérir des observations qui se soumettent ou non à la théorie. Il s'agira donc de trouver les éléments confirmant ou infirmant nos hypothèses de départ en procédant par inférence statistique.

Les outils auxquels nous allons faire appel (la grille d'analyse des manuels, la démarche de traitement des données recueillies, l'enregistrement sonore des séances de cours et l'analyse des discours produits) nous semblent fiables et valides, garantissant des résultats non biaisés, puisque, quelle que soit la personne qui les utilise et à n'importe quel moment, ils produisent les mêmes résultats. De plus, la marge d'erreur, qui pourrait résulter du croisement du triptyque corpus/outils d'analyse/traitements, est réduite à son plus bas niveau acceptable par l'utilisation d'un moyen informatisé de recueil et de traitement des données. A cet effet, nous avons utilisé le logiciel **Sphinx** lors de l'élaboration de la grille d'analyse et lors du traitement des données recueillies.

Nous espérons, avec cette posture épistémologique, approcher une réalité aussi complexe que la valeur de l'égalité entre les sexes en la décrivant du mieux possible dans le contexte d'une classe de Français Langue Etrangère au secondaire collégial.

Première partie : Cadre théorique

L'égalité entre les sexes est l'une des valeurs universelles auxquelles aspirent le Maroc. Tous les acteurs des différents secteurs doivent jouer un rôle pour apporter leur pierre à l'édifice de son instauration.

L'école, en général et la classe de français en particulier, doit intégrer cette dynamique mise en marche par les autorités compétentes afin d'éduquer les apprenants au respect de toutes les valeurs universelles.

De notre part, nous allons convoquer cette question à travers la didactique des langues en général et celle du français langue étrangère en particulier, en s'interrogeant sur les moyens susceptibles de l'intégrer dans l'acte d'enseignement/ apprentissage. C'est en ayant comme toile de fond le concept de *transposition didactique* que nous allons entamer cette réflexion théorique qui nous amènera vers une transposition didactique des valeurs.

Il va sans dire qu'une définition de la *transposition didactique* s'impose. Elle sera suivie d'une brève présentation des notions clés qui ont concouru, peu ou prou, à la fortune du concept (extension ou élargissement). Le passage par les *contenus* nous ouvrira la voie pour intégrer les valeurs comme objet enseignable et transposable et nous conduira à nous interroger sur la capacité de ce concept à rendre compte du parcours emprunté par les valeurs pour être transposées dans le système didactique.

I. Vers une transposition didactique des valeurs

Forgée par le sociologue Michel Verret, dans sa thèse consacrée au temps scolaire, et hissée ensuite au rang de concept opératoire en didactique des mathématiques, *la transposition didactique* ne cesse de s'étendre pour investir d'autres disciplines et champs de recherche ; une extension due essentiellement à l'imbrication de nouvelles sources de savoir au voisinage des *savoirs savants*, qu'il s'agisse de *pratiques sociales de références*, de *savoirs experts* ou de *savoirs professionnels*.

Dans la même perspective, nous nous proposons d'opérer un élargissement du champ d'application de la *transposition didactique* en incluant les valeurs comme objet à enseigner susceptible d'être transposé.

Nous nous référons dans ce travail à la conception de M. Verret qui considère « *qu'on ne peut transmettre la culture accumulée sans un apprent spécifique et une série de transformations, qu'il serait défendable de conceptualiser, globalement, comme une chaîne de transposition.* »¹⁴.

Le lieu d'où nous nous proposons de penser cette question est celui de la didactique et plus précisément de la didactique du français. Notre contribution se présente comme une réflexion théorique préliminaire préparant les conditions de la mise en œuvre d'un projet de recherche en chantier portant sur les valeurs véhiculées dans les manuels scolaires et les discours produits en classe de français au cycle secondaire collégial.

¹⁴Verret M. (1975). *Le temps des études*. Paris : Honoré Champion.

1. La transposition didactique :

a. *Éléments de définition :*

Introduite par Yves Chevallard en 1980 lors de son cours donné à la « *première école d'été de didactique des mathématiques* », la transposition didactique spécifiait le concept dont Michel Verret (1975)¹⁵ avait jeté les bases théoriques dans « *Le temps des études* ». Appliqué initialement aux mathématiques, le concept est « *devenu, dans le domaine francophone, un de ces concepts nomades qu'ont empruntés, avec des bonheurs divers, les didactiques des autres disciplines scolaires, qui se sont constituées par la suite.* »¹⁶

Dans sa définition du concept, Chevallard met en exergue le travail de « *didactisation* » des contenus comme processus transformateur des savoirs à enseigner :

Un contenu de savoir ayant été désigné comme savoir à enseigner subit dès lors un ensemble de transformations adaptatives qui vont le rendre apte à prendre place parmi les objets d'enseignement. Le « travail » qui, d'un objet de savoir à enseigner, fait un objet d'enseignement est appelé la transposition didactique.¹⁷

L'auteur distingue deux étapes dans ce processus qu'est la « transposition didactique ». La première, qualifiée d'externe et réglée par ce qu'il appelle la « *noosphère* », « *sorte de coulisses du système d'enseignement, et véritable sas par où s'opère l'interaction entre ce système et l'environnement sociétal.* »¹⁸, où

¹⁵Ibid.

¹⁶Perrenoud P. (1998). « *La transposition didactique à partir de pratiques : des savoirs aux compétences* », In Revue des sciences de l'éducation, vol. 24, n° 3. p. 491.

¹⁷CHEVALLARD Y. (1985). *La transposition didactique*, Grenoble, La Pensée sauvage. p 39.

¹⁸Ibid. p.8

l'on pense les contenus d'enseignement (hommes politiques, représentants de la société, universitaires, concepteurs de manuels, etc.).

La seconde a trait à ce que *Chevallard* appelle la transposition interne, phase où l'on adapte et transforme les « savoirs à enseigner » en « savoirs enseignés » ou la transformation des programmes en contenus effectifs de l'enseignement.

Le schéma suivant résume les propos ci-dessus :

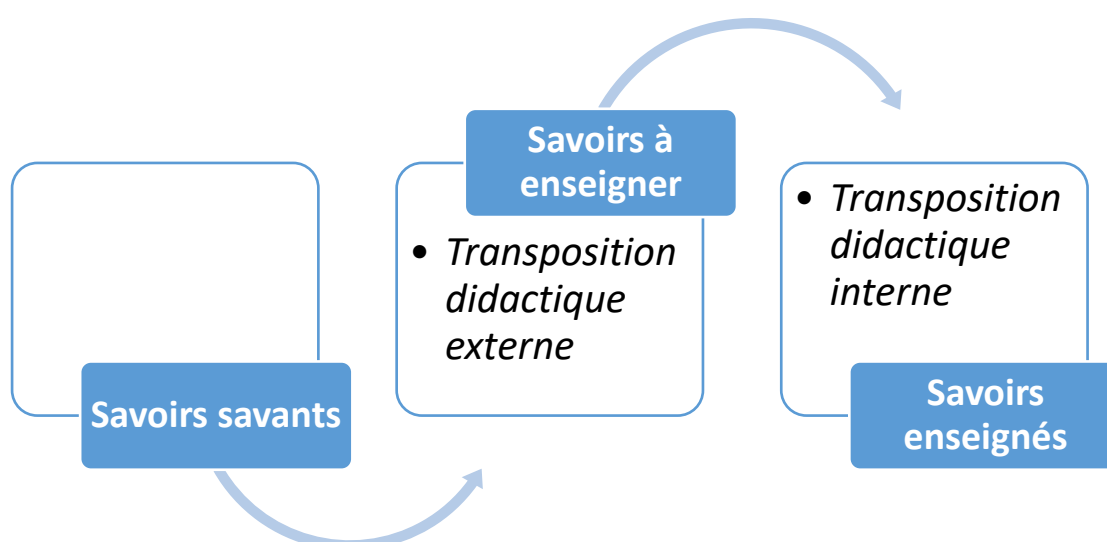


Figure 1 : La transposition didactique selon Y. Chevallard.

b. Elargir le champ de la transposition didactique :

Après avoir été formalisé dans le champ disciplinaire de la didactique des mathématiques, ce concept a suscité l'intérêt de plusieurs didacticiens qui ont essayé d'en élargir l'usage à d'autres disciplines et à d'autres savoirs.

Ainsi, Jean- Louis Martinand (1986) avait proposé la notion de *pratiques sociales de références*, renvoyant aux trois aspects suivants :

- Ce sont des activités objectives de transformation d'un donné naturel ou humain (« pratique ») ;
- Elles concernent l'ensemble d'un secteur social, et non des rôles individuels (« social ») ;
- La relation avec les activités didactiques n'est pas d'identité, il y a seulement terme de comparaison (« référence »).¹⁹

Pour Martinand, cette démarche est nécessaire pour expliciter et discuter les raisons des choix des contenus, examiner leur cohérence interne et juger de leur conformité et de leur représentativité par rapport aux *pratiques sociales de références*. Sa portée est plus vaste : elle fonctionne essentiellement comme guide d'analyse des contenus, et par là de critique et de proposition.

Selon Martinand, l'idée de *pratique de référence* est née du besoin d'explicitation la signification du choix dans la conception et l'évaluation des projets d'enseignement, alors que l'idée de *transposition didactique* décrit le parcours, les étapes et les mécanismes éventuels de constitution des savoirs enseignés.

¹⁹Martinand, J.-L. (1986), *Connaître et transformer la matière*, Peter Lang, Berne. p 137.

Un peu plus tard, Perrenoud²⁰ avait essayé de concilier les deux notions en présentant un schéma d'application pour une version augmentée de la transposition didactique qui prend en compte ces deux notions comme source pour la transposition externe en ajoutant au canevas un troisième pôle propre à l'élève, de façon à intégrer les processus d'appropriation des savoirs. Cela peut être traduit par le schéma suivant :

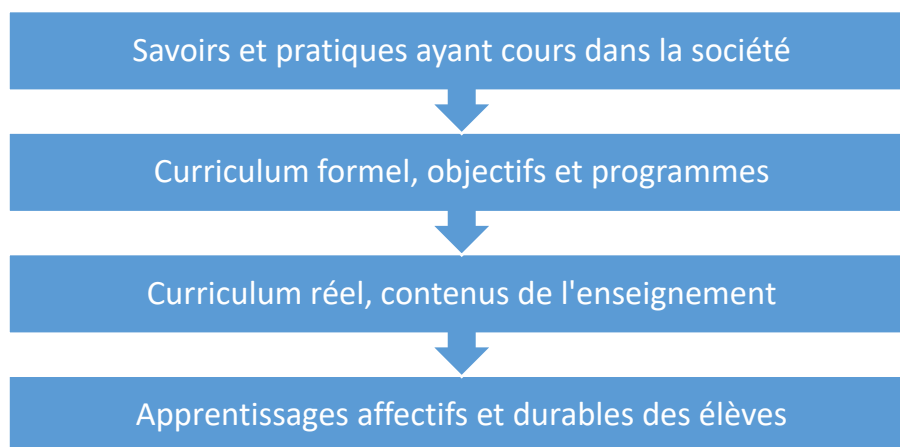


Figure 2: La transposition didactique selon Perrenoud

Élargir l'idée de la transposition didactique était l'entreprise à laquelle Michel Develay²¹ a contribué en invoquant la *reconstruction programmatique*. Il insiste sur le fait que cette reconstruction s'opère selon deux processus complémentaires :

- La *didactisation* organise les situations d'apprentissage, adapte les contenus au niveau des élèves et aux objectifs, conduisant à la création de nouveaux enseignables.
- L'*axiologisation* (l'axiologie, ou science des valeurs, s'intéresse aux finalités) explique le choix des contenus selon les valeurs

²⁰Perrenoud, P. Op. cit p. 497

²¹Develay M. (1992). *De l'apprentissage à l'enseignement*, Paris, ESF.

qu'ils véhiculent, au service des fins éducatives et sociales poursuivies.

D'autres chercheurs se sont attelés à étendre le concept de la *transposition didactique*. On peut en citer Joshua (1996), qui parle de *savoirs experts* et Rogalski et Samurçay(1994) qui ont introduit les *savoirs professionnels* comme corps de connaissances partagées par des praticiens plutôt que par des chercheurs : « [...] dans le champ des savoirs experts, on passe, plus encore que dans la cité savante et sans solution de continuité, des savoirs les plus privés et incertains aux savoirs partagés par une corporation et que personne ne met en doute ».²² Nous pensons à cet égard que des ponts de dialogue peuvent être établis entre ces deux mondes, la sphère des chercheurs et celle des praticiens, de façon à enrichir le concept de *transposition didactique*.

2. L'horizon des contenus :

Pour nous, étendre le champ de la transposition didactique, en vue d'englober d'autres formes de savoirs, passe par le truchement des *contenus*. Nous faisons donc nôtre la thèse de Daunay & Reuter (*dir*). (2013), dont la définition du concept de « *contenus* » est susceptible, nous semble-t-il, de porter la transposition didactique vers de nouveaux horizons théoriques.

Parler de contenus permet en tout cas, selon nous, de réfléchir sans *a priori* aux types de contenus possibles (savoirs, savoir-faire, techniques, valeurs, rapports à, manières d'agir, de

²²Perrenoud, P. Op. cit. p 488.

penser, de discourir...) selon les disciplines et aux problèmes que cela soulève.²³

Dans la même logique et pour des raisons liées à la cohérence de notre méthodologie de travail, nous faisons également nôtre le choix de considérer le contenu comme « *unité d'analyse* »²⁴. Cette idée, défendue par les auteurs, se réclame des travaux de Vygotski.²⁵

C'est ainsi, nous l'espérons du moins, que notre méthode de recherche nous permettra d'appréhender un *réel*, en le découpant en unités d'analyse susceptibles d'en révéler la complexité.

En définitive, l'adoption des *contenus* comme unité d'analyse didactique nous permet d'élargir le concept de transposition didactique, pour mieux cerner notre sujet de recherche qui est la question de la transposition des valeurs en didactique du français.

a. La notion de contenu :

Dans ce qui suit, nous faisons presque systématiquement référence au *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*²⁶(DCFD).

Dans l'entrée «*contenus d'enseignement et d'apprentissages*», une esquisse de définition est donnée :

²³Daunay, B et Reuter, Y. (2013). *Penser et problématiser les contenus disciplinaires un enjeu fondamental pour les didactiques*. Introduction à l'ouvrage « *contenus disciplinaires, approches comparatistes* », Strasbourg : PUS. p.20.

²⁴Daunay B, Fluckiger C et Hassan R dir. (2015). *Les Contenus d'enseignement et d'apprentissage. Approches didactiques*, Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux.

²⁵Selon Daunay : « Vygotski avait montré comment le choix de la signification du mot comme « unité de base » de l'analyse de la pensée verbale permettait d'appréhender l'unité de la pensée et du langage. Si cette unité de base, cette unité d'analyse, reflète l'unité de la pensée et du langage, c'est qu'elle contient en quelque sorte en elle-même le tout du phénomène à considérer : par l'unité d'analyse, on accède à une perception globale de l'ensemble ». Daunay, B (2015) « Contenus et disciplines : une problématique didactique », dans Daunay Bertrand, Fluckiger Cédric, Hassan Rouba dir., *Les Contenus d'enseignement et d'apprentissage. Approches didactiques*, Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux.

²⁶ Reuter Y (dir.). (2013). *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*, Bruxelles, De Boeck.

La notion de contenu renvoie à des choses aussi diverses que les savoirs, les savoir-faire ou les compétences qui sont les objets d'enseignement et/ou d'apprentissages les plus immédiatement identifiables dans un système didactique, mais aussi des valeurs, des pratiques, des « rapports à », voire des comportements ou des attitudes. Cette notion désigne donc tout ce qui est objet d'enseignement et d'apprentissages, implicites ou explicites.²⁷

Nous retenons deux idées de cette définition. La première est le fait d'envisager les valeurs comme contenu d'enseignement et d'apprentissages, la seconde est celle de « *système didactique* ».

Si les valeurs sont constituées en contenus dans des disciplines explicitement axées sur l'appropriation de normes sociétales (éducation civique, éducation islamique), elles sont présentes de manière transversale et implicite au sein d'autres disciplines. En français par exemple, les valeurs sont abordées comme finalités et comme fondements culturels et non comme contenus spécifiques à développer et à étudier en classe en tant que tels.

Cette idée est d'autant plus pertinente que les contenus d'enseignement/apprentissage ne peuvent en aucun cas faire abstraction des valeurs sociétales et des normes qui les génèrent, puisque « *les savoirs scolaires, en tant qu'ils sont en partie issus de visées sociopolitiques sur l'école, sont porteurs de valeurs et de normes* »²⁸. En plus, quand nous savons, grâce aux apports de la linguistique et de la sémiologie, que la langue est en soi un système taxinomique et classificatoire du monde, qu'elle est axiologiquement marquée, nous ne pouvons qu'entériner

²⁷Ibid. p. 43.

²⁸ Ibid.

l'idée que : « *Les contenus peuvent être catégorisés selon les valeurs, les normes, les rapports-à qu'ils contribuent à développer ou à construire* »²⁹.

Situons-nous dans le « *système didactique* » et considérons-le comme un « *système des relations qui s'établissent entre trois éléments : le contenu d'enseignement, l'apprenant, l'enseignant* »³⁰. L'interaction de ces deux sujets didactiques en classe (enseignant et apprenant) avec les contenus d'enseignement, intentionnellement ou d'une manière involontaire, crée une sorte de confrontation, ou du moins une négociation, qui peut modifier les contenus officiels et les valeurs qu'ils véhiculent. Nous faisons allusion ici à l'idée de *curriculum caché* (*hidden curriculum*), introduite par Robert King Merton qui stipule l'existence d'apprentissages qui n'apparaissent pas programmés par l'institution scolaire, du moins pas explicitement.

Delcambre-Derville & Legrand (dir.)³¹, cité dans le *DCFD*, affirment que :

Les valeurs des enseignants, issues de leurs expériences, de leur histoire, de leurs conceptions, etc., peuvent aussi contribuer à réinterpréter, voire détourner les contenus des instructions officielles, et donc, participer de l'élaboration implicite des contenus enseignés.

Il nous semble qu'il faut ajouter à cela la réception que peuvent faire les apprenants de ces contenus, puisqu'eux aussi arrivent en classe avec un vécu, une expérience, une histoire et des représentations.

Qu'elles soient *Contenus* ou contenues dans des *contenus*, les valeurs ont, somme toute, besoin d'être transposées, même si nous sommes conscient qu'une

²⁹Ibid. p46.

³⁰Ibid. p 203.

³¹ Ibid. p 46

telle entreprise est loin d'être simple didactiquement. Si au sein des disciplines dans lesquelles les valeurs sont constituées explicitement en *contenus* (éducation islamique et éducation civique), on trouve une sorte de *texte du savoir*, selon Chevallard, (textes sacrés, textes officiels) facilitant le processus de la transposition didactique, c'est loin d'être le cas pour les autres matières enseignées (français, anglais, sciences naturelles, mathématiques...).

Dans les autres matières, notamment le français, où les valeurs sont disséminées implicitement dans les contenus abordés en lecture, en activités orales ou en production écrite et à travers les attitudes et les comportements des différents acteurs, la transposition didactique devient plus difficile à mettre en œuvre puisque « *ce qu'il y a à transposer ne se voit pas à l'œil nu et la transposition ne peut prendre sa source dans un corpus déjà constitué, à l'image des savoirs savants.* »³², d'où la nécessité d'établir une différenciation suffisamment claire entre les valeurs et les contenus qui les "signifient".

³²Perrenoud, P. Op. Cit. p 503.

3. Les valeurs : un champ conceptuel complexe.

Les problèmes posés par la notion subjective de valeur sont nombreux ; eu égard à la multitude des champs disciplinaires qui la traitent, de la philosophie à la sociologie, en passant par la psychologie et la pédagogie, aborder cette question s'avère une entreprise assez périlleuse. Les acceptions diffèrent selon la perspective retenue. Quant à nous, nous réduisons notre champ conceptuel à celui de la sociologie.

Ce choix est motivé par l'approche prônée par les sociologues, et qui consiste en une démarche qui se veut descriptivo-analytique, étayée par des investigations empiriques afin de décrire ce que les valeurs représentent pour les acteurs. Cette question a fait « *l'objet, dans la pensée française contemporaine, d'une élaboration proprement sociologique, croisant l'ambition théorique avec le souci de l'enquête empirique et la prise de distance à l'égard de la normativité.* »³³

Or, même en réduisant notre champ conceptuel, force est de constater, que les définitions des « valeurs » restent malgré cela disparates. Néanmoins, nous allons en discuter afin d'esquisser, autant que possible, les contours sociologiques de cette notion, dans le but non pas de prendre position sur cette notion mais d'analyser les rapports des acteurs de l'acte enseignement/ apprentissage qui s'y réfèrent, on se basant sur l'excellent travail de Nicole Heinich.

Raymond Boudon nie toute différence entre jugements de valeurs et jugements de faits en les rapportant tous les deux à des « raisons humaines » et qui leur attribuent un caractère rationnel³⁴. Pierre Bourdieu considère, quant à lui, les valeurs comme une « illusion » des dominés et les oppose au « réalisme » des

³³Heinich N. (2006) « La sociologie à l'épreuve des valeurs », *Cahiers internationaux de sociologie* 2006/2 (n°121),p.290.

³⁴ Voir : Boudon,R., *Le juste et le vrai. Études sur l'objectivité des valeurs et de la connaissance*, Paris, Fayard, 1995, p. 206-210 et 250 ; *Le sens des valeurs*, Paris, PUF, 1999.

faits³⁵. C'est dire combien l'ambiguïté de la question des valeurs dans la sociologie de Bourdieu participe au socle même de sa « sociologie critique », qui ne s'autorise guère à considérer les points de vue des acteurs comme une réalité à analyser mais, plutôt, comme une illusion à dévoiler³⁶. Une troisième position est développée par Bruno Latour, pour qui « *non seulement ce qui est censé relever des valeurs ne dépend d'aucun ordre véridictionnel autre que le politique, mais même ce qui pourrait être l'apanage du scientifique -les « faits»- échappe aussi à sa compétence dès lors que plus rien ne distingue ceux-ci des valeurs.* »³⁷. En d'autres termes, les valeurs comme les faits sont « socialement construites ».

Nathalie Heinich³⁸ considère qu' :

au lieu de la dichotomie trop simple entre faits et valeurs, nous obtenons une gradation plus fine entre faits ontologiquement objectifs et faits ontologiquement subjectifs, eux-mêmes divisés en faits d'intentionnalité collective (les valeurs morales) et faits d'intentionnalité individuelle (les valeurs esthétiques).

Ensuite, prenons cette définition du *Dictionnaire de sociologie* dans lequel les valeurs recouvrent :

Toutes choses ou manières d'être considérées comme estimables et désirables, idéaux plus ou moins formalisés orientant les actions et les comportements d'une société ou d'un groupe social. Concernant aussi bien les objets (l'argent), les conduites (exemple : l'effort) ou les représentations (exemple : l'honneur, l'égalité), elles s'incarnent dans les normes sociales.³⁹

³⁵ Voir : Bourdieu P. , *La production de la croyance : contribution à une économie des biens symboliques*, Actes de la recherche en sciences sociales, n° 13, 1977 ; *Raisons pratiques. Sur la théorie de l'action*, Paris, Le Seuil, 1994.

³⁶ Ce point de vue a été développé dans N. Heinich, *Ce que l'art fait à la sociologie*, Paris, Minuit, 1998.

³⁷ Ibid. p. 300.

³⁸ Ibid.. p.303.

³⁹ *Dictionnaire de sociologie*. (2004), Paris : Initial, Nathan.

De ces deux esquisses de définition, nous pouvons déduire trois grandes dimensions du concept de valeur :

- Les porteurs de la valeur : individus, société ou groupes sociaux.
- L'objet de la valeur : les conduites, la famille, le travail, les représentations, etc.
- Les valeurs sont la matrice des normes, qu'elles soient explicites (lois, règles) ou implicites (conventions, coutumes).

Inculquer des valeurs passe impérativement par ce que les sociologues appellent la *socialisation*, terme qui désigne, selon Guy Rocher :

le processus par lequel la personne humaine apprend et intériorise tout au long de sa vie les éléments socioculturels de son milieu, les intègre à la structure de sa personnalité sous l'influence d'expériences d'agents sociaux significatifs, et par là s'adapte à l'environnement social où elle doit vivre.⁴⁰

Parmi les agents de la socialisation, il y a la famille, les médias, les groupes de pairs et l'école. Cette dernière consolide les valeurs acquises avec le concours des autres agents, mais aussi contribue à la transmission de nouvelles règles de vie, forge de nouvelles représentations et participe à l'appropriation des normes en harmonie avec les orientations sociétales du groupe auquel elle appartient.

Contrairement à ce qu'avance Richard Cloutier, assurant que « *c'est par le rapport entre les personnes bien plus qu'au contact des contenus scolaires que l'école joue son rôle d'agent de socialisation* »⁴¹, nous pensons, comme d'autres

⁴⁰Rocher G. (1970). *Introduction à la Sociologie générale*, T1 l'action sociale, Paris, Points.

⁴¹ Cloutier R, Renaud A. (1990). *Psychologie de l'enfant*, Québec, Gaëtan Morin. p. 641.

chercheurs (Lorenzi-Cioldi, 1988)⁴², qu'une interrogation sur la socialisation des élèves par les matériels didactiques, et donc les contenus qu'ils véhiculent, est une question qui mérite d'être explorée.

A cet égard, et l'idée nous vient des travaux de Yann Vuillet⁴³, nous considérons l'idée, stipulant que les valeurs sont des « *faits sociaux dont la matérialité est sémiotique* », comme une piste permettant d'identifier une possible source didactique (mêlée de sociologie et de philosophie) à la notion de valeur.

Pavel Medvedev et de Valentin Nikolaevitch Volochinov proposent une théorie des valeurs comprises comme des faits de part en part *sociaux* et *discursifs*, autrement dit, ils attribuent à l'idéologie des manifestations sémiotiques. Pour Medvedev :

Tous les actes individuels qui participent à la création des idéologies ne sont que des moments inséparables de la communication, que des composants non autonomes de ce processus, et c'est pourquoi ils ne peuvent être étudiés en-dehors du processus social qui en fait une totalité.⁴⁴

Autrement dit, la somme des actes communicatifs individuels engendre un système qui participe à la création des idéologies. Les étudier c'est rendre compte de la totalité du processus. Et à Volochinov d'ajouter que « *l'extraction de la psychologie du corps social hors des processus de communication entraine la constitution artificielle d'un concept métaphysique et abstrait* »⁴⁵. Ces deux assertions soulignent l'importance de la communauté comme enceinte première

⁴²Lorenzi-Cioldi, F. (1988). *Individus dominants et groupes dominés : images masculines et féminines*. Grenoble, Presses universitaires de Grenoble.

⁴³ Thèse de doctorat soutenue le 31 janvier 2017 sous le titre « *A la recherche didactique de concepts pour penser, dire et agir le littéraire* ». Nous le remercions d'avoir eu l'amabilité de partager avec nous son texte qui est en cours d'impression.

⁴⁴ Medvedev, P. *La méthode formelle en littérature*. Toulouse : Presses universitaires du Mirail. p.90-91

⁴⁵ Volochinov, V.N. *Le marxisme et la philosophie du langage. Essai d'application de la méthode sociologique en linguistique*. Paris : les Editions de Minuit.p.38

des phénomènes psychiques, où se réalise, à travers des interactions verbales et/ou non-verbales (gestes, attitudes, postures, etc.), le contact entre l'idéologie et la structure socio-politique.

Prises comme fait sociaux, les valeurs au sein d'une classe, considérée comme une organisation collective, doivent se soumettre aux formes de cette organisation, aux types de communication en vigueur et aux énoncés verbaux qui y sont produits.

4. De la transposition didactique des valeurs :

Les écrits, traitant de l'enseignement des valeurs, du moins ceux auxquels nous avons pu accéder, abordent la question dans une perspective d'histoire de l'éducation et de la pédagogie⁴⁶. Houssaye parle d'une pédagogie des valeurs dans un contexte de pluralisme reconnu et assumé comme tel. Reboul, quant à lui, insiste sur les rapports entre l'expérience de la valeur et l'expérience du sacré : la valeur comporte le risque du sacrilège et l'exigence du sacrifice, alors que Legrand décrit l'évolution des conceptions en la matière depuis la fondation de l'école républicaine et plaide pour une prise en compte, à tous les niveaux, des problèmes des valeurs dans l'enseignement.

Comme nous l'avons signalé plus haut, le travail accompli par les chercheurs en vue de l'élargissement du concept de transposition didactique, au sein de la didactique des disciplines, nous permet d'amorcer une réflexion propre à la transposition didactique des valeurs. Il va de soi que les deux temps de la transposition didactique, externe et interne, doivent être pris en compte.

Ainsi, la transposition didactique externe se fait par le choix des valeurs sociétales à intégrer dans le système éducatif et qui figurent dans les textes officiels guidant le processus d'enseignement/apprentissage dans les différents cycles scolaires, les circulaires et les manuels scolaires (curriculum formel). Ce choix est tributaire des orientations générales de l'État et des finalités assignées à l'école.

La transposition interne, quant à elle, « *relève largement de la marge d'interprétation, voire de création des enseignants.* »⁴⁷. Ainsi, l'enseignant choisit les supports didactiques dont il a besoin, qu'ils proviennent des manuels

⁴⁶Voir les ouvrages : Houssaye J. (1992). *Les valeurs à l'école, L'éducation aux temps de la sécularisation*. Paris PUF. Legrand L. (1991). *Enseigner la morale aujourd'hui ?* Paris, PUF. Reboul O. (1992). *Les valeurs de l'éducation*, Paris, PUF.

⁴⁷Perrenoud, P. Op. cit. p. 488.

homologués par les instances officielles, ou qu'ils soient confectionnés par ses soins.

Pour schématiser, reprenons la figure 1, proposée par Martinand, en appliquant l'idée de l'élargissement de la transposition didactique pour inclure les valeurs :

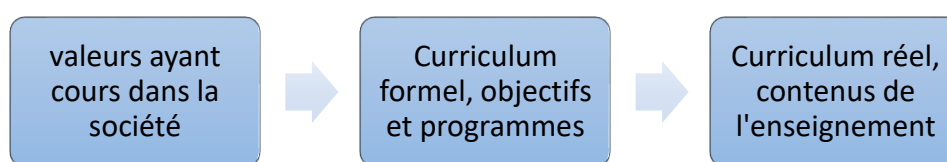


Figure 3: Proposition d'une transposition didactique des valeurs.

Nous avons délibérément omis la troisième flèche du modèle de Martinand, pour la simple raison qu'elle est liée à la réception de ces enseignements par l'élève, ce qui n'est pas notre objet ici.

Certes, les valeurs comme *contenus*, ou véhiculées dans des *contenus* ne peuvent qu'être transversales. « *À l'école en effet "les valeurs sont partout" : dans les idéologies qui fondent les politiques éducatives, dans les structures, dans les contenus du curriculum. Mais elles ne sont pas partout identifiées et exprimées.* »⁴⁸

Toutes les disciplines concourent donc à l'inculcation d'un certain nombre de valeurs dont la société fait la sélection. Ceci dit, le fait de limiter l'enseignement des valeurs à la matière « éducation à la citoyenneté » nous semble réducteur de la place que peuvent jouer les autres disciplines scolaires dans la transposition didactique des valeurs.

⁴⁸Houssaye J. (1992). *Les valeurs à l'école. L'éducation aux temps de la sécularisation*. Paris, PUF. p. 137.

Pour ce qui est de notre champ d'investigation, la didactique du français, les valeurs sont véhiculées dans les contenus des différentes activités en classe. Dans ce cas, on peut traiter un texte sur « l'égalité » à partir d'un support en rapport avec le genre retenu dans le programme (période1, la narration par exemple) et avec la compétence visée (raconter pour témoigner) et non un texte « théorique » sur la notion d'égalité, si simple puisse-t-il être. On peut étudier ainsi « l'égalité » telle qu'elle est présentée dans le texte, et, ce faisant, on encouragera des attitudes égalitaires à travers les tâches proposées aux élèves dans les différents domaines d'apprentissage.

De ce fait, l'enseignement du français bénéficie des apports convergents des autres disciplines scolaires en matière de transmission des valeurs, vu que *« les langues, et donc le français, sont considérées comme un moyen de promotion des valeurs humaines, puisque la maîtrise d'une langue permet de s'exprimer, d'exprimer un point de vue, de défendre un choix ou une attitude et de s'ouvrir à d'autres univers culturels et civilisationnels »*⁴⁹. Bénéficiant du statut symbolique de langue d'ouverture sur les valeurs de la modernité, la classe de français devient de ce fait le lieu par excellence de manifestation de cette culture et participe, avec le concours des autres matières enseignées, à l'ancrage et à la diffusion de ces valeurs.

Au terme de notre réflexion, la question qui se pose est celle de savoir comment le concept de transposition didactique permet de décrire la manière dont les valeurs, comme *contenus* ou comme contenues dans les *contenus*, sont transposées dans le système didactique (procédés, modalités et dispositifs de didactisation des valeurs). A cette question de recherche, seul un travail de terrain et une enquête rigoureusement menée sur les pratiques enseignantes, les supports

⁴⁹Les orientations pédagogiques du français au secondaire collégial (2009). Direction des curricula, Ministère de l'Éducation Nationale. P. 13.

et les contenus d'enseignement pourraient donner des pistes et des éléments de réponse. Il s'agit précisément de l'horizon de ce projet.

Pour conclure, de même que dans le domaine musical, la transposition d'une note dans un autre ton est une véritable gageure, de même la transposition des valeurs en didactique reste une opération des plus problématiques. Cette réflexion que nous avons esquissée ici nous a permis de délimiter le champ conceptuel qui est le nôtre. Ce travail de balisage est une condition nécessaire à la mise en œuvre d'une recherche descriptive, analytique et critique des valeurs véhiculées dans les manuels scolaires et à travers les discours produits en classe de français au cycle secondaire collégial.

II. Les valeurs du système éducatif marocain

Avec l'adoption de la *Charte nationale d'éducation et de formation* en 1999, le Maroc a amorcé une nouvelle ère de réforme touchant son système éducatif, après celle de 1957 édifiant l'école nationale à l'aube de l'indépendance et celle de 1985 qui a instauré le caractère obligatoire de l'école élémentaire.

Cette réforme vise à créer une école qui offre aux enfants et aux jeunes « l'occasion d'acquérir les valeurs, les connaissances et les habiletés qui les préparent à s'intégrer dans la vie active et leur offre l'occasion de poursuivre leur apprentissage, chaque fois qu'ils répondent aux conditions et détiennent les compétences requises, ainsi que l'opportunité d'exceller et de se distinguer chaque fois que leurs aptitudes et leurs efforts les y habilitent »⁵⁰.

Ainsi, l'école marocaine ne se contente pas seulement de transférer aux élèves des savoirs et des connaissances mais elle vise aussi à leur transmettre un ensemble de valeurs et cette entrée par les valeurs constitue un des socles du système éducatif marocain dans les différents cycles de l'enseignement et au sein des différentes disciplines.

Notre enquête porte sur l'enseignement du français au cycle secondaire collégial et donc nous allons voir ce qu'il en est à travers les documents officiels régissant et orientant les pratiques pédagogiques et didactiques de cette discipline.

⁵⁰ *Charte Nationale d'Education et de formation*. Commission Spéciale Education Formation. Royaume du Maroc. Art 7a. p 7. (1999).

1. Les valeurs dans l'enseignement du français au secondaire collégial :

Le texte qui encadre l'enseignement du français au secondaire collégial, désormais “ O.P’’, date de 2009 et s'articule autour de deux grandes parties : la première aborde le cadre général et spécifique de la place du français dans le système éducatif marocain, la seconde a trait à l'organisation didactique et méthodologique des cours.

Le cadre général décrit de manière détaillée les entrées didactiques et pédagogiques, à savoir l'entrée par les compétences, l'éducation aux valeurs et l'éducation au choix.

La deuxième entrée, celle des valeurs, qu'il considère de la plus haute importance au sein du dispositif pédagogique et une préoccupation institutionnelle de premier ordre, est présentée comme suit :

- ☐ *La foi musulmane ;*
- ☐ *L'identité civilisationnelle et ses principes moraux et culturels ;*
- ☐ *La citoyenneté ;*
- ☐ *Les droits humains et leurs principes universels.*⁵¹

On ne sait pas s'il faut voir dans cette énumération une idée d'ordre qui nierait une valeur lorsqu'elle s'oppose à celle qui la précède, ou bien ce choix est motivé par un souci d'exhaustivité, mais ce qui est certain, c'est que la religion occupe le haut de la liste, tandis que les droits humains et leurs principes universels la clôturent. On peut assimiler ce choix, cette sélection et ce tri au travail effectué par la « noosphère » dans la transposition didactique externe.

⁵¹ *Les Orientations Pédagogiques pour l'enseignement du français au collège.* p 13.

Ensuite, le “ O.P ” esquisse la démarche à suivre, sorte de transposition didactique interne, afin de permettre la prise en compte de ces valeurs lors des enseignements effectifs. C’est ainsi, selon le “ O.P ” toujours, qu’il faut :

- *Aborder les valeurs de manière transversale et spécifique : en français et en complémentarité avec d’autres disciplines, mais sans exiger la restitution de contenus des autres matières.*⁵²

C’est sûr que lorsqu’il s’agit des valeurs, chaque discipline apporte sa pierre à l’édifice, en prenant en compte les spécificités de chacune d’elles, d’où l’importance d’une telle complémentarité.

- *Aborder les valeurs comme finalités et comme fondements culturels et non comme contenus spécifiques et développés à étudier en classe en tant que tels.*⁵³

Pour ne pas piétiner sur les contenus des autres disciplines, notamment l’éducation islamique et l’éducation civique, il est recommandé, en français, de ne pas utiliser un support « théorique » autour d’une valeur, mais plutôt d’exploiter un document faisant partie du programme (genre étudié, compétence visée) ayant en filigrane ladite valeur. Cette donne suppose une implication des acteurs du champ éducatif (concepteurs de manuel, professeur en classe) dans le choix des supports qui devraient être compatibles avec lesdites valeurs.

- *L’éducation aux valeurs ne requiert pas de démarche pédagogique particulière sur le plan méthodologique. [...] Les valeurs restent présentes au niveau des objectifs et implicitement dans les contenus et à travers les attitudes et les comportements des différents acteurs.*

⁵⁴

⁵² Ibid.

⁵³ Ibid.

⁵⁴ Ibid.

Cette recommandation rejoint l'idée précédente, en mettant en exergue le rôle prépondérant des attitudes et des comportements des différents acteurs (enseignant, élève...) dans l'acquisition ou la consolidation de ces valeurs.

- *Considérer les langues comme un moyen de promotion des valeurs humaines, puisque la maîtrise d'une langue permet de s'exprimer, d'exprimer un point de vue, de défendre un choix ou une attitude et de s'ouvrir à d'autres univers culturels et civilisationnels.*⁵⁵

On ne peut qu'être d'accord avec l'idée que les langues sont la clé de la promotion des valeurs, mais une question se pose :

Que veut-on dire par « *valeurs humaines* » ? Est-ce une élégance par rapport à valeurs divines, religieuses ou identitaires ? Ne serait-ce pas plutôt une tentative de réduire l'implication des langues, en matière de valeurs, au traitement de celles dites universelles ? Ou bien c'est juste une manière de spécifier, pour chaque discipline, son champ d'action ; la religion pour l'éducation islamique, l'identité et la citoyenneté dans les cours de l'éducation à la citoyenneté ?

Mais ce qui demande à être clarifié, c'est la relation entre ce que propose, du moins dans les textes officiels, le système éducatif en matière de valeurs et ce qui est en vogue dans le marché des valeurs dans la société marocaine.

⁵⁵ Ibid.

2. Valeurs à l'école Vs valeurs sociétales :

La question des valeurs au Maroc a fait l'objet de plusieurs enquêtes durant la dernière décennie⁵⁶. Une lecture analytique des rapports de ces enquêtes nous permet de relever les points suivants :

✓ Les sources de valeurs :

Les valeurs au Maroc prennent source essentiellement de la religion, la tradition et les droits coutumiers, on peut à cet effet citer :

L'endurance, la justice, l'obéissance (ta'a), la bénédiction (rda), la droiture (maakoul), la confiance (niya), la parole donnée (kalma), le bien (kheir), etc. Ce lexique se compose de valeurs éthiques qui interviennent à l'échelle individuelle, dans la sphère familiale, dans la relation à la communauté et au sacré, pour constituer un véritable réservoir de valeurs éthiques.⁵⁷

Ces cadres de référence régissent de manière presque individuelle l'appréciation de l'individu en tant que tel mais aussi en tant que membre d'une société et les rapports qu'il tient avec la communauté à laquelle il appartient.

✓ Le marché des valeurs est en pleine refondation :

Avec les changements opérés dans la société marocaine, suite à l'apparition de nouveaux besoins, à la mobilité de la population et à la diversification des canaux de production (écoles, pairs, réseaux sociaux, etc.), les valeurs dites traditionnelles se retrouvent en négociation avec les valeurs décrites comme émergentes ou universelles. « *Tous ces facteurs ont contribué à la mise en œuvre*

⁵⁶ L'Enquête mondiale sur les valeurs (2000) et l'Enquête nationale menée au Maroc sur les valeurs en 2005. Voir *50 ans de Développement humain. Perspectives 2025*, rapport de synthèse de l'Enquête nationale sur les valeurs, rapporteur Hassan Rachik, Comité scientifique : Rahma Bourqia, Abdellatif Bencherifa et Mohamed Tozy, 2005. Voir aussi *50 ans de Développement humain. Perspectives 2025. Famille, femmes et jeunes*, 2005.

⁵⁷ Rahma Bourqia, *Valeurs et changement social au Maroc*, In Quaderns de la Mediterrània 13, 2010 : 105-115. p 102.

d'un processus de refonte, de décantation et de négociation des valeurs qu'on pourrait identifier à travers les tendances les plus importantes qui traversent la société marocaine d'aujourd'hui. Les changements ne pourraient être appréhendés comme l'évolution d'une étape à une autre, mais comme une archéologie. »⁵⁸

Ici, nous faisons nôtre le concept de l'*archéologie intellectuelle* de Serge Audier⁵⁹, en l'appliquant à notre objet d'étude qu'est « les valeurs », en essayant de le « déshomogénéiser », comme il l'entreprend, pour rappeler la diversité des composantes, des sources et des canaux de création des valeurs.

Pour illustrer nos propos, la figure ci-dessous présente de manière hiérarchique la source principale des valeurs dans la société marocaine et les différents canaux par lesquels elles passent afin d'être créées ou consolidées.

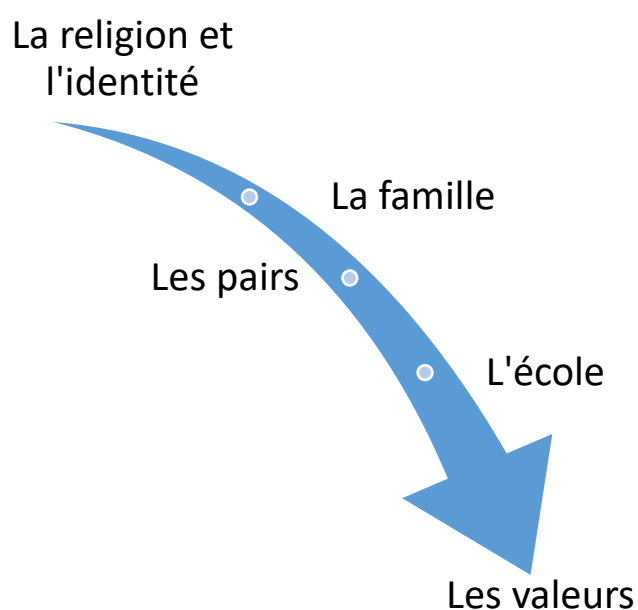


Figure 4: Sources et canaux des valeurs

⁵⁸ Ibid. p 108.

⁵⁹ Serge Audier, *Néo-libéralisme(s). Une archéologie intellectuelle*, Paris, Grasset, coll. « Mondes vécus », 2012.

Comme nous l'avons vu plus haut, le système éducatif marocain vise la consolidation de valeurs issues de *la foi musulmane, de l'identité civilisationnelle et ses principes moraux et culturels et de la citoyenneté*. Mais l'école marocaine ne se contente pas d'ancrer ces valeurs, elle joue le rôle de concepteur, de fondateur et de promoteur pour ce qui est des valeurs des droits humains à caractère universel.

Puisque c'est ainsi, l'école, à travers ces contenus d'apprentissage, les pratiques des différents acteurs et les relations qu'ils entretiennent, doit prendre en compte ce rôle et le jouer à fond afin de réussir la mission qui lui incombe.

Pour circonscrire notre travail, nous allons sonder ce qu'il en est en classe de français au secondaire collégial en relation avec une valeur universelle qu'est l'égalité entre les sexes.

3. L'égalité entre les sexes dans le système éducatif marocain :

Le principe de l'égalité entre les femmes et les hommes a été consacré par la Constitution du 1^{er} juillet 2011, dont le préambule affirme que « *Le Royaume du Maroc s'engage à combattre et bannir toute discrimination à l'égard de quiconque en raison du sexe* »⁶⁰.

Ce texte fondateur est à l'origine de plusieurs commissions, conseils et plans d'actions⁶¹ qui œuvrent pour la concrétisation et la mise en place de cette

⁶⁰ La Constitution, préambule, série documentation juridique marocaine, édition 2011. p 3.

⁶¹ Voir : Conseil Economique et Social, *Promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes dans la vie économique, sociale, culturelle et politique*, Auto-Saisine n° 18 / 2014. Comité de concertation interministérielle de l'égalité entre les femmes et les hommes dans la fonction publique. *Plan d'action stratégique à moyen terme pour l'institutionnalisation de l'égalité entre les sexes dans le système éducatif*, élaboré en partenariat avec le Fonds d'appui à l'égalité entre les sexes (FAES) de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) Septembre 2008.

valeur dans tous les secteurs, et parmi ces secteurs, le système éducatif occupe une place de choix.

Le plan d'action stratégique à moyen terme pour l'institutionnalisation de l'égalité entre les sexes dans le système éducatif⁶² s'articule autour de trois axes primordiaux :

Axe 1 : Développement d'une capacité institutionnelle pérenne pour assurer l'ancrage de l'égalité entre les sexes dans la gouvernance du système éducatif.

Axe 2 : Accès équitable des filles et des garçons à un système éducatif de qualité.

Axe 3 : Développement de l'espace scolaire comme milieu sécurisant de scolarisation et d'apprentissage des valeurs et des comportements liés à l'égalité entre les sexes.⁶³

Développer l'espace scolaire comme milieu d'apprentissage des valeurs liées à l'égalité entre les sexes passe inéluctablement par des contenus encourageant la promotion d'une telle valeur, des pratiques habillées de comportements propices à sa consolidation et des relations saines dans le cadre du respect de ladite valeur.

Parmi les mesures phares de ce troisième axe, on relève « *Les cahiers de charges pour la production des manuels scolaires, qui définissent les critères auxquels doivent répondre les nouveaux manuels scolaires à savoir l'intégration des concepts, principes et valeurs de la culture des droits humains, de la citoyenneté, de l'égalité et de la démocratie. Ces cahiers insistent sur l'élimination*

⁶² Plan d'action stratégique à moyen terme pour l'institutionnalisation de l'égalité entre les sexes dans le système éducatif, élaboré en partenariat avec le Fonds d'appui à l'égalité entre les sexes (FAES) de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) Septembre 2008.

⁶³ Latifa ELABIDA, préface du Plan d'action stratégique à moyen terme pour l'institutionnalisation de l'égalité entre les sexes dans le système éducatif. p 3.

des stéréotypes et des discriminations sexistes et le respect des principes de l'équité et de l'égalité. »⁶⁴ , ainsi que l'introduction de ces valeurs dans certaines matières à dimension philosophique, religieuse et sociale (l'éducation islamique, philosophie, etc.) et la mise en place de l'éducation à la citoyenneté comme une nouvelle matière dans les programmes scolaires, de la 4^e année du primaire jusqu'à la 3^e année du secondaire collégial.

Le français, comme discipline faisant partie du cursus d'apprentissage, doit contribuer à la promotion de cette valeur par le truchement des contenus et des pratiques enseignantes au sein des classes. C'est ce que nous proposons d'analyser dans le chapitre qui suit : il s'agit donc d'examiner la présence féminine et masculine dans les manuels de français homologués dans le cycle secondaire collégial, les pratiques enseignantes et les discours produits au sein des classes.

⁶⁴ Ibid. p15.

III. Appareillage méthodologique

S. Mollo-Bouvier et Y. Pozo-Medina⁶⁵ affirment que du fait de leur contenu et de leur mise en forme, les manuels scolaires, sources d'informations, organisateurs privilégiés de l'état des connaissances et des savoirs, capital culturel d'une société, sont supposés refléter les normes, les valeurs et les comportements sociaux véhiculés à l'intérieur d'une communauté dans le but d'assurer une cohésion sociale et une certaine homogénéité des rapports entre les hommes et les institutions. De ce point de vue, *«la littérature constituée par les manuels scolaires demeure intentionnelle et engagée»*⁶⁶. Ces deux auteurs ajoutent que le manuel est un dispositif important de socialisation, comprise comme un processus complexe, actif et continu, de construction d'identité dans des situations d'interactions sociales. Autrement dit, le manuel participe au processus consistant à *« apprendre à jouer des rôles, partager des significations avec autrui, répondre et anticiper ses attentes, intérioriser des normes, des valeurs, des systèmes de pensée »*⁶⁷.

Nous allons présenter un outil d'analyse des manuels scolaires en le mettant à l'épreuve d'une application à six manuels utilisés au cycle secondaire collégial à Fès. Le choix de ce cycle n'est pas fortuit car, à ce moment de leur parcours scolaire, *« les enfants, devenus adolescents, reconsidèrent les « rôles de sexe ». Ils se transforment physiquement et mentalement, et construisent leur identité, notamment leur identité sexuelle, qui a un impact sur leur future orientation scolaire et professionnelle »*.⁶⁸

⁶⁵Suzanne Mollo-Bouvier et Yvonne Pozo-Medina, *La discrimination et les droits de l'homme dans les matériels didactiques. Guide méthodologique*, Paris, UNESCO, 1991, Études et documents d'éducation n° 57.

⁶⁶ Op.cit. p. 15.

⁶⁷ Mohamed Cherkaoui, « Les types de socialisation », dans *Traité de sociologie*, Raymond Boudon, dir. Paris, PUF, 1992, p.136.

⁶⁸Sylvie Ucciani. *La transmission des stéréotypes de sexe*. Biennale internationale de l'éducation, de la formation et des pratiques professionnelles, Juil. 2012, Paris. p 6.

Certes, cette phase s'étend jusqu'au secondaire qualifiant, mais à ce moment particulier de leur cursus, les lycéens se retrouvent confrontés, pour la première fois, à l'étude des œuvres intégrales prévues pour la circonstance.

Pour les besoins de l'analyse, nous avons adopté et adapté une grille conçue par Carole Brugeilles et Sylvie Cromer⁶⁹, que nous allons présenter ci-dessous. Mais avant cela, quelques précisions d'ordre méthodologique s'imposent.

Les textes et les illustrations constituent la quintessence même du manuel. Nous avons fait le choix délibéré de restreindre l'analyse quantitative aux textes, les illustrations, quant à elles, vont subir une double analyse quantitative et qualitative, où il sera question à la fois d'un décompte quantitatif suivi d'une lecture sémiologique des illustrations qui nous paraîtraient porteuses de stéréotypes de genre.

Dans leur grille d'analyse, Carole Brugeilles et Sylvie Cromer parlent de « personnage » pour caractériser l'élément à la base de toute histoire. Quant à nous, nous préférons adopter une analyse sémio-narrative de surface, qui nous paraît la mieux adaptée pour rendre compte des énoncés les plus embryonnaires au moyen d'énoncés de faire et d'énoncés d'état. Dans son célèbre ouvrage *Élément d'une syntaxe structurale*, Lucien Tesnière définit les actants comme suit : « les êtres ou les choses qui, à un titre quelconque et de quelque façon que ce soit, même au titre de simples figurants et de la façon la plus passive, participent au procès. »⁷⁰.

Le choix du paradigme sémiotique à travers le concept de structures sémio-narratives, tel qu'il a été défini par A. J Greimas et J. Courtés dans leur *Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*⁷¹, nous permet de distinguer

⁶⁹Carole Brugeilles, Sylvie Cromer. *Analyser les représentations du masculin et du féminin dans les manuels scolaires. Les collections du CEPED, Paris, 2005.*

⁷⁰ Lucien Tesnière, *éléments de syntaxe structurale*, Klincksieck, Paris 1959. p 102.

⁷¹ Algirdas Julien Greimas, Joseph Courtés (1993), *Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*. Paris. Broché

clairement les deux niveaux syntaxique et sémantique de l'action. En effet, si l'actant est un simple rôle intervenant dans la syntagmatique narrative, l'acteur se définit quant à lui comme une instance sémio-narrative jouissant pleinement d'une identité discursive (psychologique, sociale et culturelle).

Dans cette perspective, le concept d'actant nous paraît le plus à même de porter l'action ou la relation avec un objet, dans la mesure où il désigne une fonction-position narrative sans aucune détermination sémantique d'ordre axiologique ou idéologique préalable.

La nature de ce travail d'analyse, qui consiste à recueillir toutes les informations, sans les sélectionner *a priori* et ainsi rendre compte de la diversité d'un ouvrage pour la rendre statistiquement analysable, impose l'adoption d'une démarche quantitative. Il s'agit donc de relever de manière exhaustive tous les actants figurant dans le manuel scolaire, dans les textes supports comme dans les exercices qui meublent les différentes activités prévues.

La collecte et le traitement des variables se feront à l'aide d'un logiciel de traitement des données qui nous permettra de saisir, de décompter, puis de comparer les représentations sexuées, de manière exhaustive et quantitative.

Ces éclairages étant apportés, nous pouvons maintenant présenter notre démarche d'analyse, certes empruntée à C. Brugeilles et S. Cromer, mais adaptée pour les considérations méthodologiques citées ci-dessus. La grille d'observation, outre une « identification » des grandes caractéristiques du manuel, consistera essentiellement en l'analyse de chaque actant.

1. La phase d'identification :

Il sera question d'identifier les différentes parties du manuel. Elle se composera du numéro de la séquence, de l'ordre des semaines et du type d'activité. Cette composante de la grille d'observation a pour objectif :

- De faciliter et de vérifier la collecte ;
- D'identifier l'actant et de l'inscrire ainsi dans son univers sémio-narratif ;
- De mener des analyses à différentes échelles. L'unité d'analyse peut être soit le manuel, soit la séquence, soit l'activité.

2. L'actant :

Il sera question d'examiner les actants du texte par ordre d'apparition et d'en déterminer aussi précisément que possible l'identité.

2.1 Le sexe :

Pour tenir compte de la langue et de l'influence grammaticale, nous avons élaboré plusieurs catégories de sexes, au croisement du sens du mot et des règles de grammaire en vigueur pour cerner, sans l'induire, le sexe de l'actant :

- L'actant de sexe masculin : *Saïd, un chasseur, un garçon.*
- L'actant de sexe féminin : *Clara, une élève, une fille.*
- L'actant « neutre » qui peut être féminin ou masculin : *l'élève*, mais un élève est un actant masculin par opposition à une élève, actant féminin.
- L'actant de sexe non identifié : *Claude.*

2.2 L'âge :

En ce qui concerne l'âge des actants, nous distinguons trois catégories :

- « Enfants » : la distinction enfants-adultes est fondée sur l'âge de la majorité (18ans).
- « Adultes »
- Une catégorie « Age non identifié » regroupant les actants pour lesquels le texte ou l'image ne sont pas explicites.

En cas de doute, le personnage est à classer dans la catégorie « âge non identifié».

2.3 Les rôles :

On ne peut pas se limiter à recenser le nombre des actants présents dans un manuel sans examiner les rôles qu'ils tiennent dans la trame de l'histoire, les attributs qu'ils portent et les relations qu'ils entretiennent avec d'autres actants. Toutes ces relations forment un système de genre, c'est-à-dire « *l'ensemble des rôles sociaux sexués et le système de représentations définissant le masculin et le féminin* »⁷².

C. Brugeilles et S. Cromer distinguent trois rôles possibles. Si nous gardons provisoirement cette catégorisation, nous sommes conscient cependant qu'elle devrait être affinée avant son application à la totalité des manuels qui constituent notre corpus :

- L'actant principal. Il fait l'action ou possède quelque chose. Il est acteur et c'est autour de lui que se bâtit la situation illustrant le cours

⁷² Françoise Thébaud, « Sexe et genre » in Maruani M. (éd.), *Femmes, Genre et société, L'Etat des savoirs*, Paris, La Découverte, 2005.

ou servant de support à l'exercice. Dans l'exemple, « Farid demande un emploi », Farid est un actant principal ;

- L'actant figurant. Il ne fait pas l'action, mais il participe à la situation. Dans l'exemple, « Pierre achète un livre au libraire », le libraire est figurant ;
- L'actant identifiant. Il ne participe pas à la situation, mais il contribue à la définition de l'identité de l'actant principal. Il contextualise l'actant principal ou figurant en l'insérant dans des liens. Dans l'exemple, « Le père de Camille lit », le père est acteur : il fait l'action de lire et Camille, complément de nom, est actant identifiant n'intervenant pas dans la situation.

2.4 Les attributs :

L'attribut étoffe l'identité personnelle, professionnelle et sociale de l'actant. C'est une caractéristique physique (*borgne, grande, unijambiste...*) ou morale (*intelligent, triste, veuve...*) ou des objets (*cuisine, bateau, hache...*) qui appartiennent à l'actant, lui sont donnés ou provisoirement associés.

2.5 Les relations :

Pour ce qui est des relations, C. Brugeilles et S. Cromer distinguent trois catégories ⁷³: coprésence, interaction, comparaison.

⁷³Carole Brugeilles, Sylvie Cromer. Op.cit. p.44.

A l'intérieur d'une unité de texte, s'il y en a deux au moins, les actants sont considérés au minimum en coprésence. Mais, au-delà de la coprésence, les actants peuvent être aussi en interaction ou en comparaison.

- L'interaction : les actants font des choses ensemble, échangent, agissent l'un en fonction de l'autre.
- La comparaison est à entendre au sens large : il s'agit de deux ou plusieurs actants cités dans la même unité spatio-temporelle du cours ou de l'exercice sans pour autant que ceux-ci interagissent.

Les éléments ci-dessus ont fait l'objet d'une saisie informatique à l'aide du logiciel **Sphinx**. Ce logiciel permet la conception informatisée d'une grille selon l'appareillage déjà explicité plus haut, la saisie de l'ensemble des observations, le traitement quantitatif des données recueillies, le croisement des variables dépendantes et indépendantes et la représentation des résultats sous différentes formes. Nous nous retrouvons donc avec l'aspect visuel représenté ci-dessous :

3. La grille proposée :

LES MANUELS

LES TEXTES

séquence

semaine

☐ 1.1

☐ 2.2

☐ 3.3

nature de l'activité

☐ 1.lecture

☐ 2.langue et communication

☐ 3.activités orales

☐ 4.production écrite

sexe

☐ 1.masculin

☐ 2.féminin

☐ 3.neutre

☐ 4.non identifié

âge

☐ 1.enfant

☐ 2.adulte

☐ 3.non identifié

identité

rôle

☐ 1.acteur

☐ 2.figurant

☐ 3.identifiant

actions

attributs

position seul

☐ 1.oui

☐ 2.non

position en groupe

☐ 1.coprésence

☐ 2.comparaison objet

☐ 3.interaction

4. Corpus des manuels :

L'enquête porte sur les manuels de français homologués au cycle secondaire collégial dans la région de Fès. Il s'agit de six manuels répartis sur les trois années que compte ce cycle. Voici une présentation de chaque manuel avec sa première de couverture.

a. Passerelle Français 3^{ème} année :

Numéro d'identification :	1
Titre :	Passerelle Français
Editeur :	Afrique Orient
Collection :	
Niveau scolaire :	3 ^{ème} année du cycle secondaire collégial
Année de la première édition :	2005
Année de l'édition étudiée :	2013-2014
Pays d'édition :	Maroc
Pays destinataire :	Maroc
Auteur(s) :	Ahmed Bouchikhi, Rachida Aît Bouserhane, Said Iaqabi, Mohammed Dali, Abdelkbir Aghiat
Illustrateur(s) de la couverture :	
Illustrateur(s) du manuel :	
Nombre de pages :	192
Nombre de sections existantes :	13 séquences
Le nombre de leçons par section est-il constant ? : ☐ Oui ☐ Non	Oui
Si Oui, nombre de leçons par sections :	Quatre activités : lecture, langue et communication, oral, production écrite
Si Non, préciser les différents cas de figure :	
Y a-t-il des annexes non incluses dans les sections : ☐ Oui ☐ Non	Oui
Si Oui : Quelle est leur nature ?	Evaluation et soutien, index et bibliographie destinée à l'apprenant

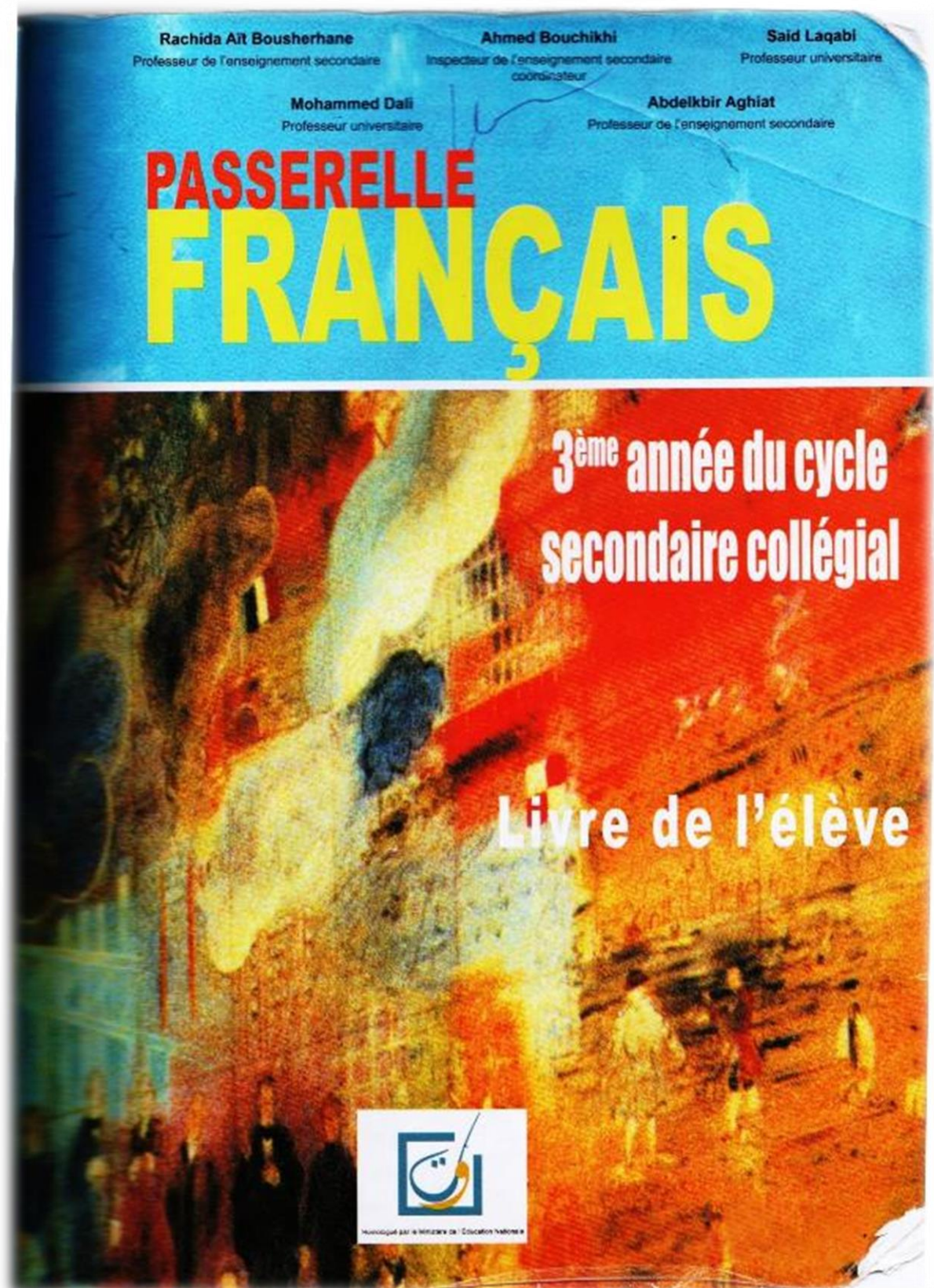


Figure5: Première de couverture du manuel passerelle français 3.

b. Parcours 2^{ème} année :

Numéro d'identification :	2
Titre :	Parcours
Editeur :	Nadia édition
Collection :	
Niveau scolaire :	2 ^{ème} année du cycle secondaire collégial
Année de la première édition :	2004
Année de l'édition étudiée :	2011-2012
Pays d'édition :	Maroc
Pays destinataire :	Maroc
Auteur(s) :	Driss El Hajji, Gilberte El Hammoumi, Mohammed Farissi
Illustrateur(s) de la couverture :	
Illustrateur(s) du manuel :	
Nombre de pages :	192
Nombre de sections existantes :	6 séquences
Le nombre de leçons par section est-il constant ? : ☐ Oui ☐ Non	Oui
Si Oui, nombre de leçons par sections :	Quatre activités : lecture, langue et communication, oral, production écrite
Si Non, préciser les différents cas de figure :	
Y a-t-il des annexes non incluses dans les sections : ☐ Oui ☐ Non	Oui
Si Oui : Quelle est leur nature ?	Evaluation et soutien, arrêt sur image, pour conclure, glossaire et index et bibliographie destinée à l'apprenant.

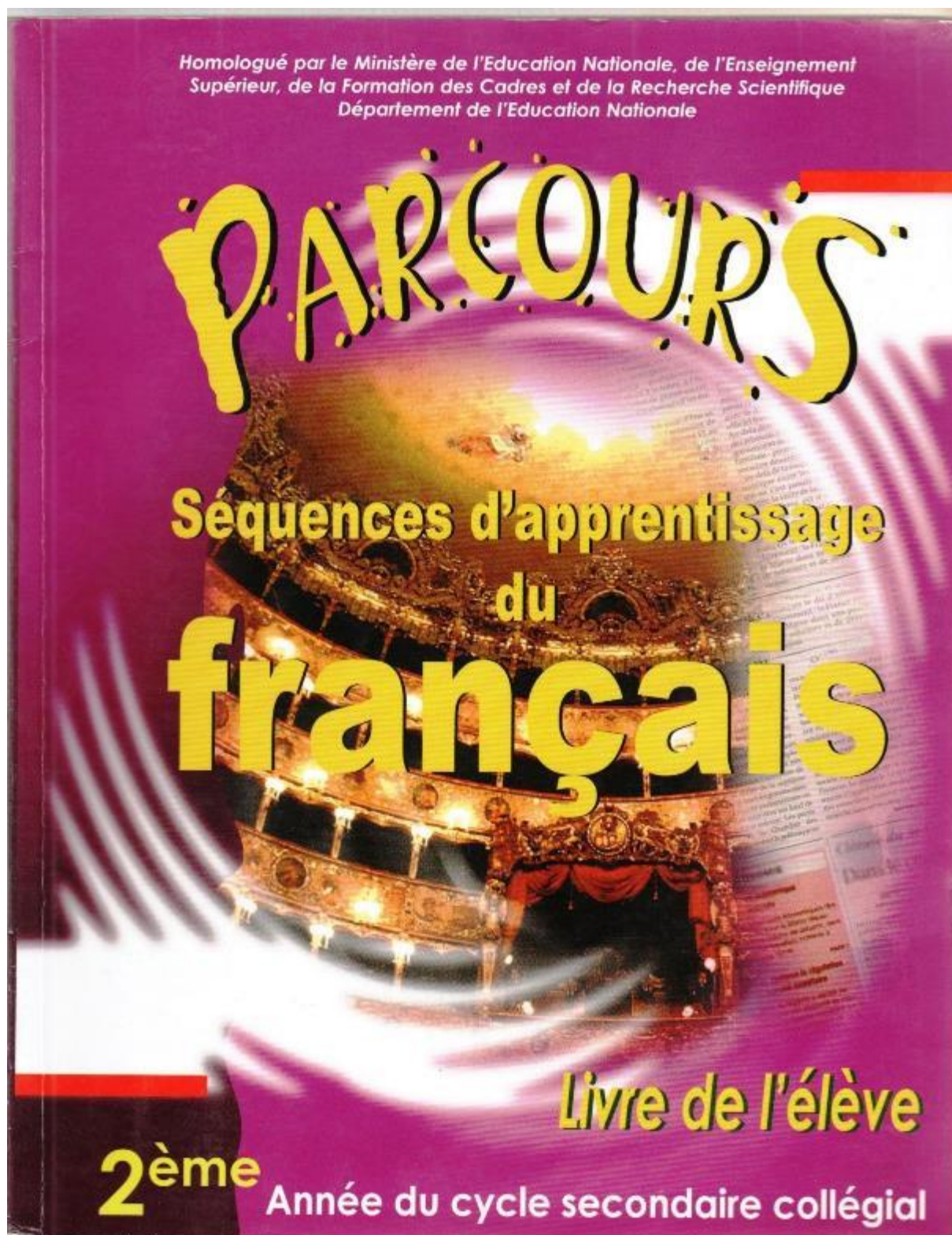


Figure 6: première de couverture du manuel parcours 2.

c. Le français au collège 2^{ème} année :

Numéro d'identification :	3
Titre :	Le français au collège
Editeur :	Librairie des écoles
Collection :	
Niveau scolaire :	2 ^{ème} année du cycle secondaire collégial
Année de la première édition :	2004
Année de l'édition étudiée :	2012
Pays d'édition :	Maroc
Pays destinataire :	Maroc
Auteur(s) :	Abdelmoula BENMALEK, Abdenbi EL HARRAK, Kamilia JAMAI, Jamal OTMANI, Mohamed ZERHOUNI
Illustrateur(s) de la couverture :	
Illustrateur(s) du manuel :	
Nombre de pages :	168
Nombre de sections existantes :	24 unités
Le nombre de leçons par section est-il constant ? : ☐ Oui ☐ Non	Oui
Si Oui, nombre de leçons par sections :	Quatre activités : lecture, langue et communication, oral, production écrite
Si Non, préciser les différents cas de figure :	
Y a-t-il des annexes non incluses dans les sections : ☐ Oui ☐ Non	Oui
Si Oui : Quelle est leur nature ?	Evaluation et soutien, projet de classe et index des notions.

Homologué par le Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur,
de la Formation des Cadres et de la Recherche Scientifique
Département de l'Education Nationale

Le Français au collège

2^e



Livre de l'élève

2^{ème} année

du cycle secondaire collégial



Librairie des Ecoles
Casablanca

Figure 7: page de couverture du manuel le français au collège 2.

d. Parcours 1^{ère} année :

Numéro d'identification :	4
Titre :	Parcours
Editeur :	Nadia édition
Collection :	
Niveau scolaire :	1 ^{ère} année du cycle secondaire collégial
Année de la première édition :	2003
Année de l'édition étudiée :	2011-2012
Pays d'édition :	Maroc
Pays destinataire :	Maroc
Auteur(s) :	Gilberte El Hammoumi, Driss El Hajji, Mohammed Farissi, Abderrahmane Taibi
Illustrateur(s) de la couverture :	
Illustrateur(s) du manuel :	
Nombre de pages :	186
Nombre de sections existantes :	6 Séquences
Le nombre de leçons par section est-il constant ? : ☐ Oui ☐ Non	Oui
Si Oui, nombre de leçons par sections :	Quatre activités : lecture, langue et communication, oral, production écrite
Si Non, préciser les différents cas de figure :	
Y a-t-il des annexes non incluses dans les sections : ☐ Oui ☐ Non	Oui
Si Oui : Quelle est leur nature ?	Evaluation et soutien, index et bibliographie destinée à l'apprenant.

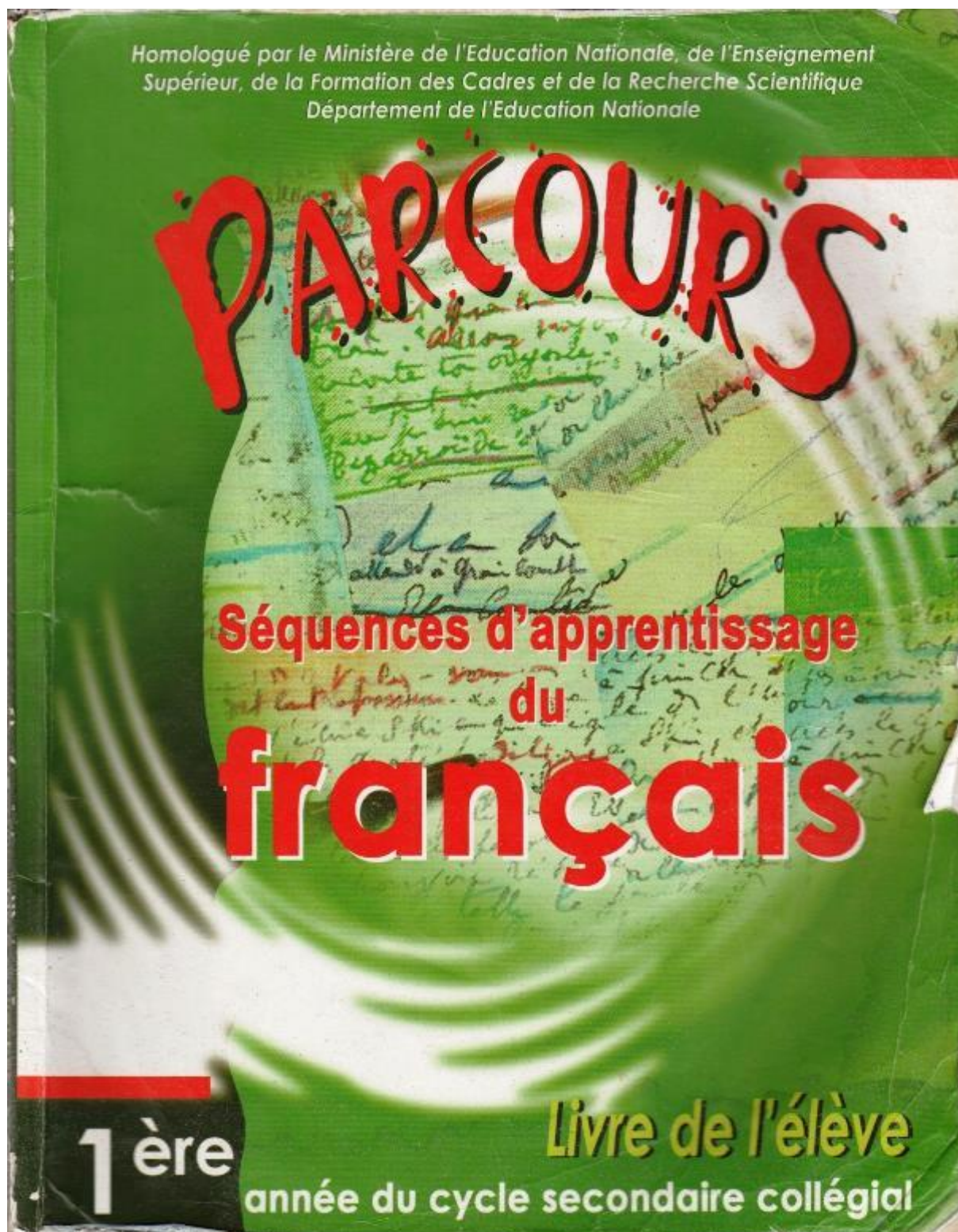


Figure 8: première de couverture du manuel parcours1.

e. L'heure de français 1^{ère} année :

Numéro d'identification :	5
Titre :	L'heure de français
Editeur :	Librairie papeterie nationale
Collection :	
Niveau scolaire :	1 ^{ère} année du cycle secondaire collégial
Année de la première édition :	2004
Année de l'édition étudiée :	2014
Pays d'édition :	Maroc
Pays destinataire :	Maroc
Auteur(s) :	Ahmed Fertat, Mohamed Bouhamid, Yahia Lahssaini, Mohamed Arious
Illustrateur(s) de la couverture :	
Illustrateur(s) du manuel :	
Nombre de pages :	178
Nombre de sections existantes :	6 Séquences
Le nombre de leçons par section est-il constant ? : ☐ Oui ☐ Non	Oui
Si Oui, nombre de leçons par sections :	Cinq activités : lire, langue et grammaire, langue et communication, écouter / s'exprimer, écrire
Si Non, préciser les différents cas de figure :	
Y a-t-il des annexes non incluses dans les sections : ☐ Oui ☐ Non	Oui
Si Oui : Quelle est leur nature ?	Evaluation et soutien, index, bibliographie destinée à l'apprenant, tableaux de conjugaison et table iconographique.

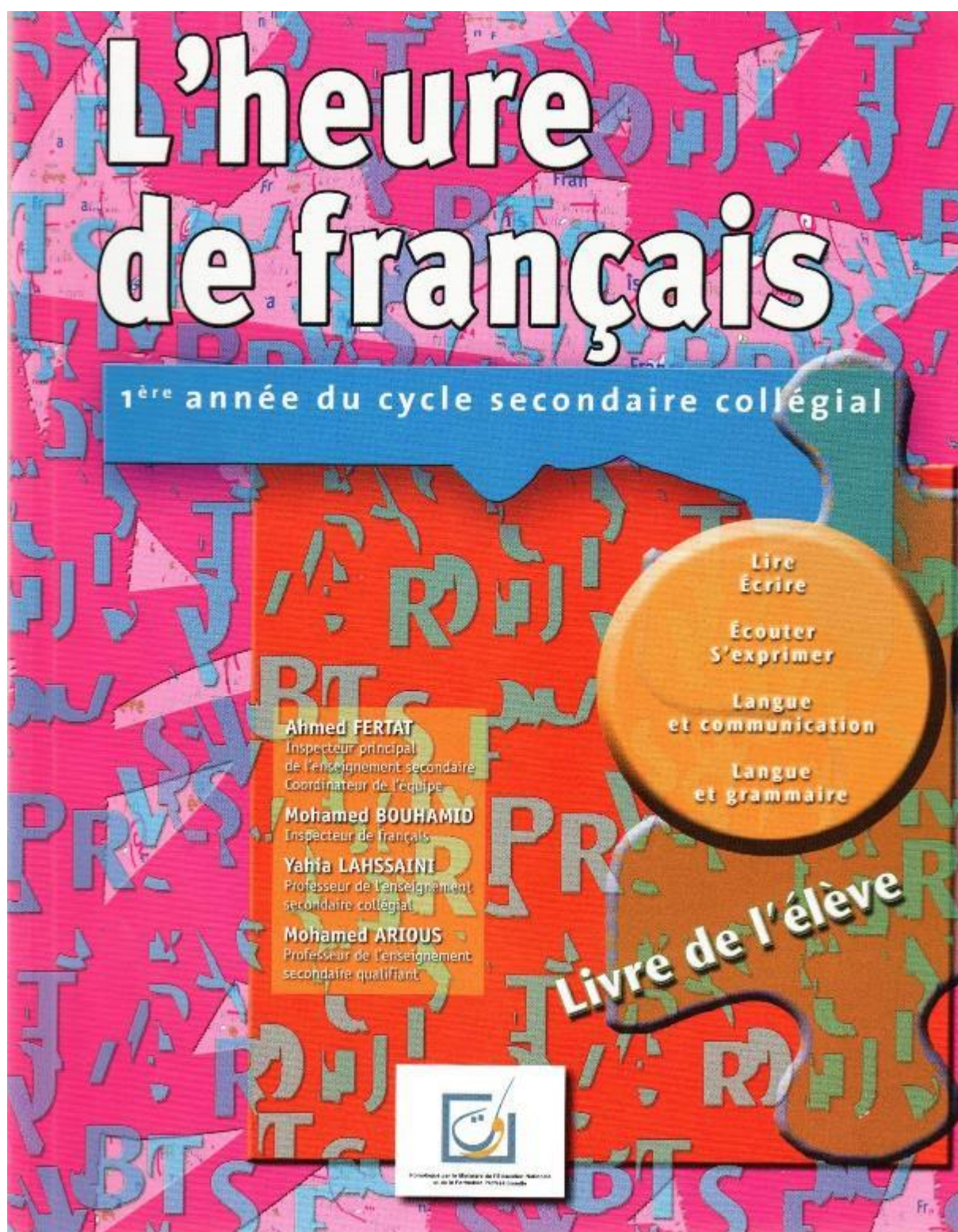


Figure 9: première de couverture du manuel l'heure de français 1.

f. Parcours 3^{ème} année :

Numéro d'identification :	6
Titre :	Parcours
Editeur :	Nadia édition
Collection :	
Niveau scolaire :	3 ^{ème} année du cycle secondaire collégial
Année de la première édition :	2005
Année de l'édition étudiée :	2015-2016
Pays d'édition :	Maroc
Pays destinataire :	Maroc
Auteur(s) :	Mohammed Farissi, Driss El Hajji, Gilberte El Hammoumi,
Illustrateur(s) de la couverture :	
Illustrateur(s) du manuel :	
Nombre de pages :	194
Nombre de sections existantes :	4 séquences
Le nombre de leçons par section est-il constant ? : ☐ Oui ☐ Non	Oui
Si Oui, nombre de leçons par sections :	Quatre activités : lecture, langue et communication, oral, production écrite
Si Non, préciser les différents cas de figure :	
Y a-t-il des annexes non incluses dans les sections : ☐ Oui ☐ Non	Oui
Si Oui : Quelle est leur nature ?	Evaluation et soutien, pour conclure, glossaire et index, index des auteurs et bibliographie destinée à l'apprenant.

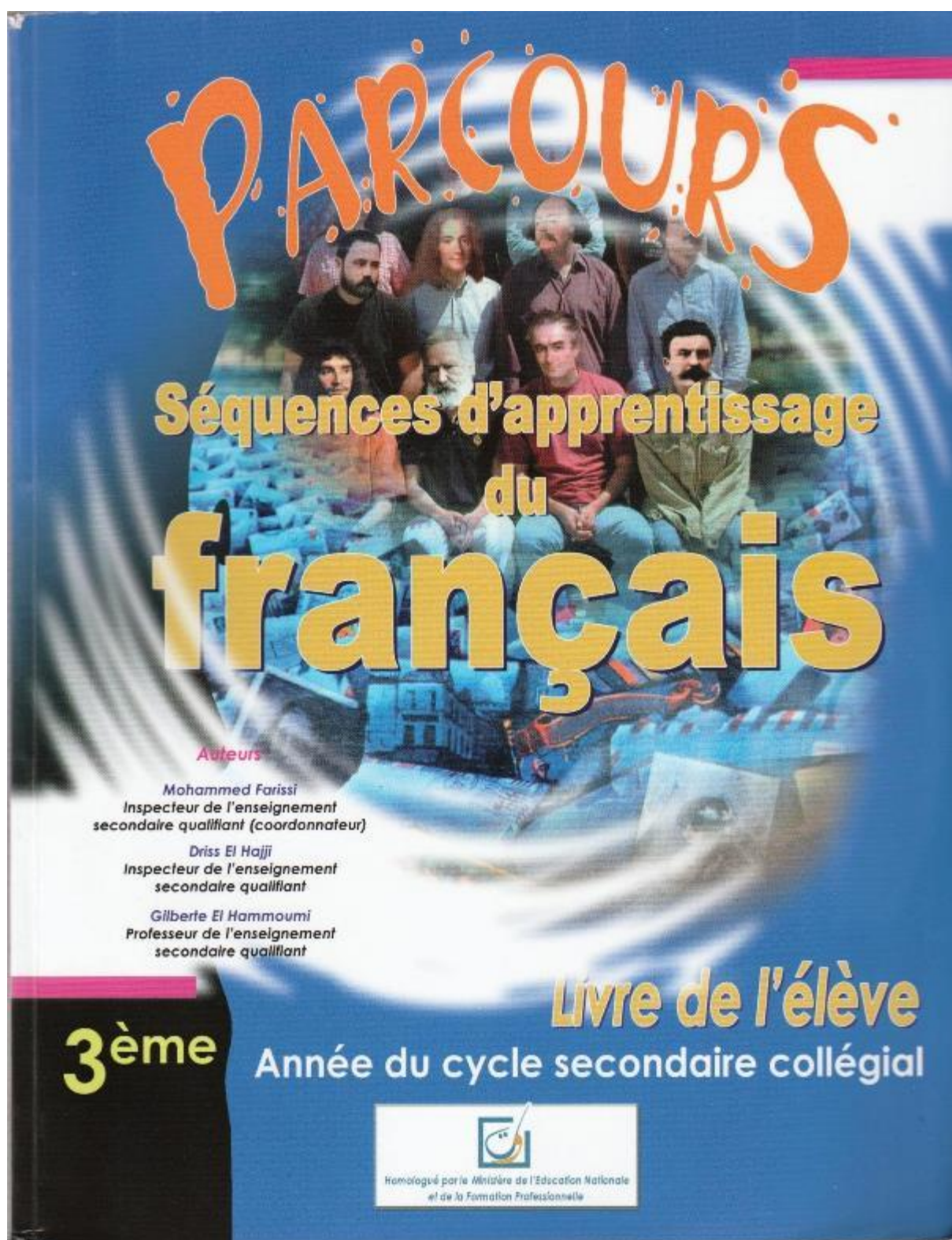


Figure 10: première de couverture du manuel *Parcours 3*.

Deuxième partie : Des manuels et des pratiques uniques en leur genre

I. Les stéréotypes de genre persistent et signent

Afin de traiter comme il se doit les résultats de l'analyse des manuels, nous ferons appel à quelques notions qui doivent être explicités et expliqués. Ainsi, des notions comme stéréotype, genre et sexe seront clarifiées.

Stéréotype, sexe et genre :

Leyens, Yzerbyt et Schadron donnent cette définition consensuelle des stéréotypes : il s'agit d'« *un ensemble de croyances partagées à propos des caractéristiques personnelles, généralement des traits de personnalité, mais aussi des comportements, propres à un groupe de personnes* »⁷⁴ . De ce fait, le stéréotype concourt à une forme de catégorisation d'un individu ou d'un groupe de personnes selon son sexe ou son origine ethnique définissant sa place au sein de la société.

Nous jugeons opportun de clarifier ici une différence qui peut s'installer entre le concept de stéréotype et celui de préjugé. Ce dernier, Comme son nom l'indique, est « *un a priori, un jugement prématuré à connotation généralement négative que l'on se fait d'une personne, d'un groupe de personnes ou d'un concept en général. Le préjugé repose sur des généralités abusives et peut être produit ou renforcé par les expériences de vie.* »⁷⁵. En conséquence, le stéréotype pourrait engendrer un préjugé qui apprêterait une qualité ou un défaut à une personne ou à un groupe d'individus.

La deuxième distinction qui doit être faite est celle entre le sexe et le genre. Ces deux concepts sont des pôles qui illustrent parfaitement le dualisme nature / culture. Si le sexe renvoie aux différences biologiques entre un homme et une

⁷⁴ J-P. Leyens, V. Yzerbyt, G. Schadron. *Stéréotypes et cognition*. Editions Mardaga, 1996. p 24.

⁷⁵ CEFA ASBL 2009 – Analyse N° 9 : *qu'est-ce qu'un stéréotype appliqué au genre ?* p 2.

femme, le genre, quant à lui, désigne une construction sociale qui affecte des caractéristiques liées à la masculinité et à la féminité de l'acteur social.⁷⁶

Dans ce qui suit, nous adopterons la notion de stéréotype de genre qui serait, selon nous :

Toute présentation (langage, attitude ou représentation) péjorative ou partielle de l'un ou l'autre sexe, tendant à associer des rôles, comportements, caractéristiques, attributs ou produits réducteurs et particuliers à des personnes en fonction de leur sexe, sans égard à leur individualité. La partialité et le dénigrement peuvent être explicites ou implicites.⁷⁷

Ces clarifications ainsi faites, nous pouvons maintenant procéder à la lecture des résultats obtenus. Il est à noter ici que le recueil et le traitement des données ont été réalisés par le biais du logiciel sphinx.

Il est à signaler, de prime abord, que cette analyse des manuels ne peut en aucun cas prétendre à l'exhaustivité. Il s'agit d'un échantillon de manuels homologués dans la région de Fès, qui ne serait aucunement représentatif d'une réalité généralisable au plan national. Néanmoins, les conclusions doivent être considérées comme des tendances qui approchent la réalité sur le terrain.

Le recueil des actants présents dans les six manuels de français au secondaire collégial s'est fait à l'aide d'un logiciel de traitement de données, en l'occurrence “ Sphinx”. Cet outil nous a assisté lors des phases de conception de la grille, de saisie, de traitement et d'analyse des données recueillies. L'utilisation

⁷⁶ Voir à cet effet : J. Money, *Gay, Straight and In-Between: The Sexology of Erotic Orientation*, Oxford University Press, 1988. R. Stoller, *Recherches sur l'identité sexuelle à partir du transsexualisme*, Paris, Gallimard, 1978 et J. Butler, *Trouble dans le genre. Pour un féminisme de la subversion*, trad. Cynthia Kraus, Paris, Éditions La Découverte, 2005.

⁷⁷ Service de Pédagogie expérimentale de l'ULG *Les femmes et le sexisme : vers une vraie égalité des chances*, FREE (Femmes en Recherche d'Emploi). Canada, 1990.

d'un tel système automatisé permet de réduire de manière très significative les erreurs qui peuvent survenir lors d'un traitement manuel.

L'application de la grille proposée, sur les six manuels, nous permet de tirer les conclusions suivantes :

1. Une nette présence masculine :

Nous avons recensé 1309 actants dans les six manuels étudiés. Près de 70% des actants des six manuels sont de sexe masculin contre seulement 26% de sexe féminin. Les actants de sexe masculin s'emparent de l'identité même des manuels, ils sont omniprésents dans les textes et dans les exercices. Cette tendance est amplifiée lorsqu'on observe la liste des actants célèbres cités dans les textes et dans les illustrations.

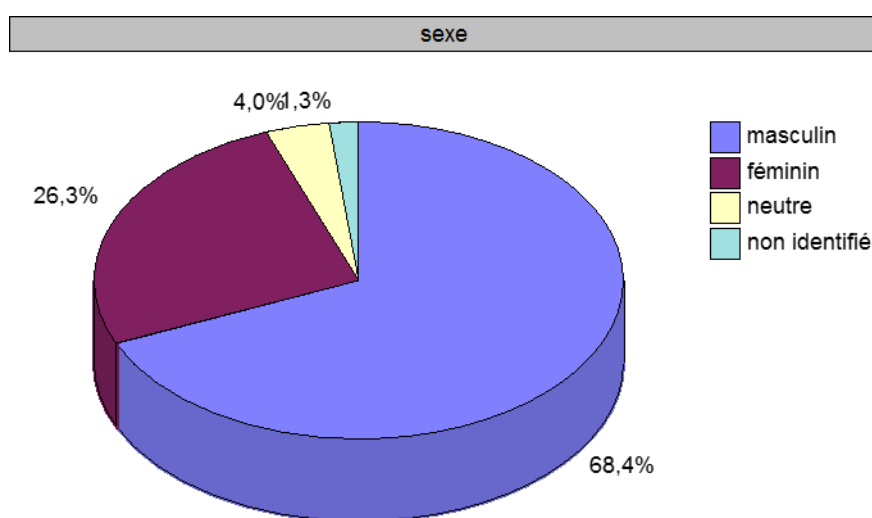


Figure 11: répartition des actants selon le sexe

Le tableau ci-dessus recense de manière exhaustive toutes les personnes célèbres présentes dans les illustrations des manuels.

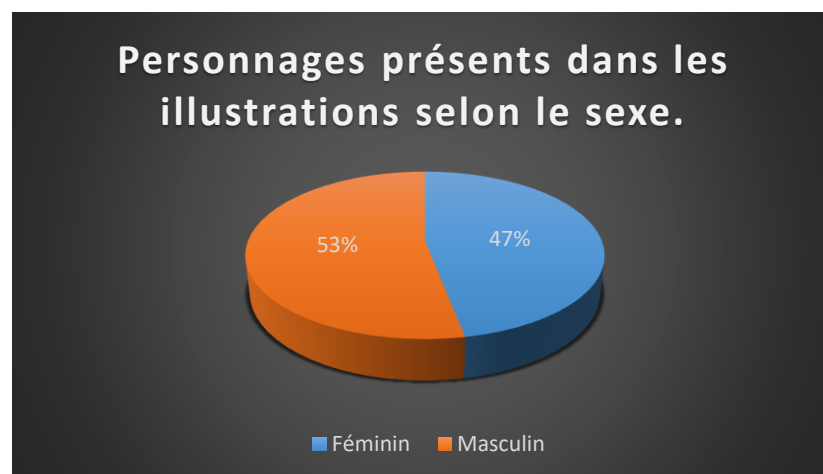
Personnes célèbres	Sexe	Manuel
Charlie Chaplin Jean Reno Christian Clavier Hicham Arazi Hicham Moussoune Mounim Kbab Mustapha Hansali	Masculin Masculin Masculin Masculin Masculin Masculin Masculin	L'heure de français
Enrico Lo Verso Nezha Bidouane	Masculin Féminin	Parcours 1ere année
La Bruyère Baudelaire Diderot Beaumarchais Zola Voltaire Balzac Molière Hugo Mérimée Maupassant Hector Malot	Masculin Masculin Masculin Masculin Masculin Masculin Masculin Masculin Masculin Masculin Masculin Masculin	Parcours 3eme année
François de Malherbe Abdelkbir Khatibi Alfred de Musset Jean-Jacques Rousseau Georges Perec Jules Vallès Mohamed Choukri Napoléon Bonaparte Alphonse de Lamartine Hicham El Guerrouj Louis Pasteur Georges Brassens	Masculin Masculin Masculin Masculin Masculin Masculin Masculin Masculin Masculin Masculin Masculin Masculin	Passerelle Français
Mustapha Hadji Alphonse Daudet	Masculin Masculin	Le Français au collège
Karima Skalli Samira Bensaïd	Féminin Féminin	Parcours 2eme année

Tableau 1 : Personnes célèbres illustrées dans chaque manuel selon le sexe.

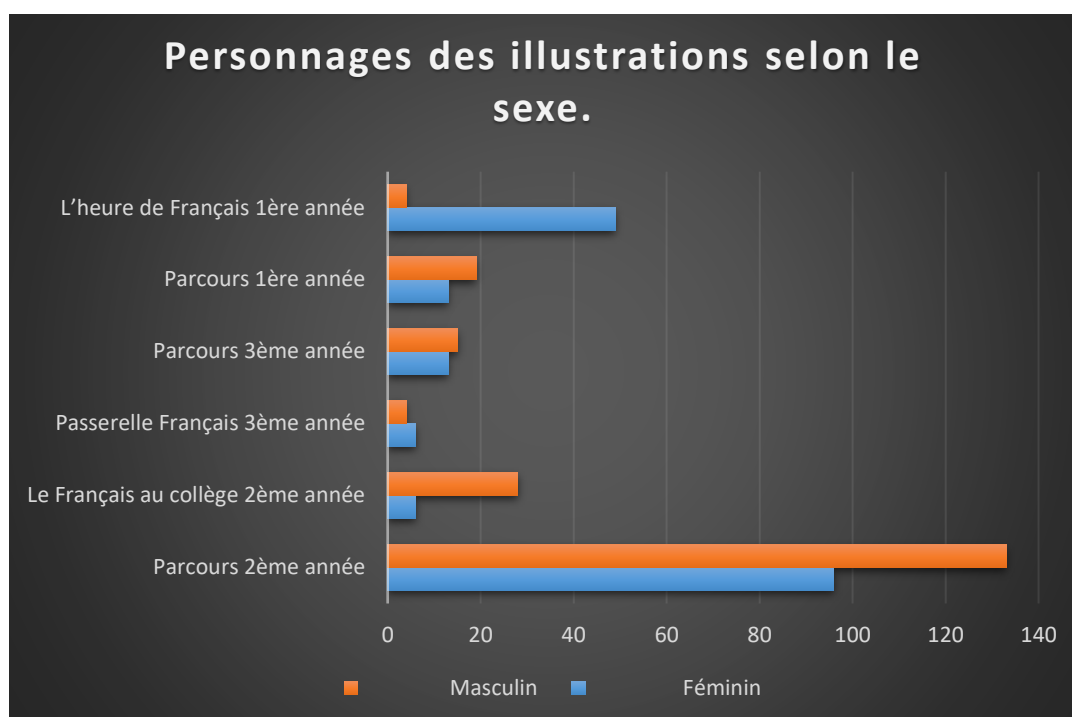
En termes de pourcentage, le masculin représente 92 % des personnes célèbres évoquées dans les illustrations des manuels. L'écart observé lors de la phase précédente se creuse de manière notoire.



Cette tendance s'équilibre lorsque nous avons interrogé la présence des deux sexes dans les illustrations qui meublent les six manuels. En effet, sur 386 personnages présents dans les images, dessins et gravures, 203 sont masculins contre 183 figures féminines. Ce qui nous donne, en termes de pourcentage, le graphique suivant :



C'est ici que nous avons remarqué une différence notable entre les manuels en termes de présence des deux sexes. Ainsi, le manuel " L'heure de français 1^{ère} année" « sacre » le genre féminin en lui consacrant la part du lion dans les illustrations.

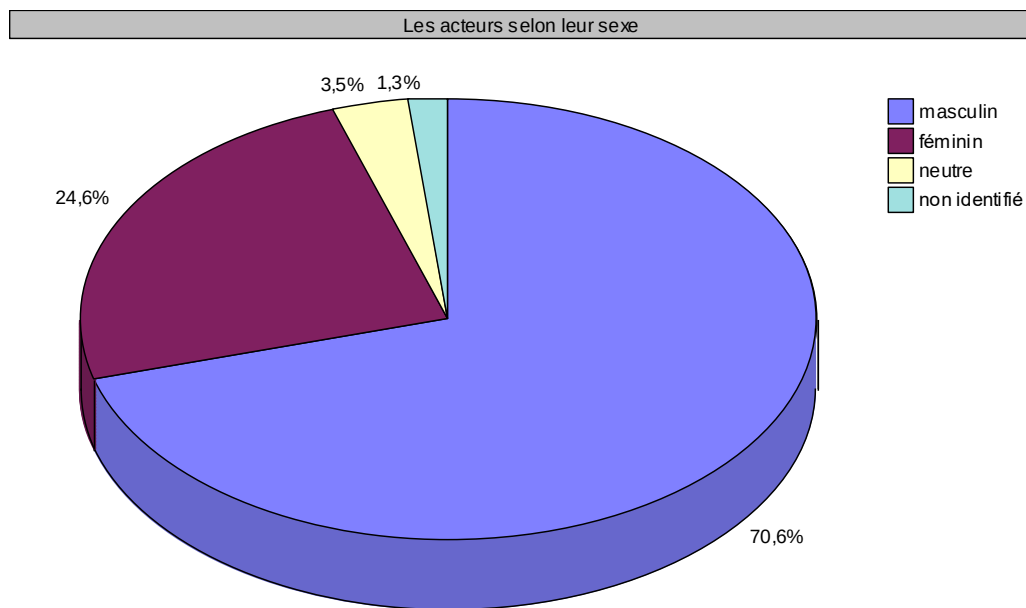


Néanmoins, nous pensons que cette lecture numérique, quantitative et statistique appelle une analyse d'ordre qualitatif afin de relever les représentations des deux sexes, qu'il s'agisse des rôles, des actions ou des attributs octroyés à chacun d'eux. Ce travail de lecture d'images va être imbriqué dans les points ci-après.

2. “L’homme est forcé de faire ; la femme peut se contenter d’être.”

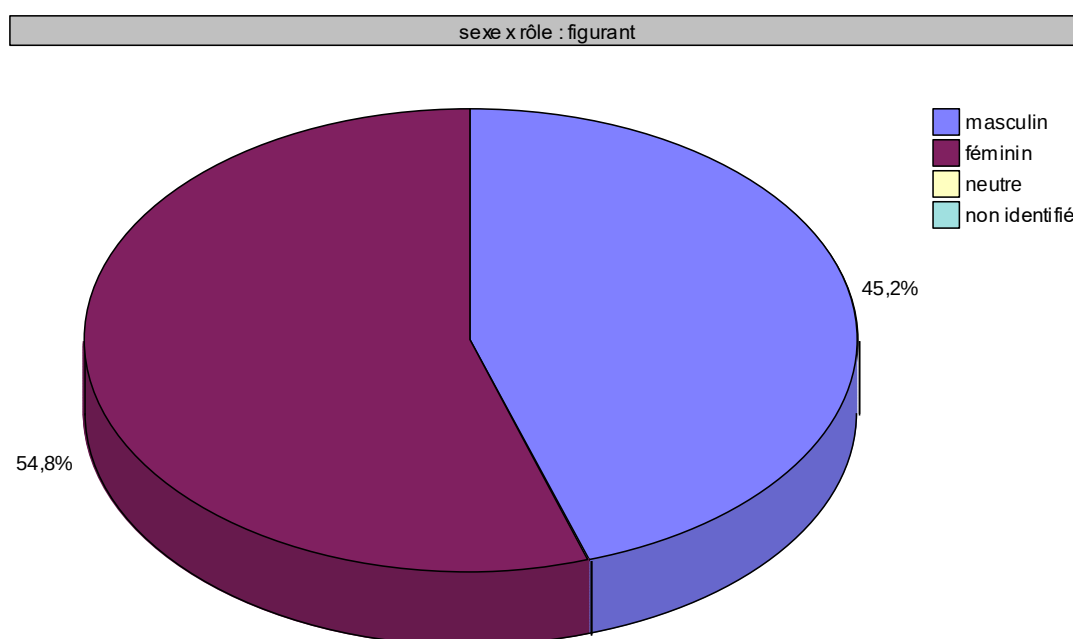
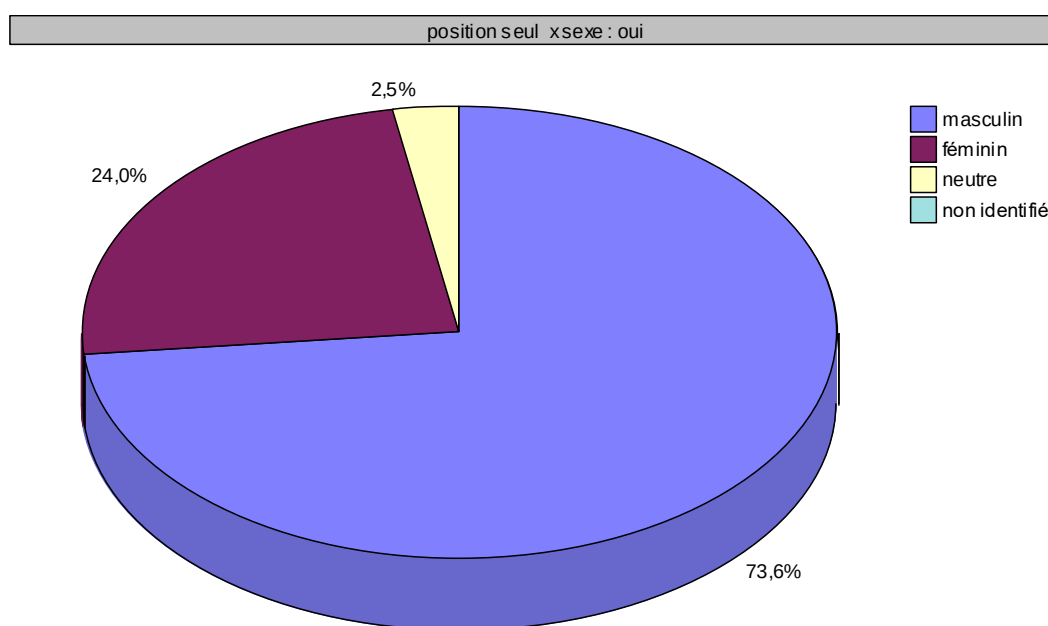
Cette phrase de Victor Hugo, dans « *Océan prose* » semble résumer les résultats de l’analyse des manuels de français au secondaire collégial.

Subséquemment, si l’on croise les rôles des actants avec leurs sexes, on se retrouve devant le constat suivant : les acteurs de sexe masculin sont au-devant de la scène, ils assument les premiers rôles, portent les actions du récit (*subvenir aux demandes de la famille, poser des questions, donner le prénom du nouveau-né...*) et peuvent être seuls pour le faire (*tenir une auberge, porter un coffre, réparer la télé...*).



Les jeunes filles et les femmes, quant à elles, sont reléguées au second plan, comme des figurantes ou des comparses, et ont besoin d’être en coprésence pour être évoquées (*lire et regarder des images sous la surveillance du père, garder la marchandise pendant que l’homme vend, faire apprendre ses enfants...*).

Les diagrammes ci-dessous montrent les pourcentages des figurants et des actants cités en position « seul » selon leur sexe :



Ce système de genre, ainsi créé et touchant le milieu familial, le monde du travail et l'espace scolaire, contribue au confinement de la femme dans des rôles traditionnels (*femme au foyer qui gère le quotidien, qui s'occupe de l'entretien ménager, élève au prénom difficile à épeler ...*) et renforce l'image de l'homme agissant, producteur/productif, responsable et autonome.

Ce procédé est appelé en psychologie sociale '*intériorisation*' des stéréotypes. L'idée sous-jacente est que, « *à force d'être confrontés à des images négatives de leur groupe social d'appartenance, les individus finissaient par considérer les caractéristiques stéréotypiques de leur groupe comme leur étant personnellement applicables (Allport, 1954) »*⁷⁸.

Il s'agit, bien-sûr ici, de groupes façonnés sur la base de l'appartenance à un genre (masculinité, féminité). Ce système de genre est généré par un ensemble de stéréotypes touchant plusieurs sphères. Nous allons, dans ce qui suit, segmenter ce système, pour mieux le décrire, en trois sphères : la sphère domestique, la sphère scolaire et la sphère publique.

⁷⁸ M. Dutrévis, *Menace du stéréotype et groupes ethno-raciaux minoritaires Quel poids sur les performances des élèves ?* In Revue française de pédagogie, N° 191, 2015. p 61.

a. La sphère domestique : “à l’école de cuisine”.

La première sphère de ce système de genre est la sphère domestique, c’est là où se concentre la présence féminine, et dans les textes et dans les illustrations.

Le genre féminin est destiné essentiellement aux corvées ménagères et ses qualités personnelles dans ce domaine sont érigées en aptitudes naturelles. C’est une disposition naturelle, pour le genre féminin, que de veiller sur la propreté du ménage. Plus encore, des tâches comme le nettoyage de la maison, faire la lessive ou l’entretien du linge, etc., sont perçues comme des gestes plutôt féminins. A l’opposé, le genre masculin est communément moins apte à accomplir ces tâches et s’il intervient c’est juste pour apporter de l’aide. Ces propos peuvent être illustrés par les exemples suivants :

Le mot maison a été cité 29 fois, en voici les occurrences :

Genre	Identité	Actions	Attributs
Féminin	Une invitée	Complimenter	Maitresse de maison, cuisine
Féminin	L’épouse	Se disputer	Théière, maison
Féminin	La mère	Demander à son enfant de rentrer	Enfant, maison
Féminin	Deux femmes	Cultiver un petit jardin	Maison, jardin
Féminin	La fille	Sortir de la maison	Maison, jardin
Féminin	La maman	Laisser son enfant	Maison, marché, courses
Féminin	Fatima	Se lever le matin	Maison
Féminin	Grand-mère		Maison
Masculin	Kamal	Habiter	Sans maison
Masculin	Ton père	Se lamenter	Maison, triste
Masculin	M. Hanafi		Maison
Masculin	Cléante	Rencontrer Orgon	Joie, maison
Masculin	M. Smith	Poser des questions	Femme, maison
Masculin	Follavoine	Demander où se trouvent les Hébrides	Dictionnaire, maison
Masculin	Un déséquilibré	Mettre le feu à la maison	Parents, maison
Masculin	Victor Hugo	Se souvenir de sa fille défunte	Fille, maison
Masculin	J'hâ	Garder la maison	Porte, malice
Masculin	Justin	Chercher une maison	Atelier, travailler à son compte
Masculin	Père		Maison
Masculin	Ingénieurs		Maisons
Masculin	Agriculteur		Chef de la maison, mort
Masculin	Je	Chercher un boulot pour aider ses parents	Courage, abnégation, maison d'Ali

Masculin	Ali		Maison
Masculin	Petit frère		Coqueluche de la maison
Neutre	Les Hansali		La maison
Neutre	Nous	Passer les vacances	La maison du père
Neutre	Nous	Inviter	Maison d'Imintanout

Tableau 2 : occurrences du mot « maison » dans les manuels.

Une lecture du tableau récapitulatif nous permet de dire que le genre masculin, ayant comme attribut la '*maison*', est représenté dans le cadre de la propriété ; il en est propriétaire et une fois à l'intérieur, il est en train de faire des recherches, de se lamenter des comportements des autres ou de poser des questions à sa femme.

Pour le genre féminin, il se trouve dans son élément naturel qu'est la maison, en train de garder les enfants, de recevoir des invités, ou de faire la cuisine. Cette dernière occurrence est citée cinq fois, toutes en relation avec le genre féminin.

	Genre	Action	Attribut
Tante Rose	Féminin	Faire la cuisine	Avoir une femme de ménage
M'am	Féminin	S'asseoir écouter	Cuisine
Une invitée	Féminin	Complimenter	Maitresse de maison, cuisine
Sophie	Féminin	Poser des questions	Cuisine
La servante	Féminin	Nettoyer la cuisine	Cuisine

Tableau 3: occurrences du mot "cuisine"

De même, le mot 'ménage' se retrouve en corrélation avec le genre féminin.

Identité	Genre	Action	Attribut
Tante Rose	Féminin	Faire la cuisine	Avoir une femme de ménage
Rose	Féminin	Faire le ménage	Femme de ménage, débile
Aïcha	Féminin	Rapporter le déjeuner et le dîner et faire le ménage	Grand-père,
La servante	Féminin	Nettoyer la cuisine	Ménage

Tableau 4 : occurrences de mot « ménage ».

Genre	Identité	Actions	Attributs
Féminin	Anne	Inviter	Mère
Féminin	Ma mère	Conduire à l'école, surveiller	Assise dos au mur
Féminin	Ma mère	-	Les enfants
Féminin	Ma mère	Donner à manger	Mains blanches, morte
Féminin	Ma mère	-	La chambre de mon père
Féminin	Mère	-	Fille
Féminin	La mère de famille	S'indigner	Bouleversée
Féminin	La mère de Ronny	Tirait en laisse le jeune garçon	Furieuse, fils et laisse
Féminin	La mère	Traire	La vache, calebasse
Féminin	Mère de famille	Conseiller	Fils
Féminin	La grand-mère	Témoigner	Sourde
Féminin	Mère		Fils
Féminin	Mère	Exprimer son désaccord	Fille, voyager toute seule.
Féminin	La mère		Inquiète
Féminin	La mère	Demander à son enfant de rentrer	Enfant, maison
Féminin	La mère		Fatiguée, yeux enflés
Féminin	La mère	Demander à l'enfant	Enfant, prudence
Féminin	Mère		En colère
Féminin	Mère	Faire des reproches à sa fille qui gaspille son argent de poche	Fille
Féminin	Mère	Demander des nouvelles	Enfant
Féminin	Jessica	Dormir	Morsure de renard, mère
Féminin	Mère	Emmener sa fillette à l'hôpital	Professeur de français
Féminin	Mère du policier		Fils policier, faible
Féminin	Grand-mère	Apporter des bonbons	Bonbons
Féminin	Karima	Apporter une tisane à sa grand-mère.	Grand-mère, tisane
Féminin	La mère de j'hâ	Se rendre à une fête.	Gâteaux, fête, fille, j'hâ
Féminin	Une mère	Avertir son garçon	Garçon, prudente
Féminin	Vieille sorcière	Donner des consignes	Briquet de grand-mère
Féminin	Le petit chaperon rouge	Porter des galettes à sa grand-mère	Galettes
Féminin	La mère	Faire et cuire des galettes	Galettes, fille, mère
Féminin	Une mère	Laisser le gâteau dans le réfrigérateur	Gâteau, réfrigérateur
Féminin	Ses filles	S'émerviller	Père, mère
Féminin	Mère	Gifler, gronder	Deux fils et une fille
Féminin	La mère d'Aladin	Frotter la lampe	Vieille, chétive, nonchalante, désespérée
Féminin	Ma grand-mère		A une chatte
Féminin	Grand-mère		Maison
Féminin	Les belles-filles		Aimer vivre loin de leurs belles-mères
Féminin	La mère	Soulever le téléphone	Ne sait pas comment faire
Féminin	Mère	Demander à son fils d'écrire une lettre	Fils, devoir
Féminin	Grand-mère		N'a pas d'autre petit-fils
Féminin	Mère	Tenir un livre	Appuyée sur l'épaule de son mari
Féminin	Simone	Raconter son enfance	Père mère, famille, jalouse
Féminin	Mère		21 ans
Féminin	Mère	Témoigner	Fils et fille

Féminin	Sœur	Témoigner	Mère, frère
Féminin	Mère		Première pensée
Féminin	Mère	Rendre visite	Fils, verser une larme
Féminin	Belle-mère	Rendre visite	Belle-mère
Féminin	Anne	Lire des lettres	Sœur Mary, mère, père
Féminin	Mère	Envoyer des lettres à sa fille Mary	Fille, lettres
Féminin	Une fille	Adresser une lettre à sa maman	Fête des mères
Féminin	Mère	Gronder son enfant	Enfant
Féminin	Maman	-	Triste
Féminin	Maman		Gentille
Féminin	Maman		Dîner
Féminin	Maman	Reprocher	Fils
Féminin	Maman	Gronder ses deux enfants	Douche lavabo
Féminin	La maman	Bercher son bébé	Bébé
Féminin	La maman	Laisser son enfant	Maison, marché, courses
Féminin	Maman		Peur et angoisse pour son fils
Féminin	Une fille	Adresser une lettre à sa maman	Fête des mères
Féminin	Maman	Demander où était papa	Peur, larmes
Féminin	Maman	Gronder Anne	Nerveuse
Masculin	Fanny	Corriger les fautes de sa mère	Mère, argent marchandises
Masculin	Fils	Parler de façon irrespectueuse à sa mère	Mère
Masculin	L'enfant	Refuser d'obéir	Sa mère
Masculin	Un policier	Tirer une balle	Voisin, mère
Masculin	Voisin	Maltraiter la mère du policier	Voisinage
Masculin	Frère		Mère
Masculin	Un jeune garçon	Passer son bras à travers une cage de lion	Zoo, mère, lion
Masculin	Marcel	Plaisanter, fermer la porte	Sœur, frère, mère
Masculin	Je	Expliquer à sa mère	Téléphone
Masculin	André	Ecrire une lettre à sa grand-mère	Nouvel an, pleurer
Masculin	Je	Revoir une photo de famille	Père, mère
Masculin	Michel	Jouer la comédie	Docile, naturel, mère et sœur
Masculin	Albert	Remercier	Professeur, mère
Masculin	Un enfant	S'adresser à sa mère	Mère
Masculin	Pédiatre	Critiquer une maman	Médicaments
Masculin	Isoko hatano	Rester à Hiroshima	Courage, maman

Tableau 5: occurrences des mots "maman" et "mère"

Genre	Identité	Actions	Attributs
Féminin	Femme		Au chevet de son mari
Féminin	Vieille femme	Parler	Dire du mal de ses voisins
Féminin	Une femme	Complimenter sa voisine	Voisine,
Féminin	Sa femme		
Féminin	Femmes		Bavardes
Féminin	Jeune femme		Beaux yeux
Féminin	Sa femme	S'effondrer et se couvrir la tête	Amour,
Féminin	La femme de Cassim	Exprimer son inquiétude	Mari, inquiétude
Féminin	Deux femmes	Cultiver un petit jardin	Maison, jardin
Féminin	Femme		Ranger
Féminin	Rose	Faire le ménage	Femme de ménage, débile
Féminin	Femme	Attendre	Enfant, mari
Féminin	Femme	Reprocher	Mari, attendre
Féminin	Sa femme		Terrifiée, brutalisée, n'osait pas en parler
Féminin	La femme chic	Répondre	Chic, incertitude
Féminin	Une femme	Exprimer son désaccord	Mari, appartement
Féminin	Une jeune femme	S'allonger dans un compartiment	Pas de billet
Féminin	Femme	Confectionner des huiles, tissage et élevage	Argan
Féminin	Femme	Garder la marchandise	Vieille
Masculin	Père	Caresser un chien	Femme, chien
Masculin	Le bûcheron	Ramener du bois	Femme, enfants, impôts, créancier
Masculin	M. A. I	Faire part de la mort de sa femme	Epouse décédée
Masculin	Un mari	Ordonner, indiquer un lieu	Femme, lunettes
Masculin	Son mari	Se promener en ville	Femme, argent
Masculin	Un petit homme barbu	Se raser	Rasoir, barbe, femme et filles
Masculin	Kino	Trouver une perle	Pêcheur, femme, enfant
Masculin	Emile chaussette	Choisir des chaussettes	Chaussette, femme
Masculin	M. Martin	Poser des questions	Femme, ami
Masculin	M. Smith	Poser des questions	Femme, maison
Masculin	Follavoine	Consulter un dictionnaire	Servante, femme
Masculin	Orgon	Poser des questions	Femme et tartuffe
Masculin	Léon	Discuter avec sa femme	Indécis
Masculin	Brahim	Faire part de la mort de sa femme	Triste

Tableau 6: occurrences du mot " femme"

Ces deux tableaux récapitulatifs des occurrences de l'entrée 'mère', 'maman' et 'femme' montre à quel point le rôle de la femme procréatrice est

prédominant. Qu'elle soit fille ou épouse, la femme doit avoir la vocation et l'aptitude à jouer ses rôles de reproduction et d'éducation des enfants.

Ainsi, elle est en train de « *donner à manger, de traire, de demander à son enfant de rentrer, de le gronder, de faire des reproches à sa fille qui gaspille son argent de poche, de bercer son bébé, d'apporter des bonbons ou une tisane à sa grand-mère ou de se rendre à une fête en portant des galettes qu'elle a cuites à sa grand-mère.* » ; elle est « *Assise dos au mur, bouleversée, furieuse, sourde, jalouse, inquiète, fatiguée, en colère, faible, prudente, vieille, chétive, nonchalante, désespérée* » ; elle a les « *mains blanches et les yeux enflés* » ; elle « *ne sait pas comment faire pour utiliser le téléphone* » et elle est « *appuyée sur l'épaule de son mari* ». En plus, lorsqu'elle est citée en interaction avec le sexe opposé, elle est, généralement, dans une position d'infériorité : c'est la gent masculine qui lui « *corrige ses fautes, qui lui parle de façon irrespectueuse, qui refuse de lui obéir, qui la critique, qui la maltraite ou qui lui explique comment faire* ».

On valorise ainsi l'image de la femme mariée, l'épouse apte à jouer pleinement son rôle de mère. Ces images stéréotypées sont certes des clichés, mais elles font, bel et bien, partie de la réalité des femmes marocaines dont les effets sociaux sont à souligner. « *L'image de la femme épouse et de la femme mère est glorifiée au détriment de celle de la femme vivant seule, de la femme divorcée ou encore de la femme stérile. Ces différentes catégories de femmes se trouvent fortement pénalisées par les stéréotypes dominants qui ne reconnaissent les femmes qu'à travers leur rôle traditionnel de reproduction* »⁷⁹.

Une norme est ainsi attestée : c'est le mariage et l'enfantement qui donne au genre féminin, quel que soit son profil, son cursus ou son choix de vie, la

⁷⁹ Progetto Mondo MLAL et Amnesty International Maroc, *Etude sur les stéréotypes de genre répandus au Maroc* - Rapport d'analyse, mai 2013. p 19.

légitimité d'exister en tant qu'entité sociale. Le mariage est l'avenir des filles et la maternité est celle des femmes.

A l'opposé, le genre masculin serait naturellement moins disposé, par rapport au genre féminin, à accomplir les lourdes tâches ménagères. Ce n'est pas à lui de garder les enfants, ni de faire le ménage, ni d'entretenir le linge. Tous ces gestes mettraient sa virilité et son prestige à l'épreuve au sein du foyer.

Comme 'père' ou 'papa', il est en train de « *distribuer de l'aide humanitaire, d'écouter les informations, de vendre ou de lire des journaux, d'acheter des meubles, de travailler, de tenir une auberge, de manœuvrer, de mettre en garde, de gronder, de punir, de critiquer le feuilleton télévisé que préfère sa fille, de promettre, de reprocher, d'apprécier, d'offrir un voyage, d'autoriser, de conduire sa voiture, de raconter ses aventures, de venger son père, d'avertir les villageois, de promettre des récompenses, etc.* » en plus, on lui attribue « *le courage, la sympathie, la sagesse, l'autorité, l'habileté, une bonne santé, l'argent, les fils et les enfants, les clefs, la maison, l'auberge, l'atelier, le foyer, le royaume, le travail et les aventures de jeunesse, etc.* »

Genre	Identité	Actions	Attributs
Féminin	Maman	Demander où était papa	Peur, larmes
Féminin	Sœur de mon père	Poser des conditions	-
Féminin	Ma mère	-	La chambre de mon père
Féminin	Angélique	Discuter avec son père	Beauté, mari
Féminin	Fille, elle	Dire " mon père"	Père, jardin, 10ans
Féminin	Aïcha	Rapporter le déjeuner et le dîner et faire le ménage	Grand-père,
Féminin	Ses filles	S'émerveiller	Père, mère
Féminin	Simone	Raconter son enfance	Père mère, famille, jalouse
Féminin	Anne	Lire des lettres	Sœur, mary, mère, père
Féminin	Wanda	Ecrire son journal intime	Journal intime, père
Masculin	Papa	Gronder Anne	Préjuger
Masculin	Papa	Distribuer de l'aide humanitaire	Voisine, aide courage
Masculin	Papa		Fils
Masculin	Papa	Avoir un nouveau-né	Fille aïcha
Masculin	Papa	Ecouter les informations	Café
Masculin	Ahmed	Devenir papa	Enfant

Masculin	Cédric	Inviter	Nouveau papa
Masculin	Ton père	Se lamenter	Maison, triste
Masculin	Mon père	Déclarer la naissance	Age
Masculin	Grand-père	Acheter des meubles	Les indes
Masculin	Père	Vendre des journaux	Malle, journaux
Masculin	Père	Tenir une auberge	Auberge
Masculin	Père	Travailler	Atelier
Masculin	Père	Manœuvrer	Habilité
Masculin	Père	Conseiller	Père
Masculin	Père	Attendre dans un hôpital	Triste
Masculin	Père	-	Père
Masculin	Père	Déclarer	Les deux filles
Masculin	Père	Conseiller	Fils
Masculin	Père	Mettre en garde	Fils
Masculin	Arrière-grand-père	Conduire sa voiture	100 ans, bonne santé
Masculin	Un père	Refuser une demande	Fils, argent
Masculin	Le père	Oublier ses clefs	Clefs, enfant et travail
Masculin	Un père	Gronder	Fils
Masculin	Rodrigue	Venger son père	Dilemme
Masculin	Père	Conseiller	Fils, sage
Masculin	Père	Punir	Autoritaire, enfants
Masculin	Un enfant	Demander de voyager seul	Père
Masculin	Père		Accepter
Masculin	Père	Vouloir savoir	Où passer ses vacances
Masculin	Un père	Critiquer	Feuilleton télévisé que préfère sa fille
Masculin	Le père	Promettre	Acheter une bicyclette, enfant
Masculin	Père	Reprocher	En colère
Masculin	Père	Reprocher	Fils
Masculin	Père	Reprocher	Fils, foyer
Masculin	Père	Reprocher	Fils
Masculin	Père	Apprécier	Sympathique
Masculin	Père	Offrir un voyage	Enfant
Masculin	Père	Autoriser	Fils
Masculin	Johannes Fransen		Mort, petite-fille, père de deux enfants.
Masculin	Mon père	Revenir	Un garçon
Masculin	Père	Prédire	Fils
Masculin	Yannick	Acheter un oiseau	Oiseau, père
Masculin	Père		Fils
Masculin	Mon père	Souffrir de douleurs	Hôpital
Masculin	Grand-père	Raconter ses aventures	Aventures de jeunesse.
Masculin	Un père	Regarder les informations	Fils, télé
Masculin	Le père	Avertir les villageois	Fagots
Masculin	L'aîné	Bâtir un tombeau	Aimer son père
Masculin	Le père	Promettre des récompenses	Fille, royaume
Masculin	Père		Maison
Masculin	Ils	Recevoir des lettres de condoléances	Père décédé

Masculin	Père	Ouvrir la porte	Clés
Masculin	Père	Siroter un thé	Thé, sensations
Masculin	Je	Revoir une photo de famille	Père, mère
Masculin	Père	Caresser un chien	Femme, chien
Masculin	Père		31 ans
Masculin	Père	Rendre visite	Fils
Masculin	Père	Lire un journal	Fauteuil, chien, journal
Masculin	Père	Poser une question a sa fille	Fille
Neutre	L'enfant	Aider son père	Clefs
Neutre	Nous	Passer les vacances	La maison du père

Tableau 7: occurrences des mots 'père' et 'papa'.

La casquette du “mari” ne déroge pas à la règle de la supériorité du sexe masculin dans l’institution du mariage. C’est le mari qui détient le pouvoir, c’est lui qui « *ordonne à sa femme d’aller lui chercher ses lunettes, qui se dispute avec son épouse à cause d’une théière et c’est lui qui représente un refuge et un appui à sa compagne, etc.* » .

Genre	Identité	Actions	Attributs
Féminin	Sophie	Faire part du décès de son mari	Veuve
Féminin	Ma fille	Partir	Mari
Féminin	Hélène	Discuter avec son mari	Embarrassée
Féminin	Angélique	Discuter avec son père	Beauté, mari
Féminin	Une femme	Exprimer son désaccord	Mari, appartement
Féminin	Mme Smith	Poser des questions	Mari
Féminin	Mme Martin	Poser des questions	Mari
Féminin	Hortense chaussette	Réprouver le choix de son mari	Malchance
Féminin	Femme	Reprocher	Mari, attendre
Féminin	Femme	Attendre	Enfant, mari
Féminin	La femme de Cassim	Exprimer son inquiétude	Mari, inquiétude
Féminin	Femme		Au chevet de son mari
Féminin	Mère	Tenir un livre	Appuyée sur l'épaule de son mari
Masculin	Le mari	Se disputer	Epouse, théière
Masculin	Mari		Travail
Masculin	Son mari	Se promener en ville	Femme, argent
Masculin	Un mari	Ordonner, indiquer un lieu	Femme, lunettes

Tableau 8: occurrences du mot "mari"

Ces données extraites des textes se retrouvent ancrées par les images présentes dans les manuels. L'image est un langage universel qui peut être sujet à plusieurs lectures. Nos compétences en la matière prennent source dans les modules de sémiotique suivis lors de notre cursus universitaire. Multitudes d'approches sémiotiques de l'image⁸⁰ peuvent être adoptées. Nous avons opté pour l'approche de Roland Barthes, proposant une structure à trois niveaux : le message linguistique, le message iconique dénotatif et le message iconique connotatif.

Barthes définit les deux niveaux de lecture iconique en précisant que :

« La connotation ne peut être définie qu'en termes paradigmatiques, tandis que la dénotation iconique se rapporte au domaine de la syntagmatique et relie les éléments extraits du système. Les connotateurs discrets se combinent, s'actualisent, « parlent » seulement à l'aide du syntagme dénotatif : tout un monde des contenus discrets se trouve plongé dans le « sujet » représenté sur l'image »⁸¹.

En d'autres termes, l'image dénotée forme le degré zéro de l'intelligible et elle est considérée comme un analogon et un miroir de son référent. La dimension connotative, quant à elle, procure du sens en imbriquant des signifiés de différentes références (culturelle, historiques, etc.) sur les signifiants déjà relevés au niveau dénotatif.

Ce système de sens ne peut prendre sa véritable ampleur que lorsqu'il est confronter au verbal qui accompagne l'iconique. A cet effet, Barthes identifie deux relations qui pourraient lier le texte linguistique ou "le verbal" à l'image iconique ou "le visuel" :

⁸⁰ L'approche du Groupe μ , L'approche d'A. J. Greimas, L'approche de B. Cocula, C. Peyroutet, L'approche de J.-M. Floch, L'approche d'U. Eco

⁸¹ Barthes R. Rhétorique de l'image. Communications n° 4, 1964, p. 43.

- La fonction d'ancrage qui consiste en ce que le commentaire verbal arrête une chaîne floue des signifiés, en indiquant les contenus qu'il faut comprendre et ceux auxquels il ne faut pas faire attention.
- La fonction de relais où le verbal et le visuel sont en relations complémentaires, c'est-à-dire quand ils sont des parties « *d'un syntagme plus grand de sorte que l'intégralité du message est atteint au niveau supérieur – celui du sujet, de l'histoire racontée, de la diégèse* »⁸².

Ces éclairages ainsi apportés, nous pouvons nous atteler à la lecture d'illustrations que nous avons choisies pour illustrer les conclusions auxquelles nous sommes arrivé en analysant les textes des manuels scolaires. Les occurrences de ces images nous ont poussé à faire un choix en ne montrant que les plus saillantes d'entre elles et en les regroupant selon la sphère à laquelle elles renvoient.

⁸² BARTHES, R. *Travaux choisis : Sémiotique. Poétique*. 2e éd. Moscou : Progrès.1994, p.307.

Communication : Rappeler une idée ou un fait.

Objectif : Rappeler une idée de différentes façons dans différentes situations.

Unité 4

J'observe

Pense à nous téléphoner dès que tu seras arrivé !

Rappelle-toi bien qu'on t'attendra ici le mardi prochain à 6 heures.

N'oublie surtout pas de m'apporter des cadeaux !

D'accord ! D'accord ! Je ne peux pas l'oublier !

- Qui parle ? • A qui ? • Où ? • Quand ? • Où va le père ?
- Que font la mère et l'enfant dans leur énoncé ?
- Quel est l'acte de parole qu'ils réalisent en disant ces phrases ?
- Que lui demande la mère ? • Et que lui demande l'enfant ?
- Pourquoi donc font-ils ces rappels ? • Que craignent-ils ?

Sur cette image par exemple, le père part en voyage, son fils et sa femme lui rappelle des faits. La scène se passe dans le hall d'un aéroport, les trois actants se trouvent au même plan. La femme doit attendre le retour du père. Elle va être là quand il les avisera de son arrivée et elle l'attendra une fois revenu.

Le personnage de "la mère", ou plus généralement celui de la reproductivité, prime et semble comme une circonspection des rôles que pourrait jouer le genre féminin dans la sphère domestique. Cette image, qui revient souvent, parait vêtir un caractère plutôt naturel que social et elle demeure de surcroît une disposition au rôle de bonne épouse et de mère de famille.

La planche ci-contre représente une famille composée des deux parents et de deux enfants. Le garçon est quelqu'un d'entreprenant, il a dessiné un tableau et demande l'avis des autres membres de la famille. Le père donne son opinion de manière

rationnelle, il juge le dessin dans le dessein de comprendre le choix des couleurs. Tandis que les deux genres féminins expriment des jugements loin des propriétés intrinsèques du tableau. La fille

compare le dessin à des gribouillages de chat, alors que la mère le juge à travers le prisme de ses tâches ménagères de propreté qu'il s'agisse des vêtements, du mur ou du plancher.

Communication : Critiquer.

Objectifs :

- Émettre un jugement défavorable sur une chose, une situation ou une personne.
- Exprimer une critique.

Que pensez-vous de ce tableau que je viens de peindre?

Tu t'es sali les mains et les vêtements et tu as couvert les murs et le plancher de taches. C'est ça ton art ? Hein ?

Tu appelles ça de la peinture ? Notre petit chat peut faire mieux que ce barbouillage !

Je trouve que les couleurs sont mal choisies. Par exemple, comment se fait-il que ce personnage ait le visage vert ?

Vous vous trompez tous ! C'est que vous ne comprenez rien en peinture !

- 1- Que demande l'enfant à ses parents ? Que veut-il savoir ?
- 2- Les membres de la famille ont-ils exprimé des jugements favorables ou défavorables sur son tableau ?
- 3- Relève les différentes critiques qu'ils lui ont adressées.
- 4- À travers tous ces énoncés, relève les moyens utilisés pour émettre des jugements. Dis si le sens de chaque moyen est favorable ou défavorable ?
- 5- Que penses-tu de la peinture de cet enfant ?

Communication : Apprécier.

Objectif :

Exprimer une appréciation.

Unité 10

Je découvre



- Que demande la fillette à sa famille ?
- Les jugements exprimés par les membres de la famille, sont-ils favorables ou défavorables ?
- Quels moyens ont-été employés pour exprimer ces jugements ?
- Que veut-elle savoir ?

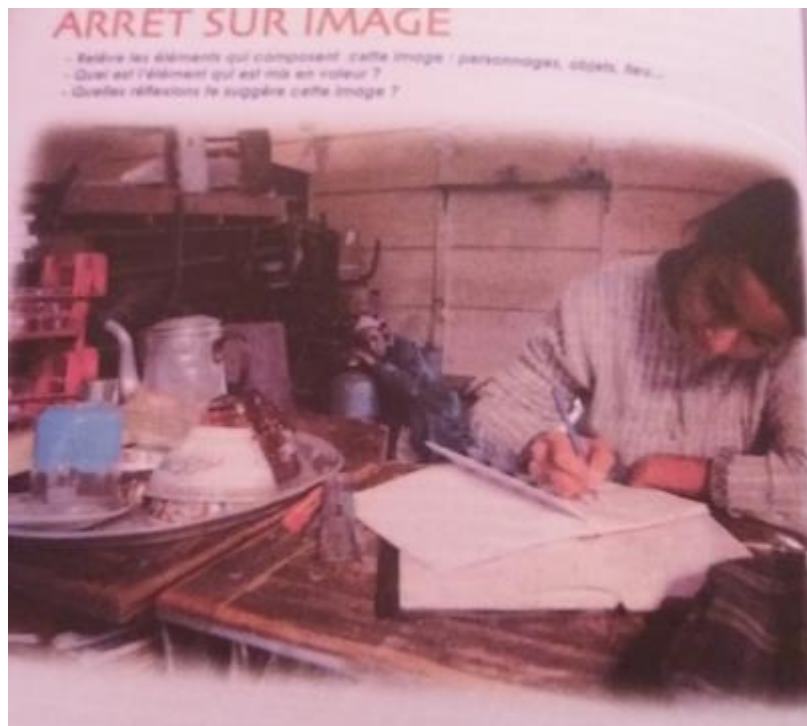
L'illustration ci-dessus représente une fille qui demande l'avis de sa famille à propos d'un tableau qu'elle vient de peindre. La famille est représentée ici par le père, le grand-père et le frère, tous donnent un jugement favorable à propos du dessin. La grande absente est la mère, qui apparemment est occupée à faire autre chose que donner son avis sur un tableau, ou qu'elle n'a pas les capacités intellectuelles pour juger un dessin.



L'illustration ci-dessus représente une femme dans une cuisine. Il s'agit d'une image tirée du film de Chantal Akerman intitulé « *Jeanne Dielman 23, quai du Commerce, 1080 Bruxelles* » racontant le quotidien d'une mère de famille qui se livre occasionnellement à la prostitution pour arrondir les fins de mois.

En train de laver sa vaisselle, elle est prise de dos et donc on ne voit pas son visage comme si elle n'était qu'un objet faisant partie du décor qui meuble cette pièce de la maison. Le texte accompagnant cette image, qui assure ici la fonction de relais, demande aux élèves de décrire la scène et de se projeter dans une journée de travail d'une femme hors du foyer. Une petite recherche de la part d'un élève et on se retrouvera avec une description d'une journée de travail d'une prostituée à mi-temps. Une drôle de manière d'introduire le sujet du travail de la femme !

Cette image entre dans le cadre de la section « *Arrêt sur image* » du manuel “ Parcours ” de la troisième année du secondaire collégial. C’est l’occasion pour les élèves de montrer leurs capacités à décrire, à analyser et à interpréter des messages iconiques. Il aurait été souhaitable de voir les différentes lectures que pouvaient faire, et enseignants et élèves, d’une telle image. Quant à nous, nous allons procéder à la description de ses composantes.



La scène se passe dans une pièce d’une maison assez délabrée, à en juger par l’état des murs au dernier plan. Au premier plan, une fille, assise sur une table en train de faire ses exercices, est concentrée sur ce qu’elle fait, ses affaires scolaires se réduisent à un stylo, une règle et deux cahiers. Sur la table mitoyenne, nous remarquons la présence d’ustensiles de cuisine. Au deuxième plan, la maman, dans une position inconfortable sur une bonbonne de gaz, observe sa fille attentivement.

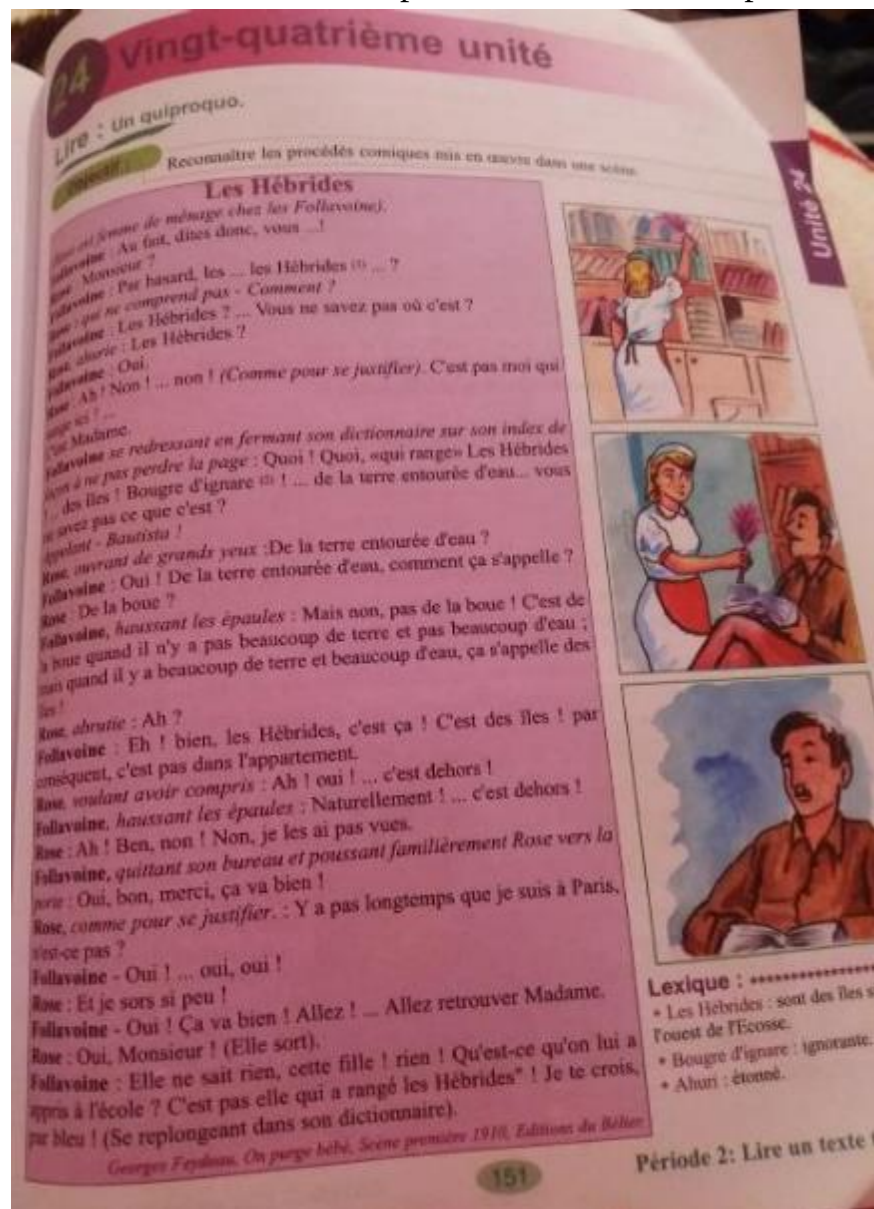
La fille semble souriante et fière d’accomplir ce devoir à la maison, mais le décor qui l’entoure lui rappelle d’autres devoirs desquels elle doit s’affranchir : faire le ménage, laver la vaisselle et aider sa mère. Cette dernière, par sa position et sa posture, semble veiller à la bonne exécution de ces tâches. Il faut que sa fille fasse ses devoirs sans oublier pour autant son rôle de future femme au foyer.

L'image suivante est l'illustration de la première scène de la pièce de théâtre « *On purge bébé* » de Georges Feydeau, où le père cherche dans une encyclopédie, avec l'aide de sa domestique inculte, où se situent les îles Hébrides, pour répondre à une question de son fils Toto.

Cette planche de trois vignettes montre, dans un premier temps, la domestique, vêtue d'un tablier blanc, en train de dépoussiérer

la bibliothèque du salon. La deuxième vignette représente un plan rapproché de la conversation de M. Follavoine avec sa domestique Rose. La troisième vignette est un plan très rapproché de M. Follavoine consterné par les réponses de sa domestique et plongeant dans son encyclopédie.

Ici, on a représenté la femme en tant qu'être inculte, naïf et obtus. Elle n'a rien appris de son passage à l'école et ses malheureuses réponses sont en relation étroite avec la sphère domestique qu'elle affectionne parfaitement, tandis que l'homme symbolise la connaissance, la recherche et l'érudition.



D'autres illustrations sont des éléments déclencheurs pour des productions écrites ou des activités orales. Elles sont des appels à une prise de position face à des phénomènes de société comme le travail des filles mineures ou la violence contre les femmes. Il aurait été intéressant de voir les réactions des différents acteurs au sein des classes et d'analyser les discours produits concernant ces phénomènes. Mais ici, nous nous interrogeons sur l'utilité de montrer tant de violence, même si cela est dans le but de sensibiliser et de défendre des causes en relation avec le mauvais traitement que reçoivent les femmes. En titre de comparaison, voyons comment est traitée la question de la violence contre les femmes dans un autre manuel de FLE, adressé, lui aussi, à un public collégial dans le secteur privé.

Images de notre corpus de manuels :

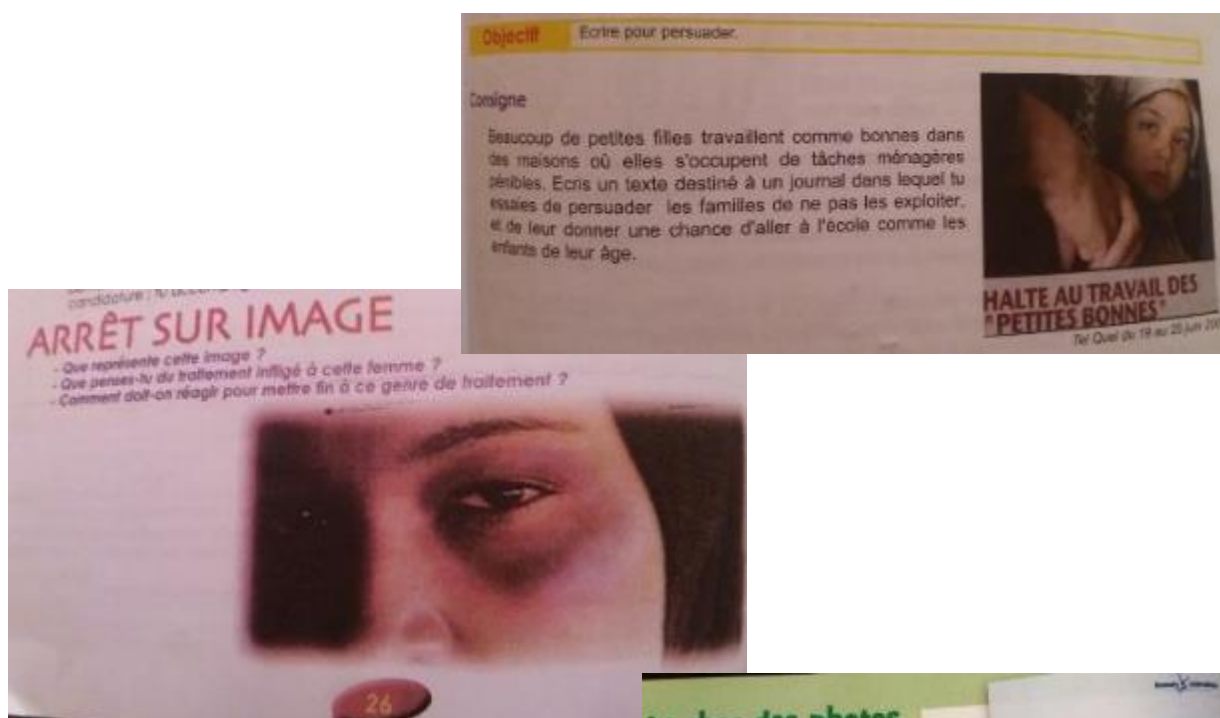
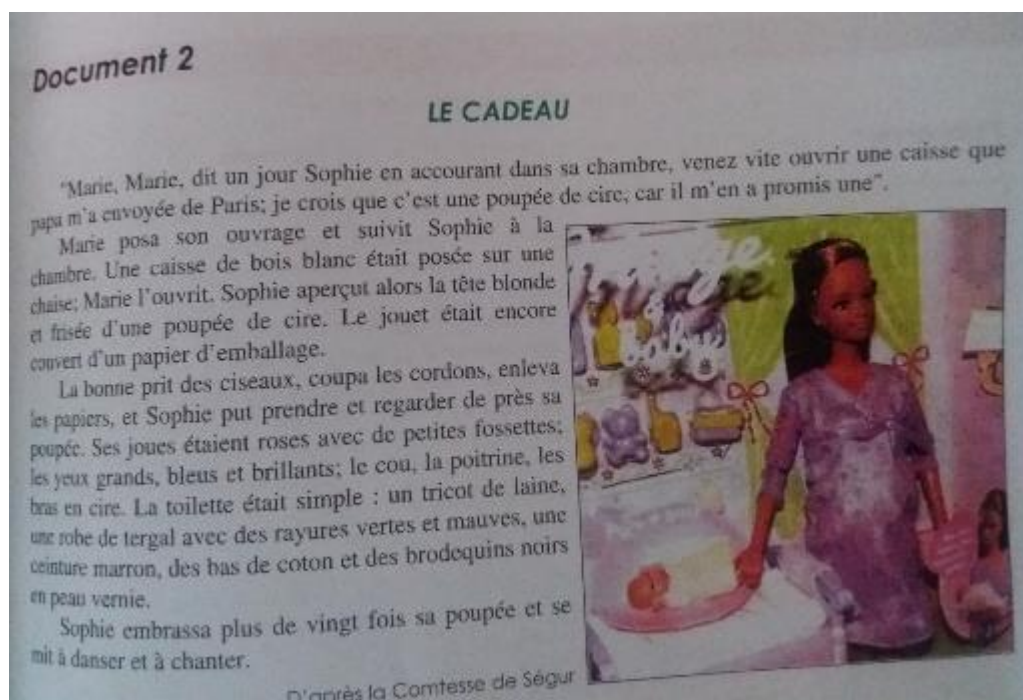


Image d'un autre manuel qui traite de la même question mais différemment.



Une autre remarque est à souligner, le monde des jeux et des jouets est lui aussi stéréotypé. Les filles sont conditionnées pour accepter les poupées comme principal jouet. En plus, cette poupée figure une femme enceinte qui prend soin de son bébé avec tout le kit de puériculture qui va avec. Le texte donne des informations supplémentaires : c'est le père qui envoie le cadeau à sa fille et c'est la bonne qui l'aide à le déballer dans une ambiance festive.



Ce type de représentations contribue à entretenir un ordre familial basé sur la hiérarchie des sexes, la suprématie et la prééminence masculine. Elles justifient le partage inégal des tâches domestiques au sein de la famille comme s'il s'agissait d'insister sur la nécessité de conserver à l'homme son prestige et son statut de père et de chef de famille au sein du foyer. Dans l'imaginaire social marocain, la figure du père, disposant de l'autorité et du charisme qui appelle au respect, demeure agissante au niveau des mentalités.

b. La sphère scolaire : espace mixte, inégalité maintenue.

Plusieurs travaux en sociologie et sciences de l'éducation ont été consacrés aux stéréotypes sexués en milieu scolaire⁸³. Les résultats des recherches dans ce domaine montrent que l'institution scolaire participe au maintien de ces stéréotypes par plusieurs mécanismes : manuels scolaires, comportements des enseignants, attitudes des parents à l'égard de la scolarisation de leurs enfants...

Dans cette perspective, nous allons essayer de rendre compte des stéréotypes dégagés dans les manuels scolaires du secondaire collégial se rapportant à la sphère scolaire. Cette tâche s'est avérée pleine d'enseignements lors du traitement des données recueillies.

L'école marocaine, à travers les manuels scolaires, continue à produire et à reproduire des stéréotypes sexistes prescrits par les normes sociales. Tel était l'un des principaux constats levés par une étude récente menée par le Ministère du Développement Social, de la Famille et de la Solidarité sur les stéréotypes de genre et la diffusion de la culture de l'égalité au Maroc⁸⁴.

En effet, l'étude a mis en évidence le caractère sexiste des manuels scolaires et leur fonction comme mécanisme de légitimation et de diffusion des stéréotypes de genre, surtout ceux de langue arabe et d'instruction islamique.⁸⁵

Les manuels de français ne sont pas en reste. Qu'il soit par les rôles attribués à chacun des deux sexes ou par les images qui les représentent dans la sphère scolaire, les stéréotypes de genre sont assez présents. Ainsi, les entités « école »,

⁸³ Pour une brève revue de ces travaux, voir : Caroline Desombre, Gérald Delelis, Marc Lachal, Eugène Urban, Louis Roye, Françoise Gailliet et Laura Antoine, « Stéréotypes de la difficulté scolaire : un outil de recueil », *L'orientation scolaire et professionnelle*, 37/2 | 2008, 215-239

⁸⁴ Royaume du Maroc. Ministère de Développement Social de la solidarité et de la famille, *Etude sur la diffusion de la culture de l'égalité au Maroc*. Version finale Rabat 2010.

⁸⁵ Voir à ce propos : Mohamed BERGADI, *la représentation de la société dans les manuels de lecture au Maroc*. Thèse de doctorat en sciences de l'éducation. Université Paris VIII. France 1994-1995.

« cours », « élève » et « classe » renvoient à une dualité de conception selon qu'il s'agisse de filles ou s'il est question de garçons.

Sexe	Identité	Rôle	Actions	Attributs
F	Asmae	Acteur	Aller à l'école	Sept ans
F	Fatima	Acteur	Aller à l'école.	Douze ans
F	Pauline	Acteur	Donner son avis	Parents qui l'emmènent à l'école
F	Marjorie	Acteur	Donner son avis	Fatigue, difficulté à suivre les cours.
F	Une élève	Acteur	Donner son impression	Film d'horreur
M	Graf	Acteur	Entrer dans une classe	Bien habillé
M	Fred	Acteur	Se rappeler	Salle de classe
M	Un garçon	Acteur	Avertir	Camarade de classe
M	Simon	Acteur	Venir en classe pour la première fois	Fils de la Blanchotte
M	Marcel	Acteur	Aller à l'école	Six ans, compétent en lecture
M	Ronny	Identifiant	Conduit à l'école	Laisse
M	L'écopier	Acteur	Ramasser ses affaires	École, affaires
M	Les gamins	Acteur	Sortir de l'école	Nouvel ami
M	Karim	Acteur	Aller à l'école	Déjeuner
M	Samir	Acteur	Finir ses cours	Travail, cours
M	Je	Acteur	Suivre un cours	Billes
M	Un élève	Acteur	Préparer et passer une interrogation	10.
M	Un élève	Acteur	Suggère au professeur	Excursion
M	Un élève	Acteur	Donner une réponse	Bonne réponse, félicité par le professeur.
M	Cet élève	Acteur	Réussir l'examen	Travailleur
M	Élève chahuteur	Identifiant		Chahut
M	Un élève	Acteur	Désigner	Information
M	L'élève	Acteur	Bien travailler	Récompensé
N	Les élèves	Acteur	Sortir de la classe	Classe
N	Les élèves	Identifiant		Professeur, classe
N	Les enfants	Identifiant		Loin de l'école
N	L'élève	Identifiant		Sortir lors de l'intercours.
N	Les élèves	Acteur	Reprendre les cours	Cours,
N	Élèves	Acteur	Réaliser une revue	Choix
N	Les élèves	Identifiant		Sont contents
N	L'élève	Identifiant		
N	L'élève	Acteur	Chuchoter	Ne rien comprendre
N	Élève	Identifiant		Retards répétés
N	L'élève	Identifiant		Sortir lors de l'intercours.
N	Élèves	Figurant		Brulés au visage
N	Les élèves	Figurant		Surveillant
N	Les élèves	Acteur	Bien travailler	Élèves
N	L'élève	Acteur	Sortir ses affaires	Cartable
N	Les élèves	Acteur	Passer l'examen	Examen
N	Les élèves	Acteur	Réfléchir	Réponses

N	Les élèves	Acteur	Être premiers	Prix
N	Les élèves	Acteur	Préférer	Sport,

Tableau 9: occurrences des mots "école", "élève", "classe" et "cours"

Cinq occurrences seulement pour des élèves féminins contre dix-huit garçons. Les filles sont citées pour dire qu'elles vont à l'école comme s'il s'agissait d'un exploit en soi, et lorsqu'elles donnent leurs avis, c'est pour exprimer la fatigue, la difficulté à suivre les cours ou les sentiments qu'elles éprouvent lorsqu'elles sont emmenées par leurs parents. Quant aux garçons, ils sont mentionnés dans presque toutes les situations possibles que l'on peut retrouver dans une classe normale : ils sont en relation avec leurs affaires scolaires, avec leurs camarades de classe, ils participent aux activités, etc. En plus, ils ont l'exclusivité lorsqu'il s'agit de suggérer au professeur, de bien travailler, de préparer un examen, de le réussir et d'être récompensés et félicités par l'enseignant.

Cette tendance est recoupée par les illustrations qui figurent sur les manuels, en voilà quelques exemples :



Sur cette illustration par exemple, deux filles et deux garçons partagent un espace de la classe avec leur enseignant qui leur demande leurs avis sur Internet. Certes, une mixité spatiale est respectée par le fait que les deux binômes constitués ne sont pas mono-sexe, mais cette mixité spatiale contraste avec les propos que tiennent respectivement les deux sexes.

Ainsi, les deux opinions des filles se rapportent aux fonctions ludiques d'Internet (jeux, chat, messagerie...) tandis que les avis des garçons font référence au caractère fonctionnel et utilitaire de ce dernier (exposés, devoirs, recherche d'informations, etc.).

L'image ci-contre, représente un article qui fait l'éloge du dialogue, du respect et de l'entraide entre les élèves des collèges tout en condamnant toute forme de violence ou de discrimination. Pour illustrer cet article, l'image choisie représente deux filles en train de se disputer dans la cour d'un collège, une troisième fille est témoin de l'altercation mais c'est un garçon qui essaie de les éloigner l'une de l'autre. La symbolique ici est très forte, c'est le sexe masculin qui est le garant du respect des valeurs que prône le collège comme institution du vivre ensemble.



Lors de cette activité de production écrite, on demande aux élèves de rédiger un texte narratif relatif à la première journée de la rentrée scolaire.

2 – Observe bien ces images puis essaie de rédiger un petit récit relatif à la première journée de la rentrée scolaire. Aide-toi des questions suivantes pour construire ton texte.



- Qui ?
- Avec qui ?

- Où ? - Quand ?

Quoi ? (ce qui a été fait, ce qui a été vu ...)

42

Les trois vignettes représentent le parcours d'une jeune fille rurale vers son école. L'accent est mis beaucoup plus sur les conditions de son arrivée à l'école que sur les conditions et les performances éventuelles de la future élève ; scolariser une fille est vu comme un exploit en lui-même.

Le rôle du masculin est primordial ici, c'est le père qui permet à la fille d'intégrer les rangs de l'école, c'est lui qui est en amont et en aval de la décision de mettre « *Entre les murs* » sa progéniture féminine.

Dans cette production écrite, où il s'agit de transformer un récit en dialogues et didascalies, le support représente une classe de français avec une enseignante et quatre garçons et en arrière-plan un tableau noir avec l'inscription "Le petit Poucet".

Partant de ce conte appartenant à la tradition orale, retranscrit et transformé par Charles Perrault, qui retrace le récit d'une famille de bûcherons pauvres, qui

compte sept garçons et qui décide de s'en débarrasser. La référence à ce conte peut expliquer la présence des garçons au tableau pour une



éventuelle tâche de théâtralisation.

Mais, et nous allons le détailler plus loin lorsque nous allons discuter de la gestion spatiale de la classe, l'espace devant le tableau, l'estrade ou cette scène d'exposition, revêt un intérêt de la plus grande importance chez l'élève et le voir investi exclusivement par le genre masculin fait ancrer une image subliminale de la supériorité de ceux qui l'occupent.

L'illustration en bas fait écho à celle que nous venons d'analyser plus haut. Elle représente quatre élèves de sexe féminin exprimant leur désaccord à la proposition de leur camarade de jouer le rôle de maîtresse. Ce qui peut être ici assimilé à une conversation ordinaire entre filles dénote du poids des rôles que peuvent assumer des élèves au sein de la classe.



c. La sphère publique : cristallisation et « plafond de verre »

AVANT DE COMMENCER



« Les médias sont des moyens d'expression et de communication qui informent

Comme nous l'avons vu lors de la partie réservée à la sphère domestique, le rôle reproductif de la femme prime sur son rôle productif, ce qui dénote du poids des injonctions normatives qui tendent à fixer les femmes dans une matrice liée à leur « *nature procréatrice* ».

L'image donnée, en général, de la femme qui travaille à l'extérieur du foyer reste sujette à des stéréotypes négatifs : elle n'est pas dans son élément naturel, son travail est une phase transitoire dans l'attente d'un projet plus important (le mariage, les enfants et le foyer) et si elle réussit, c'est une mauvaise mère ou est marquée par un caractère « masculinisé ».

Pour illustrer notre propos, examinons les occurrences du substantif “travail” et du verbe “travailler”. Le tableau ci-dessous rend compte de la corrélation entre le monde du travail et la masculinité.

GENRE	IDENTITE	ACTIONS	ATTRIBUTS
FEMININ	Madame	Donner des instructions, en	Mentir,
	Malingear	travaillant,	
FEMININ	La servante	Nettoyer la cuisine	Ménage, travail
MASCULIN	Père	Travailler	Atelier
MASCULIN	Maccario	Expliquer son travail	Parolier
MASCULIN	Le père	Oublier ses clefs	Clefs, enfant et travail
MASCULIN	Homme		Vieux, ne peut pas travailler
MASCULIN	Le chef	Ordonner	Travail
MASCULIN	Un artisan	Critiquer	Travail des machines
MASCULIN	Le chef	Ordonner	Travail, respect du temps
MASCULIN	Mari		Travail
MASCULIN	Homme	Raconter ses peurs	Travail, argent
MASCULIN	Les ouvriers	Travailler	Garage
MASCULIN	Justin	Chercher une maison	Atelier, travailler à son compte
MASCULIN	Ahmed	Travailler, consoler	Champs
MASCULIN	L'employé	Régler sa montre	Travail
MASCULIN	Les employeurs		Aime le travail de la servante

Tableau 10: occurrences des mots " travail" et "travailler"

L'analyse des données recueillies nous permet de tirer les conclusions suivantes :

- La sphère publique est presque conjuguée au masculin, nombre de métiers se retrouvent réservés aux hommes.

- Lorsque les femmes sont citées dans le monde du travail, elles restent cantonnées dans des rôles marginalisés qui ne demandent que des compétences simples.
- Les « idoles » ou personnages célèbres, dont les manuels arborent la réussite dans différents domaines (littérature, science, économie, sport...), sont presque exclusivement masculin.⁸⁶

Ces conclusions concourent à cristalliser les hommes et les femmes dans des moules traditionnalistes. Les hommes ont toutes les compétences nécessaires pour investir le monde du travail ; Tandis que la primauté du rôle reproductif de la femme, ses attributs féminins (force physique, endurance émotionnelle...), sa recherche d'équilibre entre le travail salarié et le travail domestique sont autant de freins à son accès à certains métiers ou à la promotion vers des postes de pouvoir. En effet, la femme active doit continuer, en dehors de toute autre considération, à exercer sa tâche de mère et d'épouse.

Cet exemple tiré du manuel « *Parcours de français, 2^{ème} année* » est assez parlant : le tableau représente l'équipe de rédaction d'un journal, avec une répartition des tâches assez sexiste.

⁸⁶ La liste de ces données étant assez fournie, on pourra la consulter dans l'annexe.

Genre	Identité	Rôle	Actions	Attributs
Féminin	Maria Machhour	Acteur	S'occuper de la pub	Pub
Féminin	Sanae tawdib	Acteur	Mettre en page	Responsable
Masculin	Omar Raiss	Acteur	Diriger	Journal
Masculin	Miloud Kateb	Acteur	Superviser	Rédaction
Masculin	Jilali Mouharir	Acteur	Proposer	Dépêches
Masculin	Samir Bahit	Acteur	S'occuper des reportages	Reportages
Masculin	Abdeslam khabar	Acteur	Faire des reportages	Différentes villes
Masculin	Ahmed Moudir	Acteur	S'occuper de l'administration	Administration
Neutre	Secrétaires de rédaction	Acteur	Lire, vérifier, appliquer	Dépêches

Les deux femmes citées dans cet organigramme se retrouvent avec des fonctions de travail de bureautique (mise en page générale et surtout de la publicité). Ces fonctions sont plus ancrées lorsqu'on comprend les noms associés à ces deux femmes : Machhour = connu ; Tawdib= montage ou mise en page.

Quant aux hommes, ils ont beaucoup plus de responsabilités et peuvent sortir de l'enceinte du journal pour effectuer des tâches importantes (s'occuper de l'administration, faire des reportages dans différentes villes et superviser tout le travail). Encore une fois, cette tendance est ancrée par les noms donnés à chacun des personnages : Moudir = directeur ; Khabar = nouvelle ; Bahit = chercheur ; Mouharir = rédacteur ; Kateb = écrivain ; Raiss = président.

Pour essayer de comprendre cette répartition des tâches, faisant appel à la notion de « *plafond de verre* » ou « *glass ceiling* », qui renvoie à

Une forme particulière d'inégalité entre les femmes et les hommes dans les organisations, celle qui concerne l'accès aux postes de pouvoir. S'il apparaît que les femmes ont désormais obtenu l'accès à tous les aspects formels de l'égalité, l'accès en droit à

*toutes les formations et à tous les postes étant désormais réalisé, l'histoire de leur accès à l'égalité de pouvoir est loin d'être achevée.*⁸⁷

Cette vision assez stéréotypée du travail représentée dans les manuels de français, avec le concours des autres manuels, a des conséquences notables tant pour les adolescentes que pour les adolescents. Elle légitime en effet la division sexuelle du travail.

Les hommes sont, plus que les femmes, associés aux activités dures et pénibles, à l'exercice de la responsabilité et à la prise de décisions qui exigent la maîtrise de soi-même. La forte présence des femmes dans les métiers considérés comme moins pénibles et leur faible représentation dans les sphères de responsabilités et de prise de décisions s'expliquent, dans une large mesure, par les conceptions stéréotypées du travail.

De cette manière, les manuels scolaires participent, avec d'autres mécanismes de socialisation, à orienter les femmes plus vers leur fonction procréatrice (mariage, maternité) que vers la vie active.

*Aussi, plus le degré « d'identification des femmes à leurs rôles sociaux « genrés » est fort, moins elles pourront réconcilier objectivement entre leur vie de famille et leur vie professionnelle et plus elles seront éloignées ou écartées des postes de responsabilités ».*⁸⁸

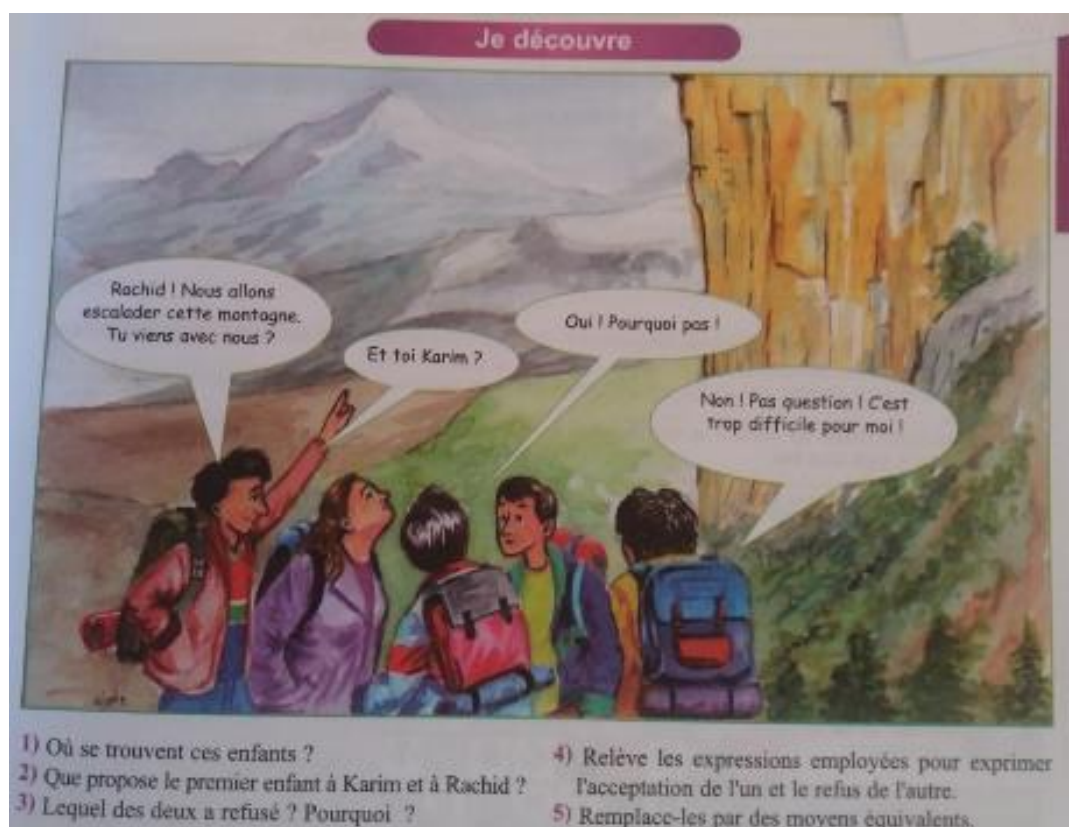
Tous ces stéréotypes, ainsi intégrés dans les mentalités des filles et des garçons, contribuent à maintenir la soumission du genre féminin dans un système marqué par le caractère hiérarchique du genre.

⁸⁷ Jacqueline Laufer et Pierre Muller, « Le plafond de verre dans l'administration, enjeux et démarches de changement », *Politiques et management public* [En ligne], mis en ligne le 07 juin 2012, consulté le 04 juillet 2016. URL : <http://pmp.revues.org/3340>

⁸⁸ Mouni Haoua KOUIDRI, Christine ROLAND-LEVY & Sophie BERJOT, *Quand le genre s'en mêle : quelle conciliation entre vie professionnelle et vie privée ?* Université de Reims Champagne-Ardenne, Laboratoire de Psychologie : Cognition-Santé-Socialisation, PTO – vol 18 – n°2, p 142

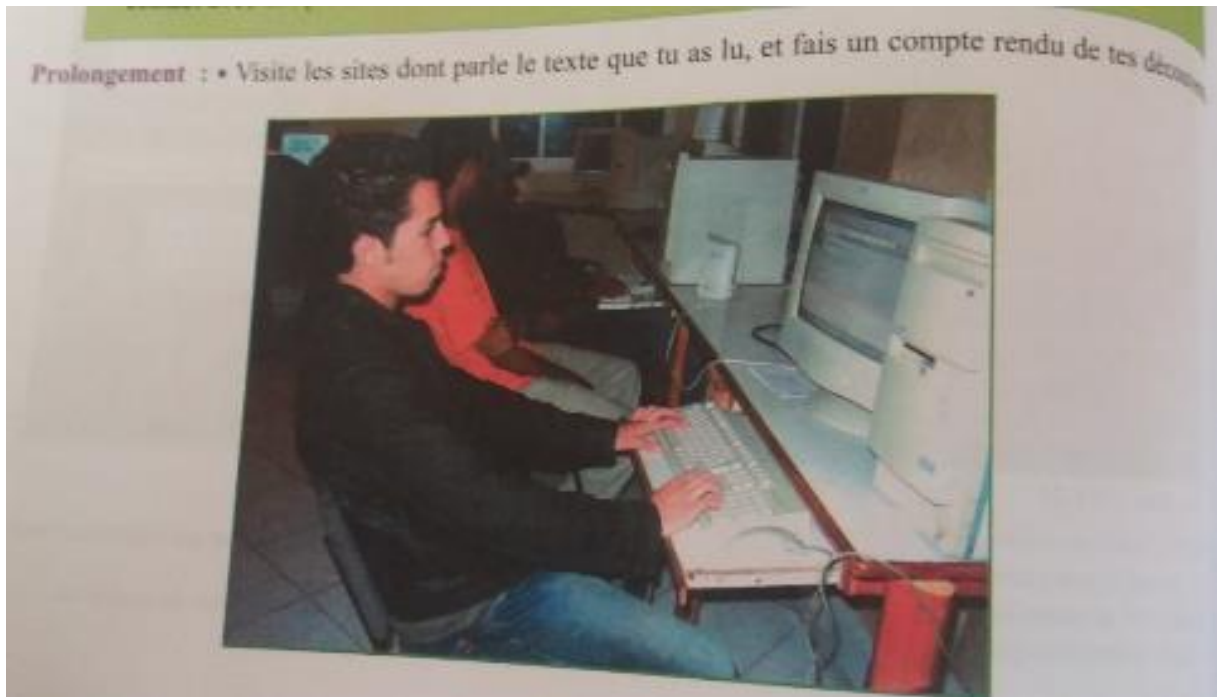
L'intégration de ces stéréotypes est accentuée par les illustrations représentant les deux sexes dans la sphère publique. Plusieurs images peuvent agrémenter ces propos.

L'image ci-dessous représente cinq enfants au premier plan, devant un paysage naturel et au second plan une montagne avec une paroi abrupte.



Un garçon propose de l'escalader, la requête est adressée à deux autres garçons, l'un accepte et l'autre refuse. La présence féminine est assurée par une fille qui ne dit rien, elle se contente d'être là, sans avoir aucune incidence sur le déroulement de la situation, elle meuble le décor et n'a même pas le droit d'exprimer son avis à propos d'une périlleuse escalade. Là encore, la supériorité du genre masculin est mise en évidence de manière criante.

Dans le prolongement d'une activité de lecture sur les sites Internet, on demande aux élèves de faire des recherches en dehors de la classe et d'en rendre compte. L'image qui accompagne cette requête montre un cyber-café dont les



clients sont tous de sexe masculin. Cet espace, peint ici comme un lieu où se prolonge l'école, accentue les stéréotypes que nous avons relevés lors de l'analyse d'une image, où filles et garçons discutent de l'utilité d'Internet : les filles avaient fait référence aux fonctions ludiques d'Internet (jeux, chat, messagerie...) tandis que les avis des garçons se concentraient sur le caractère fonctionnel et utilitaire de ce dernier (exposés, devoirs, recherche d'informations...).

La planche ci-dessous introduit l'objectif communicationnel « *Exprimer un choix dans des situations variées* ». Elle met en œuvre une maman avec sa fille en train de faire du chalandage dans un magasin de vêtements. Le choix du magasin n'est pas fortuit, « *La mode est l'un des domaines de la consommation qui prend une grande importance dans la construction du genre féminin* »⁸⁹. La présence de ce couple féminin et l'absence du masculin renvoient à l'idée que ce type d'achat est souvent effectué en commun par les femmes, avec leur mère, leur sœur, leur fille ou entre amies.

Communication : Exprimer un choix.

Objectif : Exprimer un choix dans des situations variées.

Je découvre

Panel 1: Tiens, tu préfères la robe marron ou la robe rouge ? Il me semble que les deux couleurs te vont très bien.

Panel 2: Je n'aime ni le rouge ni le marron. J'aime plutôt la couleur bleue.

Panel 3: Celle-là ? C'est un beau bleu-ciel.

Panel 4: Ah, c'est joli ! Oui j'aime bien ! D'accord, je prendrai celle-ci. Merci.

• Qui parle ? • A qui ? • Au sujet de quoi ?
• Quel est le choix de la petite fille ?

• Relève les moyens qu'elle a employés pour exprimer son choix.

Unité 11

Ces achats sont des occasions de sortie, sans impératif vestimentaire particulier. Moments de plaisir, ils ne sont pas soumis à des impératifs de temps.

⁸⁹ Marie-Claude Bouchard, *la féminité corporelle et consommée : regard anthropologique sur des pratiques de consommation chez de jeunes femmes québécoises*, mémoire présenté à la faculté des études supérieures de l'université Laval Québec 2006.p 9.

Les postes de responsabilité sont assurés quasi exclusivement par les hommes, plusieurs images peuvent illustrer cette donne.

Je découvre

Unité 2

Voudriez-vous nous dire comment vous êtes devenu un grand athlète ?

Mais, le succès et la célébrité n'ont-ils pas affecté votre manière de vivre ?

Depuis mon enfance, je m'entraîne intensément et avec persévérance. Je me nourris correctement et sans excès. Je dors bien et je me réveille toujours très tôt... Bref, j'ai toujours essayé de vivre d'une manière simple et naturelle.

Pas du tout ! Ma façon de vivre n'a changé en rien. Je vis toujours comme auparavant.

- Qui parle ? À qui ? Au sujet de quoi ? Dans quel genre de situation peut-on avoir ce type d'échange ?
- Que demandent les journalistes à l'athlète ?
- Dans les réponses de l'athlète, repère les moyens qui permettent de qualifier une manière de faire. Remplace-les par des expressions équivalentes.

Langue : Les modalités de la phrase : L'interrogation.

objectif : Employer l'interrogation pour s'informer.

Je découvre

Quand commenceront les travaux ?

Excusez-moi, messieurs ! Je n'ai pas le temps de répondre à toutes vos questions.

Qui en a fait l'étude ?

Est-ce que les ingénieurs seront marocains ?

Voulez-vous nous dire S.V.P. quelle est l'importance de ce projet ?

Quel est le coût global de ce projet ?

- 1) Quelle est la forme grammaticale des phrases employées par les journalistes ? Par quel signe de ponctuation se terminent ces phrases ?
- 2) Auxquelles de ces interrogations peut-on répondre : par oui ou par non ?
- 3) Sur quels éléments de la phrase portent les interrogations ?
- 4) Relève les mots interrogatifs et dis à quoi ils servent.

Je comprends

Ecrire : Rédiger un entretien.

Objectifs :

- Élaborer un questionnaire sur un thème précis.
- Conduire un entretien.
- Recueillir des propos et les présenter sous forme d'un article de presse.

Consignes :

Tu vas réaliser avec tes camarades, un ou plusieurs entretiens et tu vas les présenter par voie de la publier dans le journal de classe. Pour ce faire, suis les étapes que voici :

- 1) Prépare l'entretien : choisir une personnalité à rencontrer, un sujet et préparer judicieusement les questions à lui poser.
- 2) Organiser l'entretien.

Les stéréotypes de genre persistent et signent

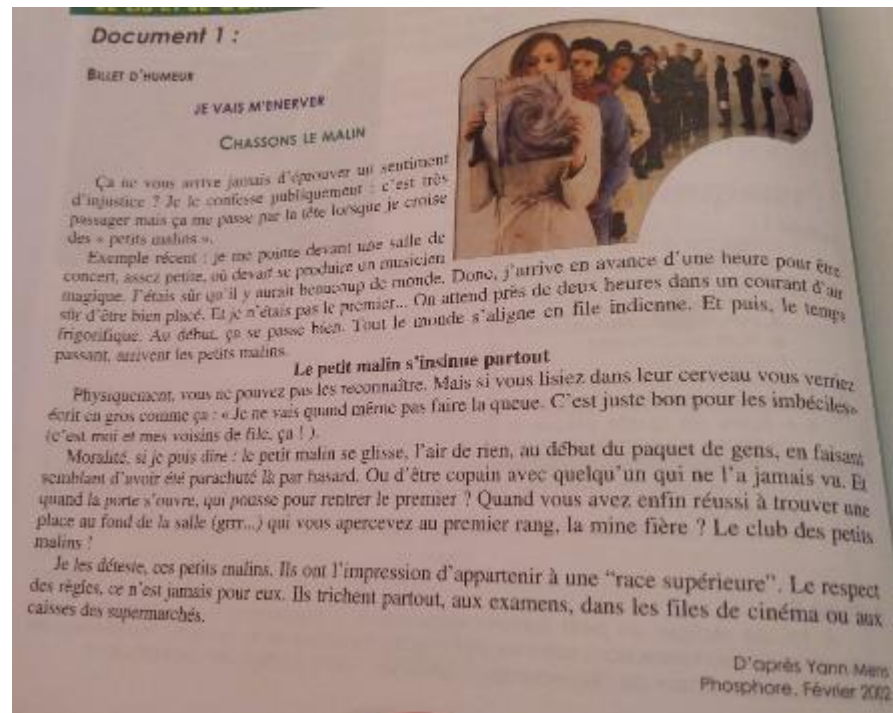
Une autre remarque que nous avons faite concerne le traitement différencié dont est victime la femme dans la sphère publique. Elle est celle qui ne respecte pas les lois (une file d'attente ou le code de la route), elle est incompétente lorsqu'il s'agit de présenter un curriculum vitae, elle est cantonnée dans des fonctions loin des postes de responsabilité ou dans des rôles à connotation purement féminine.

L'image ci-contre est un article qui traite d'une nouvelle forme de punition pour piétons indisciplinés en Indonésie. Le texte de l'article explique le type

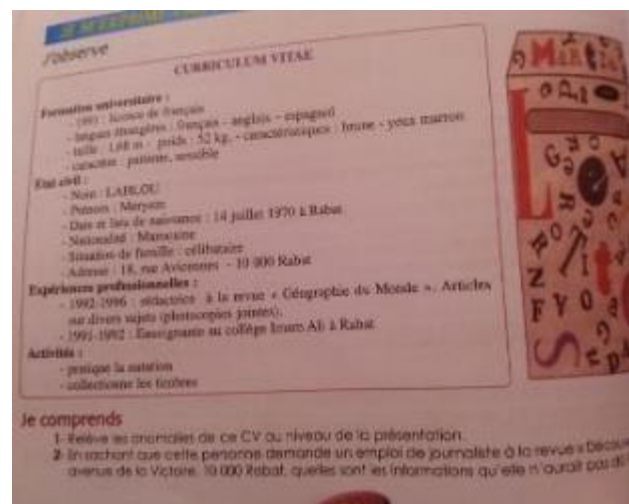
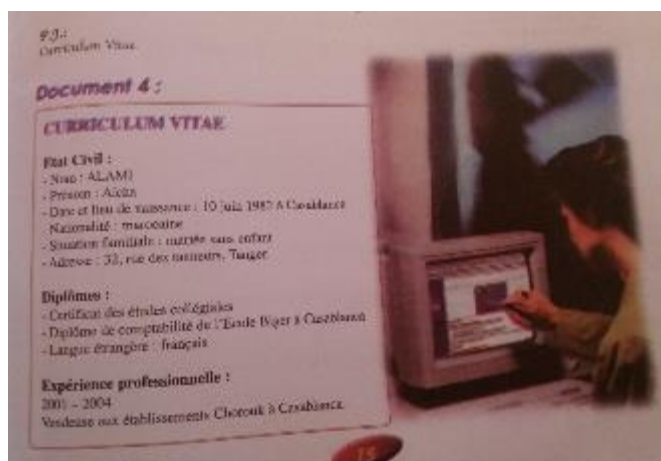


d'infraction et la punition qui va avec. Hommes et femmes ne sont pas logés à la même enseigne : La punition n'est pas commune aux deux sexes. Ainsi, les garçons enchaînent dix pompes, alors que les filles stationnent à cloche-pied, la main droite sur l'oreille gauche. La photo journalistique qui accompagne l'article ancre la posture fautive des filles et rappelle la punition attendue.

Ce billet d'humeur fait des petits malins, qui ne respectent pas les files d'attentes son coup de gueule. Jusqu'ici, rien de méchant, sauf que l'illustration qui accompagne l'article représente une femme qui se glisse au début du paquet de gens comme dit l'auteur. La femme est donc, ce petit malin qui triche partout, aux examens, dans les files de cinéma ou caisses des supermarchés.



Si la femme part à la recherche d'un travail, elle est soit vouée à une fonction en bas de l'échelle, soit incompetente pour rédiger son propre curriculum vitae.



3. Des stéréotypes de genre vers des normes sociales sexistes :

Nous avons vu dans la partie précédente les stéréotypes de genre dont regorgent les manuels scolaires de français au secondaire collégial et qui touchent les sphères domestique, scolaire et publique. Créer ce système « genré » passe généralement, selon les sociologues et les psychosociologues, par le biais de quatre mécanismes : le destin probable, la comparaison avec les pairs, le sentiment d'auto-efficacité et l'effet Pygmalion.

a. La notion de destin probable

*« On profile les garçons pour occuper les fonctions masculines d'autorité et de pouvoir et les filles pour prendre en charge les enfants, le foyer, le mari ».*⁹⁰

Ce profilage, résultat des stéréotypes véhiculés par les acteurs de socialisation, dont font partie les contenus des manuels scolaires, intériorise chez les filles et les garçons des voies, qui deviennent de par leurs poids « naturelles », déterminant ainsi leurs rôles respectifs dans la société.

Ainsi, les filles se retrouvent plus disposées à des activités domestiques et intérieures que leurs homologues masculins. Ce qui les pousse à s'orienter vers des filières et des projets professionnels *« de façon à ne pas avoir à assumer le poids supplémentaire d'un échec possible ou anticipant un destin probable »*⁹¹

⁹⁰ Baudelot, C. (2000). Actes du colloque sciences et technologies pourquoi les filles ? Communication tenue au CNAM, Paris, France, octobre. P 34. Cité dans « *Filles et garçons à l'école, Clichés en tous genres Guide à l'usage de l'équipe éducative* » publication de l'Académie de Clermont-Ferrand. 2011.

⁹¹ Costes, J ; Houadec, V ; Lizan, V. *Le rôle des professeurs de mathématique et de physique dans l'orientation des filles vers des études scientifiques*, in Éducation & formations – n° 77 [novembre 2008]. P 59

b. La comparaison avec les pairs

L'adolescence est une période de construction de l'identité. « *Les enfants, devenus adolescents, reconsidèrent les « rôles de sexe ». Ils se transforment physiquement et mentalement, et construisent leur identité, notamment leur identité sexuelle, qui a un impact sur leur future orientation scolaire et professionnelle* ». ⁹²

Or, cette construction identitaire s'élabore à partir des caractéristiques de son groupe d'appartenance. En effet, pour se structurer, l'adolescent(e) « *se compare à ses pairs de même sexe, pour ajuster son comportement aux normes, traditions et usages du groupe* » ⁹³ (manières d'être : vêtements, langage, goûts musicaux, choix de filières d'orientation, de métiers...).

c. L'effet Pygmalion

L'effet Pygmalion ou prophétie auto-réalisatrice est un phénomène mis en évidence par Rosenthal et Jacobson en 1968. Il a particulièrement été étudié dans les rapports entre les professeurs et leurs élèves. Ce phénomène renvoie aux modifications des comportements des enseignants à l'égard de leurs élèves suite à une attente, positive ou négative, sur les attitudes, les comportements ou les capacités de ces derniers, chose qui provoque chez eux la réalisation de ces attentes.

Rosenthal ⁹⁴ a élaboré « la théorie des quatre facteurs » relative aux quatre aspects de l'interaction élèves-enseignants : le climat créé par l'enseignant dans la salle, le temps et l'attention accordés à l'élève, les occasions qu'il lui donne

⁹²Sylvie Ucciani. *La transmission des stéréotypes de sexe*. Biennale internationale de l'éducation, de la formation et des pratiques professionnelles, Juil. 2012, Paris. p 6.

⁹³ « *Filles et garçons à l'école, Clichés en tous genres Guide à l'usage de l'équipe éducative* » publication de l'Académie de Clermont-Ferrand. 2011. p12.

⁹⁴ Op.cit.

afin de s'exprimer, la qualité des renforcements (punitions versus récompenses) qu'il lui fait subir.

Pour expliquer l'effet Pygmalion, on peut le schématiser comme suit⁹⁵ :



Figure 12: schéma expliquant l'effet Pygmalion,

⁹⁵ https://www.psychologie-sociale.com/index.php?option=com_content&task=view&id=253&Itemid=84. Consulté le 08/08/2016.

d. Le sentiment d'auto-efficacité ou d'efficacité personnelle

Le concept d'auto-efficacité ou efficacité personnelle s'inscrit dans le cadre de la théorie sociocognitive. Il est l'élément majeur du système de soi, l'une des composantes de la personne. Cette dernière interagit de manière complémentaire avec le comportement et l'environnement pour régir le fonctionnement et le développement psychologique.

Ce concept désigne « *les croyances des individus quant à leurs capacités à réaliser des performances particulières. Il contribue à déterminer les choix d'activité et d'environnement, l'investissement du sujet dans la poursuite des buts qu'il s'est fixé, la persistance de son effort et les réactions émotionnelles qu'il éprouve lorsqu'il rencontre des obstacles.* »⁹⁶

Selon Bandura⁹⁷, il existe des sources du sentiment d'efficacité personnelle qui permettent de le construire et de le modifier :

- **L'expérience active de maîtrise** basée sur la maîtrise personnelle des tâches à effectuer. A chaque fois qu'une personne rencontre le succès lors de l'expérimentation d'un comportement, elle sera en mesure de croire en ses capacités à réussir ce même comportement, le contraire est vrai le cas échéant.

- **L'expérience vicariante ou l'expérience indirecte** consiste en un apprentissage qui repose sur le phénomène des comparaisons sociales, c'est-à-dire sur l'observation. Le fait d'observer des pairs vivre sans controverse une situation jugée préalablement conflictuelle peut influencer et renforcer la propre croyance des observateurs en leurs capacités de réussir. Au contraire, l'observation de l'échec d'un pair peut remettre en doute sa propre efficacité.

- **La persuasion verbale** signifie qu'à travers des suggestions, des avertissements, des conseils et des interrogations, les participants peuvent être

⁹⁶ Bandura, A, **Auto-efficacité : le sentiment d'efficacité personnelle**, De Boeck Université, 2003. p 24.

⁹⁷ Ibid.

amenés vers la croyance qu'ils possèdent le potentiel pour effectuer avec succès le comportement qui, autrefois, les embarrassait.

• **Les états physiologiques et émotionnels** jouent un rôle dans le sentiment d'efficacité personnelle. Lorsqu'une personne associe un état émotionnel aversif tel que l'anxiété avec une faible performance du comportement demandé, cela peut l'amener à douter de ses compétences personnelles pour accomplir ce comportement et ainsi conduire à l'échec. Pour schématiser le concept du fonctionnement et du développement psychologique, on peut se référer au graphique suivant :

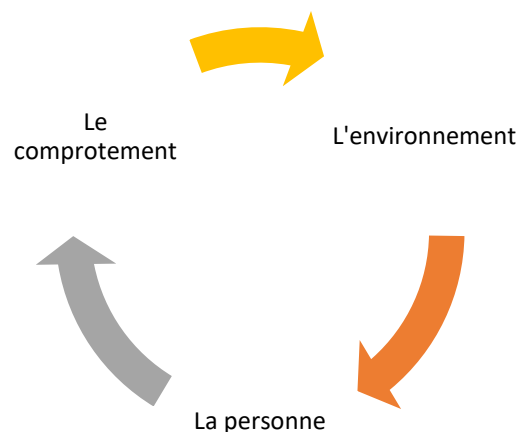


Figure 13: concept du fonctionnement et du développement psychologique

Ceci dit, le sentiment de compétence des personnes joue un rôle primordial en matière d'attitudes, de comportements et voies à suivre. Autrement dit, les apprenants s'engagent plus sereinement dans un style de vie (professionnel ou personnel) dès qu'ils se sentent capables de le réussir. Appliqué à la question du genre, ce sentiment pousse les filles à méconnaître leurs aptitudes dans les filières scientifiques et à se sous-estimer par rapport aux garçons. On comprend dès lors pourquoi filles et garçons ont des choix totalement différents en matière d'orientation.

L'élève dans une classe se retrouve confronté, régi et orienté par ces quatre phénomènes, qui influencent ses choix, ses réactions et ses attitudes. En matière de genre, ces quatre notions conduisent à l'adoption des stéréotypes qui perpétuent le système de genre.

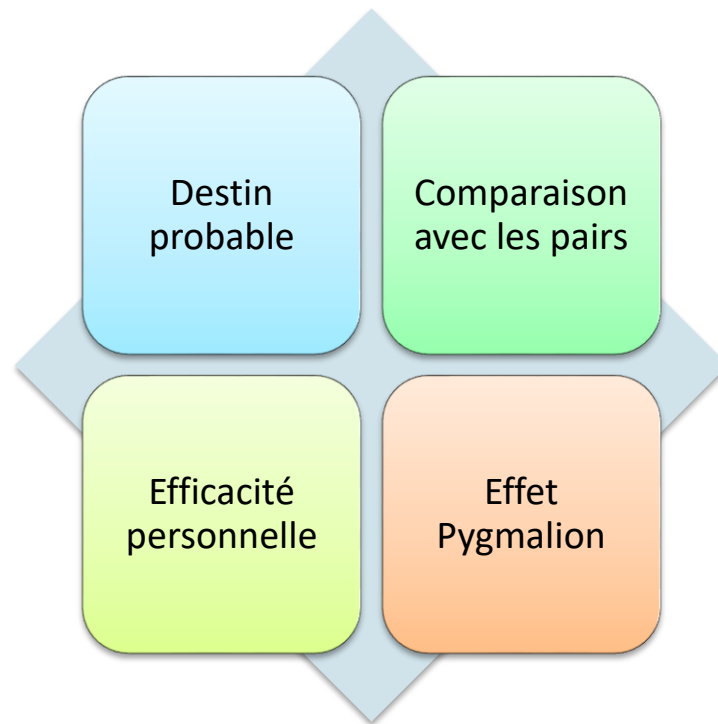


Figure 14: mécanismes de socialisation « genrée »

II. Du rôle des enseignants et des pratiques de classe dans la transmission de représentations stéréotypées

Après des décennies de mixité dans l'école marocaine, notre sujet d'étude est de nous interroger sur le retard de l'instauration d'une égalité entre les deux sexes, car, comme le disait Pierre Bourdieu, dans son ouvrage *La domination masculine*, « *Il ne s'agit pas d'instaurer la mixité physique* ».

Nous avons vu dans la précédente partie les stéréotypes de genre présents dans les manuels de français, ce qui fait écho à d'autres enquêtes relatives à d'autres manuels, notamment d'arabe et d'instruction islamique, et les mécanismes qui participent à la création d'un système de genre au sein de la classe en particulier et de l'école en général.

Or, le contact des élèves avec les manuels scolaires se fait sous la supervision des enseignants. De par leur agir professionnel, ces derniers peuvent accentuer ou réduire l'impact de ces stéréotypes.

Pour ce qui est de notre enquête, nous avons trouvé des difficultés énormes à observer des séances de français. Après plusieurs demandes, nous avons pu avoir accès à trois classes de français au secondaire collégial. Il s'agit de trois enseignantes qui enseignent dans deux collèges différents, le collège Kacem Amine et celui de EL Amal. Nous aurions aimé avoir plusieurs classes avec un mélange d'enseignants et d'enseignantes, mais “*Celui qui ne sait pas se contenter de peu ne sera jamais content de rien.*”

De ce fait, les résultats ne peuvent être transposables à une grande échelle ; cependant, ils nous ont procuré des indices susceptibles d'être analysés afin d'arriver à des conclusions aussi partielles soient-elles.

1. Du rôle des enseignants :

Nombre de travaux se sont attelés à montrer la responsabilité de l'école, notamment celle des enseignants, dans la perpétuation des stéréotypes sexués.⁹⁸

Nul ne peut nier la place des enseignant(e)s comme acteurs principaux dans la transmission des contenus scolaires et leurs contacts directs, quasi quotidiens, avec les élèves. On peut même parler d'une agora où enseignants et élèves se partagent des expériences, s'auto-influencent et se socialisent. On fait référence ici à la notion de « curriculum réel » de J. L. Martinand.

Or, les enseignant(e)s, étant conditionné(e)s par la « *culture du stéréotype* », contribuent de manière significative à façonner des comportements et des attitudes sexués, c'est ce que les sociologues nomment « cognition sociale implicite ».

Mosconi assure que « [...] les enseignant-e-s [...], à travers une multitude de processus quotidiens très fins, contribuent à faire vivre aux filles et aux garçons des expériences très différentes qui aboutissent à des positions inégales des filles et des garçons »⁹⁹. Elle fait certainement allusion à l'effet Pygmalion, dont nous avons circonscrit les contours ci-dessus. Et elle ajoute que « Les enseignants évaluent les comportements et les résultats selon « un double standard », tolérant l'indiscipline des garçons, stigmatisant celle des filles, attribuant les performances scolaires des filles à leur travail et celle des garçons à leurs capacités [...] évaluant les copies attribuées à des garçons, plus

⁹⁸ Voir à cet effet : Mosconi Nicole, 2001, " *Comment les pratiques enseignantes fabriquent de l'inégalité entre les sexes* ", Les dossiers des sciences de l'éducation, n°5, p.97-109. Tabet, Paola, 1998, *La construction sociale de l'inégalité des sexes. Des outils et des corps*, Paris, L'Harmattan. Duru-Bellat Marie, 1990, *L'école des filles*, Paris, L'Harmattan.

⁹⁹ MOSCONI, N, *De l'inégalité des sexes dans l'éducation familiale et scolaire*, In diversité N 3 8 septembre 2004. p18

positivement, quand elles sont bonnes et plus sévèrement quand elles sont mauvaises »¹⁰⁰.

Ces assertions relatent les résultats d'enquêtes faites à très grande échelle. Quant à nous, pour ce qui est de nos observations en classe, elles étaient au nombre de trois. Trois enseignantes ont accepté de nous recevoir dans leurs classes du secondaire collégial et nous ont autorisé l'enregistrement des séances de français.

Nous avons eu de la chance en observant trois classes chacune d'un niveau avec trois activités différentes :

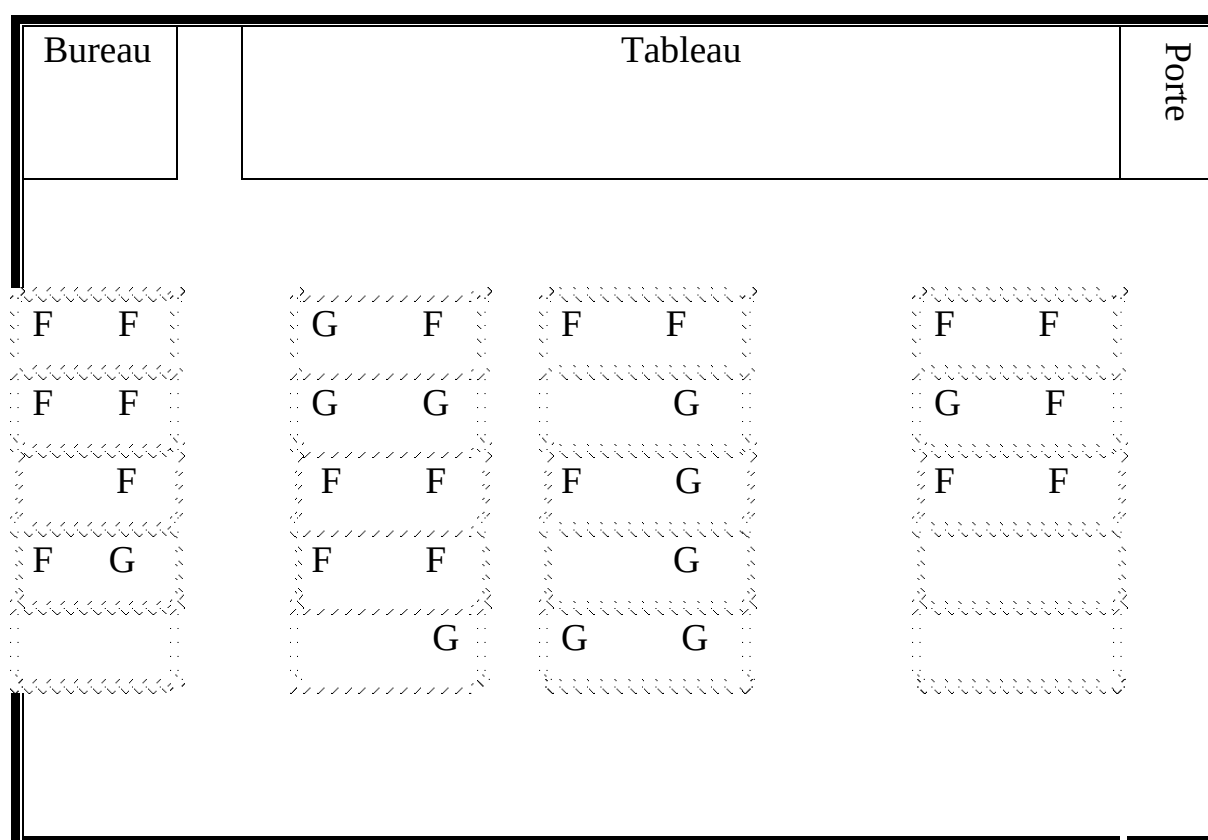
Observations	Classe observée	Nature de l'activité	Sujet traité
1	2 ^{ème} année	Communication	Dire ce que j'aime, ce que je n'aime pas
2	1 ^{ère} année	Évaluation	Correction
3	3 ^{ème}	Outils de langue	L'expression du but

Nous allons interroger, dans ce qui suit, la disposition de ces classes, la répartition des tâches, les outils pédagogiques utilisés et un ensemble de comportements susceptibles de nous éclairer sur la question de l'égalité entre les deux sexes en classe de français.

¹⁰⁰ Ibid.

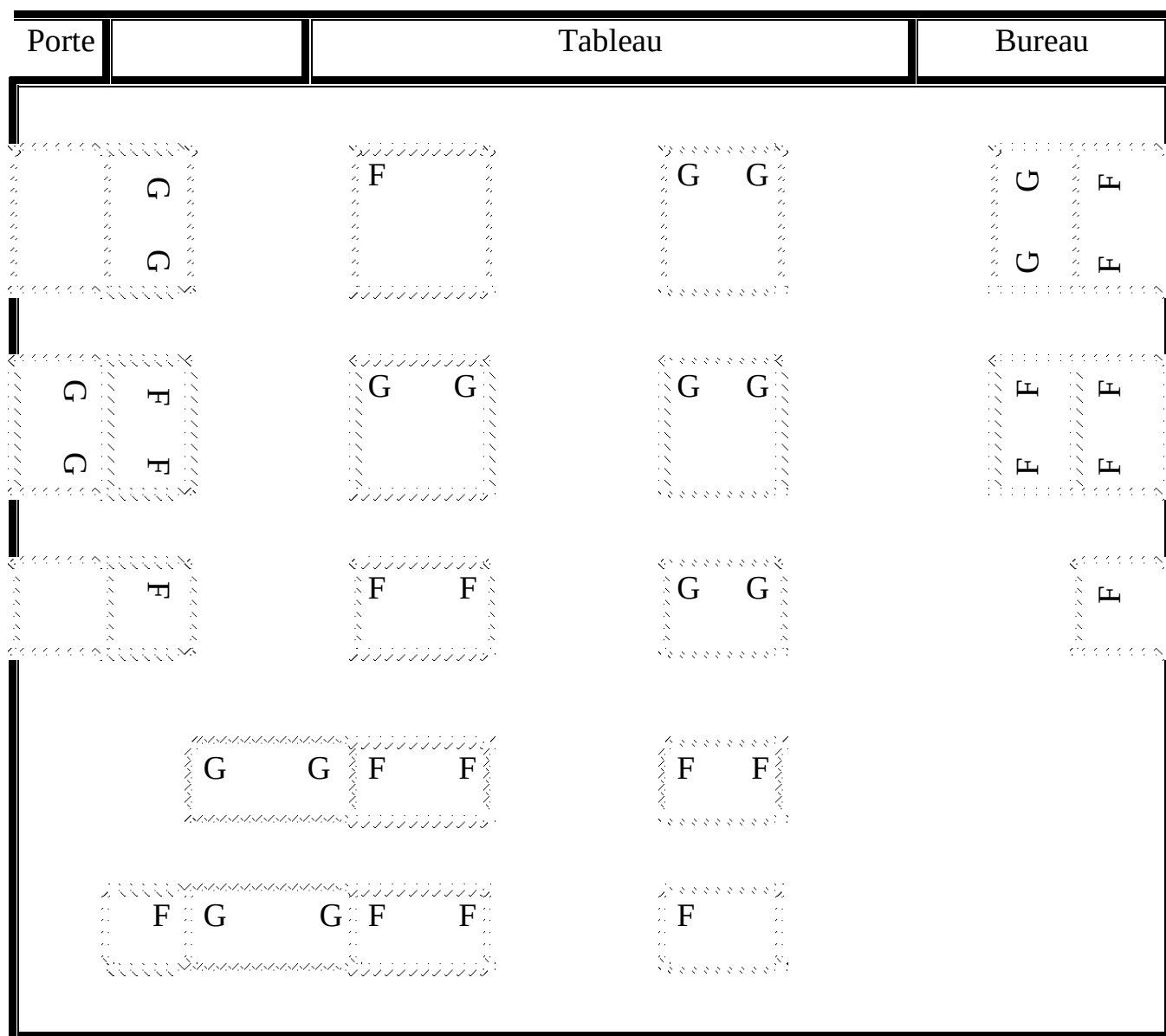
2. Dispositions des classes :

La première observation s'est déroulée dans une classe de 2^{ème} année du secondaire collégial. L'enseignante (alias Mme. A) a derrière elle une expérience de 26 ans. La séance observée porte sur une activité de production orale autour du thème « *dire ce que l'on aime et ce que l'on n'aime pas* ». L'effectif de la classe est de 30 élèves : 19 filles et 11 garçons, répartis comme suit dans l'espace de la classe :



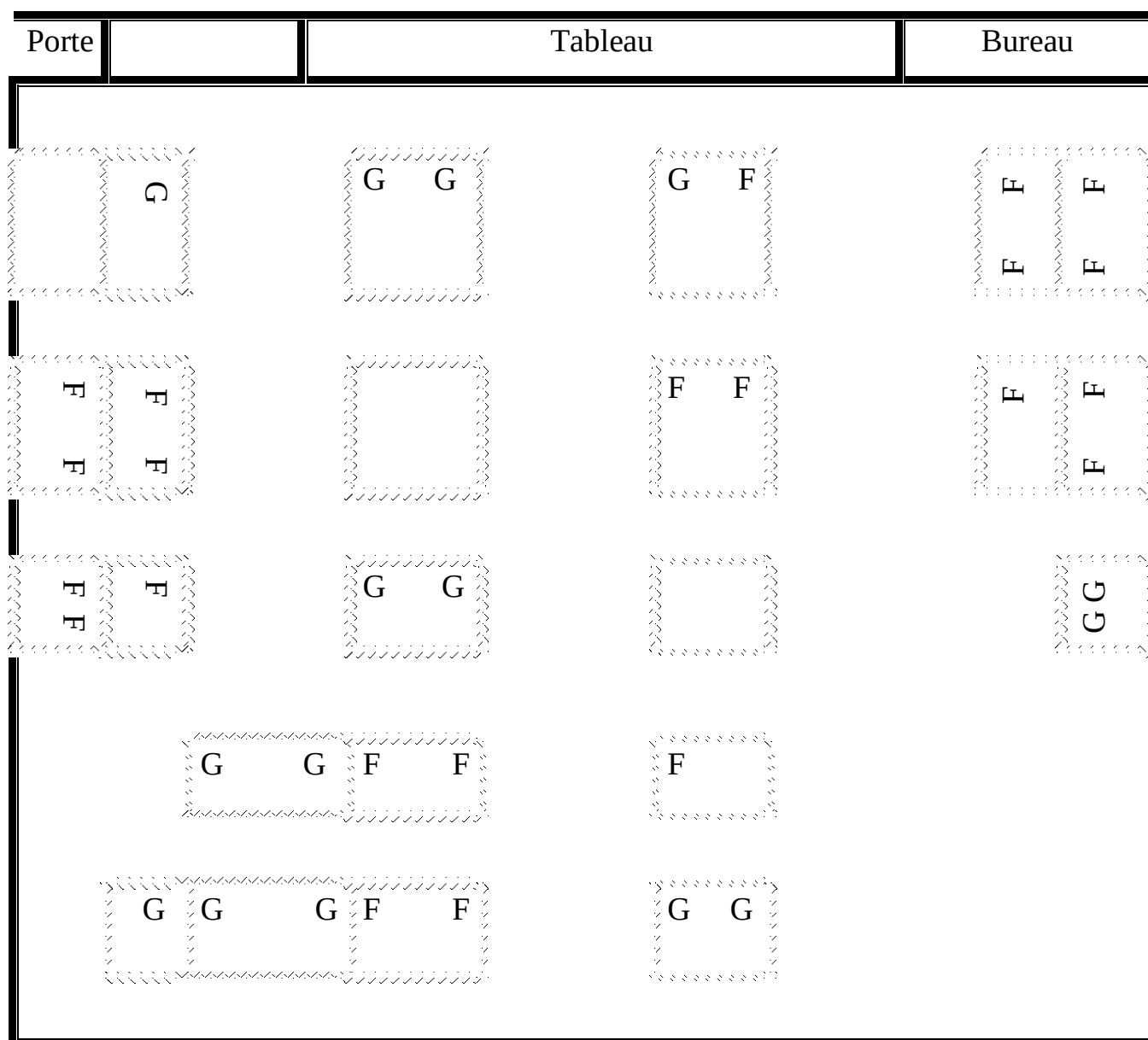
Cette disposition correspond au modèle traditionnel de l'enseignement en groupe classe. Elle permet de garder plus facilement le calme dans la classe et aussi de conserver l'attention de tous les apprenants, la classe entière étant tournée vers ce qui est dit par l'enseignant ou ce qui est écrit au tableau. L'envers de la médaille est que cette disposition ne favorise pas une interaction élève- élève et se contente d'assurer un dialogue enseignant-élève.

La 2^{ème} observation a eu lieu dans une classe de première année du secondaire collégial, l'enseignante (Mme. J) a 16 ans d'expérience professionnelle. La séance observée est une séance réservée à la correction d'une évaluation. La classe compte 39 élèves ; 21 filles et 18 garçons, répartis comme suit dans l'espace de la salle :



La troisième observation s’est déroulée dans la même salle que la précédente mais avec des élèves de la troisième année du secondaire collégial, avec l’enseignante (Mme. F) qui a 20 ans d’expérience de travail en classe.

L’activité observée est une séance réservée à l’activité “ Outils de langue”, dont le sujet porte sur l’expression du but. La classe compte 37 élèves ; 22 filles et 15 garçons, ils se répartissent de la sorte :



Classe en U organisée pour favoriser l’interactivité et la participation de tous en grand groupe. Se retrouvent assurées une bonne circulation de

l'enseignant et des apprenants dans l'espace classe, une possible interaction apprenant-apprenant et une meilleure utilisation des documents et des supports didactiques.

Si garçons et filles se partagent le même espace, leur répartition ne reflète pas une vraie mixité. Les tables utilisées dans ces classes sont des tables à deux places. Cinq binômes seulement, sur quarante-sept constitués, sont mixtes alors que les autres sont composés d'élèves du même sexe.

Les enseignantes ont dit ne pas interférer dans le choix des élèves. Pour elles, c'est un signe de démocratie de leur part et elles estiment que des binômes ainsi constitués concourent à la création d'un climat stable au sein de la classe.

Nous avons été témoin de la constitution de deux binômes mixtes. Le premier a abouti, tandis que le second s'est soldé par un échec. Quand nous avons interrogé la première paire, la fille a assuré que l'apprenant qui partage sa table est un élève sérieux qui veut aller de l'avant et que cette situation ne lui posait aucun problème. Suivant la même logique, le garçon a justifié son choix par le fait que les filles sont beaucoup plus sérieuses en classe et qu'il préfère partager la table avec une fille plutôt qu'un garçon pour pouvoir suivre au mieux les cours surtout en classe de français. Pour le second binôme qui n'a pas pu se former, la principale raison invoquée venait de la fille défendant qu'elle n'aimait pas le garçon qui voulait partager la table avec elle.

3. Une répartition des tâches assez stéréotypée :

Lors de ces observations, nous étions témoin d'une répartition assez stéréotypée des rôles au sein de la classe.

A cet effet, deux points nous semblent significatifs. Le premier concerne le passage au tableau, le second a trait au statut de responsable de classe.

Etant donné que les tableaux dans les trois classes se trouvent dans un espace surélevé par une estrade, les personnes qui y passent arborent une certaine autorité et une distinction par rapport aux autres.

Nous avons dénombré les passages des filles et des garçons dans ce lieu symbolique et nous avons relevé les constats suivants :

- Effacer le tableau était réservé intégralement aux garçons.
- Une seule fille est passée au tableau pour demander des éclairages sur un mot écrit par l'enseignante.
- Souligner des expressions sur le tableau se répartissait comme suit :

- 8 filles	- 5 garçons

- Réciter le petit texte des verbes pronominaux :

- 7 filles	- 3 garçons

Nous pouvons dire que les filles passent au tableau en raison de leurs performances : soit elles connaissent la bonne réponse, soit elles ont appris un texte par cœur, quant à leurs camarades de l'autre sexe, ils investissent cet espace, non seulement parce qu'ils ont réalisé les mêmes performances, mais aussi pour la simple raison qu'ils sont garçons, qu'ils représentent l'autorité de décider.

Le second point, relatif aux tâches effectuées au sein des classes, concerne le rôle de responsable de classe.

A cet égard, le règlement des collèges stipule que chaque classe devrait avoir deux responsables, le principal et son second qui prend ses fonctions lors de l'absence du premier, qui font le pont entre les professeurs et le surveillant général (registre d'absences, matériels didactiques, demandes particulières...).

Cinq responsables sur six possibles, dans les classes que nous avons pu observer, sont des garçons. Lorsqu'on a interrogé les trois enseignantes sur ce choix, les réponses étaient les suivantes :

Mme. A : *« c'est un choix effectué par l'administration (le surveillant général), mais je pense que les garçons sont moins influençables que les filles, la tâche de garder le registre d'absence confère à celui qui la détient un pouvoir sur les autres. J'ai dans ma classe une grande différence d'âge et il se trouve que les plus âgés sont les garçons ».*

Mme. J : *« J'avais demandé aux élèves au début de l'année de se proposer pour cette tâche et ce sont les garçons qui se sont proposés ».*

Mme. F : *« La décision a été prise dans une autre classe après le passage du surveillant général et du directeur. Ce choix prenait en compte la moyenne des élèves lors de l'année précédente et c'est une fille qui était la première de sa classe. Elle a été désignée comme "responsable de classe" et pour équilibrer elle a été secondée par un garçon ».*

Ces témoignages rendent compte du fait que le sexe biologique des élèves agit directement sur les comportements des enseignants, mais surtout du corps administratif. Les raisons invoquées pour justifier ce choix sont : l'âge des élèves,

leurs performances au cours des années précédentes et leur motivation à s'occuper d'une telle tâche.

Ces propos recueillis expriment de façon claire la relation d'interdépendance qui s'installe entre les comportements, les attitudes et les attentes des enseignants et ceux des élèves. Cet « effet Pygmalion » confère un statut inférieur aux filles par rapport aux garçons et assigne des traits de caractère à l'un ou l'autre sexe (émotivité, timidité, organisation et discipline pour les filles ; responsabilité, raison, vivacité et indiscipline pour les garçons). Cette tendance affecte l'orientation des uns et des autres et se cristallise plus tard dans le monde du travail.

A croire Mosconi ¹⁰¹, cette tendance, observée dans ces trois classes de français, peut facilement être généralisée à l'échelle de l'école. *« A l'école, on observe que les filles, en présence des garçons, ont tendance à se sous-estimer, particulièrement dans les domaines connotés masculins où les garçons, eux, ont tendance à se surestimer ».*

Cette répartition sexuée des tâches, basée sur les attentes et les représentations des enseignants envers les filles et les garçons, se retrouve accentuée par les outils didactiques auxquels ils font appel dans leurs classes.

Subséquemment, quand il s'agit de choisir un support didactique pour telle ou telle activité, les enseignantes observées ont estimé bon de travailler avec les textes suivants et qui, après analyse, nous semblent accentuer les stéréotypes déjà relevés dans les manuels étudiés.

¹⁰¹ Ibid.

4. Des outils pédagogiques porteurs de stéréotypes

Apportons dès le début une clarification qui nous semble essentielle. Les exemples donnés ici n'aspirent pas à l'exhaustivité, mais ils font partie intégrante des pratiques pédagogiques de ces trois enseignantes.

Nous allons commencer l'énumération par Mme A., qui pour son activité de communication intitulée « *dire ce que l'on aime et ce que l'on n'aime pas* », a choisi le support ci-contre comme élément déclencheur :

C'est un support que Mme A. a confectionné elle-même. L'enseignante motive le choix de ce support par le fait qu'il présente les expressions pour dire ce que l'on aime et ce que l'on n'aime pas mieux que le support du manuel.

On remarque d'emblée l'absence des filles. Il y a là deux garçons qui se racontent leurs dernières vacances. Ils sont des acteurs assumant un rôle, ils font des activités et ils donnent leurs impressions. Ici, l'homme fait, tandis que la femme ne se contente même pas d'être.

Rachid : alors Nabil, c'était comment tes vacances ?

Nabil : c'était super, j'ai vraiment adoré et toi ?

Rachid : bah, pour moi, c'était vraiment nul.

Nabil : comment ça nul ? Tu n'as pas voyagé ?

Rachid : si, mais on est allé à la compagne et tu sais moi j'aime pas la compagne.

Nabil : moi j'adore la compagne, les champs, la rivière, c'est vraiment magique

Rachid : et toi ? Tu es allé où ?

Nabil : je suis allé à Marina Smir. Ah ! J'ai beaucoup aimé. C'est magnifique la plage, le soleil, les balades. C'était merveilleux.

Rachid : t'as de la chance toi ! Moi, j'ai passé le temps à m'ennuyer, comme je déteste la compagne, j'ai pas vraiment profité de mes vacances. J'ai horreur du calme moi. J'aime plutôt les animations, les sorties, quoi !

Nabil : oh, la prochaine fois, on partira ensemble, d'accord ?

Rachid : oui, c'est une bonne idée.

Mme J. avait une séance de correction d'une évaluation. Elle a commencé par une révision d'une leçon déjà présentée. Il s'agit de l'activité " outils de langue" concernant la conjugaison des verbes pronominaux au présent de l'indicatif.

Cette révision consistait en la récitation du texte ci-contre.

Il y a là une association du féminin aux représentations dont nous avons relevé les aspects lors de la phase d'analyse des manuels. Pour « être », une femme se contente, tout simplement, de se faire une toilette, de se faire belle et de se regarder dans un miroir.

Cette phase de révision terminée, l'enseignante distribue les copies des élèves en faisant l'appel suivant les numéros attribués à chacun dans le registre d'absence. Il était très instructif de voir le texte support de cette évaluation.

Le texte présente trois portraits physiques. Un homme et deux femmes. Il est question ici d'une description objective en général. Mais chacune

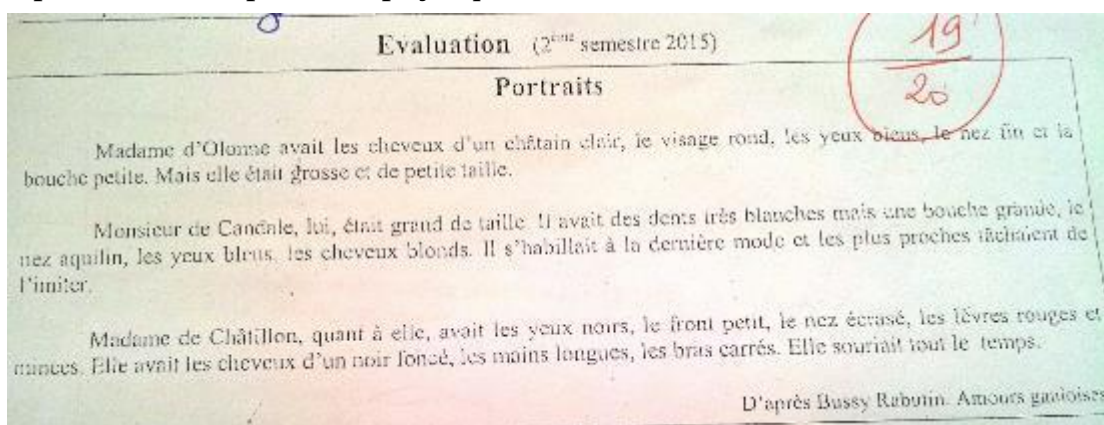
d'elles s'achève par un jugement subjectif sur un des aspects de la personne. Ainsi, la première dame est " grosse et de petite taille", la seconde est joyeuse tandis que l'homme représente un modèle à suivre en matière de mode vestimentaire.

Du rôle des enseignants et des pratiques de classe dans la transmission de représentations stéréotypées

Les verbes pronominaux

Linda se prépare pour aller à la fête. Elle se réveille à sept heures, se lève de son lit avec paresse. Elle se brosse les dents, se douche puis elle prend son petit déjeuner et s'habille légèrement pour aller faire les vitrines.

L'après-midi, elle se repose un peu, ensuite elle met sa longue robe rouge, se coiffe, se maquille, se parfume, se chausse, se pare d'un collier serti de diamants, prend son sac et n'oublie pas de se regarder dans un miroir avant de sortir.



Donc, en plus des stéréotypes genrés explicites, que nous avons relevés dans les manuels scolaires, les supports choisis par les enseignantes participent à l'implantation d'un système genré chez les élèves des deux sexes. D'une manière consciente ou instinctivement, il y a là un traitement différencié entre les deux sexes. Les supports didactiques ne sont pas la seule manifestation de cette implantation de conceptions sexuées dans les mentalités des élèves.

5. Retard et chahut comme affirmation de supériorité :

Lors du déroulement normal d'un cours, les élèves accèdent à l'espace de la classe d'une manière conventionnelle, soit deux par deux, soit de façon individuelle. Mais la tendance que nous avons relevée concerne l'ordre d'accès des élèves en classe.

Dans les trois classes, c'est une majorité de filles qui s'installent en premier. Les garçons, eux, préfèrent prendre tout leur temps pour prendre place. Toujours en relation avec ce point, la question des retardataires ayant intégré les séances des cours est elle-même sexuée.

Les deux premières séances observées se passaient respectivement à huit heures du matin et à quatorze heures, c'est-à-dire les premières séances de la matinée et de l'après-midi, la troisième, quant à elle, s'est déroulée de quinze heures à seize heures. Si les retards des premières séances pourraient être expliqués par des raisons tant liées à l'emplacement des collèges qu'à des raisons extrascolaires (embouteillages, conditions de réveil, distance à parcourir pour rallier l'école...), les retards observés lors de la troisième séance, pour nous, démontrent d'une prise de position claire de la part des retardataires. Dans l'ensemble, nous en avons recensé dix, dont deux filles seulement et lors de cette troisième séance observée, ils étaient quatre, tous des garçons.

Il faut voir ici, éventuellement, une sorte de motivation et de discipline de la part des filles, mais aussi une sorte de soumission et de docilité, un manque d'intérêt voire une disposition à la rébellion chez les garçons. Filles et garçons donc n'ont pas les mêmes attitudes par rapport aux apprentissages scolaires et aux exigences plus générales qui s'attachent à leur métier d'élève.

Le second point que nous développons ici est celui du chahut en classe. Le chahut, défini comme « *tous cas de désordre qui résulte directement ou indirectement d'un acte positif ou négatif, accompli par l'élève lui-même et qu'il savait devoir produire ce résultat* »¹⁰². Le chahut renvoie donc à tout acte visible au sein de la classe pouvant perturber le cours normal du cours. L'appréhension de ces comportements de chahut s'est faite par l'observation directe dans les salles de classe. Là aussi, ce phénomène de chahut est traversé par la question du genre.

Ce sont les garçons qui ont reçu le plus de remarques relatives à leurs comportements perturbateurs, marquées par les « chut ! » et d'autres moyens linguistiques des enseignantes à leur égard.

E : premier, se termine, vous voyez par er. Le verbe haïr, c'est un verbe de quel groupe ?

Groupe : troisième.

G : non.

E : chut ! : On va le conjuguer et on va voir, je vais dire, je hais, tu hais, il hait, nous haïssons, vous haïssez, ils haïssent.

Groupe : deuxième groupe

Ici un garçon interrompt la stratégie explicative de l'enseignante, ce qu'elle considère comme une perturbation à laquelle elle doit faire face.

¹⁰² J. Testanière, "Chahut traditionnel et chahut anémique dans l'enseignement du second degré", Revue française de sociologie, VIII, n° spécial, 1967, p.21

E : oui ? alors tu n'aimes pas, QUI ?

G : Mostapha<...>

E : Mostapha + ?

(rire dans la classe, l'élève a désigné un camarade de classe)

E : ça il faut pas le dire (rire) c'est un camarade, (chahut général), et moi je n'aime pas que tu dises ça. Chut ! oui ? alors ? Les autres ? (Elle tape sur le bureau),

Le fait qu'un élève désigne un camarade comme "persona non grata" au sein du groupe est perçu comme un élément qui pourra perturber le cours normal de la séance, l'enseignante a jugé bon d'adresser la remarque directement à la personne concernée pour freiner toute contagion à l'ensemble de la classe.

G : bleus, bleus, couleur euh rouges

E : alors quand je dis les yeux+ bleus/ chut ! s'il vous plait (en s'adressant à un groupe de garçon) ++ quand je dis les yeux+ bleus, c'est un adjectif qui désigne quoi ? quand je dis + bleus, ++ bleus c'est quoi ? qu'est-ce que ça veut dire « ouach » une forme « oualla » une taille ? c'est une + couleur

E : qu'est-ce que tu as ? (En s'adressant à un garçon turbulent). (p.4s). Alors ! l'expression du but ? quelles sont les expressions qui expriment le but ? par exemple/ avant de passer à la: construction de la phrase. Quels sont les + subordonnants ? ++

L'enseignante recadre un groupe de garçons en général, ou un individu en particulier, pour instaurer le calme en classe.

E : pour + réussir. Le verbe à l'infinitif. + ça y est ? alors ? + i:l + révise/ (en écrivant les mots au tableau)

F : maitresse !

E : ses leçons. Je n'ai pas encore terminé la phrase !

G : afin de

(p.3s)

E : vous donnez la réponse avant de

G : non madame !

Ici le comportement perturbateur consistait à donner la réponse avant que l'enseignante ait terminé sa question. Si la fille demandait la permission de parler, le garçon a répondu directement sans désignation.

Quand cette remarque est adressée aux filles, elle est presque tout le temps en faveur du genre masculin ; c'est pour laisser répondre les garçons, leur donner la possibilité de poser des questions ou de reformuler leurs réponses que les enseignantes coupent l'élan participatif des filles.

G : il révise ses leçons pour que son professeur est satisfait de

F : pour pouv

E : pour que

F : pour que son prof/

E : oh ! laissez-LE ! pour que+ son professeur

G : pour son professeur/

F : soit satisfait

E : « wallah makhalitiwna n'sam'o » <vous ne m'avez pas laissé écouter> (p.4s)

G : est: satisfait

E : pour que son professeur

L'enseignante adresse une remarque virulente à une fille voulant répondre plus vite que les autres. Selon l'enseignante, c'est une entrave au bon déroulement de l'exercice et surtout à la réponse d'un garçon.

E : alors qu'est-ce qu'on a dit ? quand on a le même sujet ? +

G : il, il révise ses leçons, « peur », « peur » que il réussira

F : non !

G : maitresse ! maitresse ! maitresse !

Groupe de filles : madame ! madame ! madame !

E : pourquoi/ chu::t ! pourquoi tu as utilisé pour que ?

G : euh !

E : pourquoi pour que ? ++

G : <...>

E : elle exprime le but !

G : « ah » < oui >

E : elle exprime le but quand on a le même sujet ?!

G : non.

Ici, l'enseignante demande aux filles de se taire et de laisser la parole au garçon afin de lui corriger ses représentations sur les expressions du but.

6. Les interactions enseignants- élèves :

Vu le nombre très réduit d'observations de classe effectuées durant cette enquête, les résultats et les conclusions que nous présenterons dans cette partie ne peuvent en aucun cas aspirer à l'exhaustivité, ni prétendre à la généralisation. Néanmoins, ils représentent des tendances susceptibles d'être analysées et discutées.

Dans ce qui précède, nous avons analysé le contact des apprenants avec la question de l'égalité entre les sexes à travers les manuels scolaires et les supports didactiques confectionnés par les enseignantes. Nous avons ensuite décrit les contextes de classes (disposition et distribution des tâches). Nous sommes conscient que ce travail ne représente que des fragments du processus d'acquisition de n'importe quel contenu, c'est pour cette raison que nous avons voulu étayer notre recherche par l'observation et l'analyse des pratiques langagières en classe dans leur relation avec la question de l'égalité entre les sexes en classe de français au secondaire collégial.

Les discours produits dans les classes de français, que nous avons pu enregistrer, sont de type face-à-face se caractérisant par le partage du site et par une communication multicanale.

En effet, la classe de français est un espace commun où les protagonistes de la situation de communication « *sont soumis aux mêmes contraintes spatiales, ils partagent la même ambiance, ils voient les mêmes choses.* »¹⁰³. Ce lieu commun permet donc à la communication de s'établir dans les deux dimensions : auditive et visuelle. Par dimension auditive, nous faisons référence au verbal et au para-verbal. La dimension visuelle représente, quant à elle, la composante non-verbal de la situation de communication.

¹⁰³ Traverso V., "Grille d'analyse des discours interactifs oraux", in J.C. Beacco, S. Bouquet, R. Porquier (éds), Niveau B2 pour le français : textes et références, Paris : Didier, 119-149. 2005,

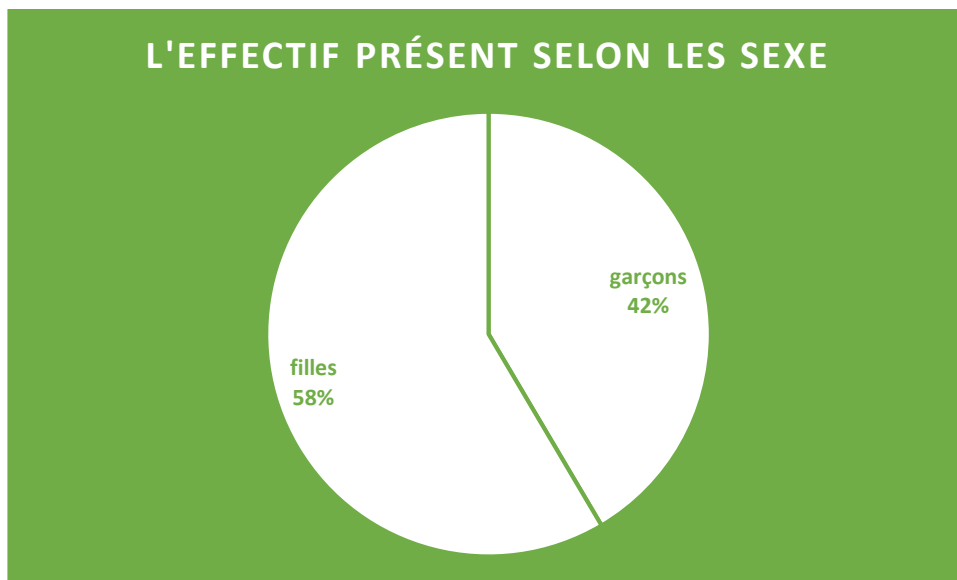
Cette dernière composante a été relevée par des notes prises lors de l'observation. L'enregistrement audio des séances nous permet de rendre compte de la composante verbale et para-verbale.

Il est à noter ici qu'un enregistrement effectué à micro découvert distorse d'une manière ou d'une autre la situation authentique de communication ; les participants peuvent modifier leurs comportements en présence d'un observateur et d'un outil d'enregistrement. Nous nous sommes efforcé de limiter le plus possible les réactions d'exubérance et de blocage que pouvait susciter le dispositif d'enquête. C'est ainsi, et dans le but de faire oublier ce dispositif audio que nous avons placé le magnétophone sur le côté de la classe et plutôt au fond, évitant par là même qu'il soit sous le regard constant des élèves.

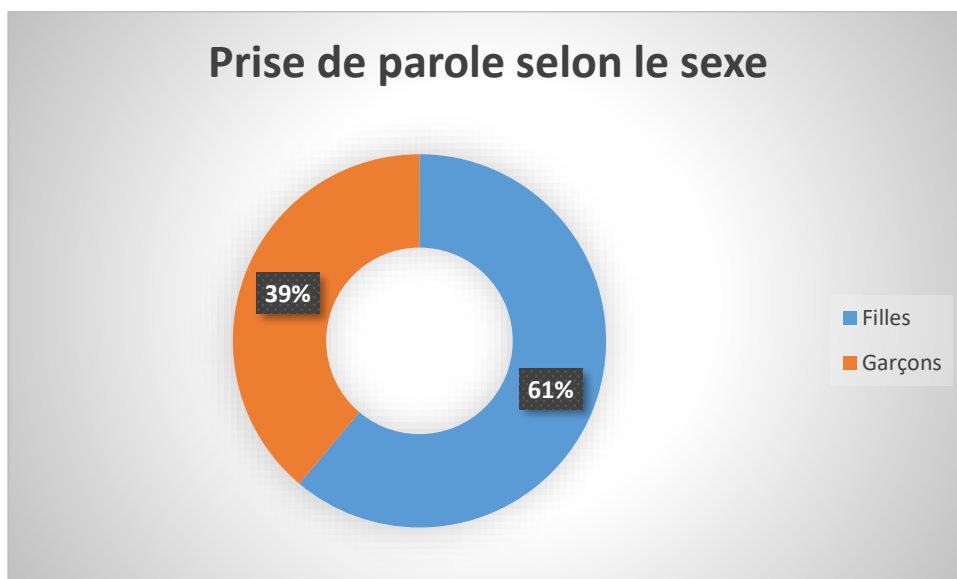
Ces éclairages ainsi apportés, nous pouvons entamer l'analyse des discours produits en classe de français et pris comme outils sémiotiques porteurs, entre autres, de la valeur de l'égalité entre les sexes.

a. Les filles participent, les garçons gardent le pouvoir :

Les séances, auxquelles nous avons assisté, totalisent un effectif de 106 apprenants, réparti comme suit : 62 filles et 44 garçons. En termes de pourcentage, cela donne la distribution suivante :

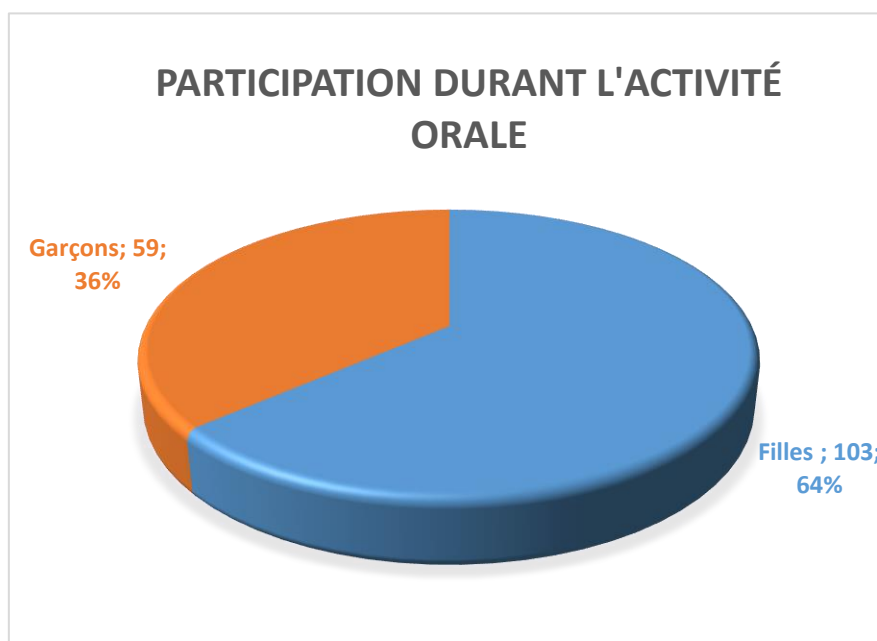


Les enregistrements effectués nous ont permis de relever 337 échanges d'apprenants avec leurs enseignantes ou entre eux. Les filles ont pris la parole 206 fois et les garçons 131. Ce qui peut être présenté sous le graphique suivant :

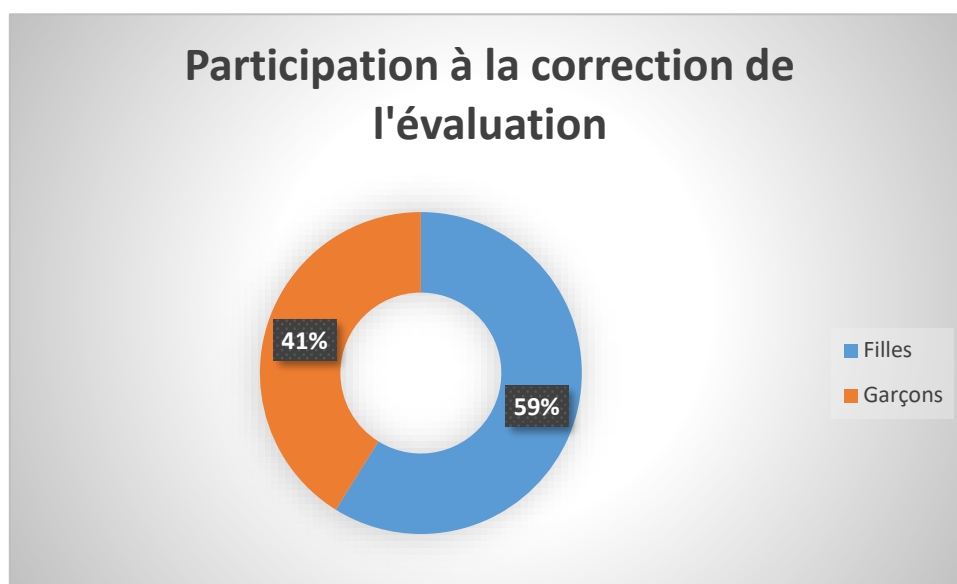


Certes, ce pourcentage peut être, en partie, justifié par le nombre de filles et de garçons présents dans les classes observées. Toutefois, il serait réducteur d'incomber ce résultat à la seule variante du nombre. Nous avons noté une grande motivation chez les filles. Une motivation qui peut être justifiée, de notre part, par le sentiment qu'ont les filles de l'école en général et de la classe de français en particulier, comme lieu d'émancipation et de valorisation loin des contraintes de la maison.

Ces pourcentages diffèrent selon l'activité prévue en classe. Ainsi, lors de l'activité orale de la première observation, où il s'agissait de dire ce que l'on aime et ce que l'on n'aime pas, les filles étaient deux fois plus entreprenantes à prendre la parole que les garçons :



Alors que, durant l'activité de correction de l'évaluation, les pourcentages de prise de parole ont connu une légère augmentation de la participation des garçons.



En effet, cette tendance, revue à la hausse chez les garçons, peut être expliquée, en partie, par le penchant de certains garçons à avoir le dernier mot lors des réponses collectives ou lorsqu'il s'agissait de corriger les propos des autres apprenants et sans désignation en plus. En voici quelques exemples :

Avoir le dernier mot	Corriger les réponses des autres
Groupe : maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! F : statique. G : statique (sans désignation)	E : GRAND de taille. F : grand de taille, Il « évè » / G : il avait
Groupe : maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! F : le verbe être et avoir G : le verbe être et avoir (sans désignation)	F : aquilin, les yeux bleus, les cheveux « blanches » <u>blonds</u>. G : <u>blonds</u>.
Groupe : maîtresse ! maîtresse ! E : oui ! F : les verbes, euh dits euh d'action G : d'action	E : rond, ça y est ? un ballon de rugby, il est ovale comme ça, ça y est ? ++ bon ! alors ! Groupe : maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! F : taille, grande G : granDE F : grande, taille
E : monsieur de Candale ? Groupe : bleus G : bleus	F : grande, taille Groupe : maitresse, bleus ! rouges ! E : chut ! j'ai pas entendu. G : maîtresse « hia mchat 'la hadi » < elle répond à celle-ci> la taille « nichan » < directement > E : alors tu lis ! donc, on a l'adjectif rond, c'est dans la forme, les yeux + bleus, oui ou non ? (p.4s)
E : alors ! il + révise + ses + le + çons (tout en écrivant la phrase au tableau). Donc ! on a le même sujet. Il, et il ? qu'est-ce qu'on a dit ? on a le/ Groupe : le même sujet E : donc, c'est pou:r/ Groupe : réussir. G : réussir	F : pour. E : pour. Oui ? F : afin « quo » G : afin que (à très haute voix)

Donc, cette tendance instinctive qu'ont les garçons à avoir le dernier mot, leur attribue une certaine position de supériorité. Ils profitent des réponses collectives et des moments de correction pour s'affirmer. On peut dire que les stéréotypes de supériorité du sexe masculin, intégrés lors du contact des élèves avec leurs sphères sociales, mais aussi avec les supports didactiques que nous avons déjà analysés, leur confèrent la légitimité de les reproduire lors des interactions langagières.

b. Elève en classe : héritier(e), stratège et consommateur :

En général, les discours produits lors des séances observées se caractérisent par une évidente neutralité de la part des enseignantes. Nous n'avons, à aucun moment, senti un traitement de faveur envers l'un des deux sexes. Néanmoins, quelques bribes des productions langagières en relation avec le sexe continuent de persister de manière inconsciente, du moins nous l'espérons.

A cet effet, nous avons relevé, lors de l'analyse des supports didactiques confectionnés par les enseignantes, les stéréotypes véhiculés renvoyant à une réalité sociale sexuée. Quelques productions langagières se retrouvent traversées par la même donne. C'est ainsi que les enseignantes, lors des exemples, choisissent de se limiter à l'utilisation du pronom personnel « il » : et même lorsque les élèves, surtout les filles, tentent d'inverser la tendance, ils se heurtent à une résistance de la part de leurs enseignantes.

E : alors ? je regarde <il ?> c'est quoi ? quelle est sa fonction ? c'est un ? ++

Groupe : il c'est sujet. Même sujet

E : il travaille ! il révise +++ ses leçons + dans quel but ?

L'enseignante utilise systématiquement la troisième personne du singulier masculin pour expliquer ou illustrer ses propos et même quand il s'agit de la conjugaison d'un verbe, elle omet de citer les deux pronoms personnels 'elle' et 'elles'.

E : chut : On va le conjuguer et on va voir, je vais dire, je hais, tu hais, il hait, nous haïssons, vous haïssez, ils haïssent.

Plus encore, lorsqu'une fille tente d'utiliser le pronom 'elle', l'enseignante s'obstine à employer le singulier masculin. On voit ici une sorte de manifestation d'un habitus chez l'enseignante, consistant à n'utiliser que cette forme linguistique masculine. Un habitus qu'elle s'est forgée tout au long de sa carrière et qui incombe, selon nous, à la non-sensibilisation des enseignants à la question du genre.

F : elle

E : il aura +++ il réussira ou bien il aura de bonnes notes. Comme vous voulez !

F : elle réussira

E : il réussira. ++ alors qu'est-ce qu'on a dit ? pour exprimer le but, qu'est-ce qu'on fait ?

Chez les élèves, la donne est plus contrastée. Ils s'assument leurs " métier d'élève " en reproduisant les représentations et les stéréotypes intériorisés tout au long de leur processus de socialisation. En conséquence, chacun des deux sexes construit un usage différent de l'institution scolaire, il est porteur d'un « habitus » de classe plus ou moins proche des rôles dissimulés proposés par l'institution scolaire à travers ses curriculums, ses manuels, les comportements et les attitudes de ses protagonistes.

L'élève est aussi considéré comme un « *stratège* » qui optimise ses investissements et leurs coûts, et qui choisit ainsi la meilleure solution à chacun des carrefours que lui impose le système scolaire. L'école est d'une certaine manière vue comme « *un marché de biens scolaires* »¹⁰⁴. De ce fait, l'élève se retrouve dans la posture du « *consommateur averti revendiquant les droits de l'usager* »¹⁰⁵.

Si on applique ces trois casquettes à l'élève, en sondant sa relation avec la valeur de l'égalité entre les sexes, nous comprendrons mieux son investissement dans une activité et son désistement de l'autre, nous jugerons davantage de la convenance des exemples qu'il donne et de ceux qu'il tait et nous relaterons plus les représentations intériorisées antérieurement et extériorisées en classe témoignant d'inégalités sur la base du sexe.

A cet effet, quand il s'agissait de s'exprimer sur les choses que l'on aime ou que l'on déteste, les filles renvoient une image de sérieux et de discipline en adorant l'école, les amis, les professeurs, le directeur, la classe de français, les cours de l'institut français, et en détestant le bruit et le bavardage. Elles sont les héritières de cette tendance sociétale qui les veut dociles, persévérantes, affectueuses, douces, etc.

¹⁰⁴ BOUDON, R. (1966). *L'inégalité des chances dans les sociétés industrielles*, Paris, PUF.

¹⁰⁵ BALLION R. (1982). *Les consommateurs d'école*, Paris, Stock.

E : alors, voilà le dialogue... alors nous allons voir... aujourd'hui bien sûr... les expressions qu'on peut utiliser pour dire ce que j'aime et ce que je n'aime pas, alors d'abord. Allez ! qu'est-ce que vous aimez ? Ici à l'école qu'est-ce que vous aimez ? Quelles sont les choses que vous aimez à l'école ?

F (sans sollicitations) : les amis

F (sans sollicitations) : les professeurs

E : oui, qu'est-ce que.

F : le directeur

E : oui le directeur

G : les maitresses (z)

E : oui la maitresse, qu'est-ce que vous aimez aussi ?

F : la langue française

Les filles aiment les amis, les professeurs, le directeur et la langue française.

F : je suis passionnée de l'institut.

E : oui, je suis passionnée de, de l'institut. (Sourire) de la langue française on va dire. Je suis passionnée de la langue française.

E : oui si on a les mauvais amis, oui ? Alors, qu'est-ce que vous n'aimez pas aussi ? Qu'est-ce que vous n'aimez pas à l'école ? Alors, la punition+ les mauvais amis, quand on n'étudie pas, si un prof ne vient pas, c'est ça ? Oui ? Alors quoi d'autre ?

F : le bruit

E : oui le bavardage. Certains élèves qui bavardent dans la classe.

Les garçons, quant à eux, sont dans une logique de dénonciation et de rébellion contre des comportements encore en vigueur dans les établissements, les classes et même aux alentours des collèges. Ils dénoncent les pratiques de punition, les mauvaises rencontres que l'on pourrait faire à proximité des collèges. Ils sont les héritiers de la fermeté, de la force, de la rationalité, de la logique, etc.

E : cherchez les choses que vous n'aimez pas vraiment à l'école, franchement ? Alors, oui !

G : le frappe

E : oui, voilà la punition, vous n'aimez pas la punition, quoi d'autres ?

G : le trottoir,

E : oui, on n'aime pas les ++ trottoirs ?

F : quel trottoir ? <...>

E : quoi ?

G : les mauvais amis

En s'éloignant un peu du contexte scolaire, les exemples donnés par les élèves gardent la même empreinte observée dans les manuels scolaires. Ils renvoient à une dichotomie basée sur les différences du genre. C'est ainsi que les garçons préfèrent les films d'action, le sport, surtout le football et les jeux vidéos.

G : j'aime beaucoup regarder les matchs de sport, de football.

G : moi j'adore les jeux de vidéos.

G : le genre de film, c'est kara, "c'est karaté kid".

E : oui, et donc le genre de film que j'aime c'est les films où il y a des combats. Tu aimes des films où il y a des combats ! c'est des films d'action, vous voyez ?

En plus, ils ont un regard assez critique vis-à-vis de certains programmes audiovisuels ou à l'encontre de certaines personnalités médiatiques.

G : je n'aime pas beaucoup la publicité.

E : alors qu'est-ce que vous n'aimez pas à la télé ? quelles sont les choses que vous n'aimez pas à la télé ?

G : je n'aime pas les questions

E : oui, il n'aime pas les questions qu'on présente sur 2M. voilà, il a dit qu'il n'aime pas les questions qu'on présente sur 2M. allez !

G : je n'aime pas les films de Rachid EL Ouali.

Alors que les filles, à travers leurs exemples, arborent une image fidèle à celle que la société attend d'elles. En général, elles n'aiment pas les sports, aiment les programmes de variétés et adorent les émissions de cuisine.

F : je n'aime pas le football.

F : j'adore Master chef.

L'image du rôle de la « future maman » est, elle aussi présente, même lorsqu'elles parlent d'elles-mêmes et de leur beauté, elles n'oublient pas qu'elles sont en « période de stage » pour apprendre le métier de maman.

F : à sept heures et demie, je me suis lavée et je me suis douchée, euh++ <...>

E : après, après

F : après, mon petit frère

E : après++ j'ai PRIS

F : après j'ai pris mon petit frère et ++

E : c'est pas grave, alors pourquoi/ qu'est-ce que tu as fait avec ton petit frère ?

F : je suis allée

E : tu l'as ramené/ oui !

F : je suis allée à la « pharmacien » pour acheter un sirop.

Cette fille par exemple raconte ses activités quotidiennes depuis le réveil. Elle s'est levée, s'est lavée et elle est allée acheter un sirop pour son frère de chez le pharmacien.

Bien que les données, recueillies lors des trois observations, restent maigres pour toute tentative de généralisation ou toute aspiration à l'exhaustivité, les enseignements tirés nous permettent d'initier quelques conclusions.

S'il y a une école mixte, l'établissement d'une vraie mixité, dans le sens d'un traitement égalitaire des sexes, est loin d'être acquis. La mixité ne se contente pas du partage spatial de la classe. Pour s'établir, elle doit intégrer une répartition égalitaire des tâches, des supports didactiques moins stéréotypés, des discours et des traitements égalitaristes.

Nous avons relevé une reproduction des conditions des apprentissages effectués au sein de la famille dans le milieu scolaire. Ainsi, concepteurs de manuels, enseignants, et élèves calquent le mode « *genré* » des apprentissages et les attentes envers les deux sexes ; les filles dans la sphère familiale demeurent conditionnées pour être sérieuses, disciplinées, sentimentales, faibles, respecter les demandes des adultes et savoir communiquer, alors que les garçons se retrouvent à l'opposé dans une logique de protestation, de dominance, d'agressivité et de désordre. Autant de « *signaux qui associent des traits de caractère, des compétences, des attitudes à un sexe plutôt qu'à un autre et qui forgent notre vision de la place et du rôle des hommes et des femmes dans cette société* »¹⁰⁶ et que nous avons retrouvé lors de notre investigation.

De ce fait, la perpétuation, la reproduction, voire même la production de nouveaux stéréotypes de genre, sont assurées par les différents acteurs de l'acte enseignement/apprentissage.

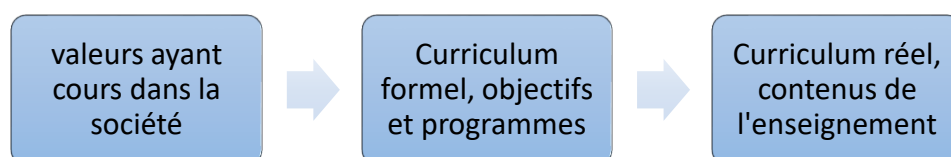
¹⁰⁶ Costes, Houadec & Lizan, *Le rôle des professeurs de mathématique et de physique dans l'orientation des filles vers des études scientifiques*, In Éducation & formations – n° 77 [novembre 2008], p.59.

Conclusion

La question principale à laquelle cette recherche s'est proposée de répondre est la suivante : dans quelle mesure les concepteurs de manuels et les enseignants intègrent-ils l'approche genre dans l'enseignement du français langue étrangère au cycle secondaire collégial dans la région de Fès ? Les éléments de discussion qui suivent ont été développés à partir des réponses fournies dans les chapitres précédents.

Pour asseoir notre cadre théorique, nous avons choisi de convoquer le concept clé de transposition didactique. Ce concept, forgé au début dans la didactique des mathématiques, a été emprunté afin de servir de socle pour les didactiques des autres disciplines scolaires. De notre part et dans le but d'élargir le concept, nous avons essayé d'intégrer les valeurs dans l'entité des objets transposables en convoquant la notion de « *Contenu* » qui renvoie aussi bien aux savoirs, savoir-faire et compétences qu'aux valeurs.

Ces valeurs, considérées comme des faits sociaux que l'on peut matérialiser sémiotiquement et examinées comme contenus ou véhiculées dans des contenus, intègrent, d'après la logique de notre réflexion, l'ensemble des objets susceptibles d'être transposés. De ce fait, nous avons pu identifier une possible source didactique (mêlée de sociologie et de philosophie) à la notion de valeur. Notre raisonnement nous a amené à proposer le schéma suivant pour une transposition didactique des valeurs :



Au terme de notre réflexion théorique, la question centrale était celle de savoir comment le concept de transposition didactique permet de décrire la manière dont les valeurs, comme contenus ou comme contenues dans les contenus, pouvaient être transposées dans le système didactique.

C'est pour cela que nous nous sommes attelé à un travail de terrain et à une enquête sur les pratiques enseignantes, les supports et les contenus d'enseignement utilisés dans les classes de français au secondaire collégial pour apporter des éléments de réponse.

Les textes officiels, régissant l'enseignement /apprentissage de la langue française au secondaire collégial, ont spécifié le caractère transversal et complémentaire des valeurs. C'est ainsi qu'il est recommandé, en français, de ne pas utiliser un support « théorique » autour d'une valeur, mais plutôt d'exploiter un document faisant partie du programme (genre étudié, compétence visée) véhiculant en filigrane ladite valeur. Cette donne suppose une implication des acteurs du champ éducatif (concepteurs de manuel, professeurs en classe) dans le choix des supports qui devraient être compatibles avec lesdites valeurs.

C'est ici qu'intervient le volet pratique de notre recherche, où il est question d'analyser les manuels et les pratiques enseignantes en relation avec l'égalité des sexes. Tâche pour laquelle nous avons adopté et adapté une grille d'analyse pour sonder la présence du féminin et du masculin dans ces manuels, tout en y intégrant une dimension sémiotique. Cette phase empirique a été enrichie par l'enregistrement de trois séances de cours avec une analyse des distributions des tâches entre féminin et masculin, un examen des dispositions spatiales et une étude des discours produits au sein des classes. Autrement dit, cette recherche revenait sur le processus de transposition des savoirs à enseigner en savoirs effectivement enseignés en salle de classe en relation avec l'égalité entre les sexes comme valeur prônée par le système éducatif marocain. Dans le cheminement qui

caractérise ce processus, notre recherche s'est concentrée sur le travail des concepteurs de manuels et de celui des enseignants en classe. Les enregistrements sont également mis à contribution pour trianguler les données recueillies des manuels et explorer leur transposition. L'idée est d'assurer une triangulation des données en fonction des objectifs de la recherche.

Au cours de notre travail, nous avons fait appel, chaque fois que nous avons jugé cela nécessaire, à des notions empruntées à la sociologie et la psychosociologie (Stéréotype, sexe, genre, mécanismes de la création d'un système genré, destin probable, effet Pygmalion, etc.) pour mieux rendre compte d'une réalité aussi complexe.

Lors de la phase d'analyse des données, nous nous sommes retrouvé face à des écarts très importants aussi bien en occurrences quantitatives qu'en nature de présence des deux sexes dans les manuels étudiés. Ainsi, les actants de sexe masculin (représentants 70% des actants des manuels) s'emparent de l'identité même des manuels, ils sont omniprésents dans les textes et dans les exercices. Cette tendance est amplifiée dès qu'on observe la liste des actants célèbres cités dans les textes et dans les illustrations (92 % des personnes célèbres évoquées dans les illustrations des manuels sont de sexe masculin).

Subséquemment, les acteurs de sexe masculin sont au-devant de la scène, ils assument les premiers rôles, portent les actions du récit et peuvent être seuls pour le faire alors que les jeunes filles et les femmes, quant à elles, sont confinées dans les seconds rôles, comme des figurantes ou des comparses, et ont besoin d'être en coprésence pour être évoquées.

De ce fait, les manuels concourent à créer un système de genre affectant le milieu familial, le monde du travail et l'espace scolaire, contribuent au confinement de la femme dans des rôles traditionnels et renforcent l'image de l'homme agissant, producteur/productif, responsable et autonome.

C'est ainsi que, dans la sphère domestique, le genre féminin est destiné essentiellement aux corvées ménagères et ses qualités personnelles dans ce domaine sont érigées en aptitudes naturelles. C'est une disposition naturelle, pour le genre féminin, que de veiller sur la propreté du ménage. Plus encore, des tâches, comme faire la cuisine, faire la lessive, entretenir le linge ou veiller à l'hygiène générale de la demeure, etc., sont perçues comme des gestes plutôt féminins. A l'opposé, le genre masculin est communément peu apte et moins destiné à accomplir ces tâches et s'il intervient, c'est juste pour apporter de l'aide tout en gardant sa position de supériorité.

En plus, le rôle de la femme procréatrice est prédominant. Qu'elle soit chez ses parents ou chez son mari, la femme doit avoir la vocation et l'aptitude à jouer ses rôles de reproduction et d'éducation des enfants. Une norme est ainsi attestée : l'entité sociale du genre féminin n'est acquise qu'après le mariage et l'enfantement, abstraction faite de son cursus académique ou de son choix de vie. Le mariage est la destinée des filles et la maternité est celle des femmes.

A l'opposé, le genre masculin serait, selon ce système de genre ainsi généré, naturellement moins disposé, par rapport au genre féminin, à accomplir les lourdes tâches ménagères. Ce n'est pas à lui de garder les enfants, ni de faire le ménage, ni d'entretenir le linge. Tous ces gestes mettraient sa virilité, son prestige et sa suprématie à l'épreuve au sein du foyer.

Dans cette sphère domestique, la présence de ces stéréotypes contribue à entretenir un ordre familial basé sur la hiérarchie des sexes, la suprématie et la prééminence masculine. C'est la raison pour laquelle se justifie le partage inégal des tâches domestiques au sein de la famille et c'est le prétexte convoqué pour conserver à l'homme son prestige et son statut de père et de chef de famille au sein d'un système patriarcal ancré dans l'imaginaire social marocain. De ce fait, la figure du père, disposant de l'autorité et du charisme qui appelle au respect et qui l'éloigne du rabaissement auquel pourraient conduire des tâches jugées

féminines, demeure active au niveau des mentalités des concepteurs de manuels et les oriente vers le choix de tels supports.

Concernant la sphère scolaire, les manuels renvoient à une dualité de traitement selon qu'il s'agit de filles ou s'il est question de garçons. Ainsi, les filles sont citées pour dire qu'elles vont à l'école comme s'il s'agissait d'un exploit en soi, et lorsqu'elles s'affirment en donnant leurs opinions, c'est pour exprimer la fatigue, la difficulté à suivre les cours ou les sentiments qu'elles éprouvent lorsqu'elles sont emmenées par leurs parents. Quant aux garçons, ils sont mentionnés dans presque toutes les situations possibles que l'on peut retrouver dans une classe normale : ils sont en relation avec leurs affaires scolaires, avec leurs camarades de classe, ils participent aux activités, etc. ils assument pleinement leurs « métier d'élève ». En plus, ils ont l'exclusivité pour suggérer au professeur, ils ont les capacités de bien travailler, ils possèdent les compétences de préparer un examen, de le réussir, d'être récompensés et félicités par l'enseignant.

La sphère publique, quant à elle, reste conjuguée au masculin : nombre de métiers se retrouvent réservés aux hommes et lorsque les femmes sont citées dans le monde du travail, elles restent cantonnées dans des rôles marginalisés qui ne demandent que des compétences simples. Subséquemment, l'image donnée, en général, de la femme qui travaille à l'extérieur du foyer est le prolongement des stéréotypes négatifs vus dans les deux premières sphères : elle n'est pas dans son élément naturel, si elle travaille c'est juste pour mieux réussir un projet plus important (le mariage, le foyer et les enfants) et donc elle doit se contenter d'occuper des postes en bas de l'échelle et si elle arrive à réussir et à gravir les échelons c'est une mauvaise mère ou elle est marquée par un caractère « masculinisé ».

Ces conclusions concourent à cristalliser les deux genres dans des moules traditionnalistes. Le genre masculin possède, naturellement, tous les savoirs,

savoir-faire et savoir-être nécessaires pour intégrer avec brio le monde du travail, les postes à responsabilité et les fonctions jugées sensibles, tandis que la primauté du rôle reproductif de la femme, ses attributs féminins, sa recherche d'équilibre entre le travail salarié et le travail domestique sont autant d'obstacles à son insertion dans la sphère publique, à l'accès à certains métiers ou à la promotion vers des postes de pouvoir. Il en résulte que la femme, ainsi conditionnée, ne pourra pas briser ce moule et doit continuer, en dehors de toute autre considération, à exercer sa tâche de mère et d'épouse.

Cette vision assez stéréotypée du travail, représentée dans ces manuels, a des conséquences notables tant pour les adolescentes que pour les adolescents. Elle légitimerait, plus tard, la division sexuelle du travail. De cette manière, les manuels scolaires participent, avec d'autres mécanismes de socialisation, à cantonner les femmes dans le rôle de la procréation (mariage, maternité) et à limiter leur émancipation dans la sphère publique.

Tous ces stéréotypes, qu'ils touchent la sphère domestique, scolaire ou publique, s'intègrent dans les mentalités des filles et des garçons et contribuent à maintenir la soumission du genre féminin et la suprématie du genre masculin dans un système marqué par le caractère hiérarchique du genre.

Pour conclure sur ce point, nous pouvons dire, sans le moindre doute, que les concepteurs des six manuels de français au secondaire collégial ne prennent pas en compte l'approche genre lors de la confection des contenus et qu'ils proposent une vision extrêmement sexuée des rôles et des espaces affectés à chacun des sexes. Les femmes sont très rarement représentées dans des contextes qui ne tiennent pas compte de leur appartenance au « groupe des femmes ».

Ces résultats, développés après analyse des données extraites des manuels, se retrouvent plus au moins ancrés avec un degré moindre dans les classes observées.

Concernant la gestion spatiale de la classe, certes l'espace est mixte mais les inégalités sont maintenues. Les binômes constitués sont presque tout le temps unisexes et le passage à l'estrade (tableau) est marqué par une dualité des permissions : les filles passent au tableau en raison de leurs performances, soit elles connaissent la bonne réponse, soit elles ont appris un texte par cœur ; quant à leurs camarades de l'autre sexe, ils investissent cet espace, non seulement parce qu'ils ont réalisé les mêmes performances, mais aussi pour la simple raison qu'ils sont garçons, qu'ils représentent l'autorité et qu'ils ont de facto l'autorisation, quasi-naturelle, de l'investir .

Du côté des tâches assignées aux deux sexes (responsable de classe, point-relais entre l'enseignant et l'administration), il y a une relation d'interdépendance qui s'installe entre les comportements, les attitudes et les attentes des enseignants et ceux des élèves. C'est l'un des résultats de l'effet Pygmalion qui confère aux filles un statut inférieur par rapport aux garçons et assigne des traits de caractère à l'un ou l'autre sexe (responsabilité, raison, vivacité et indiscipline pour les garçons ; émotivité, timidité, organisation et discipline pour les filles). Filles et garçons n'ont pas donc les mêmes attitudes par rapport aux apprentissages scolaires et aux exigences plus générales qui s'attachent à leur métier d'élève.

En plus, cette répartition genrée des tâches, basée sur ce que pensent les enseignants envers les deux sexes, se retrouve accentuée par les outils didactiques confectionnés et utilisés dans leurs classes.

En effet, les supports choisis par les enseignantes participent à l'implantation d'un système genré chez les élèves des deux sexes. D'une manière consciente ou instinctivement, il y a là un traitement différencié entre les deux sexes.

Cette donne est accentuée lors des échanges en classe de français. En effet, nous avons relevé, lors de l'analyse des discours produits en classe, une tendance à reproduire les stéréotypes et à se comporter sous leurs emprises.

Du côté des garçons : les stéréotypes de la suprématie du sexe masculin, desquels sont imprégnés les élèves au sein de leurs sphères sociales, mais aussi lors du contact avec les supports didactiques que nous avons déjà analysés et ceux des autres disciplines, leur confèrent la légitimité de les reproduire lors des interactions langagières. En témoigne cette tendance instinctive qu'ont les garçons à avoir le dernier mot en profitant des réponses collectives et des moments de correction pour s'affirmer. En plus, ils sont dans une logique de dénonciation et de rébellion contre des comportements encore en vigueur dans les établissements, les classes et même en dehors des collèges. Ils ont le courage et la possibilité de dénoncer les pratiques de punition et de s'interroger sur les conditions favorisant les mauvaises rencontres que l'on pourrait faire à proximité des collèges. Ils sont, en quelque sorte, les *héritiers* de la rationalité, de la force, de la fermeté, de la logique, etc.

Du côté des filles : à travers leurs exemples, les filles arborent une image fidèle à celle que la société attend d'elles. En général, elles aiment les programmes de variétés, adorent les émissions de cuisine et n'aiment que peu les sports. La destinée de « future maman » et les attitudes qui en découlent sont aussi présentes, même lorsqu'elles parlent d'elles-mêmes, de leurs corps et de leur beauté et de son entretien, elles sont en train d'apprendre le métier de maman. Elles sont, de ce fait, les *héritières* de cette prédisposition sociétale qui les veut persévérantes, affectueuses, dociles, douces, etc.

Du côté des enseignantes : l'approche genre est loin d'être un critère, ni pour le choix des supports didactiques, ni dans les discours produits. Les exemples donnés illustrent les stéréotypes présents en société.

Pour conclure sur ce second point, nous pouvons dire que les apprentissages effectués dans le milieu scolaire sont un duplicata conforme à ceux reçus au sein du cercle familial. Ainsi, enseignantes et élèves calquent le mode « genré » des apprentissages et les attentes envers les deux sexes. Pour nous, cela est dû au

manque de sensibilisation de ces deux acteurs à la question du genre. De ce fait, les différents acteurs de l'acte enseignement/apprentissage assurent la perpétuation, la reproduction, voire même la production de nouveaux stéréotypes de genre.

En définitive, bien que les directives des textes officiels et des plans d'action réservent une place importante à l'égalité entre les sexes, manuels et comportements au sein des classes restent loin de concrétiser cette ambition. L'instauration d'une vraie mixité, dans le sens d'un traitement égalitaire des sexes, est loin d'être acquise et il faut passer du simple partage spatial de la classe vers des discours, des attitudes et des comportements susceptibles de la fonder. Pour s'établir, on est dans l'obligation de revoir les supports didactiques, de former les enseignants à la question du genre et de sensibiliser les apprenants à cette question qui forge leurs représentations des différentes sphères domestique, scolaire et publique.

Nous arrivons donc à la fin de ce travail qui, nous l'espérons, aura permis de répondre à nos questions de départ tout en restant conscient de ses limites et de sa perfectibilité. La question de l'égalité entre les sexes est un sujet qui touche plusieurs domaines, nous n'avons étudié qu'une infime partie de ce macrocosme, un grand travail reste à faire.

Bibliographie

Ouvrages :

- ✓ Audier, S. (2012). *Néo-libéralisme(s). Une archéologie intellectuelle*, Paris : Grasset. coll. Mondes vécus.
- ✓ BALLION, R. (1982). *Les consommateurs d'école*. Paris : Stock.
- ✓ Bandura, A. (1986). *Social foundations of thought and action : a social cognitive theory*, Englewood Cliffs, NJ, Prentice Hall.
- ✓ Bandura, A. (2003). *Auto-efficacité : le sentiment d'efficacité personnelle*. Bruxelles : De Boeck Université.
- ✓ Barthes, R. (1994). *Travaux choisis : Sémiotique. Poétique*. 2e éd. Moscou : Progrès.
- ✓ Baudelot, C. ET Establet, R. (1992). *Allez les filles !*. Paris : Le Seuil.
- ✓ Benhlal, M. (2005). *Le Collège d'Azrou. La formation d'une élite berbère civile et militaire au Maroc*, Paris : Karthala /Iremam.
- ✓ Benjamin, J. (1988). *Les Liens de l'amour*, trad. franç. 1992, Paris : Métailié.
- ✓ Boudon, R. (1966). *L'inégalité des chances dans les sociétés industrielles*. Paris : PUF.
- ✓ Boudon, R. (1995). *Le juste et le vrai. Études sur l'objectivité des valeurs et de la connaissance*. Paris : Fayard.
- ✓ Boudon, R. (1999). *Le sens des valeurs*. Paris : PUF.
- ✓ Bourdieu, P. (1994). *Raisons pratiques. Sur la théorie de l'action*, Paris : Le Seuil.
- ✓ Bourdieu, P. (1998). *La domination masculine*. Paris : du Seuil.
- ✓ Brugeilles, C. et Cromer, S. (2005). *Analyser les représentations du masculin et du féminin dans les manuels scolaires*. Paris : Les collections du CEPED.
- ✓ Butler, J. (2005). *Trouble dans le genre. Pour un féminisme de la subversion*, trad. Cynthia Kraus. Paris : La Découverte.
- ✓ Castoriadis, C. (1975). *L'Institution imaginaire de la société*. Paris : Le Seuil.
- ✓ Chevallard, Y. (1985). *La transposition didactique*. Grenoble : La Pensée sauvage.
- ✓ Chiland, C. (1989). *L'Enfant, la Famille, l'École*. Paris : PUF.
- ✓ Cloutier, R. Renaud, A. (1990). *Psychologie de l'enfant*. Québec : Gaëtan Morin.
- ✓ Daunay, B. Fluckiger, C. et Hassan, R (dir). (2015). *Les Contenus d'enseignement et d'apprentissage. Approches didactiques*, Pessac : Presses Universitaires de Bordeaux.
- ✓ Develay, M. (1992). *De l'apprentissage à l'enseignement*, Paris : ESF.
- ✓ Duru-Bellat, M. (1990). *L'École des filles*. Paris : L'Harmattan.
- ✓ Félouzis, G. (1996). *Le Collège au quotidien*. Paris : PUF.
- ✓ Greimas, A-J. et Courtés, J. (1993). *Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*. Paris : Broché.

- ✓ Heinich, N. (1998). *Ce que l'art fait à la sociologie*, Paris : Minuit.
- ✓ Houssaye, J. (1992). *Les valeurs à l'école, L'éducation aux temps de la sécularisation*. Paris : PUF.
- ✓ Le Doeuff, M. (1989). *L'Étude et le Rouet*. Paris : Le Seuil.
- ✓ Le Doeuff, M. (1998). *Le Sexe du savoir*. Paris : Aubier.
- ✓ Legrand, L. (1991). *Enseigner la morale aujourd'hui ?*. Paris : PUF.
- ✓ Leyens, J-P. Yzerbyt, V. Schadron, G. (1996). *Stéréotypes et cognition*. Bruxelles : Editions Mardaga.
- ✓ Lorenzi-Cioldi, F. (1988). *Individus dominants et groupes dominés : images masculines et féminines*. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.
- ✓ Martinand, J-L. (1986). *Connaître et transformer la matière*, Peter Lang : Berne.
- ✓ Medvedev, P. (2008). *La méthode formelle en littérature*, Édition critique et traduction de Bénédicte Vauthier et Roger Comtet. Toulouse : Presses universitaires du Mirail.
- ✓ Mendel, G. (1998). *L'acte est une aventure. Du sujet métaphysique au sujet de l'acte pouvoir*. Paris : La Découverte.
- ✓ Mollo-Bouvier, S et Pozo-Medina, Y. (1991). La discrimination et les droits de l'homme dans les matériels didactiques. Guide méthodologique, Paris, UNESCO, Études et documents d'éducation n° 57.
- ✓ Money J. (1988). *Gay, Straight and In-Between: The Sexology of Erotic Orientation*, Oxford University Press.
- ✓ Mosconi, N. (1989). *La Mixité dans l'enseignement secondaire : un faux-semblant ?* Paris : PUF.
- ✓ Mosconi, N. (1994). *Femmes et Savoir. La société, l'école et la division sexuelle des savoirs*. Paris : L'Harmattan.
- ✓ Mosconi, N. Beillerot, J. et Blanchardlaville, C. (éds). (2000). *Formes et Formations du rapport au savoir*. Paris : L'Harmattan.
- ✓ Reboul, O. (1992). *Les valeurs de l'éducation*. Paris, PUF.
- ✓ Rocher, G. (1970). *Introduction à la Sociologie générale*, T1 l'action sociale. Paris : Points.
- ✓ Stoller, R. (1978). *Recherches sur l'identité sexuelle à partir du transsexualisme*. Paris : Gallimard,
- ✓ Tabet, P. (1998). *La construction sociale de l'inégalité des sexes. Des outils et des corps*. Paris : L'Harmattan.
- ✓ Tabet, P. (1998). *La Construction sociale de l'inégalité des sexes. Des outils et des corps*. Paris : L'Harmattan.
- ✓ Tesnière, L. (1959). *Éléments de syntaxe structurale*, Paris : Klincksieck.
- ✓ Verret, M. (1975). *Le temps des études*. Paris : Honoré Champion.
- ✓ Volochinov, V.N. (1977). *Le marxisme et la philosophie du langage. Essai d'application de la méthode sociologique en linguistique*. Paris : les Editions de Minuit.
- ✓ WEST, C. et Zimmermann, DON H. (1987). «Doing gender», *Gender and Society* (Quarterly), 1/2, Beverly Hills/London/New Dehli, Sage.

✓ Zaïdman, C. (1996). *La Mixité à l'école primaire*. Paris : L'Harmattan.

Chapitres de livres :

- Bergonnier-Dupuy, G. et Mosconi, N. (2000). La construction de l'identité sexuée et le rôle des relations parents/enfants, in J.-P. Pourtois et H. Desmet (éds), *Le Parent éducateur*. Paris : PUF.
- Blanchet, P. et Rahal, A-S. (2009). *Introduction : pourquoi s'interroger sur les contextes en didactique des langues ?* Dans P. Blanchet, D. Moore Et S. Asselah Rahal. *Perspectives pour une didactique des langues contextualisée*. Paris : Editions des archives contemporaines.
- Cherkaoui, M. (1992). Les types de socialisation , dans *Traité de sociologie*, Raymond Boudon, dir. Paris : PUF.
- Combes, D. Daune-Richard, A-M. et Devreux, A-M. (1991). Mais à quoi sert une épistémologie des rapports sociaux de sexe ?», in M.-C. Hurtig, M. Kail et H. Rouch, *Sexe et Genre. De la hiérarchie entre les sexes*, Paris : Éditions du CNRS.
- Daunay, B et Reuter, Y. (2013). *Penser et problématiser les contenus disciplinaires un enjeu fondamental pour les didactiques*. Introduction à l'ouvrage « *contenus disciplinaires, approches comparatistes* », Strasbourg : PUS.
- Daunay, B. (2015). Contenus et disciplines : une problématique didactique, dans Daunay, B. Fluckiger, C. Rouba, H (dir). *Les Contenus d'enseignement et d'apprentissage. Approches didactiques*, Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux.
- De Ketele, J.-M. et Maroy, C. (2006). *Quels critères de qualité pour les recherches en éducation ?* Dans L. Paquay, M. Crahay et J.-M. De Ketele. *L'analyse qualitative en éducation, Des pratiques de recherche aux critères de qualité*. Bruxelles, Belgique : De Boeck et Larcier.
- Delcambre, I. Lahanier-Reuter, D. (2009). *Ecrits et disciplines dans l'université française : le cas des sciences humaines*, In Defays, J.-M., Englebert, et al., (dirs), *Acteurs et contextes des discours universitaires. T. II. Actes du Colloque international « Les discours universitaires : formes, pratiques, mutations »* (Bruxelles '24, 25, 26 avril 2008), Paris, L'Harmattan, pp.151-166.
- Pichevin, M-C. (1995). De la discrimination sociale entre les sexes aux automatismes psychologiques : serions-nous tous sexistes?, in coll., *La Place des femmes. Les enjeux de l'identité et de l'égalité au regard des sciences sociales*, Ephesia, Paris : La Découverte.
- Thébaud, F. (2005). « Sexe et genre » in Maruani, M. (éd.), *Femmes, Genre et société, L'Etat des savoirs*, Paris, La Découverte.
- Traverso, V. (2005). Grille d'analyse des discours interactifs oraux, in J.C. Beacco, S. Bouquet, R. Porquier (éd), *Niveau B2 pour le français : textes et références*, Paris : Didier, pp.119-149.

Articles :

- Barthes, R. (1964). *Rhétorique de l'image*. In : *Communications*, 4, Recherches sémiologiques. pp. 40-51. DOI : 10.3406/comm.1964.1027.
- Bourdieu P. (1977). *La production de la croyance : contribution à une économie des biens symboliques*, In: *Actes de la recherche en sciences sociales. Vol. 13. L'économie des biens symboliques*. pp. 3-43. DOI : 10.3406/arss.1977.3493. http://www.persee.fr/doc/arss_0335-5322_1977_num_13_1_3493
- Bourqia, R. (2010). *Valeurs et changement social au Maroc*, In *Quaderns de la Mediterrània* 13, pp. 105-115. www.iemed.org/publicacions/quaderns/13/qm13_pdf/14.pdf.
- Collin, F. (1990). Savoir et différence des sexes, *Les Cahiers du GRIF*, n° 45. www.persee.fr/doc/grif_0770-6081_1990_num_45_1_2442
- Costes, J. Houadec, V & Lizan, V. (2008). Le rôle des professeurs de mathématique et de physique dans l'orientation des filles vers des études scientifiques, in *Éducation & formations* – n° 77, pp. 55-61. <http://www.education.gouv.fr/cid24006/le-role-des-professeurs-de-mathematique-et-de-physique-dans-l-orientation-des-filles-vers-des-etudes-scientifiques.html>
- Desombre, C. Delelis, G. Lachal, M. Urban, E. Roye, L. Gaillet, F & Antoine, L. (2008) *Stéréotypes de la difficulté scolaire : un outil de recueil*. L'orientation scolaire et professionnelle, 37/2, 215-239. [en ligne], 37/2 | 2008, en ligne depuis 15 Juin 2011, consulté le 16 juin 2015. URL : <http://osp.revues.org/1673> ; DOI : 10.4000/osp.1673
- Dutrévis, M. (2015). Menace du stéréotype et groupes ethno-raciaux minoritaires Quel poids sur les performances des élèves ? In *Revue française de pédagogie*, N° 191. https://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=RFPED_191_0005
- Heinich, N. (2006). La sociologie à l'épreuve des valeurs. *Cahiers internationaux de sociologie*, 121, (2), 287-315. DOI :10.3917/cis.121.0287. <http://www.cemea.asso.fr/aquoijouestu/fr/pdf/textesref/InegalSexeEcoleFamille.pdf>
- http://www.persee.fr/doc/rfsoc_0035-2969_1967_hos_8_1_2977
- Knibiehler, Y. (1994). *L'enseignement au Maroc pendant le Protectorat (1912-1956). Les "fils de notables" », Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 41-3, pp. 489-498. Mis en ligne le 10/01/2011 ; consulté le 04 février 2014. URL : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5446356b/texteBrut>.

- Kouidri, M-H. Roland-Levy, C & Berjot, S. (2012). *Quand le genre s'en mêle : quelle conciliation entre vie professionnelle et vie privée ?* Université de Reims Champagne-Ardenne, Laboratoire de Psychologie : Cognition-Santé-Socialisation, PTO – vol 18 – n°2.
- Laufer, J et Muller P. (2012). *Le plafond de verre dans l'administration, enjeux et démarches de changement, Politiques et management public*. [En ligne], mis en ligne le 07 juin 2012, consulté le 04 juillet 2016. URL : <http://pmp.revues.org/3340>
- Mosconi, N. (2001). Comment les pratiques enseignantes fabriquent de l'inégalité entre les sexes ?. *Les dossiers des sciences de l'éducation* (5), pp. 97-109.
- Mosconi, N. (2004). De l'inégalité des sexes dans l'éducation familiale et scolaire, In *diversité*, N° 3 8. Mis en ligne le 10/01/2011 ; consulté le 17 mars 2015. URL : <http://id.erudit.org/iderudit/045637b>
- Perrenoud P. (1998). La transposition didactique à partir de pratiques : des savoirs aux compétences, In *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 24, n° 3. Mis en ligne le 10/10/2005 ; consulté le 28 avril 2014. URL : <http://id.erudit.org/iderudit/031969ar>
- Testanière, J. (1967). Chahut traditionnel et chahut anémique dans l'enseignement du second degré. In: *Revue française de sociologie*, numéro spécial. Sociologie de l'éducation (I) , pp. 17-33. Consulté le 19 septembre 2015. URL :
- Thiers-Vidal, L. (2002). De la masculinité à l'anti-masculinisme : penser les rapports sociaux de sexe à partir d'une position sociale oppressive, *Nouvelles Questions féministes*, vol. 21, n° 3 : Éditions Antipodes. DOI :10.3917/nqf.213.0071.

Rapports et textes officiels :

- BAKASS, F. MELLAKH, K. (2013). *Etude sur les stéréotypes de genre répandus au Maroc*, Rapport d'analyse. Rabat : Intervalles Communication.
- Charte Nationale d'Education et de formation. Commission Spéciale Education Formation. Royaume du Maroc. (1999).
- Conseil Economique et Social, *Promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes dans la vie économique, sociale, culturelle et politique*, Auto-Saisine n° 18 / 2014.
- Conseil supérieur de l'éducation, de la formation et de la recherche scientifique : CSEFRS (2014) : *La mise en œuvre de la charte nationale d'éducation et de formation 2000-2013, acquis, déficits et défis*, rapport analytique.
- Directions de la Stratégie, des Statistiques et de la Planification du ministère de l'éducation nationale, Recueil des statistiques de l'éducation 2014-2015. Consultable sur l'adresse : <http://www.men.gov.ma>

- Directions de la Stratégie, des Statistiques et de la Planification du ministère de l'éducation nationale, Recueil des statistiques de l'éducation 2013-2014. Consultable sur l'adresse : <http://www.men.gov.ma>
- La Constitution, série documentation juridique marocaine, édition 2011.
- *Les orientations pédagogiques du français au secondaire collégial*. Direction des curricula, Ministère de l'Education Nationale. 2009.
- Ministère de Développement Social de la solidarité et de la famille, Etude sur la diffusion de la culture de l'égalité au Maroc. Version finale Rabat 2010.
- Plan d'action stratégique à moyen terme pour l'institutionnalisation de l'égalité entre les sexes dans le système éducatif, élaboré en partenariat avec le Fonds d'appui à l'égalité entre les sexes (FAES) de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) Septembre 2008.
- Rapport de synthèse de l'Enquête nationale sur les valeurs *50 ans de Développement humain. Perspectives 2025*. (2005).

Mémoires et thèses :

- Belhaj Saif, M-R. (1994). *La politique scolaire du Protectorat au Maroc (1912-1940)*, thèse, université Paris V, 2 t.
- BERGADI, M. (1995). *La représentation de la société dans les manuels de lecture au Maroc*. Thèse de doctorat en sciences de l'éducation. Université Paris VIII.
- Bouchard, M-C. (2006). *La féminité corporelle et consommée : regard anthropologique sur des pratiques de consommation chez de jeunes femmes québécoises*, mémoire, université Laval Québec.
- Damis, J-J. (1971). *The Free-School Movement in Morocco, 1919-1970*, thèse, Tufts University.
- Merrouni, M. (1980). *Le collège musulman de Fès (1914-1956)*, thèse, université de Montréal.
- Vuillet, Y. (2017). *A la recherche didactique de concepts pour penser, dire et agir le littéraire*, thèse, Université de Genève.

Actes de colloques :

- Baudelot, C. (2000). Colloque sciences et technologies, «Pourquoi les filles ?», Axiales, n° 37. Paris.
- Ucciani, S. (2012). La transmission des stéréotypes de sexe. *Biennale internationale de l'éducation, de la formation et des pratiques professionnelles*. Paris.

Dictionnaires :

- *Dictionnaire de sociologie*. (2004). Paris : Initial, Nathan.
- Reuter, Y (éd.). (2013). *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*. Bruxelles :De Boeck.

Glossaire

- **Apprenant** : individu en situation d'apprentissage.
- **Apprentissage** : modification durable de compétence d'un individu à la suite d'une ou plusieurs acquisitions, qui sont de son fait ou qui résultent de l'action d'un agent extérieur.
- **Axiologisation** : opération à travers laquelle on explique le choix des contenus selon les valeurs qu'ils véhiculent, au service des fins éducatives et sociales poursuivies.
- **Chahut** : tous cas de désordre qui résulte directement ou indirectement d'un acte positif ou négatif, accompli par l'élève lui-même et qu'il savait devoir produire ce résultat.
- **Contenu** : notion qui désigne tout ce qui est objet d'enseignement et d'apprentissages, implicites ou explicite (savoirs, savoir-faire, compétences, valeurs, pratiques, « rapports à », voire des comportements ou des attitudes).
- **Curriculum** : désigne la conception, l'organisation et la programmation des activités d'enseignement/apprentissage selon un parcours éducatif. Il regroupe l'énoncé des finalités, les contenus, les activités et les démarches d'apprentissage, ainsi que les modalités et moyens d'évaluation des acquis des élèves.
- **Destin probable** : notion qui renvoie au profilage des garçons pour occuper les fonctions masculines d'autorité et de pouvoir et des filles pour prendre en charge les enfants, le foyer, le mari.
- **Didactisation** : opération qui consiste à organiser les situations d'apprentissage et à adapter les contenus au niveau des élèves et aux objectifs, conduisant à la création de nouveaux enseignables.

- **Effet Pygmalion** : croyances ou idées que les enseignants possèderaient sur les élèves, et qu'ils exprimeraient plus ou moins implicitement, provoquant chez ces derniers des comportements conformes à ces idées.
- **Enseignement** : organisation intentionnelle d'apprentissage dans le cadre d'un projet social de communication et de diffusion de connaissances déterminées.
- **Genre** : désigne une construction sociale qui affecte des caractéristiques liées à la masculinité et à la féminité de l'acteur social.
- **Institutionnalisation** : Dans la théorie des situations didactiques, la notion d'institutionnalisation désigne l'ensemble des processus locaux et globaux par lesquels les connaissances construites au sein de la classe, individuellement et collectivement, sont reliées par l'enseignant aux savoirs institutionnellement reconnus visés par l'enseignement.
- **Plafond de verre** : forme particulière d'inégalité entre les femmes et les hommes dans les organisations, celle qui concerne l'accès aux postes de pouvoir.
- **Pratiques sociales de références** : ce sont des activités objectives de transformation d'un donné naturel ou humain, Qui concernent l'ensemble d'un secteur social, et non des rôles individuels et qui ont une relation de comparaison avec les activités didactiques
- **Préjugé** : un a priori, un jugement prématuré à connotation généralement négative que l'on se fait d'une personne, d'un groupe de personnes ou d'un concept en général.
- **Savoirs professionnels** : corps de connaissances partagées par des praticiens plutôt que par des chercheurs.
- **Sentiment d'auto-efficacité ou d'efficacité personnelle** : les croyances des individus quant à leurs capacités à réaliser des performances particulières. Il contribue à déterminer les choix d'activité et d'environnement, l'investissement du sujet dans la poursuite des buts qu'il

s'est fixé, la persistance de son effort et les réactions émotionnelles qu'il éprouve lorsqu'il rencontre des obstacles.

- **Sexe** : renvoie aux différences biologiques entre un homme et une femme.
- **Socialisation** : terme désignant le processus par lequel la personne humaine apprend et intériorise tout au long de sa vie les éléments socioculturels de son milieu, les intègre à la structure de sa personnalité sous l'influence d'expériences d'agents sociaux significatifs, et par là s'adapte à l'environnement social où elle doit vivre.
- **Stéréotypes** : ensemble de croyances partagées à propos des caractéristiques personnelles, généralement des traits de personnalité, mais aussi des comportements, propres à un groupe de personnes.
- **Système didactique** : système des relations qui s'établissent entre trois entités : le contenu d'enseignement, l'apprenant, l'enseignant.
- **Transposition didactique** : ensemble de transformations adaptatives que subit un savoir à enseigner pour devenir objet d'enseignement.
- **Triangle didactique** : un schéma à trois pôles : l'enseignant, l'élève et le savoir. La relation didactique est ternaire.
- **Valeurs** : Toutes choses ou manières d'être considérées comme estimables et désirables, idéaux plus ou moins formalisés orientant les actions et les comportements d'une société ou d'un groupe social.

Annexes

1. Données manuels

Séquence	Semaine	Nature de l'activité	Sexe	Identité	Âge	Rôle	Actions	Attributs	Relations1	Relations	SOURCE
1	1	Lecture	M	Jacques	Non identifié	Identifiant	Voyager	-	Oui		Passerelle français
1	1	Lecture	M	Philippe	Non identifié	Acteur	Voyager, acheter	Marchander	Non	Coprésence	Passerelle français
1	1	Lecture	M	André	Non identifié	Acteur	Voyager,	-	Non	Coprésence	Passerelle français
1	1	Langue et communication	M	Omar	Non identifié	Identifiant	-	-	Oui		Passerelle français
1	1	Langue et communication	M	Kamal	Non identifié	Acteur	Habiter	Sans maison	Non	Coprésence	Passerelle français
1	1	Langue et communication	M	Ayoub	Non identifié	Acteur	Voyager	-	Non	Coprésence	Passerelle français
1	1	Langue et communication	F	Adélaïde	Non identifié	Identifiant	-	Prénom compliqué	Oui		Passerelle français
1	1	Langue et communication	M	Lewis Carroll	Non identifié	Acteur	Envoyer un portrait	-	Oui		Passerelle français
1	2	Lecture	M	Cédric	Adulte	Acteur	Inviter	Nouveau papa	Non	Coprésence	Passerelle français
1	2	Lecture	F	Anne	Adulte	Acteur	Inviter	Mère	Non	Coprésence	Passerelle français
1	2	Lecture	M	Alexandre	Enfant	Figurant	-	Nouveau-né	Non	Coprésence	Passerelle français
1	2	Lecture	N	Chers amis	Adulte	Identifiant	-	Nouveau parent	Non	Coprésence	Passerelle français
1	2	Lecture	M	Jean	Adulte	Acteur	Féliciter	Joie	Non	Coprésence	Passerelle français
1	2	Lecture	F	Michèle	Adulte	Acteur	Féliciter	Joie	Non	Coprésence	Passerelle français

1	2	Langue et communication	F	Loubna	Enfant	Identifiant	Réussir l'examen	-	Oui		Passerelle français
1	2	Langue et communication	F	Najat	Enfant	Acteur	Féliciter	Joie	Oui		Passerelle français
1	2	Production écrite	M	Youssef	Adulte	Acteur	Se marier	-	Non	Coprésence	Passerelle français
1	2	Production écrite	F	Fadoua	Adulte	Acteur	Se marier	-	Non	Coprésence	Passerelle français
1	3	Lecture	F	Sophie	Adulte	Acteur	Faire part du décès de son mari	Veuve	Oui		Passerelle français
1	3	Lecture	M	Richard	Adulte	Identifiant	-	Décédé	Oui		Passerelle français
1	3	Lecture	F	Chère amie	Adulte	Identifiant	-	Triste	Oui		Passerelle français
1	3	Lecture	M	Régis	Adulte	Acteur	Présenter des condoléances	Chagriné	Non	Coprésence	Passerelle français
1	3	Lecture	F	Gisèle	Adulte	Acteur	Présenter ses condoléances	Chagrinée	Non	Coprésence	Passerelle français
1	3	Langue et communication	F	Maman	Adulte	Identifiant	-	Triste	Oui		Passerelle français
1	3	Langue et communication	F	Didi	Adulte	Figurant	-	Sans domicile	Oui		Passerelle français
1	3	Langue et communication	M	Antoine de Saint-Exupéry	Adulte	Acteur	Rassurer	Triste, fort	Oui		Passerelle français
1	3	Activités orales	M	Mon fils	Adulte	Identifiant	-	Bravoure	Non	Interaction	Passerelle français
1	3	Activités orales	M	Deux bandits	Adulte	Acteur	Tuer	Sauvage	Non	Interaction	Passerelle français
1	3	Production écrite	M	Brahim	Adulte	Acteur	Faire part de la mort de sa femme	Triste	Oui		Passerelle français

1	3	Production écrite	F	Hajja Fatima	Adulte	Identifiant	-	Décédée	Oui		Passerelle français
2	1	Lecture	M	Farid	Adulte	Acteur	Demander un emploi	Compétences linguistiques	Oui		Passerelle français
2	1	Lecture	M	Samir	Adulte	Identifiant	-	Responsable RH	Oui		Passerelle français
2	1	Langue et communication	M	Brahim	Adulte	Acteur	Démissionner	-	Oui		Passerelle français
2	1	Langue et communication	M	Directeur du personnel	Adulte	Identifiant	-	-	Oui		Passerelle français
2	1	Langue et communication	M	M. Le président	Adulte	Identifiant	-	Occupé	Oui		Passerelle français
2	1	Langue et communication	M	Boris Vian	Adulte	Acteur	S'indigner	Révolté	Oui		Passerelle français
2	1	Production écrite	M	Rédacteur en chef	Adulte	Identifiant	-	-	Oui		Passerelle français
2	1	Production écrite	F	Mouna	Enfant	Acteur	Envoyer une lettre	Elle fait beaucoup de fautes	Oui		Passerelle français
2	1	Production écrite	F	Samira	Adulte	Acteur	Demande de recrutement	Dynamique, sérieuse, expérimentée	Oui		Passerelle français
2	1	Production écrite	M	Directeur	Adulte	Identifiant	-	-	Oui		Passerelle français
2	2	Lecture	M	Karim	Adulte	Acteur	Présenter un CV	Comptable, célibataire	Oui		Passerelle français
2	2	Langue et communication	F	Hind	Adulte	Acteur	Présenter son CV	Ingénieur d'application, célibataire	Oui		Passerelle français
2	2	Activités orales	M	Le directeur	Adulte	Acteur	Demander à des ingénieurs de se présenter	-	Non	Interaction	Passerelle français

2	2	Activités orales	M	Trois ingénieurs	Adulte	Acteur	Se présenter	Nouvellement recrutés	Non	Interaction	Passerelle français
2	3	Lecture	F	Anne	Adulte	Acteur	Réclamer	Insatisfaite de son réfrigérateur	Oui		Passerelle français
2	3	Lecture	M	Le directeur	Adulte	Identifiant	-	-	Oui		Passerelle français
2	3	Langue et communication	M	Pierre	Adulte	Acteur	Réclamer	Propriétaire d'un magasin, en colère	Oui		Passerelle français
2	3	Langue et communication	M	Le directeur	Adulte	Identifiant	-	-	Oui		Passerelle français
2	3	Activités orales	M	Un client	Adulte	Acteur	Acheter	Chambre à coucher, en colère.	Non	Interaction	Passerelle français
2	3	Langue et communication	M	Le responsable	Adulte	Acteur	Expliquer le retard de livraison	-	Non	Interaction	Passerelle français
2	3	Production écrite	M	Vendeur d'appareils électroménagers	Adulte	Acteur	Passer une commande, réclamer	En colère	Oui		Passerelle français
3	1	Lecture	M	Abdelkbir	Adulte	Identifiant	-	-	Oui		Passerelle français
3	1	Lecture	M	Pascale	Adulte	Acteur	Corriger	Exposé	Oui		Passerelle français
3	1	Lecture	M	Jacques	Adulte	Acteur	Voyager, correspondre	Cimetière	Oui		Passerelle français
3	1	Lecture	F	Madame de Grignan	Adulte	Identifiant	Poser des questions	Ma fille	Oui		Passerelle français
3	1	Lecture	F	Madame de Sévigné	Adulte	Acteur	Ecrire une lettre	Malheureuse, angoissée	Oui		Passerelle français

3	1	Langue et communication	M	Le chevalier Dancenev	Adulte	Acteur	Ecrire une lettre	Attristé	Oui		Passerelle français
3	1	Langue et communication	F	Cécile Volanges	Adulte	Identifiant	-	Peu de confiance	Non	Interaction	Passerelle français
3	1	Langue et communication	M	Valemont	Adulte	Figurant	-	-	Non	Coprésence	Passerelle français
3	1	Activités orales	M	Alfred de Musset	Adulte	Acteur	Se lamenter	Triste	Oui		Passerelle français
3	1	Activités orales	F	Amour	Adulte	Identifiant	-	Morte, cheveux	Non	Coprésence	Passerelle français
3	1	Production écrite	F	Ma fille	Adulte	Acteur	Partir	Mari	Non	Coprésence	Passerelle français
3	1	Production écrite	M	Ton père	Adulte	Acteur	Se lamenter	Maison, triste	Oui		Passerelle français
4	1	Lecture	M	Jean Jacques Rousseau	Adulte	Acteur	Raconter sa vie	-	Non	Interaction	Passerelle français
4	1	Lecture	M	Isaac	Adulte	Acteur	Subvenir aux demandes de sa famille	Habile, métier	Non	Coprésence	Passerelle français
4	1	Lecture	F	Suzanne	Adulte	Identifiant	Aimer, se marier	Riche, fille de ministre, belle	Non	Interaction	Passerelle français
4	1	Lecture	M	Bernard	Adulte	Acteur	Aimer, combattre,	Amoureux, oncle, ingénieur	Non	Coprésence	Passerelle français
4	1	Lecture	F	Sœur de mon père	Adulte	Identifiant	Poser des conditions	-	Non	Coprésence	Passerelle français
4	1	Lecture	Non identifié	Cousin	Enfant	Identifiant	-	-	Non	Coprésence	Passerelle français
4	1	Lecture	M	Prince d'Eugène	Adulte	Identifiant	-	Prince	Oui		Passerelle français
4	1	Langue et communication	M	Oncle Jules	Adulte	Acteur	Rendre visite	Un bel appartement	Non	Coprésence	Passerelle français

4	1	Langue et communication	F	Tante Rose	Adulte	Acteur	Faire la cuisine	Avoir une femme de ménage	Non	Interaction	Passerelle français
4	1	Langue et communication	M	Paul	Enfant	Acteur	Lire	Un livre	Non	Interaction	Passerelle français
4	1	Langue et communication	M	Marcel	Enfant	Acteur	Déjeuner	Chaussures	Non	Interaction	Passerelle français
4	1	Activités orales	M	Michel	Enfant	Acteur	Jouer	Jouets soldat , maladresse,	Non	Interaction	Passerelle français
4	1	Activités orales	M	Marcel	Enfant	Acteur	Aller à l'école	Six ans, compétent en lecture	Non	Coprésence	Passerelle français
4	1	Activités orales	F	Melle Guimard	Adulte	Acteur	Faire apprendre, réprimander	Diriger	Non	Coprésence	Passerelle français
4	1	Activités orales	F	Ma mère	Adulte	Acteur	Conduire à l'école, surveiller	Assise dos au mur	Non	Coprésence	Passerelle français
4	1	Activités orales	M	Charles	Adulte	Acteur	Trouver des professeurs plus décents	-	Oui		Passerelle français
4	1	Production écrite	M	Mon père	Adulte	Acteur	Déclarer la naissance	Age	Non	Interaction	Passerelle français
4	1	Production écrite	F	Ma mère	Adulte	Figurant	-	Les enfants	Non	Coprésence	Passerelle français
4	1	Production écrite	M	Georges	Enfant	Identifiant	-	Fils de	Non	Coprésence	Passerelle français
4	1	Production écrite	F	Irène	Enfant	Figurant	-	Morte	Oui		Passerelle français
4	2	Lecture	M	Surveillant général	Adulte	Acteur	Enfermer un enfant, l'oublier	Petit pion	Non	Coprésence	Passerelle français

4	2	Lecture	M	Jacques	Enfant	Acteur	Chercher, lire un livre	Peur, soif, faim	Non	Comparaison objet	Passerelle français
4	2	Langue et communication	Non identifié	-	Enfant	Acteur	Jouer dans le jardin	Marguerite	Non	Interaction	Passerelle français
4	2	Langue et communication	M	Un homme	Adulte	Acteur	S'approcher	Haute stature, vêtu de noir	Non	Interaction	Passerelle français
4	2	Activités orales	F	La jeune fille	Adulte	Acteur	S'occuper d'un enfant	Gentille	Non	Coprésence	Passerelle français
4	2	Activités orales	M	Mohamed	Enfant	Acteur	Annoncer le départ, manger	Propre	Non	Coprésence	Passerelle français
4	2	Production écrite	M	Graf	Enfant	Acteur	Entrer dans une classe	Bien habillé	Non	Coprésence	Passerelle français
4	2	Production écrite	M	Herr	Adulte	Acteur	Poser des questions	Professeur	Non	Interaction	Passerelle français
4	2	Production écrite	M	Fred	Enfant	Acteur	Se rappeler	Salle de classe.	Non	Coprésence	Passerelle français
4	3	Lecture	M	Un vieil homme	Adulte	Acteur	Garder la marchandise	Vieux, vêtements	Non	Coprésence	Passerelle français
4	3	Lecture	F	Femme	Adulte	Acteur	Garder la marchandise	Vieille femme	Non	Coprésence	Passerelle français
4	3	Lecture	F	Femme	Adulte	Acteur	Garder la marchandise	Vieille	Non	Coprésence	Passerelle français
4	3	Production écrite	M	Touriste français	Adulte	Acteur	Tenir un journal intime	En voyage	Oui		Passerelle français
4	3	Langue et communication	Non identifié	Je	Adulte	Acteur	Voyager	Parapluie, sac à dos	Non	Coprésence	Passerelle français
4	3	Langue et communication	M	Un homme	Adulte	Acteur	Couper du bois	Une hache	Non	Coprésence	Passerelle français
4	3	Langue et communication	M	Le clézio	Enfant	Acteur	Se cacher	Grenier, journaux	Non	Coprésence	Passerelle français

4	3	Langue et communication	M	Grand-père	Adulte	Acteur	Acheter des meubles	Les Indes	Oui		Passerelle français
4	3	Langue et communication	M	Père	Adulte	Acteur	Mettre des journaux	Malle, journaux	Oui		Passerelle français
4	3	Langue et communication	F	Laure	Enfant	Acteur	Lire et regarder des images	Allongée	Non	Coprésence	Passerelle français
4	3	Activités orales	F	Ma mère	Adulte	Acteur	Donner à manger	Mains blanches, morte	Non	Comparais on objet	Passerelle français
4	3	Activités orales	M	Alphonse	Adulte	Acteur	Pleurer	Vigne,	Non	Coprésence	Passerelle français
4	3	Production écrite	M	René	Adulte	Acteur	Se promener	Bataille	Oui		Passerelle français
5	1	Lecture	M	Giotto	Enfant	Acteur	Dessiner,	Vivacité, rapidité d'esprit	Non	Interaction	Passerelle français
5	1	Lecture	M	Bondone	Adulte	Acteur	Donner le nom	Laboureur, inculte	Non	Interaction	Passerelle français
5	1	Lecture	M	Cimabue	Adulte	Acteur	Amener l'enfant avec lui	Enseignement	Non	Interaction	Passerelle français
5	1	Langue et communication	M	Van Gogh	Adulte	Acteur	Dessiner	Toile	Non	Comparais on objet	Passerelle français
5	2	Activités orales	M	Martin	Adulte	Acteur	Retourner la terre	Pauvre	Oui		Passerelle français
5	2	Production écrite	M	Daniel	Enfant	Identifiant	Passer son enfance	Petit	Non	Coprésence	Passerelle français
5	2	Production écrite	M	M.Eyssette	Adulte	Acteur	Faire le commerce	Fabrique	Oui		Passerelle français
5	2	Production écrite	F	Annou	Adulte	Figurant	-	Vieille cuisinière	Non	Coprésence	Passerelle français

5	2	Production écrite	M	Un client	Adulte	Figurant	-	Marseille	Oui		Passerelle français
7	1	Lecture	M	Père	Adulte	Acteur	Tenir une auberge	Auberge	Non	Interaction	Passerelle français
7	1	Lecture	M	Jim	Enfant	Acteur	Porter un coffre	Auberge	Non	Interaction	Passerelle français
7	1	Lecture	M	Capitaine	Adulte	Acteur	Loger	Coffre	Non	Interaction	Passerelle français
7	1	Lecture	F	Ma mère	Adulte	Figurant	-	La chambre de mon père	Non	Comparais on objet	Passerelle français
7	1	Lecture	M	Chien noir	Adulte	Acteur	Poser des questions, se bagarrer	Main mutilée	Non	Interaction	Passerelle français
7	1	Lecture	M	Livesey	Adulte	Acteur	Soigner	Docteur	Non	Interaction	Passerelle français
7	1	Lecture	M	Homme	Adulte	Acteur	Jeter un sort	Vieux, manteau de mer	Non	Interaction	Passerelle français
7	1	Langue et communication	M	Le vieux	Adulte	Acteur	Se promener	Vieux, triste	Non	Coprésence	Passerelle français
7	1	Production écrite	F	Tante	Adulte	Acteur	Casser une télé	Serviette	Non	Comparais on objet	Passerelle français
7	1	Production écrite	M	Rémi	Non identifié	Acteur	Réparer la télé	Bougie	Non	Comparais on objet	Passerelle français
7	2	Lecture	M	Dick	Adulte	Acteur	Aider	-	Non	Coprésence	Passerelle français
7	2	Lecture	M	Jonny	Adulte	Acteur	Aider, fuir	-	Non	Coprésence	Passerelle français
7	2	Lecture	M	M.Dance	Adulte	Acteur	Sauver	Chevalier, lieutenant	Non	Interaction	Passerelle français
7	2	Lecture	M	Squire Trelawney	Adulte	Acteur	Ouvrir un paquet	Bavard, pipe, force	Non	Interaction	Passerelle français

7	2	Lecture	M	Flint	Adulte	Identifiant	-	Trésor	Oui	Comparaison objet	Passerelle français
7	2	Lecture	M	Redruth	Adulte	Identifiant	-	Fidèle domestique	Non	Coprésence	Passerelle français
7	2	Lecture	M	Joyce	Adulte	Identifiant	-	Fidèle domestique	Non	Coprésence	Passerelle français
7	2	Lecture	M	Hunter	Adulte	Identifiant	-	Fidèle domestique	Non	Coprésence	Passerelle français
7	2	Production écrite	M	Mario	Adulte	Acteur	Vivre	Argent, bougie	Oui		Passerelle français
8	1	Lecture	M	John	Adulte	Acteur	Voyager	Cuisinier matelot intelligent	Non	Interaction	Passerelle français
8	1	Lecture	M	Garçon	Enfant	Figurant	-	-	Non	Coprésence	Passerelle français
8	1	Lecture	F	Servante	Non identifié	Figurant	-	-	Non	Coprésence	Passerelle français
8	1	Lecture	M	Ben	Adulte	Acteur	Rattraper	-	Non	Coprésence	Passerelle français
8	1	Lecture	M	Harry	Adulte	Acteur	Aider	-	Non	Coprésence	Passerelle français
8	1	Lecture	M	Jess	Adulte	Acteur	Aider	-	Non	Coprésence	Passerelle français
8	1	Lecture	M	M.Arrow	Adulte	Acteur	Seconder le capitaine	Vieux, ivrogne, mort	Non	Interaction	Passerelle français
8	1	Lecture	M	Smolett	Adulte	Acteur	Diriger le voyage	Crainte	Non	Interaction	Passerelle français
8	1	Lecture	M	Anderson	Adulte	Identifiant	-	Second	Non	Coprésence	Passerelle français
8	1	Langue et communication	N	Je	Non identifié	Acteur	Se promener	Joie, canari	Oui		Passerelle français
8	2	Lecture	M	L'homme de vigie	Adulte	Acteur	Annoncer	Voix	Non	Interaction	Passerelle français

8	2	Lecture	M	Israël	Adulte	Identifiant	-	-	Non	Coprésence	Passerelle français
8	2	Lecture	M	Blandly	Adulte	Identifiant	-	Bonne idée	Non	Coprésence	Passerelle français
8	2	Langue et communication	N	Claude	Non identifié	Acteur	Chercher dans le noir	Sonnette	Non	Interaction	Passerelle français
8	2	Langue et communication	F	Jeune fille	Adulte	Figurant	-	Grande, peur	Non	Interaction	Passerelle français
8	2	Langue et communication	M	Père	Adulte	Acteur	Travailler	Atelier	Non	Coprésence	Passerelle français
8	2	Langue et communication	F	M'am	Adulte	Figurant	S'asseoir écouter	Cuisine	Non	Coprésence	Passerelle français
8	2	Activités orales	M	Jonathan	Adulte	Acteur	Rechercher un prisonnier	Bateau naufrage	Non	Interaction	Passerelle français
8	2	Activités orales	M	Cyril	Adulte	Figurant	S'évader	Prisonnier	Oui		Passerelle français
8	2	Activités orales	M	Gédon	Adulte	Acteur	Chercher la nourriture	Marin	Non	Interaction	Passerelle français
8	2	Activités orales	M	Pencroff	Enfant	Acteur	Chercher la nourriture	Courage	Non	Interaction	Passerelle français
8	2	Activités orales	M	Harbert	Adulte	Acteur	Faire du feu	Courage	Non	Interaction	Passerelle français
8	2	Production écrite	M	Un homme	Adulte	Acteur	Pêcher	Embarcation	Non	Coprésence	Passerelle français
8	2	Production écrite	M	Fils	Enfant	Acteur	Pêcher	Embarcation	Non	Coprésence	Passerelle français
8	2	Production écrite	M	Passager	Non identifié	Acteur	Tomber	Bateau	Non	Coprésence	Passerelle français
8	2	Production écrite	M	Matelot	Adulte	Acteur	Sauver	Bouée de sauvetage	Non	Coprésence	Passerelle français
9	1	Lecture	M	Tom	Adulte	Acteur	Résister	Voix rauque, colère	Non	Interaction	Passerelle français

9	1	Lecture	M	Alan	Adulte	Identifiant	-	Mort	Non	Coprésence	Passerelle français
9	1	Lecture	M	Ben Gun	Adulte	Acteur	Aider	Blanc	Non	Interaction	Passerelle français
9	1	Langue et communication	M	Rusé aveugle	Adulte	Acteur	Voyager	Ruse	Non	Interaction	Passerelle français
10	1	Lecture	M	Abraham Gray	Adulte	Acteur	Aider	Blême	Non	Interaction	Passerelle français
10	1	Langue et communication	M	Benjamin	Enfant	Acteur	Regarder	Ivre d'air, bateau	Non	Coprésence	Passerelle français
10	1	Langue et communication	M	Père	Adulte	Acteur	Manœuvrer	Habilité	Non	Coprésence	Passerelle français
10	1	Production écrite	M	Pêcheur	Adulte	Acteur	Giser sur une plage	Vieux, sommeil	Non	Coprésence	Passerelle français
10	1	Production écrite	M	Garde-côte	Adulte	Acteur	Sauver	Radio	Non	Coprésence	Passerelle français
10	2	Production écrite	M	William Turner	Adulte	Acteur	Poser des questions	Forgeron	Non	Interaction	Passerelle français
10	2	Production écrite	M	Jack Sparrow	Adulte	Acteur	Commander un navire	Aventures	Non	Coprésence	Passerelle français
10	2	Production écrite	M	Le marin	Adulte	Acteur	Raconter	Histoire	Non	Interaction	Passerelle français
11	1	Langue et communication	F	Esther	Non identifié	Acteur	Traverser	Forêt	Non	Coprésence	Passerelle français
11	1	Langue et communication	M	Père	Adulte	Acteur	Conseiller	Père	Non	Interaction	Passerelle français
11	1	Langue et communication	M	Il	Non identifié	Acteur	Témoigner	Poste	Non	Comparaison objet	Passerelle français
12	1	Langue et communication	M	Père	Adulte	Acteur	Attendre dans un hôpital	Triste	Non	Interaction	Passerelle français
12	1	Langue et communication	N	L'enfant	Enfant	Identifiant	-	-	Non	Coprésence	Passerelle français

1 2	1	Langue et communication	M	Docteur	Adulte	Acteur	Soigner	Calme	Non	Interaction	Passerelle français
1 2	2	Lecture	M	George Merry	Adulte	Acteur	Aider	Pirate	Non	Interaction	Passerelle français
1 2	2	Lecture	M	Allardyce	Adulte	Identifiant	-	Squelette	Non	Comparais on objet	Passerelle français
1 2	2	Langue et communication	M	Jeune homme	Adulte	Acteur	Regarder	Jeune, port	Non	Comparais on objet	Passerelle français
1	1	Lecture	M	Un collègue	Adulte	Acteur	Annoncer l'accident	Une information	Non	Interaction	Parcours 2
1	1	Lecture	F	Habitante	Adulte	Acteur	Filmer l'accident	Une vidéo	Oui		Parcours 2
1	1	Langue et communication	N	Enfant	Enfant	Identifiant	-	Droits	Oui		Parcours 2
1	1	Langue et communication	M	Présentateur	Adulte	Acteur	Annoncer	Emission	Oui		Parcours 2
1	1	Langue et communication	M	Ministre	Adulte	Acteur	Déclarer	Priorité	Non	Interaction	Parcours 2
1	2	Langue et communication	M	Gérant	Adulte	Acteur	Rappeler	Cybercafé	Non	Interaction	Parcours 2
1	2	Langue et communication	M	Un jeune	Adulte	Acteur	Rappeler	Rdv	Non	Interaction	Parcours 2
1	2	Langue et communication	M	Ami	Adulte	Identifiant	-	Rdv	Non	Coprésence	Parcours 2
1	2	Langue et communication	M	Animateur	Adulte	Acteur	Rappeler	Les règles du jeu	Non	Coprésence	Parcours 2
1	2	Langue et communication	M	Participant	Adulte	Identifiant	-	-	Non	Coprésence	Parcours 2
1	2	Langue et communication	M	Un joueur	Adulte	Acteur	Annoncer	Prochain match	Non	Interaction	Parcours 2
1	2	Langue et communication	F	Jeune fille	Enfant	Acteur	Annoncer	Décision importante	Non	Interaction	Parcours 2

1	2	Langue et communication	F	Une amie	Enfant	Figurant	Ecouter	-	Non	Coprésence	Parcours 2
2	1	Langue et communication	N	Secrétaires de rédaction	Adulte	Acteur	Lire, vérifier, appliquer	Dépêches	Non	Interaction	Parcours 2
2	1	Langue et communication	M	Omar raiss	Adulte	Acteur	Diriger	Journal	Oui	Comparais on objet	Parcours 2
2	1	Langue et communication	M	Miloud Kateb	Adulte	Acteur	Superviser	Rédaction	Non	Interaction	Parcours 2
2	1	Langue et communication	M	Jilali Mouharir	Adulte	Acteur	Proposer	Dépêches	Oui		Parcours 2
2	1	Langue et communication	M	Samir Bahit	Adulte	Acteur	S'occuper des reportages	Reportages	Oui	Comparais on objet	Parcours 2
2	1	Langue et communication	M	Abdeslam Khabar	Adulte	Acteur	Faire des reportages	Différentes villes	Oui		Parcours 2
2	1	Langue et communication	F	Maria Machhour	Adulte	Acteur	S'occuper de la pub	Pub	Oui		Parcours 2
2	1	Langue et communication	M	Ahmed Moudir	Adulte	Acteur	S'occuper de l'administration	Administration	Oui		Parcours 2
2	1	Langue et communication	F	Sanae Tawdib	Adulte	Acteur	Mettre en page	Responsable	Oui		Parcours 2
2	2	Langue et communication	N. I	Deux camarades	Enfant	Acteur	Acheter des revues	Revues	Non	Interaction	Parcours 2
2	2	Langue et communication	F	Amina	N. I	Acteur	Regarder un film	Film	Non	Interaction	Parcours 2
2	2	Langue et communication	M	Frère	N. I	Figurant	Regarder un match de foot	Match de foot	Non	Coprésence	Parcours 2
2	2	Langue et communication	M	Professeur	Adulte	Acteur	Déclarer	Elèves	Non	Interaction	Parcours 2
2	2	Langue et communication	N. I	Elèves	Enfant	Acteur	Réaliser une revue	Choix	Non	Interaction	Parcours 2
2	2	Langue et communication	M	Chef d'entreprise	Adulte	Acteur	Décider	Entreprise	Non	Interaction	Parcours 2

2	2	Langue et communication	N. I	Ses employés	Adulte	Identifiant	-	Radio	Non	Comparaison objet	Parcours 2
2	2	Langue et communication	M	Un étudiant	Adulte	Acteur	Choisir	Journalisme	Non	Interaction	Parcours 2
2	2	Langue et communication	M	Père	Adulte	Identifiant	-	-	Non	Coprésence	Parcours 2
2	2	Langue et communication	F	Une fille	N. I	Acteur	Dire ses préférences	Cinéma	Non	Interaction	Parcours 2
2	2	Langue et communication	F	Mère	Adulte	Identifiant	-	Fille	Non	Coprésence	Parcours 2
2	3	Production écrite	M	Ministre	Adulte	Acteur	Annoncer la création d'un musée	Energie	Non	Interaction	Parcours 2
3	1	Lecture	M	Chasseurs	Adulte	Acteur	Monter à bord d'un avion	Avion	Non	Coprésence	Parcours 2
3	2	Langue et communication	M	Ronny	Enfant	Identifiant	Conduit à l'école	Laisse	Non	Comparaison objet	Parcours 2
3	2	Langue et communication	F	La mère de famille	Adulte	Acteur	S'indigner	Bouleversée	Oui		Parcours 2
3	2	Langue et communication	F	La mère de Ronny	Adulte	Acteur	Tirait en laisse le jeune garçon , conduire à l'école	Furieuse, fils et laisse	Non	Coprésence	Parcours 2
3	2	Langue et communication	M	Directeur	Adulte	Identifiant	-	Aimé par ses employés, très gentil	Non	Coprésence	Parcours 2
3	2	Langue et communication	F	Dame	Adulte	Figurant	-	N'arrive pas à se faire obéir, trop gentille	Non	Coprésence	Parcours 2
3	2	Langue et communication	F	Ecologiste	Adulte	Acteur	Active	Dynamisme et énergie	Oui		Parcours 2

3	3	Production écrite	F	Racha	Adulte	Acteur	Accoucher	Mendicité, accusation et condamnation	Non	Coprésence	Parcours 2
3	2	Production écrite	M	Le chasseur	Adulte	Acteur	Blesser	Chien	Non	Comparaison objet	Parcours 2
3	2	Production écrite	M	Un fumeur	Adulte	Acteur	Jeter un mégot	Irresponsabilité, incendie.	Non	Comparaison objet	Parcours 2
3	3	Lecture	F	Rajaa NAJI MEKKAOUI	Adulte	Acteur	Animer une causerie religieuse	Enseignante, auteur et présidente.	Non	Interaction	Parcours 2
3	3	Lecture	M	Ahmed sedki	Adulte	Acteur	Témoigner	Collègue de rajaa	Non	Coprésence	Parcours 2
3	3	Lecture	F	Loubna Kamal	Adulte	Acteur	Témoigner	Etudiante	Oui		Parcours 2
3	3	Lecture	F	Asmae	Enfant	Acteur	Aller à l'école	Sept ans	Non	Coprésence	Parcours 2
3	3	Lecture	F	Fatima	Enfant	Acteur	Aller à l'école.	12ans	Non	Coprésence	Parcours 2
3	3	Lecture	M	Père	Adulte	Acteur	Déclarer	Les deux filles	Non	Interaction	Parcours 2
3	3	Lecture	M	Driss ouaddou	Adulte	Acteur	Enseigner	Amazigh	Non	Interaction	Parcours 2
3	3	Lecture	F	La journaliste	Adulte	Acteur	Poser des questions	Questions	Non	Interaction	Parcours 2
3	3	Lecture	F	La mère	Adulte	Acteur	Traire	La vache, calebasse	Non	Comparaison objet	Parcours 2
3	3	Lecture	F	Les filles	Enfant	Acteur	Ecraser les grains	Gros pilons	Non	Comparaison objet	Parcours 2
3	3	Lecture	M	Baléri	Adulte	Acteur	Verser le thé	Patriarche, vie dure		Interaction	Parcours 2
3	3	Lecture	M	Nialaoudo	Adulte	Acteur	Aller à l'école	Instruit, chasser l'ignorance	Non	Interaction	Parcours 2
3	3	Langue et communication	M	Propriétaire d'un cyber-espace	Adulte	Acteur	Gérer le local	Quadragénaire	Non	Interaction	Parcours 2
3	3	Langue et communication	F	Asmae	Enfant	Acteur	Surfer sur le net	14 ans , joie	Non	Comparaison objet	Parcours 2

3	3	Production écrite	F	Femme	Adulte	Acteur	Confectionner des huiles, tissage et élevage	Argan	Non	Comparais on objet	Parcours 2
3	3	Lecture	N	Enfant	Enfant	Identifiant	-	Revue	Non	Comparais on objet	Parcours 2
3	3	Langue et communication	M	Olivier	Adulte	Acteur	S'indigner	Ecologiste	Oui		Parcours 2
3	3	Langue et communication	F	Avocate	Adulte	Acteur	Acquitter	Client	Non	Interaction	Parcours 2
3	3	Langue et communication	M	Rédacteur en chef	Adulte	Acteur	Féliciter	Deux journalistes	Non	Interaction	Parcours 2
3	3	Langue et communication	F	Mère de famille	Adulte	Acteur	Conseiller	Fils	Non	Interaction	Parcours 2
3	3	Langue et communication	M	Un chef d'entreprise	Adulte	Acteur	Reprocher	Adjoint	Non	Interaction	Parcours 2
3	3	Langue et communication	M	Ecologiste	Adulte	Acteur	Répondre aux questions	Télé	Non	Interaction	Parcours 2
3	3	Langue et communication	F	Une invitée	Adulte	Acteur	Complimenter	Maitresse de maison, cuisine	Non	Interaction	Parcours 2
3	3	Langue et communication	M	Pédiatre	Adulte	Acteur	Critiquer une maman	Médicaments	Non	Coprésence	Parcours 2
3	3	Langue et communication	F	Animatrice	Adulte	Acteur	Féliciter une fille	Participante, émission de jeux télé	Non	Interaction	Parcours 2
3	3	Langue et communication	F	Une dame	Adulte	Acteur	Critiquer	Jeune garçon	Non	Interaction	Parcours 2
3	3	Langue et communication	M	Commentateur sportif	Adulte	Acteur	Apprécier le but	Sport, joueur	Oui		Parcours 2
3	3	Langue et communication	M	Un journaliste	Adulte	Acteur	Critiquer le racisme	Sites internet	Oui		Parcours 2

3	3	Langue et communication	M	Un athlète	Adulte	Acteur	Juger de ses capacités	Compétition de haut niveau.	Oui		Parcours 2
3	3	Lecture	N. I	Je	Adulte	Acteur	Aller au cinéma, critiquer	Respect	Non	Coprésence	Parcours 2
3	3	Langue et communication	F	Gracieuses jeunes filles	Adulte	Acteur	Danser	Beauté, tenues	Non	Interaction	Parcours 2
3	3	Langue et communication	M	D. Pharaon	Adulte	Acteur	Ecrire et faire rire	Comédie	Oui		Parcours 2
3	3	Langue et communication	F	Evelyne Buyle	Adulte	Acteur	Jouer	Godiche	Non	Interaction	Parcours 2
3	3	Langue et communication	M	Présentateur	Adulte	Acteur	Présenter un jt	Téléjournal, aisance	Oui		Parcours 2
3	3	Langue et communication	M	Présentateur de télé	Adulte	Acteur	Commenter	Compétition d'athlétisme	Oui		Parcours 2
3	3	Langue et communication	F	Amina ait hammou	Adulte	Acteur	S'imposer	Victoire	Non	Coprésence	Parcours 2
3	3	Langue et communication	F	Animatrice de jeux	Adulte	Acteur	Parler tout bas	Incompréhensible	Non	Coprésence	Parcours 2
3	3	Production écrite	F	Nouvelle voisine	N. I	Figurant	S'adapter à l'entourage	Facilité d'adaptation	Non	Coprésence	Parcours 2
3	3	Activités orales	M	Tétiki	N. I	Acteur	Partir à l'aventure	Mission secrète	Non	Interaction	Parcours 2
3	3	Activités orales	M	Penou	N. I	Figurant		Ami de Tétiki	Non	Coprésence	Parcours 2
3	3	Production écrite	F	Raphaëla	Adulte	Acteur	Traverser l'océan	Aventure, défis	Non	Coprésence	Parcours 2
3	3	Production écrite	M	Thor	Adulte	Acteur	Traverser l'océan	Le premier	Non	Comparaison objet	Parcours 2
3	3	Production écrite	M	Gérard d'Aboville	Adulte	Acteur	Remettre l'aventure	Grande famille des aventuriers	Non	Coprésence	Parcours 2

3	3	Langue et communication	M	Un élève	Enfant	Acteur	Préparer et passer une interrogation	10.	Non	Interaction	Parcours 2
3	3	Langue et communication	M	Professeur	Adulte	Acteur	Faire passer l'examen	Notes	Non	Interaction	Parcours 2
3	3	Langue et communication	M	Père	Adulte	Acteur	Conseiller	Fils	Non	Interaction	Parcours 2
3	3	Langue et communication	M	Frère	Enfant	Acteur	Casser le vase	Foot	Oui		Parcours 2
3	3	Langue et communication	M	Journaliste	Adulte	Acteur	Annoncer	Jt	Oui		Parcours 2
3	3	Langue et communication	M	Professeur	Adulte	Acteur	Donner des ordres	Guider	Non	Coprésence	Parcours 2
3	3	Langue et communication	M	Mustapha	Adulte	Acteur	Jouer au foot	Capitaine	Non	Interaction	Parcours 2
3	3	Langue et communication	M	Père	Adulte	Acteur	Mettre en garde	Fils	Non	Coprésence	Parcours 2
3	3	Langue et communication	M	Entraîneur	Adulte	Acteur	Mettre en garde	Sportif	Non	Coprésence	Parcours 2
3	3	Langue et communication	M	Un policier	Adulte	Acteur	Avertir	Conducteur	Non	Coprésence	Parcours 2
3	3	Langue et communication	F	Une institutrice	Adulte	Acteur	Avertir	Enfant	Non	Coprésence	Parcours 2
3	3	Langue et communication	M	Un garçon	Enfant	Acteur	Avertir	Camarade de classe	Non	Coprésence	Parcours 2
3	3	Lecture	F	Meryem	Adulte	Acteur	Se plaindre de ne pas pouvoir coucher son enfant	Enfant, incompétence	Non	Coprésence	Parcours 2
3	3	Lecture	F	Léa	Enfant	Acteur	Fêter un anniversaire	Arrière grand-père	Non	Coprésence	Parcours 2
3	3	Lecture	M	Arrière grand-père	Adulte	Acteur	Conduire sa voiture	100 ans, bonne santé	Non	Coprésence	Parcours 2

3	3	Lecture	M	Mouad	Enfant	Acteur	Envoyer une lettre	Joie, père, mohamed, abdellah, miloud, walid.	Oui		Parcours 2
3	3	Langue et communication	F	Samia	N. I	Acteur	Ecrire une lettre	Amies	Oui		Parcours 2
3	3	Langue et communication	F	Morgane	Adulte	Acteur	Demander des conseils	Victime d'un racket. Peur	Oui		Parcours 2
3	3	Langue et communication	M	Tarek	Adulte	Acteur	Rendre hommage à une dame	Margot brown;	Oui		Parcours 2
3	3	Langue et communication	M	Enseignant	Adulte	Acteur	Se présenter	Politesse	Non	Interaction	Parcours 2
3	3	Langue et communication	N. I	Une personne	Adulte	Acteur	S'adresser à un avocat	Avocat, dossier	Non	Interaction	Parcours 2
3	3	Langue et communication	M	Avocat à la défense	Adulte	Acteur	Objecter	Juge	Non	Interaction	Parcours 2
3	3	Langue et communication	M	Présentateur à la télé	Adulte	Acteur	Annoncer	Nouvelle émission	Non	Coprésence	Parcours 2
3	3	Langue et communication	F	Directrice	Adulte	Figurant		Atelier théâtre	Non	Comparais on objet	Parcours 2
3	3	Activités orales	F	Sophie	Enfant	Acteur	Faire des cauchemars	Peur, film télé	Non	Coprésence	Parcours 2
3	3	Activités orales	M	M	Enfant	Acteur	Révéler un secret	Ami, traître	Non	Coprésence	Parcours 2
3	3	Activités orales	F	Amina	Enfant	Acteur	Chercher des amies	Rejetée, angoissée.	Non	Coprésence	Parcours 2
3	3	Production écrite	F	Aude	Enfant	Acteur	Exprimer sa joie	Joie, nouvelle présentation de svj	Oui		Parcours 2
3	3	Production écrite	M	Manon	Enfant	Acteur	Exprimer sa déception	Déçu	Non	Comparais on objet	Parcours 2

3	3	Production écrite	F	Sofia	Enfant	Acteur	Critiquer	Svj	Non	Comparais on objet	Parcours 2
3	3	Production écrite	M	Jérom	Adulte	Acteur	Donner son avis	Vitesse	Oui		Parcours 2
3	3	Production écrite	F	Béa	Adulte	Acteur	Donner son opinion	Contre la vitesse	Oui		Parcours 2
3	3	Production écrite	M	Sylvain	Enfant	Acteur	Donner son avis	Pour et contre la vitesse	Oui		Parcours 2
3	3	Production écrite	F	Nadège	Enfant	Acteur	Donner son avis	Pour et contre la vitesse	Oui		Parcours 2
3	3	Production écrite	F	Anita	Enfant	Acteur	Donner son avis	Absolument contre la vitesse	Oui		Parcours 2
3	3	Langue et communication	M	Professeur	Adulte	Acteur	Refuser une demande	Elèves, interrogation	Non	Coprésence	Parcours 2
3	3	Langue et communication	M	Un diplomate	Adulte	Acteur	Approuver	Journaliste, projet de paix	Non	Coprésence	Parcours 2
3	3	Langue et communication	M	Un père	Adulte	Acteur	Refuser une demande	Fils, argent	Non	Coprésence	Parcours 2
3	3	Langue et communication	M	Ami	N. I	Acteur	Partir en pique-nique	Pique-nique	Non	Interaction	Parcours 2
3	3	Langue et communication	M	Patron	Adulte	Acteur	Refuser	Employé, augmentation	Non	Coprésence	Parcours 2
4	1	Lecture	F	Sophie	Adulte	Acteur	Poser des questions	Cuisine	Non	Interaction	Parcours 2
4	1	Lecture	F	Madame Malingear	Adulte	Acteur	Donner des instructions, en travaillant,	Mentir,	Non	Interaction	Parcours 2
4	1	Lecture	M	Monsieur Malingear	Adulte	Acteur	Soigner des malades	Médecin, fille,	Non	Interaction	Parcours 2
4	1	Lecture	M	Frédéric	Adulte	Identifiant		Professeur de musique	Non	Comparais on objet	Parcours 2

4	1	Lecture	F	Emmeline	Adulte	Identifiant		Fille des Malingear	Non	Interaction	Parcours 2
4	1	Lecture	M	Ratinois	Adulte	Acteur	Corriger	Honnéteté	Non	Interaction	Parcours 2
3	1	Lecture	F	Mme Ratinois	Adulte	Acteur	Mentir	Mensonge	Non	Interaction	Parcours 2
4	1	Lecture	M	Robert	Adulte	Acteur	Donner une dot	Marchand de bois, sincérité	Non	Interaction	Parcours 2
4	1	Lecture	M	Maitre d'hôtel	Adulte	Acteur	Servir le diner	Diner	Non	Coprésence	Parcours 2
4	1	Langue et communication	M	Arrivant1	Adulte	Acteur	Chercher des fleurs	Curieux	Non	Interaction	Parcours 2
4	1	Langue et communication	M	Le cueilleur	Adulte	Acteur	Chercher des fleurs	Fleurs	Non	Interaction	Parcours 2
4	1	Langue et communication	M	Arrivant 2	Adulte	Acteur	Chercher des fleurs	Curieux	Non	Interaction	Parcours 2
4	1	Langue et communication	M	Le docteur	Adulte	Acteur	Opérer un malade	Incertitude	Non	Interaction	Parcours 2
4	1	Langue et communication	M	Le monsieur	Adulte	Acteur	Se plaindre	Appendicite	Non	Interaction	Parcours 2
4	1	Langue et communication	F	Lisette	Adulte	Acteur	Discuter	Mauvais esprit	Non	Interaction	Parcours 2
4	1	Langue et communication	F	Silvia	Adulte	Acteur	Réprimander	Indignation, larmes	Non	Interaction	Parcours 2
4	1	Langue et communication	F	Martine	Adulte	Acteur	Se défendre	Servante, ne sait pas parler français	Non	Interaction	Parcours 2
4	1	Langue et communication	F	Philaminte	Adulte	Acteur	Réprimander	Bon usage de français, dame	Non	Interaction	Parcours 2
4	1	Langue et communication	F	Bélise	Adulte	Acteur	Reprocher	Dame, bon usage du français	Non	Interaction	Parcours 2
4	1	Langue et communication	M	Marcel	Adulte	Acteur	Racontrer	Tête dur	Non	Interaction	Parcours 2
4	1	Langue et communication	F	Marie	Adulte	Acteur	Se rappeler	"madame je sais tout"	Non	Interaction	Parcours 2

4	1	Langue et communication	F	Ginette	Adulte	Acteur	Ne pas se reppeler		Non	Interaction	Parcours 2
4	1	Langue et communication	M	Le médecin	Adulte	Acteur	Rendre service	Latin	Non	Interaction	Parcours 2
4	1	Langue et communication	M	Monsieur Pourceaugnac	Adulte	Acteur	Se plaindre	Songe, pouls	Non	Interaction	Parcours 2
4	1	Langue et communication	M	Maitre tailleur	Adulte	Acteur	Confectionner un habit	Tailleur	Non	Interaction	Parcours 2
4	1	Langue et communication	M	Garçon tailleur	Adulte	Acteur	Complimenter	L'art de parler	Non	Interaction	Parcours 2
4	1	Langue et communication	M	Monsieur Jourdain	Adulte	Acteur	S'habiller et donner des pourboires	Générosité	Non	Interaction	Parcours 2
4	2	Langue et communication	M	Maitre à danser	Adulte	Acteur	Complimenter	Danse	Non	Interaction	Parcours 2
4	2	Langue et communication	M	Maitre de musique	Adulte	Acteur	Complimenter	Musique	Non	Interaction	Parcours 2
4	2	Langue et communication	M	Premier laquais	Adulte	Acteur	Servir	Laquais	Non	Interaction	Parcours 2
4	2	Langue et communication	M	Second laquais	Adulte	Acteur	Tonir la robe de monsieur	Robe	Non	Interaction	Parcours 2
4	2	Langue et communication	M	Un client	Adulte	Acteur	Acheter des timbres	Buraliste	Non	Coprésence	Parcours 2
4	2	Langue et communication	M	Un automobiliste	Adulte	Acteur	Demander son chemin	Perdu, policier	Non	Coprésence	Parcours 2
4	2	Langue et communication	M	M. Hanafi	Adulte	Identifiant		Maison	Non	Comparais on objet	Parcours 2
4	2	Langue et communication	M	Un policier	Adulte	Acteur	Interpeller un suspect	Ordres	Non	Coprésence	Parcours 2
4	2	Activités orales	M	Maitre de philosophie	Adulte	Acteur	Enseigner	Orthographe	Non	Interaction	Parcours 2
4	2	Production écrite	M	Louka	Adulte	Acteur	Faire patienter	Valet	Non	Interaction	Parcours 2

4	2	Production écrite	M	Smirnov	Adulte	Acteur	Attendre et réclamer son dû	Couvert de poussière	Non	Interaction	Parcours 2
4	2	Production écrite	F	Jeune veuve	Adulte	Identifiant		Veuve jeune	Non	Comparaison objet	Parcours 2
4	2	Production écrite	F	Une institutrice	Adulte	Acteur	Rencontrer l'inspecteur	Eloges	Non	Interaction	Parcours 2
4	2	Production écrite	M	L'inspecteur	Adulte	Acteur	Voir l'enseignement de l'institutrice	Autorité	Non	Interaction	Parcours 2
4	2	Production écrite	M	Léon	Adulte	Acteur	Discuter avec sa femme	Indécis	Non	Interaction	Parcours 2
4	2	Production écrite	F	Hélène	Adulte	Acteur	Discuter avec son mari	Embarrassée	Non	Interaction	Parcours 2
5	1	Lecture	M	Argan	Adulte	Acteur	Marier sa fille	Une fille	Non	Interaction	Parcours 2
5	1	Lecture	F	Angélique	Adulte	Acteur	Discuter avec son père	Beauté, mari	Non	Interaction	Parcours 2
5	1	Lecture	F	Toinette	Adulte	Figurant	Parler tout bas	Servante	Non	Coprésence	Parcours 2
5	2	Langue et communication	F	La jeune comédienne	Adulte	Acteur	Jouer une pièce de théâtre	Trac, spectacle	Non	Coprésence	Parcours 2
5	2	Langue et communication	M	L'acteur	Adulte	Acteur	Jouer un spectacle solo	Indifférence des spectateurs	Non	Coprésence	Parcours 2
5	2	Langue et communication	M	Ali	Adulte	Acteur	Financer un opéra	Nabab	Non	Interaction	Parcours 2
5	2	Langue et communication	M	Nibio	Adulte	Figurant		Agent de spectacle	Non	Coprésence	Parcours 2
5	2	Langue et communication	M	Maccario	Adulte	Acteur	Expliquer son travail	Parolier	Non	Interaction	Parcours 2
5	3	Lecture	M	Le juge	Adulte	Acteur	Poser des questions	Sévère	Non	Interaction	Parcours 2

5	3	Lecture	F	Le petit chaperon rouge	Enfant	Acteur	Témoigner	Enfant, dévorée	Non	Interaction	Parcours 2
5	3	Lecture	F	La grand-mère	Adulte	Acteur	Témoigner	Sourde	Non	Interaction	Parcours 2
5	3	Lecture	M	L'huissier	Adulte	Acteur	Expliquer des faits	Calme	Non	Interaction	Parcours 2
5	3	Lecture	M	Orgon	Adulte	Acteur	Poser des questions	Femme et Tartuffe	Non	Interaction	Parcours 2
5	3	Lecture	M	Cléante	Adulte	Acteur	Rencontrer Orgon	Joie, maison	Non	Interaction	Parcours 2
5	3	Lecture	F	Dorine	Adulte	Acteur	Donner des nouvelles	Précise	Non	Interaction	Parcours 2
5	3	Lecture	F	Madame	Adulte	Identifiant		Malade, fièvre	Non	Comparaison objet	Parcours 2
5	3	Lecture	M	Tartuffe	Adulte	Acteur	Manger et dormir	Santé	Non	Coprésence	Parcours 2
5	3	Langue et communication	M	Le mari	Adulte	Acteur	Se disputer	Epouse, thèière	Non	Interaction	Parcours 2
5	3	Langue et communication	F	L'épouse	Adulte	Acteur	Se disputer	Thèière, maison	Non	Interaction	Parcours 2
5	3	Langue et communication	N	L'enfant	Enfant	Acteur	Aider son père	Clefs	Non	Interaction	Parcours 2
5	3	Langue et communication	M	Le père	Adulte	Acteur	Oublier ses clefs	Clefs, enfant et travail	Non	Interaction	Parcours 2
5	3	Langue et communication	M	Fanny	Enfant	Acteur	Corriger les fautes de sa mère	Mère, argent marchandises	Non	Interaction	Parcours 2
5	3	Langue et communication	F	Honorine	Adulte	Acteur	Réprimander son enfant	Indignée, ne connaît pas le français	Non	Interaction	Parcours 2
5	3	Activités orales	M	Le client	Adulte	Acteur	Demander l'addition	Ruse,	Non	Interaction	Parcours 2
5	3	Activités orales	M	Le garçon	Adulte	Acteur	Faire des calculs	Dupe	Non	Interaction	Parcours 2

5	3	Production écrite	M	Un voyageur	Adulte	Figurant		Fenêtre	Non	Comparais on objet	Parcours 2
5	3	Production écrite	M	Vieux barbu	Adulte	Acteur	Roule une cigarette	Cigarette, barbe	Non	Coprésence	Parcours 2
5	3	Production écrite	F	Une jeune femme	Adulte	Acteur	S'allonger dans un compartiment	Pas de billet	Non	Interaction	Parcours 2
5	3	Production écrite	M	Le ontrôleur	Adulte	Acteur	Controler les passagers	Controleur	Non	Interaction	Parcours 2
5	3	Production écrite	M	Le jeune homme	Adulte	Acteur	Faire du sport	Pas de billets	Non	Interaction	Parcours 2
5	3	Lecture	F	Lechy Elbernon	Adulte	Acteur	Expliquer	Actrice théâtre	Non	Interaction	Parcours 2
5	3	Lecture	F	Marthe	N. I	Acteur	Poser des questions	Ingorance	Non	Interaction	Parcours 2
5	3	Lecture	M	Thomas pollock nageoire	Adulte	Acteur	Affirmer	Scène	Non	Interaction	Parcours 2
5	3	Langue et communication	M	Le juge	Adulte	Acteur	Ouvrir l'audience	Juge	Non	Interaction	Parcours 2
5	3	Langue et communication	M	Le drapier	Adulte	Acteur	Se plaindre	Plaignant, bienfaiteur	Non	Interaction	Parcours 2
5	3	Langue et communication	M	M.angelet	Adulte	Identifiant		Accusé	Non	Coprésence	Parcours 2
5	3	Langue et communication	M	Perrichon	Adulte	Acteur	Voyager	Pressé	Non	Interaction	Parcours 2
5	3	Langue et communication	F	Madame Perrichon	Adulte	Acteur	Voyager	Calme	Non	Interaction	Parcours 2
5	3	Langue et communication	M	L'employé	Adulte	Acteur	Vendre des billets	Guichet	Non	Interaction	Parcours 2
5	3	Langue et communication	N	Une personne	N. I	Acteur	Faire remarquer	Argent	Non	Interaction	Parcours 2
5	3	Langue et communication	M	Un instituteur	Adulte	Acteur	Faire une remarque	Elèves absents	Oui		Parcours 2

5	3	Langue et communication	M	Un père	Adulte	Acteur	Gronder	Fils	Oui	Interaction	Parcours 2
5	3	Langue et communication	M	Fils	Enfant	Acteur	Parler de façon irrespectueuse à sa mère	Mère	Non	Coprésence	Parcours 2
5	3	Langue et communication	F	Mère	Adulte	Identifiant		Fils	Non	Comparaison objet	Parcours 2
5	3	Activités orales	M	Le directeur	Adulte	Acteur	Reprocher	Bureau, autorité	Non	Interaction	Parcours 2
5	3	Activités orales	M	Monsieur Badin	Adulte	Acteur	S'absenter	Employé	Non	Interaction	Parcours 2
5	3	Production écrite	M	Le médecin	Adulte	Acteur	Poser des questions	Médecin	Non	Interaction	Parcours 2
5	3	Production écrite	F	Madame	Adulte	Acteur	Expliquer l'état de son fils	Fils, anxiété	Non	Interaction	Parcours 2
6	1	Lecture	M	Rodrigue	Adulte	Acteur	Venger son père	Dilemme	Oui		Parcours 2
6	1	Lecture	M	Don Diègue	Adulte	Identifiant		Fils	Oui		Parcours 2
6	1	Lecture	F	Chimène	Adulte	Identifiant		Amour de Rodrigue	Non	Coprésence	Parcours 2
6	1	Lecture	M	Don Gromas	Adulte	Acteur	Gifler	Combat, fille	Non	Coprésence	Parcours 2
6	1	Lecture	M	Harpagon	Adulte	Acteur	Reprocher	Fille, cassette	Non	Interaction	Parcours 2
6	1	Lecture	M	Valère	Adulte	Acteur	Avouer	Amour, élise	Non	Interaction	Parcours 2
6	1	Lecture	M	Maitre Jacques	Adulte	Figurant		Bonne intuition	Non	Coprésence	Parcours 2
6	1	Lecture	M	Follavoine	Adulte	Acteur	Consulter un dictionnaire	Servante , femme	Non	Interaction	Parcours 2
6	1	Lecture	F	Rose	Adulte	Acteur	Servir	Ne sait rien	Non	Interaction	Parcours 2
6	1	Lecture	F	Madame	Adulte	Figurant		Toilette	Non	Comparaison objet	Parcours 2
6	1	Langue et communication	M	Hemon	Adulte	Acteur	Défendre son amour	Colère, courage	Non	Interaction	Parcours 2

6	1	Langue et communication	M	Créon	Adulte	Acteur	Juger	Faire mourir	Non	Interaction	Parcours 2
6	1	Langue et communication	M	Le chœur	Adulte	Acteur	Proposer	Malin	Non	Interaction	Parcours 2
6	1	Langue et communication	F	Elle	Adulte	Identifiant		Mourir	Non	Coprésence	Parcours 2
6	1	Langue et communication	F	Mère	Adulte	Acteur	Exprimer son désaccord	Fille, voyager toute seule.	Non	Coprésence	Parcours 2
6	1	Langue et communication	M	Un jeune homme	Adulte	Acteur	Exprimer son désaccord	Ami, émigration clandestine	Non	Coprésence	Parcours 2
6	1	Langue et communication	F	Jeune fille	Enfant	Acteur	Exprimer son désaccord	Copine, portable.	Non	Coprésence	Parcours 2
6	1	Langue et communication	M	Le président d'une équipe	Adulte	Acteur	Exprimer son désaccord	Entraîneur	Non	Coprésence	Parcours 2
6	1	Langue et communication	F	Une femme	Adulte	Acteur	Exprimer son désaccord	Mari, appartement	Non	Coprésence	Parcours 2
6	1	Langue et communication	M	L'éperdu	Adulte	Acteur	Faire la cour	Certitude, amour	Non	Interaction	Parcours 2
6	1	Langue et communication	F	La femme chic	Adulte	Acteur	Répondre	Chic, incertitude	Non	Interaction	Parcours 2
6	1	Langue et communication	M	Poil de carotte	Enfant	Acteur	Permettre	Nom, autorité	Non	Interaction	Parcours 2
6	1	Langue et communication	F	Annette	Enfant	Acteur	Servir	Bonne		Interaction	Parcours 2
1	1	Langue et communication	N	Personne		Acteur	Fumer	Maladie	Non	Comparais on objet	Le français au collège2
1	1	Langue et communication	M	Un jeune journaliste	Adulte	Acteur	Ecrire	Excellent article	Oui		Le français au collège2
1	1	Langue et communication	N	Les élèves	Enfant	Identifiant		Sont contents	Non	Coprésence	Le français au collège2
1	1	Langue et communication	M	Cet homme	Adulte	Identifiant		Est marié	Oui		Le français au collège2

2	1	Langue et communication	M	Père	Adulte	Acteur	Conseiller	Fils, sage	Non	Interaction	Le français au collège2
2	1	Langue et communication	F	Une fille	Enfant	Acteur	Expliquer	Une amie, le rugby est dangereux	Non	Interaction	Le français au collège2
2	1	Langue et communication	M	Commerçant	Adulte	Acteur	Montrer comment faire	Assistant, clients,	Non	Coprésence	Le français au collège2
2	1	Langue et communication	M	Un jeune lecteur	N. I	Acteur	Louer livre	Chef d'oeuvre d'un grand auteur.	Oui		Le français au collège2
2	1	Langue et communication	M	Ali	Enfant	Identifiant		Fort en mathématiques	Oui		Le français au collège2
2	2	Langue et communication	N	Cet enfant	Enfant	Identifiant		Respectueux de ses parents	Oui		Le français au collège2
2	1	Langue et communication	M	Paul	Adulte	Identifiant		Assez intelligent	Oui		Le français au collège2
2	1	Langue et communication	M	Bachir	N. I	Identifiant		Content	Oui		Le français au collège2
2	1	Langue et communication	F	La mère	Adulte	Identifiant		Inquiète	Oui		Le français au collège2
2	1	Langue et communication	M	Cet homme	Adulte	Identifiant		Riche	Oui		Le français au collège2
3	1	Lecture	F	Alice	Enfant	Acteur	Pêcher	Poissons, expérience	Non	Interaction	Le français au collège2
4	1	Langue et communication	M	Père	Adulte	Acteur	Punir	Autoritaire, enfants	Non	Interaction	Le français au collège2
4	1	Langue et communication	F	Sa femme	Adulte	Identifiant		Terrifiée, brutalisée, n'osait pas en parler	Non	Coprésence	Le français au collège2
4	1	Langue et communication	M	Un enfant	Enfant	Identifiant		Assez intelligent	Oui		Le français au collège2

4	1	Langue et communication	M	Je	N. I	Identifiant		Satisfait du résultat	Oui		Le français au collège2
4	1	Langue et communication	M	Ce journaliste	Adulte	Identifiant		Célèbre	Oui		Le français au collège2
4		Langue et communication	M	Ami	Enfant	Identifiant		Oublier un RDV	Non	Interaction	Le français au collège2
4	1	Langue et communication	M	Ton frère	N. I	Identifiant		Oublier la porte ouverte	Non	Comparais on objet	Le français au collège2
4	1	Langue et communication	F	Ta soeur	N. I	Acteur	Te réveiller	Soeur	Non	Coprésence	Le français au collège2
5	1	Lecture	F	Mme Branka Pasko	Adulte	Acteur	Défendre des animaux	Représentante d'une association	Non	Interaction	Le français au collège2
5	1	Langue et communication	M	Météorologue	Adulte	Acteur	Déclarer	Pluie	Oui		Le français au collège2
5	1	Langue et communication	M	L'enseignant	Adulte	Acteur	Donner des ordres	Elèves, exercices.	Non	Coprésence	Le français au collège2
5	1	Langue et communication	M	Le journaliste	Adulte	Acteur	Rétorquer	Défendre les gens	Oui		Le français au collège2
5	1	Langue et communication	M	L'invité	Adulte	Acteur	Répondre	Accueil exemplaire	Non	Coprésence	Le français au collège2
5	1	Langue et communication	M	Il	Adulte		Arriver, repartir	Voyage	Non	Interaction	Le français au collège2
5	1	Langue et communication	M	Amine	N. I	Acteur	Prendre du repos	Fatigué	Non	Interaction	Le français au collège2
5	1	Langue et communication	F	La secrétaire	Adulte	Acteur	Répondre	Son directeur	Non	Interaction	Le français au collège2
5	1	Langue et communication	M	Un élève	Enfant	Acteur	Suggère au professeur	Excursion	Non	Interaction	Le français au collège2
5	1	Langue et communication	M	Un enfant	Enfant	Acteur	Demander de l'aide	Son frère, résoudre un exercice	Non	Coprésence	Le français au collège2

5	1	Langue et communication	M	Un enfant	Enfant	Acteur	Demander de voyager seul	Père	Non	Interaction	Le français au collège2
5	1	Langue et communication	M	Un voisin	Adulte	Identifiant		Invité	Non	Coprésence	Le français au collège2
5	1	Langue et communication	M	Un marchand	Adulte	Acteur	Refuser de vendre	Prix trop bas, marchandises	Oui	Compare on objet	Le français au collège2
5	1	Langue et communication	F	La mère	Adulte	Acteur	Demander à son enfant de rentrer	Enfant, maison	Non	Interaction	Le français au collège2
5	1	Langue et communication	M	L'enfant	Enfant	Acteur	Refuser d'obéir	Sa mère	Non	Interaction	Le français au collège2
5	1	Langue et communication	M	Oncle	Adulte	Acteur	Donner de l'argent.	Argent	Non	Interaction	Le français au collège2
6	1	Langue et communication	M	Agriculteur	Adulte	Acteur	Expliquer son métier à son fils	Fils, agriculture	Non	Coprésence	Le français au collège2
6	1	Langue et communication	M	Un camionneur	Adulte	Acteur	Refuser de trop charger	Véhicule	Oui		Le français au collège2
7	1	Lecture	M	Arnold Schwarzenegger	Adulte	Acteur	Demander de l'aide	Gouverneur, feu, gestion des dangers	Oui		Le français au collège2
7	1	Langue et communication	M	Animateur	Adulte	Acteur	Poser des questions	Deux invités	Non	Interaction	Le français au collège2
7	1	Langue et communication	F	Halima	N. I	Acteur	Dire son opinion	Peur, exagération	Non	Interaction	Le français au collège2
7	1	Langue et communication	M	Mounir	N. I	Acteur	Exprimer son opinion	Le dernier mot	Non	Interaction	Le français au collège2
7	1	Langue et communication	M	Père	Adulte	Identifiant		Accepter	Non	Coprésence	Le français au collège2
7	1	Langue et communication	M	Rachid	Enfant	Acteur	N'a pas fini ses devoirs	Devoirs	Oui		Le français au collège2
7	1	Langue et communication	N	Camarade	Enfant	Acteur	Manger des sucreries	Méfait	Non	Coprésence	Le français au collège2

7	1	Langue et communication	M	Un enfant	Enfant	Acteur	Traverser la route	Sans faire attention	Oui		Le français au collège2
7	1	Langue et communication	M	Un médecin	Adulte	Acteur	Mettre en garde	Avertir	Non	Interaction	Le français au collège2
7	1	Langue et communication	M	Grand fumeur	Adulte	Identifiant		Cigarette	Non	Coprésence	Le français au collège2
8	1	Lecture	M	Yves Duteil	Adulte	Acteur	Ecrire un livre	Maire, respecter l'environnement	Non	Interaction	Le français au collège2
8	1	Langue et communication	M	Paul	N. I	Figurant		Cheveux blond	Non	Coprésence	Le français au collège2
8	1	Langue et communication	M	Frère	N. I	Figurant		Cheveux bruns	Non	Coprésence	Le français au collège2
9	1	Langue et communication	M	La conseiller d'une société	Adulte	Acteur	Parler d'un mauvais projet	Société, décision	Oui		Le français au collège2
9	1	Langue et communication	M	Le supporter	N. I	Acteur	Exprimer son opinion	Equipe, match	Oui		Le français au collège2
9	1	Langue et communication	M	Un spectateur	N. I	Acteur	Exprimer son opinion	Spectacle	Oui		Le français au collège2
9	1	Langue et communication	M	Un lecteur	N. I	Acteur	Exprimer son opinion	Livre	Oui		Le français au collège2
9	1	Langue et communication	M	Le membre d'une association	Adulte	Acteur	Exprimer son opinion	Discussion	Non	Coprésence	Le français au collège2
9	1	Langue et communication	M	Un avocat	Adulte	Acteur	Exprimer son opinion	Mécontent d'un jugement.	Oui		Le français au collège2
9	1	Langue et communication	M	Inspecteur	Adulte	Acteur	Donner son avis	Commissaire, accusé	Non	Coprésence	Le français au collège2
10	1	Langue et communication	F	Dame	Adulte	Acteur	Crier	Surprise, cri	Non	Comparaison objet	Le français au collège2

1 0	1	Langue et communication	F	La mère	Adulte	Figurant		Fatiguée, yeux enflés	Oui		Le français au collège2
1 0	1	Langue et communication	M	Homme	Adulte	Identifiant		Vieux, ne peut pas travailler	Oui		Le français au collège2
1 0	1	Langue et communication	F	Sophie	N. I	Figurant		Méchante, maltraitée	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 0	1	Langue et communication	M	Cet homme	Adulte	Identifiant		Intelligent, on ne peut pas tromper	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 0	1	Langue et communication	F	Rachida	N. I	Identifiant		Ne pas réussir des photos.	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 0	1	Activités orales	F	Maman	Adulte	Identifiant		Gentille	Non	Comparais on objet	Le français au collège2
1 0	1	Activités orales	M	Professeur	Adulte	Acteur	Apprécier	Elève	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 0	1	Activités orales	M	Un élève	Enfant	Acteur	Donner une réponse	Bonne réponse, féliciter par le professeur.	Non	Interaction	Le français au collège2
1 0	1	Activités orales	N	Enfant	Enfant	Acteur	Apprécier	Gâteau	Non	Comparais on objet	Le français au collège2
1 1	1	Lecture	F	Claire	N. I	Acteur	Donner son avis	Vélo	Non	Interaction	Le français au collège2
1 1	1	Lecture	F	Pauline	N. I	Acteur	Donner son avis	Parents qui l'emmenent à l'école	Non	Interaction	Le français au collège2
1 1	1	Lecture	M	Dieudonné	N. I	Acteur	Donner son avis	Vélo, ne pas arriver en retard	Non	Interaction	Le français au collège2
1 1	1	Lecture	M	Thibaut	N. I	Acteur	Donner son avis	Vélo, copains;	Non	Interaction	Le français au collège2
1 1	1	Lecture	F	Claire	N. I	Acteur	Donner son avis	Entrer en premier,	Non	Interaction	Le français au collège2

								glisser lorsqu'il pleut			
1 1	1	Lecture	M	François	N. I	Acteur	Donner son avis	Vélo volé, pneus dégonflés,	Non	Interaction	Le français au collège2
1 1	1	Lecture	F	Marjorie	N. I	Acteur	Donner son avis	Fatigue, difficulté à suivre les cours.	Non	Interaction	Le français au collège2
1 1	1	Langue et communication	M	Professeur	Adulte	Acteur	Demander	L'élève	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 1	1	Langue et communication	N	L'élève	Enfant	Identifiant			Non	Coprésence	Le français au collège2
1 1	1	Langue et communication	M	Frère	N. I	Acteur	Demander	CD	Non	Comparaison objet	Le français au collège2
1 1	1	Langue et communication	M	Le guide	Adulte	Acteur	Répéter	Départ,	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 1	1	Langue et communication	M	Le médecin	Adulte	Acteur	Ordonner	Patient	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 1	1	Langue et communication	M	Le chef	Adulte	Acteur	Ordonner	Travail	Non	Interaction	Le français au collège2
1 1	1	Langue et communication	M	Le directeur	Adulte	Acteur	Ordonner	Employé, poste	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 1	1	Langue et communication	F	La mère	Adulte	Acteur	Demander à l'enfant	Enfant, prudence	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 1	1	Langue et communication	M	Le gardien	Adulte	Acteur	Conseiller	Attention	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 1	1	Activités orales	M	Père	Adulte	Acteur	Vouloir savoir	Où passer ses vacances	Non	Interaction	Le français au collège2
1 1	1	Activités orales	F	Maman	Adulte	Figurant		Dîner	Non	Interaction	Le français au collège2
1 2	1	Activités orales	M	Un lecteur	N. I	Acteur	Critiquer	Informations des journaux	Oui	Comparaison objet	Le français au collège2

1 2	1	Activités orales	M	Un employé	Adulte	Acteur	Critiquer	Collègue, mauvaise méthode	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 2	1	Activités orales	M	Un technicien expérimenté	Adulte	Acteur	Critiquer	Moteur	Non	Comparais on objet	Le français au collège2
1 2	1	Activités orales	M	Un directeur	Adulte	Acteur	Critiquer	Fonctionnaire	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 2	1	Activités orales	N	Personne agée	Adulte	Acteur	Critiquer	Chanson RAI	Non	Comparais on objet	Le français au collège2
1 2	1	Activités orales	M	Un artisan	Adulte	Acteur	Critiquer	Travail des machines	Non	Comparais on objet	Le français au collège2
1 2	1	Activités orales	M	Un étudiant	Adulte	Acteur	Critiquer	Lenteurs de son camarade	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 2	1	Activités orales	M	Un père	Adulte	Acteur	Critiquer	Feuilleton télévisé que préfère sa fille	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 2	1	Activités orales	F	Fille	Enfant	Identifiant		Feuilleton télévisé	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 2	1	Langue et communication	N	L'élève	Enfant	Acteur	Chuchoter	Ne rien comprendre	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 2	1	Langue et communication	N	L'enfant	Enfant	Acteur	Balbutier	Excuses	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 2	1	Langue et communication	M	Le médecin	Adulte	Acteur	Calmer les parents du malade	Malade,	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 2	1	Langue et communication	M	Clochard	Adulte	Acteur	Se vanter	Tour du monde	Non	Comparais on objet	Le français au collège2
1 2	1	Langue et communication	M	Le chef	Adulte	Acteur	Ordonner	Travail, respect du temps	Non	Interaction	Le français au collège2
1 2	1	Langue et communication	M	Le père	Adulte	Acteur	Promettre	Acheter une bicyclette, enfant	Non	Coprésence	Le français au collège2

1 3	1	Lecture	F	Antigone	Adulte	Acteur	Regarder, penser	Petite maigre	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 3	1	Lecture	M	Créon	Adulte	Identifiant		Fatigué, rides, roi	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 3	1	Lecture	F	Ismène	Adulte	Acteur	Parler	Belle, heureuse;	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 3	1	Lecture	M	Hémon	Adulte	Identifiant		Fiancé d'Antigone	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 3	1	Lecture	F	Eurydice	Adulte	Acteur	Tricoter	Vieille, bonne, aimante	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 3	1	Lecture	M	Gardes	Adulte	Acteur	Jouer aux cartes	Rougeauds	Oui	Coprésence	Le français au collège2
1 3	1	Langue et communication	F	Marie	N. I	Identifiant	Perdre son sac	Sac	Non	Comparais on objet	Le français au collège2
1 3	1	Langue et communication	M	Karim	N. I	Acteur	Venir	Demain	Oui		Le français au collège2
1 3	1	Activités orales	M	Un jeune adolescent	Enfant	Acteur	Proposer des activités	Camarades	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 3	1	Activités orales	N	Deux automobilistes	Adulte	Acteur	S'expliquer	Accident	Non	Interaction	Le français au collège2
1 3	1	Production écrite	M	Prisonnier	Adulte	Acteur	Préparer une évasion	Prison, plans stupides	Non	Interaction	Le français au collège2
1 4	1	Lecture	M	M.Smith	Adulte	Acteur	Poser des questions	Femme, maison	Non	Interaction	Le français au collège2
1 4	1	Lecture	M	Le pompier	Adulte	Acteur	Sonner à la porte	Rire, pompier	Non	Interaction	Le français au collège2
1 4	1	Lecture	F	M.Martin	Adulte	Acteur	Poser des questions	Femme, ami	Non	Interaction	Le français au collège2
1 4	1	Lecture	F	MME. Smith	Adulte	Acteur	Poser des questions	Mari	Non	Interaction	Le français au collège2
1 4	1	Lecture	F	MME. Martin	Adulte	Acteur	Poser des questions	Mari	Non	Interaction	Le français au collège2

1 4	1	Langue et communication	M	Le professeur	Adulte	Acteur	Choisir	Elève	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 4	1	Langue et communication	M	Kamal	Enfant	Acteur	Jouer un rôle	Jeha	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 4	1	Langue et communication	M	Le professeur	Adulte	Acteur	Exprimer l'impossibilité	Elève, savoir	Non	Interaction	Le français au collège2
1 4	1	Langue et communication	F	Mademoiselle	Enfant	Acteur	Compter	Compter jusqu'à seize	Non	Interaction	Le français au collège2
1 4	1	Langue et communication	M	Karistadt	Adulte	Acteur	Poser des questions	Enfant	Non	Interaction	Le français au collège2
1 4	1	Langue et communication	M	Valentin	Adulte	Acteur	Exprimer la possibilité	Enfant qui crie	Non	Interaction	Le français au collège2
1 4	1	Langue et communication	F	Fatiha	N. I	Identifiant		En retard	Non	Comparais on objet	Le français au collège2
1 4	1	Activités orales	M	Scapin	Adulte	Acteur	Se venger	Valet	Non	Interaction	Le français au collège2
1 4	1	Activités orales	M	Géronte	Adulte	Acteur	Se cacher	Fils, menteur	Non	Interaction	Le français au collège2
1 4	1	Production écrite	M	Farid	N. I	Acteur	Se moquer	Ami,	Non	Interaction	Le français au collège2
1 4	1	Production écrite	M	Rachid	N. I	Acteur	Attendre le coucher du soleil.	Ami, midi	Non	Interaction	Le français au collège2
1 5	1	Lecture	M	Emile chaussette	Adulte	Acteur	Choisir des chaussettes	Chaussette, femme	Non	Interaction	Le français au collège2
1 5	1	Lecture	F	Hortense chaussette	Adulte	Acteur	Réprouver le choix de son mari	Malchance	Non	Interaction	Le français au collège2
1 5	1	Langue et communication	N	Cet élève	Enfant	Acteur	Réussir l'exmaen	Travailleur	Non	Comparais on objet	Le français au collège2
1 5	1	Langue et communication	M	Directeur	Adulte	Acteur	Reprocher	Employé	Non	Interaction	Le français au collège2

1 5	1	Langue et communication	M	Employé	Adulte	Acteur	Se défendre	En retard	Non	Interaction	Le français au collège2
1 5	1	Langue et communication	M	Ami	N. I	Identifiant		Comportement agressif	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 5	1	Langue et communication	M	Conducteur de voiture	Adulte	Identifiant		Roule très vite	Non	Comparaison objet	Le français au collège2
1 5	1	Langue et communication	M	Frère	N. I	Identifiant		Mauvaise écriture	Non	Comparaison objet	Le français au collège2
1 5	1	Langue et communication	M	Voisin	Adulte	Identifiant		Déranger avec sa chaîne stéréo	Non	Comparaison objet	Le français au collège2
1 6	1	Activités orales	M	Clitandre	Adulte	Acteur	Expliquer	Vers	Non	Interaction	Le français au collège2
1 6	1	Activités orales	M	Trissotin	Adulte	Acteur	Expliquer	Connaisseur	Non	Interaction	Le français au collège2
1 7	1	Lecture	M	Francet Mamai	Adulte	Acteur	Décider du mariage	Bru	Non	Interaction	Le français au collège2
1 7	1	Lecture	M	Balthazar	Adulte	Acteur	Exprimer son désaccord	Serviteur	Non	Interaction	Le français au collège2
1 7	1	Lecture	M	Frédéric	Adulte	Identifiant		Jeune	Non	Comparaison objet	Le français au collège2
1 7	1	Langue et communication	M	Un membre d'un conseil	Adulte	Acteur	Désapprouver	Décision	Oui		Le français au collège2
1 7	1	Langue et communication	N. I	Quelqu'un	N. I	Acteur	Exprimer son désaccord	Discussion, idée	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 7	1	Langue et communication	N	Personne	N. I	Acteur	Affirmer	Les études ne sont pas utiles	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 7	1	Langue et communication	M	Petit frère	Enfant	Identifiant		Menteur	Non	Comparaison objet	Le français au collège2
1 7	1	Activités orales	M	Paul	N. I	Acteur	Demander des nouvelles	Surpris	Non	Interaction	Le français au collège2
1 7	1	Activités orales	M	Albert	N. I	Acteur	Demander des nouvelles	Santé	Non	Interaction	Le français au collège2

17	1	Production écrite	N	Un personnage	Adulte	Acteur	Rater le train	Triste	Non	Interaction	Le français au collège2
18	1	Lecture	F	Kitty Bell	Adulte	Acteur	Reprocher	Sa fille, son garçon, un colocataire	Non	Interaction	Le français au collège2
18	1	Lecture	M	M. Tom	Adulte	Identifiant		Livre, écrivain	Non	Comparaison objet	Le français au collège2
18	1	Lecture	F	Rachel	Enfant	Acteur	Raconter	Cadeau, frère	Non	Interaction	Le français au collège2
18		Lecture	M	Frère	Enfant	Identifiant		Petit	Non	Coprésence	Le français au collège2
18	1	Langue et communication	M	Frère	N. I	Identifiant		Fort	Non	Coprésence	Le français au collège2
18	1	Langue et communication	F	Petite soeur	Enfant	Identifiant		Ne pas toucher aux affaires	Non	Coprésence	Le français au collège2
18	1	Langue et communication	M	Camarade	Enfant			Sport	Non	Coprésence	Le français au collège2
18	1	Langue et communication	M	Driss	Adulte	Acteur	Demander la main	Heureux	Non	Interaction	Le français au collège2
18	1	Langue et communication	M	Père	Adulte	Acteur	Reprocher	En colère	Non	Interaction	Le français au collège2
18	1	Langue et communication	F	Mère	Adulte	Identifiant		En colère	Non	Comparaison objet	Le français au collège2
18	1	Langue et communication	M	Père	Adulte	Acteur	Reprocher	Fils	Non	Interaction	Le français au collège2
18	1	Langue et communication	M	Fils	N. I	Identifiant		Manque de sérieux	Non	Coprésence	Le français au collège2
18	1	Langue et communication	F	Femme	Adulte	Acteur	Reprocher	Mari, attendre	Non	Interaction	Le français au collège2
18	1	Langue et communication	M	Mari	Adulte	Identifiant		Travail	Non	Coprésence	Le français au collège2

1 8	1	Langue et communication	F	Maman	Adulte	Acteur	Reprocher	Fils	Non	Interaction	Le français au collège2
1 8	1	Langue et communication	M	Fils	N. I	Identifiant		Négligence	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 8	1	Langue et communication	M	Professeur	Adulte	Acteur	Reprocher	Elève	Non	Interaction	Le français au collège2
1 8	1	Langue et communication	N	Elève	Enfant	Identifiant		Retards répétés	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 8	1	Langue et communication	F	Grande soeur	Adulte	Acteur	Reprocher	Petite soeur	Non	Interaction	Le français au collège2
1 8	1	Langue et communication	F	Petite soeur	Enfant	Identifiant		Trop bavarde	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 8	1	Langue et communication	F	Mère	Adulte	Acteur	Faire des reproches	Fille	Non	Interaction	Le français au collège2
1 8	1	Langue et communication	F	Fille	N. I	Identifiant		Gaspiller son argent de poche	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 8	1	Langue et communication	M	Chef de service	Adulte	Acteur	Reprocher	Employé	Non	Interaction	Le français au collège2
1 8	1	Langue et communication	M	Employé	Adulte	Identifiant		Retards répétés	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 8	1	Langue et communication	M	Un homme	Adulte	Acteur	Faire des reproches	Voisin, famille	Non	Interaction	Le français au collège2
1 8	1	Langue et communication	M	Voisin	Adulte	Identifiant		Recevoir des amis et faire du bruit	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 8	1	Langue et communication	M	Père	Adulte	Acteur	Reprocher	Fils, foyer	Non	Interaction	Le français au collège2
1 8	1	Langue et communication	M	Fils	Adulte	Identifiant		Gaspiller l'argent, ne pas économiser	Non	Coprésence	Le français au collège2

								pour fonder un foyer			
1 8	1	Langue et communication	M	Père	Adulte	Acteur	Reprocher	Fils	Non	Interaction	Le français au collège2
1 8	1	Langue et communication	M	Fils	N. I	Identifiant		Mauvaises fréquentations	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 8	1	Production écrite	M	Directeur	Adulte	Acteur	Reprocher	Administration	Non	Interaction	Le français au collège2
1 8	1	Production écrite	M	M. Badin	Adulte	Acteur	Donner des explications	Absence	Non	Interaction	Le français au collège2
1 9	1	Lecture	M	M. Jourdain	Adulte	Acteur	Apprendre et devenir gentil- homme	Riche, analphabète	Non	Interaction	Le français au collège2
1 9	1	Lecture	M	Maitre de philosophie	Adulte	Acteur	Enseigner	Connaissances phonétiques	Non	Interaction	Le français au collège2
1 9	1	Langue et communication	M	Troisième docteur	Adulte	Acteur	Poser des questions	Docteur,	Non	Interaction	Le français au collège2
1 9	1	Langue et communication	M	Charles Dexter	Adulte	Acteur	Exprimer une certitude	Malade, médicaments	Non	Interaction	Le français au collège2
1 9	1	Langue et communication	M	Deuxième docteur	Adulte	Acteur	Exprimer une incertitude	Patient	Non	Interaction	Le français au collège2
1 9	1	Langue et communication	M	Premier docteur	Adulte	Acteur	Reprocher	Patient Dexter	Non	Interaction	Le français au collège2
1 9	1	Langue et communication	M	Escroc	Adulte	Acteur	Mentir	Escroc	Non	Interaction	Le français au collège2
1 9	1	Langue et communication	M	Homme	Adulte	Identifiant		Innocent	Non	Coprésence	Le français au collège2
1 9	1	Langue et communication	M	Farid	N. I	Identifiant		Absent	Non	Comparais on objet	Le français au collège2
1 9	1	Activités orales	N	Une presonne	N. I	Acteur	Aller chez le médecin	Malade	Non	Coprésence	Le français au collège2

19	1	Activités orales	M	Le médecin	Adulte	Acteur	Examiner et prescrire	Médicaments	Non	Coprésence	Le français au collège2
19	1	Activités orales	M	Un client	Adulte	Acteur	Acheter	Marchandises	Non	Coprésence	Le français au collège2
19	1	Activités orales	M	Un homme	Adulte	Acteur	Attendre	Ami en retard	Non	Coprésence	Le français au collège2
20	1	Lecture	F	Madame Veniany	Adulte	Acteur	S'introduire dans une conversation	Il ne faut pas intervenir	Non	Interaction	Le français au collège2
20	1	Langue et communication	F	Lechy Elberon	Adulte	Acteur	Expliquer	Voyager, connaître le monde.	Non	Interaction	Le français au collège2
20	1	Langue et communication	F	Marthe	Adulte	Acteur	Poser des questions	Ignorance	Non	Interaction	Le français au collège2
20	1	Activités orales	N	Une personne célèbre	Adulte	Acteur	Répondre aux questions	Vie professionnelle, réussite	Non	Interaction	Le français au collège2
20	1	Activités orales	M	Un journaliste	Adulte	Acteur	Interviewer	Questions	Non	Interaction	Le français au collège2
21	1	Lecture	F	Femme	Adulte	Acteur	Attendre	Enfant, mari	Non	Interaction	Le français au collège2
21	1	Lecture	M	Homme	Adulte	Acteur	Raconter ses peurs	Travail, argent	Non	Interaction	Le français au collège2
21	1	Lecture	M	Homme 2	Adulte	Acteur	Raconter	Le droit de juger	Non	Interaction	Le français au collège2
21	1	Langue et communication	M	René	Adulte	Acteur	Calmer, persuader	Calme	Non	Interaction	Le français au collège2
21	1	Langue et communication	M	M. Luc	Adulte	Identifiant		Pas sincère	Non	Coprésence	Le français au collège2
21	1	Langue et communication	M	Jacques	Adulte	Acteur	Refuser, émettre des doutes	Nerveux	Non	Interaction	Le français au collège2

2 1	1	Langue et communication	M	Le sportif	Adulte	Acteur	Se qualifier	Certitude	Oui		Le français au collège2
2 1	1	Langue et communication	M	Le général	Adulte	Identifiant		Persuadé de la victoire	Oui		Le français au collège2
2 1	1	Langue et communication	F	Mme Tazi	Adulte	Acteur	Remarquer	La queue devant le guichet	Non	Coprésence	Le français au collège2
2 1	1	Langue et communication	M	Médecin	Adulte	Acteur	Déclarer	Apte	Non	Interaction	Le français au collège2
2 1	1	Langue et communication	M	Père	Adulte	Acteur	Apprécier	Sympathique	Non	Coprésence	Le français au collège2
2 1	1	Langue et communication	M	L'entraîneur	Adulte	Acteur	Juger	Entraîneur	Non	Interaction	Le français au collège2
2 1	1	Langue et communication	M	Le supporter	Adulte	Acteur	Juger	Equipe, finale	Non	Interaction	Le français au collège2
2 1	1	Langue et communication	F	Fille	Enfant	Acteur	Aider son petit frère	Douter, devoirs	Non	Coprésence	Le français au collège2
2 1	1	Activités orales	F	Soeur	Enfant	Acteur	Demander	Frère	Non	Interaction	Le français au collège2
2 1	1	Activités orales	M	Frère	Enfant	Acteur	Se disputer	Soeur	Non	Interaction	Le français au collège2
2 1	1	Activités orales	M	Père	Adulte	Acteur	Offrir un voyage	Enfant;	Non	Interaction	Le français au collège2
2 1	1	Activités orales	N	L'enfant	Enfant	Acteur	Exprimer sa joie	Vacances, bons résultats.	Non	Interaction	Le français au collège2
2 1		Production écrite	M	Marchand	Adulte	Acteur	Présenter sa marchandise	Marchandise	Non	Interaction	Le français au collège2
2 1	1	Production écrite	M	Client	Adulte	Acteur	Marchander	Prix cher	Non	Interaction	Le français au collège2
2 1	1	Production écrite	M	Ami	Adulte	Acteur	Se souvenir	Vieux	Non	Interaction	Le français au collège2
2 2	1	Lecture	M	Léandre	Adulte	Acteur	Aimer	Zerbinette	Non	Interaction	Le français au collège2

2 2	1	Lecture	F	Zerbinette	Adulte	Identifiant		Fille d'Argante	Non	Coprésence	Le français au collège2
2 2	1	Lecture	M	Argante	Adulte	Acteur	Découvrir une vérité	Zerbinette	Non	Interaction	Le français au collège2
2 2	1	Lecture	M	Géronte	Adulte	Acteur	Refuser, s'étonner	Léandre,	Non	Interaction	Le français au collège2
2 2	1	Lecture	F	Hyacinte	Adulte	Acteur	S'exclamer	Fille de Géronte	Non	Interaction	Le français au collège2
2 2	1	Langue et communication	M	Paul	N. I	Acteur	Poser des questions	Ocupé	Non	Interaction	Le français au collège2
2 2	1	Langue et communication	M	Fabien	N. I	Acteur	Déranger		Non	Interaction	Le français au collège2
2 2	1	Langue et communication	M	Horatio	Adulte	Acteur	Demander à parler	Pâle	Non	Interaction	Le français au collège2
2 2	1	Langue et communication	M	Marcellus	Adulte	Acteur	Discuter		Non	Interaction	Le français au collège2
2 2	1	Langue et communication	M	Bernardo	Adulte	Acteur	Calmer	Calme	Non	Interaction	Le français au collège2
2 2	1	Langue et communication	M	Le garçon de café	Adulte	Identifiant		Garçon de café, verre de thé	Non	Comparais on objet	Le français au collège2
2 2	1	Langue et communication	M	Hassan	Enfant	Identifiant		Camarade, oiseau	Non	Comparais on objet	Le français au collège2
2 2	1	Langue et communication	M	Frère	N. I	Identifiant		Chambre, objet	Non	Comparais on objet	Le français au collège2
2 2	1	Activités orales	M	M. Perrault	Adulte	Acteur	Chercher des personnages	Loup	Non	Interaction	Le français au collège2
2 2	1	Activités orales	F	Fille	Enfant	Identifiant		Etre mangée	Non	Coprésence	Le français au collège2
2 2	1	Production écrite	M	Un paysan	Adulte	Acteur	Aller chez Iz cadi (juge)	Volé	Non	Interaction	Le français au collège2
2 2	1	Production écrite	M	Le cadi	Adulte	Acteur	Chercher le voleur	Pas assez d'expérience	Non	Interaction	Le français au collège2

2 2	1	Production écrite	M	Jeha	Adulte	Acteur	Découvrir le voleur	Ruse	Non	Interaction	Le français au collège2
2 2	1	Production écrite	M	Le voisin	Adulte	Acteur	Voler	Argent	Non	Coprésence	Le français au collège2
2 3	1	Lecture	M	Don Alphonse	Adulte	Acteur	Rapporter une bonne nouvelle	Epouse	Non	Interaction	Le français au collège2
2 3	1	Lecture	F	Dona Lucrezia	Adulte	Acteur	Choisir le châtiment	Dure	Non	Interaction	Le français au collège2
2 3	1	Lecture	M	Bautista	Adulte	Figurant		Huissier	Non	Coprésence	Le français au collège2
2 3	1	Langue et communication	M	Le directeur	Adulte	Acteur	Poser des questions	Fonctionnaire	Non	Coprésence	Le français au collège2
2 3	1	Langue et communication	M	Camarade	Enfant	Acteur	Poser des questions	Camarade	Non	Interaction	Le français au collège2
2 3	1	Langue et communication	F	Mère	Adulte	Acteur	Demander des nouvelles	Enfant	Non	Interaction	Le français au collège2
2 3	1	Langue et communication	M	Le juge	Adulte	Acteur	Interroger	Juge, accusé	Non	Interaction	Le français au collège2
2 3	1	Activités orales	M	Un automobiliste	Adulte	Acteur	Brûler un feu	Voiture	Non	Coprésence	Le français au collège2
2 3	1	Activités orales	M	Un piéton	N. I	Figurant		Etre écrasé	Non	Coprésence	Le français au collège2
2 3	1	Activités orales	M	Un policier	Adulte	Acteur	Voir ce qui s'est passé	Policier	Non	Coprésence	Le français au collège2
2 3	1	Production écrite	M	Kino	Adulte	Acteur	Trouver une perle	Pêcheur, femme , enfant	Non	Interaction	Le français au collège2
2 3	1	Production écrite	F	Juana	Adulte	Identifiant		Vêtements	Non	Comparais on objet	Le français au collège2
2 3	1	Production écrite	M	Coyotito	Enfant	Identifiant		Vêtements	Non	Comparais on objet	Le français au collège2

2 4	1	Lecture	F	Rose	Adulte	Acteur	Faire le ménage	Femme de ménage, débile	Non	Interaction	Le français au collège2
2 4	1	Lecture	M	Follavoine	Adulte	Acteur	Demander où se trouvent les Hébrides	Dictionnaire, maison	Non	Interaction	Le français au collège2
2 4	1	Lecture	F	Femme	Adulte	Identifiant		Ranger	Non	Comparaison objet	Le français au collège2
2 4	1	Langue et communication	M	Père	Adulte	Acteur	Autoriser	Fils	Non	Coprésence	Le français au collège2
2 4	1	Langue et communication	M	Fils	Enfant	Identifiant		Match de football au stade	Non	Coprésence	Le français au collège2
2 4	1	Langue et communication	F	Amina	N. I	Acteur	Consentir	Soeur	Non	Coprésence	Le français au collège2
2 4	1	Langue et communication	F	Soeur	N. I	Identifiant		Nouvelle robe	Non	Comparaison objet	Le français au collège2
2 4	1	Langue et communication	M	Le professeur	Adulte	Acteur	Autoriser	L'élève	Non	Coprésence	Le français au collège2
2 4	1	Langue et communication	N	L'élève	Enfant	Identifiant		Sortir lors de l'intercours.	Non	Coprésence	Le français au collège2
2 4	1	Langue et communication	M	Le policier	Adulte	Acteur	Autoriser	Policier	Non	Coprésence	Le français au collège2
2 4	1	Langue et communication	M	Chauffeur	Adulte	Identifiant		Camionnette	Non	Comparaison objet	Le français au collège2
2 4	1	Langue et communication	M	Directeur du musée	Adulte	Acteur	Autoriser	Musée, dinosaure	Non	Coprésence	Le français au collège2
2 4	1	Langue et communication	M	Le chercheur	Adulte	Identifiant		Photographier le dinosaure	Non	Comparaison objet	Le français au collège2
2 4	1	Activités orales	N	Une personne âgée	Adulte	Acteur	Demander	Petit-fils	Non	Interaction	Le français au collège2
2 4	1	Activités orales	M	Petit-fils	Enfant	Identifiant		Petit-fils	Non	Coprésence	Le français au collège2

24	1	Activités orales	M	Un proviseur	Adulte	Acteur	Ordonner	Elève chahuteur	Non	Interaction	Le français au collège2
24	1	Activités orales	M	Elève chahuteur	Enfant	Identifiant		Chahut	Non	Coprésence	Le français au collège2
1	1	Lecture	F	Jessica	Enfant	Identifiant	Dormir	Morsure de renard, mère	Non	Comparaison objet	L'heure de français1
1	1	Lecture	F	Mère	Adulte	Acteur	Emmener sa fillette à l'hôpital	Professeur de français	Non	Interaction	L'heure de français1
1	1	Lecture	M	BRETT BANFFE	Adulte	Acteur	Etre muet pendant un an	Tenir sa promesse	Oui	Comparaison objet	L'heure de français1
1	1	Langue et communication	M	Jeune homme	Adulte	Acteur	S'oublier dans le train	Voyage train, frère	Non	Interaction	L'heure de français1
1	1	Langue et communication	M	Frère	N. I	Identifiant					L'heure de français1
1	1	Langue et communication	M	Contrôleur	Adulte	Acteur	Contrôler	Train	Non	Interaction	L'heure de français1
1	1	Langue et communication	F	Lynda fleur	Adulte	Acteur	Essayer de bruler une amie	Essence, vengeance	Non	Interaction	L'heure de français1
1	1	Langue et communication	M	Serge	Adulte	Acteur	Quitter Lynda	Lynda , Sonia	Non	Interaction	L'heure de français1
1	1	Langue et communication	F	Sonia	Adulte	Acteur	Aimer serge, s'enfuir	Appartement	Non	Comparaison objet	L'heure de français1
1	1	Langue et communication	F	Hanane	N. I	Acteur	Informé sur son anniversaire	Anniversaire	Non	Coprésence	L'heure de français1
1	1	Langue et communication	M	Un garçon	Enfant	Acteur	Rappeler une datye	Message électronique	Non	Coprésence	L'heure de français1
1	1	Langue et communication	M	Un professeur	Adulte	Acteur	Prévenir ses élèves	Evaluation, élèves	Non	Coprésence	L'heure de français1

1	1	Langue et communication	F	Présentatrice	Adulte	Acteur	Annoncer un film	Film, téléspectateurs	Non	Coprésence	L'heure de français1
1	1	Activités orales	N	Elèves	Enfant	Figurant		Brulés au visage	Non	Coprésence	L'heure de français1
1	1	Activités orales	M	Professeur	Adulte	Acteur	Faire une expérience	Chimie, élèves	Non	Coprésence	L'heure de français1
1	1	Activités orales	M	Gendarme	Adulte	Acteur	Arreter un automobiliste en fuite	Force, courage	Non	Interaction	L'heure de français1
1	1	Activités orales	M	Automobiliste	Adulte	Acteur	Heurter un passant	Voiture	Non	Interaction	L'heure de français1
1	1	Activités orales	M	Passant	N. I	Identifiant		Victime d'accident	Non	Comparaison objet	L'heure de français1
1	1	Production écrite	M	Johannes fransen	Adulte	Figurant		Mort, petite-fille, père de deux enfants.	Non	Comparaison objet	L'heure de français1
1	1	Production écrite	F	Petite-fille	Adulte	Figurant		Mariage	Non	Coprésence	L'heure de français1
1	1	Production écrite	M	Un policier	Adulte	Acteur	Tirer une balle	Voisin, mère	Non	Interaction	L'heure de français1
1	1	Production écrite	M	Voisin	Adulte	Acteur	Maltraiter la mère du policier	Voisinage	Non	Interaction	L'heure de français1
1	1	Production écrite	F	Mère du policier	Adulte	Figurant		Fils policier, faible	Non	Coprésence	L'heure de français1
1	1	Production écrite	M	Un déséquilibré	N. I	Acteur	Mettre le feu à la maison	Parents, maison	Oui	Coprésence	L'heure de français1
1	1	Production écrite	M	Un jeune garçon	Enfant	Acteur	Sauver un baigneur	Courage, force	Non	Interaction	L'heure de français1
1	2	Lecture	F	Farida belyazid	Adulte	Acteur	Aider, conseiller	Expérience	Non	Interaction	L'heure de français1

1	2	Lecture	M	Tariq Teguia	Adulte	Acteur	Aider, conseiller	Expérience	Non	Interaction	L'heure de français1
1	2	Lecture	M	Tahar Ben Guédifa	Adulte	Acteur	Aider, conseiller	Expérience	Non	Interaction	L'heure de français1
1	2	Lecture	F	Kate	Enfant	Acteur	Partir à l'aventure sur un bateau	Jeune fille	Non	Interaction	L'heure de français1
1	2	Lecture	M	Raphaëlle	Enfant	Acteur	Partir à l'aventure sur un bateau	Jeune garçon	Non	Interaction	L'heure de français1
1	2	Lecture	M	Arthur	Enfant	Acteur	Partir à l'aventure sur un bateau	Jeune garçon	Non	Interaction	L'heure de français1
1	2	Lecture	F	Magali	Enfant	Acteur	Partir à l'aventure sur un bateau	Jeune fille	Non	Interaction	L'heure de français1
1	2	Lecture	M	Michaël	Enfant	Acteur	Partir à l'aventure sur un bateau	Jeune garçon	Non	Interaction	L'heure de français1
1	2	Lecture	M	Pierre	Enfant	Acteur	Partir à l'aventure sur un bateau	Jeune garçon	Non	Interaction	L'heure de français1
1	2	Lecture	M	Guillaume	Enfant	Acteur	Partir à l'aventure sur un bateau	Jeune garçon	Non	Interaction	L'heure de français1
1	2	Lecture	M	Ian	Enfant	Acteur	Partir à l'aventure sur un bateau	Jeune garçon	Non	Interaction	L'heure de français1
1	2	Langue et communication	M	Deux hommes	Adulte	Acteur	Cambrioler un appartement	Masqués	Non	Interaction	L'heure de français1
1	2	Langue et communication	M	Le concierge	Adulte	Figurant		Rien remarquer	Non	Comparaison objet	L'heure de français1

1	2	Langue et communication	N	Je	N. I	Acteur	Se laver aider son frère	Frère mère	Non	Interaction	L'heure de français1
1	2	Langue et communication	M	Frère	Enfant	Figurant		Mère	Non	Coprésence	L'heure de français1
1	2	Langue et communication	F	Maman	Adulte	Acteur	Gronder ses deux enfants	Douche lavabo	Non	Interaction	L'heure de français1
1	2	Langue et communication	M	L'athlète	N. I	Acteur	S'est entraîné	Tout au long de l'année	Oui		L'heure de français1
1	2	Langue et communication	N	Les élèves	Enfant	Acteur	Reprendre les cours	Cours,	Non	Coprésence	L'heure de français1
1	2	Langue et communication	N	Le bébé	Enfant	Acteur	Pleurer	Toute la nuit	Oui		L'heure de français1
1	2	Langue et communication	M	Mon père	Adulte	Acteur	Revenir	Un garçon	Oui		L'heure de français1
1	2	Langue et communication	M	Les ouvriers	Adulte	Acteur	Travailler	Garage	Non	Comparais on objet	L'heure de français1
1	2	Langue et communication	M	Le garagiste	Adulte	Acteur	Annoncer la nouvelle	Ouvriers	Non	Interaction	L'heure de français1
1	2	Langue et communication	M	Automobiliste	Adulte	Figurant		Voiture	Non	Comparais on objet	L'heure de français1
1	2	Langue et communication	F	Infirmière	Adulte	Acteur	Annoncer	Nouvelle	Non	Interaction	L'heure de français1
1	2	Langue et communication	M	Docteur	Adulte	Figurant		Infirmière	Non	Coprésence	L'heure de français1
1	2	Langue et communication	M	Le surveillant	Adulte	Acteur	Ordonner	Elèves	Non	Interaction	L'heure de français1
1	2	Langue et communication	N	Les élèves	Enfant	Figurant		Surveillant	Non	Coprésence	L'heure de français1
1	2	Langue et communication	M	Père	Adulte	Acteur	Prédire	Fils	Non	Interaction	L'heure de français1
1	2	Langue et communication	M	Fils	Enfant	Figurant		Père	Non	Coprésence	L'heure de français1

1	2	Activités orales	M	Victor Hugo	Adulte	Acteur	Se souvenir de sa fille défunte	Fille, maison	Non	Interaction	L'heure de français1
1	2	Activités orales	F	Fille, elle	Enfant	Acteur	Dire " mon père"	Père, jardin, 10ans	Non	Interaction	L'heure de français1
1	2	Production écrite	F	Céleste	Enfant	Acteur	Rendre compte d'un livre.	Livre	Oui		L'heure de français1
1	2	Production écrite	M	Mathieu	Enfant	Acteur	Rendre compte d'un livre.	Livre	Oui		L'heure de français1
1	2	Production écrite	M	Yannick	N. I	Acteur	Acheter un oiseau	Oiseau, père	Non	Coprésence	L'heure de français1
1	2	Production écrite	M	Père	Adulte	Identifiant		Fils	Non	Coprésence	L'heure de français1
1	2	Production écrite	N	Personne	N. I	Acteur	Assister à un colloque	Colloque	Non	Coprésence	L'heure de français1
1	3	Langue et communication	F	Deux femmes	Adulte	Acteur	Cultiver un petit jardin	Maison, jardin	Non	Interaction	L'heure de français1
1	3	Langue et communication	N	Je	N. I	Acteur	Faire ses devoirs, regarder la tv	Télé	Non	Comparaison objet	L'heure de français1
1	3	Langue et communication	F	Elle	N. I	Acteur	Marcher, s'arrêter		Oui		L'heure de français1
1	3	Langue et communication	M	Il	N. I	Acteur	Ramasser ses affaires, sortir	Silence	Non	Coprésence	L'heure de français1
1	3	Langue et communication	M	Rachid	Enfant	Acteur	Faire ses devoirs et fermer la porte	Porte de chambre	Non	Comparaison objet	L'heure de français1
1	3	Langue et communication	F	Grand-mère	Adulte	Acteur	Apporter des bonbons	Bonbons	Non	Comparaison objet	L'heure de français1
1	3	Langue et communication	M	Le professeur	Adulte	Acteur	Expliquer	Classe, leçon	Non	Interaction	L'heure de français1

1	3	Langue et communication	M	Le directeur	Adulte	Acteur	Arriver	Surprise	Non	Coprésence	L'heure de français1
1	3	Langue et communication	M	L'inspecteur	Adulte	Identifiant			Non	Coprésence	L'heure de français1
1	3	Langue et communication	M	Le menuisier	Adulte	Acteur	Raboter les planches	Planches, fatigue	Non	Comparaison objet	L'heure de français1
1	3	Langue et communication	M	Mon père	Adulte	Acteur	Souffrir de douleurs	Hôpital	Non	Coprésence	L'heure de français1
1	3	Lecture	M	Dr Leichardt	Adulte	Acteur	Découvrir l'Australie	Courage, compagnons	Non	Interaction	L'heure de français1
1	3	Lecture	M	Neil Armstrong	Adulte	Acteur	Marcher sur la lune	Premier	Non	Interaction	L'heure de français1
1	3	Lecture	M	Edwin Aldrin	Adulte	Acteur	Partir vers la lune	Premier	Non	Interaction	L'heure de français1
1	3	Lecture	M	Michael Collins	Adulte	Acteur	Partir vers la lune	Premier	Non	Interaction	L'heure de français1
1	3	Langue et communication	M	Le vieil indien	Adulte	Acteur	Sauver l'anglais	Fils, courage	Non	Interaction	L'heure de français1
1	3	Langue et communication	M	L'Anglais	Adulte	Identifiant		Barbarie	Non	Coprésence	L'heure de français1
1	3	Langue et communication	N	Nous	N. I	Acteur	Penser	Neige	Non	Coprésence	L'heure de français1
1	3	Langue et communication	F	Elle	N. I	Acteur	S'étonner	Tendresse	Oui		L'heure de français1
1	3	Langue et communication	F	Karima	N. I	Acteur	Apporter une tisane à sa grand-mère.	Grand-mère, tisane	Non	Coprésence	L'heure de français1
1	3	Langue et communication	M	Le prisonnier	Adulte	Acteur	Déshabiller le gradien, s'évader	Prison, habits	Non	Coprésence	L'heure de français1
1	3	Langue et communication	M	Jamal	N. I	Acteur	Ecrire une lettre à son oncle.	Oncle, lettre	Oui		L'heure de français1

1	3	Langue et communication	F	Fatima	N. I	Acteur	Offrir un cadeau à son frère	Cadeau, frère	Non	Coprésence	L'heure de français1
1	3	Langue et communication	M	Le navigateur	Adulte	Acteur	Se précipiter sur le pont	Navire, aventure	Non	Comparais on objet	L'heure de français1
1	3	Langue et communication	M	Un camarade	Enfant	Acteur	Rapporter des aventures	B.D	Non	Coprésence	L'heure de français1
1	3	Langue et communication	M	Grand-père	Adulte	Acteur	Raconter ses aventures	Aventures de jeunesse.	Non	Coprésence	L'heure de français1
1	3	Langue et communication	M	Un professeur d'histoire	Adulte	Acteur	Rapporter des événements passés	Histoire	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	1	Lecture	M	Poum	Enfant	Acteur	Manger la nuit	Choux	Non	Comparais on objet	L'heure de français1
2	1	Lecture	M	J'hâ	Enfant	Acteur	Garder la maison	Porte, malice	Non	Interaction	L'heure de français1
2	1	Lecture	F	La mère de j'hâ	Adulte	Acteur	Se rendre à une fête.	Gâteaux, fête, fille, j'hâ	Non	Interaction	L'heure de français1
2	1	Lecture	F	La soeur de j'hâ	Enfant	Identifiant		J'hâ	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	1	Langue et communication	N	Je	Adulte	Acteur	S'occuper des ventes	Directeur,com mande	Non	Interaction	L'heure de français1
2	1	Langue et communication	M	Le directeur	Adulte	Acteur	Donner des ordres	Commande	Non	Interaction	L'heure de français1
2	1	Langue et communication	M	Karim	Enfant	Acteur	Faire ses devoirs	Devoirs	Oui		L'heure de français1
2	1	Langue et communication	M	Samir	Enfant	Acteur	Finir ses cours	Travail, cours	Oui		L'heure de français1
2	1	Langue et communication	M	Ahmed	Adulte	Acteur	Devenir papa	Enfant	Oui		L'heure de français1
2	1	Langue et communication	M	Amine	Enfant	Acteur	Pleurer	Larmes	Oui		L'heure de français1

2	1	Langue et communication	M	Younès	N. I	Acteur	Parler anglais	Langue étrangère	Oui		L'heure de français1
2	1	Langue et communication	M	Le président	Adulte	Acteur	Recevoir des amis	Amis	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	1	Langue et communication	N	On	N. I	Acteur	Sortir de la crise	Crise	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	1	Langue et communication	M	Papa	Adulte	Acteur	Ecouter les informations	Café	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	1	Langue et communication	N	Les artistes	Adulte	Acteur	Préparer la soirée	Soirée	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	1	Langue et communication	F	Votre soeur	N. I	Acteur	Aider	Aide	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	1	Langue et communication	M	Le diplômé	Adulte	Acteur	Etre embauché	Diplôme	Non	Comparais on objet	L'heure de français1
2	1	Langue et communication	N	Les élèves	Enfant	Acteur	Bien travailler	Elèves	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	1	Langue et communication	M	Le savant	Adulte	Acteur	Réussir	Savoir	Oui		L'heure de français1
2	1	Langue et communication	M	Un passager	Adulte	Acteur	Prendre l'avion	Avion	Non	Interaction	L'heure de français1
2	1	Langue et communication	M	Voisin	Adulte	Acteur	Eclaircir	Lucidité	Non	Interaction	L'heure de français1
2	1	Langue et communication	N	Je	Adulte	Acteur	Attendre le train	Attente	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	1	Langue et communication	M	Un porteur	Adulte	Acteur	Porter des bagages	Touristes	Non	Interaction	L'heure de français1
2	1	Langue et communication	M	Un père	Adulte	Acteur	Regarder les informations	Fils, télé	Non	Interaction	L'heure de français1
2	1	Langue et communication	M	Un malade	N. I	Acteur	Demander	Maladie	Non	Interaction	L'heure de français1
2	1	Langue et communication	M	Médecin	Adulte	Identifiant			Non	Coprésence	L'heure de français1

2	1	Langue et communication	M	Le professeur	Adulte	Acteur	Ordonner	Elèves	Non	Interaction	L'heure de français1
2	1	Langue et communication	M	Un enfant	Enfant	Acteur	Demander une berceuse	Parents	Non	Interaction	L'heure de français1
2	1	Langue et communication	N	Les élèves	Enfant	Acteur	Sortir de la classe	Classe	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	1	Langue et communication	M	Le petit garçon	Enfant	Acteur	Traverser la rue	Rue,	Non	Comparaison objet	L'heure de français1
2	1	Langue et communication	N	Nous	N. I	Acteur	Attendre l'avion	Avion	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	1	Activités orales	M	Les recrues	Adulte	Acteur	Sauter en parachute	Avion, parachute, inquiétude	Non	Interaction	L'heure de français1
2	1	Activités orales	M	L'adjudant	Adulte	Acteur	Ordonner, se moquer	Adjudant	Non	Interaction	L'heure de français1
2	1	Activités orales	M	Un fou	Adulte	Acteur	Manipuler une boîte d'allumettes	Allumettes, folie	Non	Comparaison objet	L'heure de français1
2	1	Activités orales	F	Une mère	Adulte	Acteur	Avertir son garçon	Garçon, prudente	Non	Interaction	L'heure de français1
2	1	Activités orales	M	Un jeune garçon	Enfant	Acteur	Passer son bras à travers une cage de lion	Zoo, mère, lion	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	1	Activités orales	M	Le gardien	Adulte	Identifiant			Non	Comparaison objet	L'heure de français1
2	1	Production écrite	M	Samir	Enfant	Acteur	Assommer un canard	Une mare, canard, piège	Non	Comparaison objet	L'heure de français1
2	2	Lecture	M	Moussa	Adulte	Acteur	Suaver une princesse	Courage	Non	Interaction	L'heure de français1
2	2	Lecture	F	Sorcière	Adulte	Acteur	Emprisonner la princesse	Méchanceté, château noir	Non	Interaction	L'heure de français1

2	2	Lecture	M	Un meunier	Adulte	Figurant	Répondre aux questions	Informations	Non	Interaction	L'heure de français1
2	2	Lecture	F	Badr	Adulte	Figurant		Princesse emprisonnée	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	2	Lecture	M	Roi	Adulte	Acteur	Récompenser	Palais	Non	Interaction	L'heure de français1
2	2	Langue et communication	F	La femme de Cassim	Adulte	Acteur	Exprimer son inquiétude	Mari, inquiétude	Non	Interaction	L'heure de français1
2	2	Langue et communication	M	Cassim	Adulte	Figurant		Forêt, absence	Non	Comparaison objet	L'heure de français1
2	2	Langue et communication	M	Ali Baba	Adulte	Figurant		Frère	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	2	Langue et communication	M	Un soldat	Adulte	Acteur	Chercher un trésor	Bourse d'argent	Non	Interaction	L'heure de français1
2	2	Langue et communication	F	Vieille sorcière	Adulte	Acteur	Donner des consignes	Briquet de grand-mère	Non	Interaction	L'heure de français1
2	2	Activités orales	F	La princesse	Adulte	Acteur	Dormir sur un lit	Peau délicate, beauté	Non	Interaction	L'heure de français1
2	2	Activités orales	M	Un prince	Adulte	Acteur	Chercher une vraie princesse	Tour du monde	Non	Interaction	L'heure de français1
2	2	Activités orales	M	Le vieux roi	Adulte	Acteur	Accueillir la princesse	Roi	Non	Interaction	L'heure de français1
2	2	Activités orales	F	La vieille reine	Adulte	Acteur	Juger la princesse	Reine	Non	Interaction	L'heure de français1
2	2	Production écrite	M	Le berger	Adulte	Acteur	Plaisanter	Brebis, loups	Non	Interaction	L'heure de français1
2	2	Production écrite	M	Sindbad	Adulte	Acteur	Voyager en mer	Navire, force	Oui		L'heure de français1
2	2	Production écrite	F	La fille de l'eau	N. I	Acteur	Promettre la fortune	Créature étrange, fleuve	Non	Interaction	L'heure de français1
2	2	Production écrite	M	Jeune homme	Adulte	Acteur	Retirer la fille de l'eau	Orphelin, pauvre	Non	Interaction	L'heure de français1

2	2	Production écrite	M	Les frères du jeune homme	Adulte	Figurant		Jaloux	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	3	Lecture	M	Inoubba	Adulte	Acteur	Accueillir sa petite-fille	Pauvre vieux, mesure	Non	Interaction	L'heure de français1
2	3	Lecture	F	Aicha	Enfant	Acteur	Rapporter le déjeuner et le dîner et faire le ménage	Grand-père,	Non	Interaction	L'heure de français1
2	3	Lecture	M	Le père	Adulte	Acteur	Avertir les villageois	Fagots	Non	Interaction	L'heure de français1
2	3	Lecture	F	Le petit chaperon rouge	Enfant	Acteur	Porter des galettes à sa grand-mère	Galettes	Non	Interaction	L'heure de français1
2	3	Lecture	F	La mère	Adulte	Acteur	Faire et cuire des galettes	Galettes, fille, mère	Non	Interaction	L'heure de français1
2	3	Langue et communication	F	La maman	Adulte	Acteur	Berçer son bébé	Bébé	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	3	Langue et communication	M	L'écolier	Enfant	Acteur	Ramasser ses affaires	Ecole, affaires	Non	Comparaison objet	L'heure de français1
2	3	Langue et communication	F	Blanche-neige	N. I	Acteur	Se réfugier	Les nains	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	3	Langue et communication	F	Reine	Adulte	Figurant		Méchanceté	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	3	Langue et communication	F	Cendrillon	Enfant	Acteur	Se réchauffer	Cheminée	Non	Comparaison objet	L'heure de français1
2	3	Langue et communication	M	Les nains	N. I	Acteur	Chanter en chœur	Forêt	Non	Interaction	L'heure de français1
2	3	Langue et communication	M	Les cultivateurs	Adulte	Identifiant		Mauvaise récolte	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	3	Langue et communication	F	Elle	N. I	Acteur	Voyager la nuit	Nuit	Oui		L'heure de français1
2	3	Langue et communication	M	Il	N. I	Acteur	Marcher	En chantonant	Oui		L'heure de français1

2	3	Langue et communication	N	Nous	N. I	Acteur	Fêter le nouvel an	Nouvel an, grand hôtel	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	3	Langue et communication	M	Les campeurs	Adulte	Acteur	Quitter la montagne	Montagne	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	2	Langue et communication	N	Je	N. I	Identifiant		Vacances au bord de la mer	Oui		L'heure de français1
2	3	Langue et communication	M	Le voleur	Adulte	Acteur	Se déplacer sur la pointe des pieds	Voleur	Oui		L'heure de français1
2	3	Langue et communication	M	Les paysans	Adulte	Acteur	Rentrer les animaux	Animaux, nuit	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	3	Langue et communication	M	Douban	Adulte	Acteur	Raconter son histoire	Richesse	Non	Interaction	L'heure de français1
2	3	Langue et communication	M	Mahmoud	Adulte	Acteur	Raconter son histoire	Plaisir	Non	Interaction	L'heure de français1
2	3	Langue et communication	M	Pirouz	Adulte	Acteur	Raconter son histoire	Science	Non	Interaction	L'heure de français1
2	3	Langue et communication	M	Ebid	Adulte	Acteur	Accueillir ses frères	Sac de cuir, richesse et palais	Non	Interaction	L'heure de français1
2	3	Lecture	M	Sindbad	Adulte	Acteur	Partir à l'aventure	Navire, baleine, noyade	Non	Interaction	L'heure de français1
2	3	Lecture	M	Le capitaine	Adulte	Acteur	Sauver l'équipage	Navire	Non	Interaction	L'heure de français1
2	3	Lecture	M	Ulysse	Adulte	Acteur	Affronter les Cyclopes	Courage, force, malice	Non	Interaction	L'heure de français1
2	3	Langue et communication	M	L'aveugle	N. I	Acteur	Marcher en tâtonnant	Aveugle	Oui		L'heure de français1
2	3	Langue et communication	M	Il	N. I	Acteur	Sortir de chez lui	Tôt	Oui		L'heure de français1
2	3	Langue et communication	N	L'élève	Enfant	Acteur	Sortir ses affaires	Cartable	Oui		L'heure de français1

2	2	Langue et communication	N	Les élèves	Enfant	Acteur	Passer l'examen	Examen	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	3	Langue et communication	F	La fille	Enfant	Acteur	Sortir de la maison	Maison, jardin	Non	Comparaison objet	L'heure de français1
2	3	Langue et communication	M	L'homme	Adulte	Identifiant		Sage	Oui		L'heure de français1
2	3	Langue et communication	N	Je	N. I	Acteur		Croire en Dieu	Oui		L'heure de français1
2	3	Production écrite	M	Un homme	Adulte	Acteur	Traîner un âne	Ane	Non	Comparaison objet	L'heure de français1
2	3	Lecture	M	Le professeur	Adulte	Acteur	Expliquer la leçon	Lunettes, tableau, classe	Non	Interaction	L'heure de français1
2	3	Lecture	M	Je	Enfant	Acteur	Suivre un cours	Billes	Non	Interaction	L'heure de français1
2	3	Langue et communication	M	Un négociant	Adulte	Acteur	Partager sa fortune entre les deux fils, marier sa fille avant de mourir	Deux fils et une fille	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	3	Langue et communication	M	L'aîné	Adulte	Acteur	Bâtir un tombeau	Aimer son père	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	3	Langue et communication	M	Le cadet	Adulte	Acteur	Augmenter la dot de sa soeur.	Soeur	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	3	Langue et communication	F	La soeur	Adulte	Figurant		Mariée	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	3	Langue et communication	M	Cet alpiniste	Adulte	Figurant		Manque de matériel	Oui		L'heure de français1
2	3	Langue et communication	F	Fillette	Enfant	Acteur	Parler	Ses parents	Non	Interaction	L'heure de français1
2	3	Langue et communication	N	Les élèves	Enfant	Acteur	Réfléchir	Réponses	Non	Coprésence	L'heure de français1

2	3	Langue et communication	N	Nous	N. I	Acteur	Rendre visite	Grands-parents	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	3	Langue et communication	N	Les enfants	Enfant	Acteur	Obéir aux parents	Bien élevés	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	3	Langue et communication	F	Delphine	Adulte	Acteur	Mener paître les vaches	Vaches, parents, vous n'êtes plus des enfants	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	3	Langue et communication	N	Les parents	Adulte	Acteur	Ordonner	Filles, vaches, chien,	Non	Interaction	L'heure de français1
2	3	Langue et communication	F	Martinette	Adulte	Acteur	Mener paître les vaches	Parents, vaches, vous n'êtes plus des enfants	Non	Comparaison objet	L'heure de français1
2	3	Langue et communication	M	Un archéologue	Adulte	Acteur	Ordonner	Son collègue	Non	Interaction	L'heure de français1
2	3	Langue et communication	M	Le chef de gare	Adulte	Acteur	Recommander	Passagers, trains	Non	Interaction	L'heure de français1
2	3	Langue et communication	M	Le juge	Adulte	Acteur	Ordonner	Accusé	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	3	Langue et communication	M	Le serveur	Adulte	Acteur	Conseiller	Client	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	3	Langue et communication	M	Le propriétaire	Adulte	Acteur	Ordonner	Immeuble, concierge	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	3	Activités orales	M	Le capitaine Jonathan	Adulte	Acteur	Capter un pélican	Capitaine, pélican	Oui		L'heure de français1
2	3	Production écrite	N	Les gamins	Enfant	Acteur	Sortir de l'école	Nouvel ami	Non	Interaction	L'heure de français1
2	3	Production écrite	M	Simon	Enfant	Acteur	Venir en classe pour la première fois	Fils de la Blanchotte	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	3	Production écrite	F	La Blanchotte	Adulte	Identifiant			Non	Coprésence	L'heure de français1

2	3	Production écrite	M	Un cultivateur	Adulte	Acteur	Tricher	Belle propriété, vache, lait	Non	Comparaison objet	L'heure de français1
2	3	Production écrite	M	Mohamed B	Adulte	Acteur	Revenir vers le centre ville	Chauffeur de taxi	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	3	Production écrite	F	Cliente	Adulte	Acteur	Prendre le taxi		Non	Coprésence	L'heure de français1
2	3	Production écrite	F	Une princesse	N. I	Figurant		Malade	Non	Coprésence	L'heure de français1
2	3	Production écrite	M	Le père	Adulte	Acteur	Promettre des récompenses	Fille, royaume	Non	Interaction	L'heure de français1
2	3	Production écrite	M	Les médecins	Adulte	Acteur	Essayer de soigner	Grands	Non	Coprésence	L'heure de français1
4	1	Lecture	M	Un vieillard	Adulte	Figurant		Portrait physique	Oui		L'heure de français1
4	1	Lecture	F	Mme Grandet	Adulte	Figurant		Portrait dévalorisant	Oui		L'heure de français1
4	1	Lecture	F	La grande Nanon	Adulte	Figurant		Taillée en Hercule	Non	Coprésence	L'heure de français1
4	1	Langue et communication	M	Henri d'Effiat	Adulte	Acteur	Venir de Paris	Belle taille	Oui		L'heure de français1
4	1	Langue et communication	M	Le commissaire Mohsin	Adulte	Acteur	Interroger le personnel	Commissaire	Non	Interaction	L'heure de français1
4	1	Langue et communication	M	Le directeur	Adulte	Acteur	Ordonner	Chef d'équipe, fête	Non	Interaction	L'heure de français1
4	1	Lecture	M	Le chef d'équipe	Adulte	Acteur	Superviser les préparatifs	Chauffeur, fête	Non	Interaction	L'heure de français1
4	1	Langue et communication	M	Le chauffeur	Adulte	Acteur	Chercher les boissons et les gâteaux	Pâtisserie "Soumaya"	Non	Interaction	L'heure de français1
4	1	Langue et communication	M	Un touriste	Adulte	Acteur	Demander son chemin	Touriste	Non	Interaction	L'heure de français1

4	1	Langue et communication	M	Un passant	N. I	Identifiant			Non	Coprésence	L'heure de français1
4	1	Langue et communication	M	Un élève	Enfant	Acteur	Désigner	Information	Non	Interaction	L'heure de français1
4	1	Langue et communication	M	Son camarade	Enfant	Identifiant			Non	Coprésence	L'heure de français1
4	1	Langue et communication	M	Un défenseur de la nature	Adulte	Acteur	Désigner des responsables	Nature, environnement	Non	Interaction	L'heure de français1
4	1	Langue et communication	F	Une mère	Adulte	Acteur	Laisser le gâteau dans le réfrigérateur	Gâteau, réfrigérateur	Non	Interaction	L'heure de français1
4	1	Langue et communication	N	Ses enfants	Enfant	Identifiant			Non	Coprésence	L'heure de français1
4	1	Langue et communication	M	Le professeur	Adulte	Acteur	Désigner	Elèves	Non	Interaction	L'heure de français1
4	1	Production écrite	M	Abdallah	Adulte	Acteur	Porter de beaux vêtements	Portrait valorisant	Oui		L'heure de français1
4	1	Production écrite	M	Badr	Adulte	Acteur	Jouer, faire des études commerciales	Sportif	Oui		L'heure de français1
4	1	Production écrite	F	Fatine	Adulte	Identifiant		Le soeur jumelle de Badr.	Non	Coprésence	L'heure de français1
4	2	Lecture	M	Le skieur	Adulte	Acteur	Skier	Ski, neige, difficultés	Oui		L'heure de français1
4	2	Lecture	M	Un petit homme barbu	Adulte	Acteur	Se raser	Rasoir, barbe, femme et filles	Non	Coprésence	L'heure de français1
4	2	Lecture	F	Sa femme	Adulte	Acteur	S'effondrer et se couvrir la tête	Amour,	Non	Coprésence	L'heure de français1

4	2	Lecture	F	Ses filles	N. I	Acteur	S'émervueillir	Père, mère	Non	Coprésence	L'heure de français1
4	2	Langue et communication	N	L'enfant	Enfant	Acteur	Choisir une image	Jeu	Non	Coprésence	L'heure de français1
4	2	Langue et communication	M	Un meneur de jeu	Enfant	Acteur	Juger	Juge	Non	Interaction	L'heure de français1
4	2	Langue et communication	M	Le professeur	Adulte	Acteur	Donner des leçons	Mathématiques, fils	Non	Coprésence	L'heure de français1
4	2	Langue et communication	N	Les Hamdani	Adulte	Acteur	Inviter	Dîner, fête du sacrifice	Non	Coprésence	L'heure de français1
4	2	Langue et communication	N	Je	N. I	Figurant		Ne pas aimer les enfants	Oui		L'heure de français1
4	2	Langue et communication	N	Nous	N. I	Acteur	Aller au cinéma	Cinéma, vendredi	Non	Coprésence	L'heure de français1
4	2	Langue et communication	M	Il	N. I	Identifiant		Elevé au Maroc	Oui		L'heure de français1
4	2	Langue et communication	N	Les Hansali	N. I	Identifiant		La maison	Non	Coprésence	L'heure de français1
4	2	Langue et communication	M	Karim	Enfant	Acteur	Aller à l'école	Déjeuner	Oui		L'heure de français1
4	2	Langue et communication	F	La maman	Adulte	Acteur	Laisser son enfant	Maison, marché, courses	Non	Coprésence	L'heure de français1
4	2	Langue et communication	M	Professeur	Adulte	Identifiant		Arabe	Oui		L'heure de français1
4	2	Langue et communication	F	Jeune femme	Adulte	Identifiant		Beaux yeux	Oui		L'heure de français1
4	2	Langue et communication	F	Femmes	Adulte	Identifiant		Bavardes	Oui		L'heure de français1
4	2	Activités orales	F	Fatima	N. I	Acteur	Se lever le matin	Maison	Oui		L'heure de français1
4	2	Production écrite	M	M. Poucide	Adulte	Acteur	Faire du vélo	Myope	Non	Coprésence	L'heure de français1

4	2	Production écrite	F	Mme Poucide	Adulte	Acteur	Faire du vélo	Yeux d'aigle, jarrets vigoureux	Non	Coprésence	L'heure de français1
4	2	Production écrite	M	Phédon	Adulte	Identifiant		Pauvre, timide	Oui		L'heure de français1
4	3	Lecture	M	Un garçon	Enfant	Acteur	Jouer, gagner	Très doué, chef du groupe, têtu, malin, vif	Non	Coprésence	L'heure de français1
4	3	Lecture	F	La petite soeur	Enfant	Acteur	Crier,, se doiffer, fondre en larmes	Poupée, capricieuse, nerveuse	Non	Interaction	L'heure de français1
4	3	Lecture	M	Paul	Enfant	Acteur	Distraire, plaisanter		Non	Interaction	L'heure de français1
4	3	Lecture	M	Marcel	Enfant	Acteur	Plaisanter, fermer la porte	Soeur, frère, mère	Non	Interaction	L'heure de français1
4	3	Lecture	F	Mère	Adulte	Acteur	Gifler, gronder	Deux fils et une fille	Non	Interaction	L'heure de français1
4	3	Lecture	F	Madame de Rênal	Adulte	Acteur	Se promener en ville	La beauté du pays,jeunesse, la sottise	Non	Coprésence	L'heure de français1
4	3	Lecture	M	Son mari	Adulte	Acteur	Se promener en ville	Femme, argent	Non	Coprésence	L'heure de français1
4	3	Langue et communication	M	Bernard Rieux	Adulte	Acteur	Sortir de son cabinet	Cabinet, la peste, rat	Non	Coprésence	L'heure de français1
4	3	Langue et communication	M	Le concierge	Adulte	Identifiant		Concierge	Non	Coprésence	L'heure de français1
4	3	Langue et communication	N	Ls enfants	Enfant	Acteur	Jouer	Cache-cache	Non	Coprésence	L'heure de français1
4	3	Langue et communication	M	Les amis	N. I	Identifiant		Marocains	Non	Coprésence	L'heure de français1

4	3	Langue et communication	M	Rachid	Enfant	Acteur	Rendre visite	Ami, camarade	Non	Interaction	L'heure de français1
4	3	Langue et communication	F	Leila	Enfant	Acteur	Rendre visite	Amie,	Non	Interaction	L'heure de français1
4	3	Langue et communication	M	Individu	N. I	Identifiant		Dangereux	Non	Coprésence	L'heure de français1
4	3	Langue et communication	F	Nadia	Enfant	Acteur	Passer son temps entre lycée et bibliothèque	Studieuse, estimée	Non	Coprésence	L'heure de français1
4	3	Langue et communication	N	Je	N. I	Acteur	Admirer		Oui		L'heure de français1
4	3	Langue et communication	M	Les savants	Adulte	Acteur	Etudier les volcans	Volcans	Non	Coprésence	L'heure de français1
4	3	Langue et communication	M	Le mineur	Adulte	Acteur	Protéger ses yeux	Une mine	Oui		L'heure de français1
4	3	Langue et communication	M	Il	N. I	Acteur	Mettre les mains sur la tête	Tête	Oui		L'heure de français1
4	3	Langue et communication	M	Les garçons	Enfant	Identifiant		Imprévisibles	Non	Coprésence	L'heure de français1
4	3	Langue et communication	F	Les filles	Enfant	Acteur	Se baigner dans la rivière	Rivière	Non	Coprésence	L'heure de français1
4	3	Langue et communication	M	Les garçons	Enfant	Acteur	Se sauver pour assister au match	Match	Non	Coprésence	L'heure de français1
4	3	Langue et communication	M	Les passagers	Adulte	Acteur	Se reposer	Voyage	Non	Coprésence	L'heure de français1
4	3	Activités orales	M	L'artiste	Adulte	Acteur	Peindre	Tableau, toile, cadre	Oui		L'heure de français1
4	3	Production écrite	M	Ali	N. I	Identifiant		Courageux	Oui		L'heure de français1

4	3	Production écrite	M	Larbi	N. I	Identifiant		Poureux	Oui		L'heure de français1
4	3	Production écrite	F	Fatima	N. I	Identifiant		Distraite	Oui		L'heure de français1
4	3	Production écrite	F	Meriem	Enfant	Identifiant		Fille timide	Oui		L'heure de français1
4	3	Production écrite	M	Mohamed	N. I	Identifiant		Effronté	Oui		L'heure de français1
4	3	Production écrite	F	Nadia	N. I	Identifiant		Hypocrite	Oui		L'heure de français1
4	3	Production écrite	F	Leila	N. I	Identifiant		Prétentieuse	Oui		L'heure de français1
4	3	Lecture	N	Les automobilistes	Adulte	Identifiant		Danger	Non	Comparaiss on objet	L'heure de français1
4	3	Lecture	N	Les victimes	N. I	Identifiant		Ne seront jamais oubliées	Non	Coprésence	L'heure de français1
4	3	Langue et communication	N	Les élèves	Enfant	Acteur	Etre premiers	Prix	Non	Coprésence	L'heure de français1
4	3	Langue et communication	M	Robinson Crusoé	Adulte	Acteur	Retrouver sa famille	Famille	Oui		L'heure de français1
4	3	Langue et communication	F	Badr Al Boudour	Enfant	Figurant		Intelligente, généreuse, gracieuse	Non	Coprésence	L'heure de français1
4	3	Langue et communication	F	Fatima	N. I	Identifiant		Intelligente	Oui		L'heure de français1
4	3	Langue et communication	M	Ali	N. I	Identifiant		Beau	Oui		L'heure de français1
4	3	Langue et communication	M	Yahya	N. I	Identifiant		Timide	Oui		L'heure de français1
4	3	Langue et communication	F	Leila	N. I	Identifiant		Studieuse	Oui		L'heure de français1

4	3	Langue et communication	M	Antar	N. I	Identifiant		Malin , singe	Oui		L'heure de français1
4	3	Langue et communication	M	Joha	N. I	Identifiant		Courageux, lion	Oui		L'heure de français1
4	3	Langue et communication	M	Aouita	Adulte	Identifiant		Rapide, gazelle	Oui		L'heure de français1
4	3	Langue et communication	M	Bruce Lee	Adulte	Identifiant		Agile, chat	Oui		L'heure de français1
5	1	Lecture	N	Nous	N. I	Acteur	Passer des vacances	Vacances	Non	Coprésence	L'heure de français1
5	1	Langue et communication	M	Mon petit frère	Enfant	Identifiant		Ne pas craindre les chiens	Oui		L'heure de français1
5	1	Langue et communication	M	L'homme	Adulte	Identifiant		Barbe, vieux	Oui		L'heure de français1
5	1	Langue et communication	M	Un vieillard	Adulte	Acteur	Regarder un arbre	Barbe	Oui		L'heure de français1
5	1	Langue et communication	N	Les enfants	Enfant	Identifiant		Loin de l'école	Non	Coprésence	L'heure de français1
5	1	Langue et communication	M	Un petit enfant	Enfant	Identifiant		Complexes	Non	Coprésence	L'heure de français1
5	1	Langue et communication	M	Camarades	Enfant	Identifiant		Grands	Non	Coprésence	L'heure de français1
5	1	Langue et communication	M	Les amis	N. I	Acteur	Garder le secret	Respectueux	Non	Coprésence	L'heure de français1
5	1	Langue et communication	N	Une personne	N. I	Identifiant		Vêtements à la mode	Oui		L'heure de français1
5	1	Langue et communication	F	La mère d'Aladin	Adulte	Acteur	Frotter la lampe	Vieille, chétive, nonchalante, désespérée	Non	Coprésence	L'heure de français1

5	1	Langue et communication	M	Un homme	Adulte	Identifiant		Noir, large, lourd, gros, grand, laid	Non	Coprésence	L'heure de français1
5	1	Langue et communication	M	Un professeur	Adulte	Acteur	Enumérer	Animaux	Oui		L'heure de français1
5	1	Langue et communication	F	Une adolescente	Enfant	Acteur	Renseigne	Sa copine, magasin, robe, tissus, bijoux	Non	Coprésence	L'heure de français1
5	1	Langue et communication	M	Un marocain	Adulte	Acteur	Expliquer	Information, voyage	Non	Interaction	L'heure de français1
5	1	Langue et communication	M	Un étranger	Adulte	Identifiant		Voyage	Non	Coprésence	L'heure de français1
5	1	Langue et communication	M	Un directeur	Adulte	Acteur	Faire l'éloge	Ouvriers	Non	Interaction	L'heure de français1
5	1	Langue et communication	M	Ouvriers	Adulte	Identifiant		Ouvriers	Non	Coprésence	L'heure de français1
5	1	Langue et communication	M	Le facteur	Adulte	Acteur	Saluer	Gentil	Non	Coprésence	L'heure de français1
5	1	Langue et communication	M	Le dompteur	Adulte	Acteur	Faire jouer les fauves	Dompteur	Non	Comparaison objet	L'heure de français1
5	1	Langue et communication	M	Le voleur	Adulte	Acteur	Repérer	Victime	Non	Coprésence	L'heure de français1
5	1	Langue et communication	M	Un homme	Adulte	Identifiant		Victime, perdu, seul	Non	Coprésence	L'heure de français1
5	1	Langue et communication	F	Ma grand-mère	Adulte	Identifiant		A une chatte	Non	Comparaison objet	L'heure de français1
5	1	Langue et communication	F	Madame Beaumont	Adulte	Figurant		Occupé par un piano	Non	Comparaison objet	L'heure de français1
5	2	Lecture	M	Justin	Adulte	Acteur	Chercher une maison	Atelier, travailler à son compte	Non	Interaction	L'heure de français1
5	2	Lecture	M	Je	Enfant	Acteur	Voyager	Soeur	Non	Coprésence	L'heure de français1

5	2	Lecture	F	Ma soeur	Enfant	Acteur	Voyager	Informations	Non	Interaction	L'heure de français1
5	2	Langue et communication	M	Je	Enfant	Acteur	Ramer	Bateau, cahiers, chapeau de paille	Oui		L'heure de français1
5	2	Langue et communication	M	Un passant	N. I	Acteur	Indiquer où se trouve l'hôtel	Information	Non	Interaction	L'heure de français1
5	2	Langue et communication	M	Un touriste	N. I	Identifiant		Touriste	Non	Coprésence	L'heure de français1
5	2	Langue et communication	M	Un témoin	N. I	Acteur	Indiquer un lieu	Information	Non	Interaction	L'heure de français1
5	2	Langue et communication	M	Un policier	Adulte	Identifiant			Non	Coprésence	L'heure de français1
5	2	Langue et communication	M	Un voleur	N. I	Acteur	Se cacher	Arbre	Non	Comparaison objet	L'heure de français1
5	2	Langue et communication	M	Un mari	Adulte	Acteur	Ordonner, indiquer un lieu	Femme, lunettes	Non	Interaction	L'heure de français1
5	2	Langue et communication	F	Sa femme	Adulte	Identifiant			Non	Coprésence	L'heure de français1
5	2	Langue et communication	M	Mondo	N. I	Acteur	Regarder la mer	Assis	Non	Coprésence	L'heure de français1
5	2	Langue et communication	M	Le vieil homme	Adulte	Acteur	Egaliser la plage	Indien, tâche	Non	Coprésence	L'heure de français1
5	3	Langue et communication	F	Grand-mère	Adulte	Identifiant		Maison	Non	Coprésence	L'heure de français1
5	3	Langue et communication	N	Nous	Enfant	Acteur	Descendre le pont	Etang, pont	Non	Coprésence	L'heure de français1
5	3	Langue et communication	M	Un petit garçon	Enfant	Acteur	Dormir	Tout seul	Oui		L'heure de français1
5	3	Langue et communication	N	Ils	N. I	Acteur	Habiter	Une seule pièce	Non	Coprésence	L'heure de français1

5	3	Langue et communication	N	Je	N. I	Acteur	Fixer les oiseaux	Oiseaux	Oui		L'heure de français1
5	3	Langue et communication	N	Tu	N. I	Identifiant		Se sentir moins jeune	Oui		L'heure de français1
5	3	Langue et communication	M	Les amis	N. I	Acteur	Venir à la fête	Fête	Non	Coprésence	L'heure de français1
5	3	Langue et communication	M	Le garçon	Enfant	Acteur	Changer d'établissement	Etablissement	Oui		L'heure de français1
5	3	Langue et communication	M	Le voyageur	N. I	Acteur	Perdre sa malle	Malle	Oui		L'heure de français1
5	3	Langue et communication	N	Je	N. I	Acteur	Aller voir un autre pays	Voyage, amour	Oui		L'heure de français1
5	3	Langue et communication	M	Les touristes	Adulte	Acteur	Visiter notre pays	Satisfaits	Non	Coprésence	L'heure de français1
5	3	Langue et communication	N	Nous	N. I	Acteur	Passer les vacances	La maison du père	Non	Coprésence	L'heure de français1
5	3	Langue et communication	M	Père	Adulte	Identifiant		Maison	Non	Coprésence	L'heure de français1
5	3	Langue et communication	M	Ingénieurs	Adulte	Identifiant		Maisons	Oui		L'heure de français1
5	3	Langue et communication	M	L'élève	Enfant	Acteur	Bien travailler	Récompensé	Oui		L'heure de français1
5	3	Langue et communication	N	Je	N. I	Acteur	Se rappeler	Nom	Oui		L'heure de français1
5	3	Langue et communication	N	On	N. I	Acteur	Voir		Non	Coprésence	L'heure de français1
5	3	Langue et communication	M	Les étrangers	N. I	Identifiant		Lieu inquiétant	Non	Coprésence	L'heure de français1
5	3	Lecture	M	Li-Fong	Enfant	Acteur	Suivre des voleurs de pandas	Courage	Non	Coprésence	L'heure de français1

5	3	Lecture	M	Les voleurs de pandas	Adulte	Acteur	Voler des pandas	Pandas	Non	Coprésence	L'heure de français1
5	3	Langue et communication	M	Je	Enfant	Acteur	Partir vers Rapon	Trancher les pousses	Oui		L'heure de français1
5	3	Langue et communication	M	Un professeur	Adulte	Acteur	Ordonner	Elèves	Non	Interaction	L'heure de français1
5	3	Langue et communication	N	Les élèves	Enfant	Identifiant		Professeur, classe	Non	Coprésence	L'heure de français1
5	3	Langue et communication	F	Une femme	Adulte	Acteur	Complimenter sa voisine	Voisine,	Non	Interaction	L'heure de français1
5	3	Langue et communication	F	Voisine	Adulte	Identifiant		Enfants	Non	Coprésence	L'heure de français1
5	3	Langue et communication	M	Un ouvrier	Adulte	Acteur	Emettre un jugement défavorable	Supérieur	Non	Interaction	L'heure de français1
5	3	Langue et communication	M	Un supérieur	Adulte	Identifiant		Antipathique, désagréable, détestable	Oui		L'heure de français1
5	3	Langue et communication	F	Une élève	Enfant	Acteur	Donner son impression	Film d'horreur	Oui		L'heure de français1
6	1	Lecture	M	Martin	Adulte	Acteur	Trimer aux champs	Bêche, pauvre	Oui		L'heure de français1
6	1	Lecture	M	Hugolin	Adulte	Acteur	Mener ses fils et les manger sur un bateau	Fils, cruauté	Non	Interaction	L'heure de français1
6	1	Lecture	M	Fils	Enfant	Identifiant		Morts	Non	Coprésence	L'heure de français1
6	1	Langue et communication	N	L'artiste	Adulte	Acteur	Façonner des statuettes	Statuettes	Oui		L'heure de français1
6	1	Langue et communication	F	Elle	N. I	Identifiant		Victime d'une farce stupide	Oui		L'heure de français1
6	1	Langue et communication	M	Le professeur	Adulte	Acteur	Donner un aperçu	Programmes	Non	Coprésence	L'heure de français1

6	1	Langue et communication	N	Elèves	Enfant	Identifiant			Non	Coprésence	L'heure de français1
6	1	Langue et communication	M	Les chasseurs	Adulte	Acteur	Avancer	Forêt	Non	Coprésence	L'heure de français1
6	1	Langue et communication	M	Spectateurs	N. I	Identifiant		Film	Non	Coprésence	L'heure de français1
6	1	Langue et communication	M	Les coureurs cyclistes	Adulte	Acteur	S'engager	Descente dangereuse	Non	Coprésence	L'heure de français1
6	1	Langue et communication	M	Le blessé	N. I	Acteur	Perdre conscience	Hôpital	Oui		L'heure de français1
6	1	Production écrite	M	l'Auvergnat	N. I	Acteur	Aider	Feu	Non	Coprésence	L'heure de français1
6	2	Lecture	M	Le laboureur	Adulte	Acteur	Conseiller	Champs	Non	Interaction	L'heure de français1
6	2	Lecture	M	Les fils	Enfant	Acteur	Labourer les champs	Trésor	Non	Coprésence	L'heure de français1
6	2	Langue et communication	N	Je	N. I	Acteur	Faire un trou	Boîte	Oui		L'heure de français1
6	2	Langue et communication	M	M.Alaoui	Adulte	Acteur	Faire part	Réussite	Non	Interaction	L'heure de français1
6	2	Langue et communication	M	Rachid	N. I	Figurant		Ne pas aimer se lever tôt	Oui		L'heure de français1
6	2	Langue et communication	M	Il	Enfant	Acteur	Refuser de prendre part à un jeu	Jeu	Oui		L'heure de français1
6	2	Langue et communication	M	Les sapeurs-pompiers	Adulte	Acteur	Eteindre le feu	Feu	Non	Coprésence	L'heure de français1
6	2	Langue et communication	F	Les belles-filles	Adulte	Identifiant		Aimer vivre loin de leurs belles-mères	Non	Coprésence	L'heure de français1
6	2	Langue et communication	M	Les avant-centres	Adulte	Identifiant		Petites équipes	Non	Coprésence	L'heure de français1

6	2	Langue et communication	M	Le jeune acteur	N. I	Acteur	Jouer	Amis, encouragements	Non	Coprésence	L'heure de français1
6	2	Langue et communication	M	Ses amis	N. I	Acteur	Encourager	Clin d'œil	Non	Coprésence	L'heure de français1
6	3	Lecture	F	La petite sirène	Adulte	Acteur	Sauver le prince	Sirène	Non	Interaction	L'heure de français1
6	3	Lecture	M	Prince	Adulte	Identifiant		Sauvé	Non	Coprésence	L'heure de français1
6	3	Lecture	F	La sorcière	Adulte	Acteur	Aider la sirène	Demeure	Non	Interaction	L'heure de français1
6	3	Lecture	F	Sœurs	N. I	Identifiant			Non	Coprésence	L'heure de français1
6	3	Langue et communication	N	Nous	N. I	Acteur	Marcher vite	Evadés	Non	Coprésence	L'heure de français1
6	3	Langue et communication	M	Karim	N. I	Acteur	Crier	Cri	Oui		L'heure de français1
6	3	Langue et communication	M	Mon ami	N. I	Identifiant		Malade	Oui		L'heure de français1
6	3	Langue et communication	F	Soumia	N. I	Identifiant		Plus habile qu'intelligente	Oui		L'heure de français1
6	3	Langue et communication	M	Staline	Adulte	Identifiant		Cruel	Oui		L'heure de français1
6	3	Langue et communication	M	Hitler	Adulte	Identifiant		Cruel	Oui		L'heure de français1
6	3	Langue et communication	N	Les élèves	Enfant	Acteur	Préférer	Sport,	Non	Coprésence	L'heure de français1
6	3	Langue et communication	M	Les professeurs	Adulte	Acteur	Préférer	Dessins	Non	Coprésence	L'heure de français1
6	3	Langue et communication	N	Je	N. I	Acteur	Préférer	Tableaux	Oui		L'heure de français1
6	3	Langue et communication	M	Ils	Enfant	Acteur	Choisir les amis	Amis	Non	Coprésence	L'heure de français1

6	3	Langue et communication	N	Les jeunes	N. I	Acteur	Préférer	Musique	Non	Coprésence	L'heure de français1
6	3	Langue et communication	M	Les adolescents	Enfant	Acteur	Apprécier	Chansons, football	Non	Coprésence	L'heure de français1
6	3	Production écrite	M	Marchands	Adulte	Acteur	Colporter des marchandises	Marchandises, taon	Non	Interaction	L'heure de français1
6	3	Production écrite	M	Le propriétaire	Adulte	Identifiant		Riche	Non	Coprésence	L'heure de français1
6	3	Lecture	M	Ahmed	Adulte	Acteur	Travailler, consoler	Champs	Non	Interaction	L'heure de français1
6	3	Lecture	F	Lalla Mina	Adulte	Acteur	Pleurer, s'arracher les cheveux, se frapper le visage	Veuve, fille	Non	Interaction	L'heure de français1
6	3	Lecture	M	Agriculteur	Adulte	Identifiant		Chef de la maison, mort	Non	Coprésence	L'heure de français1
6	3	Lecture	F	Filles	Enfant	Identifiant		Faiblesse	Non	Coprésence	L'heure de français1
6	3	Langue et communication	M	Un cavalier	Adulte	Acteur	Parler à son cheval	Maure, cheval	Oui		L'heure de français1
6	3	Langue et communication	M	Le percepteur	Adulte	Acteur	Chercher un précepteur	Enfants	Non	Coprésence	L'heure de français1
6	3	Langue et communication	M	Le précepteur	Adulte	Acteur	Donner des leçons	Fusées spatiales	Oui		L'heure de français1
6	3	Langue et communication	M	Les passagers	N. I	Acteur	S'inquiéter	Avion	Non	Coprésence	L'heure de français1
6	3	Langue et communication	N	On	N. I	Acteur	Licencier	Ouvriers	Oui		L'heure de français1
6	3	Langue et communication	M	L'employé	Adulte	Acteur	Régler sa montre	Travail	Oui		L'heure de français1
6	3	Langue et communication	F	Elle	N. I	Acteur	Envoyer une lettre	Parents	Oui		L'heure de français1

6	3	Langue et communication	F	La servante	N. I	Acteur	Nettoyer la cuisine	Cuisine	Non	Coprésence	L'heure de français1
6	3	Langue et communication	M	Les employeurs	Adulte	Identifiant		Aime le travail de la servante	Non	Coprésence	L'heure de français1
6	3	Langue et communication	N	Les enfants	Enfant	Acteur	Crier dans la rue	Voisins	Non	Coprésence	L'heure de français1
6	3	Production écrite	F	Samia	Enfant	Acteur	S'allonger sur son lit	Somnolence	Non	Coprésence	L'heure de français1
6	3	Production écrite	F	Sa sœur	Enfant	Identifiant		Partager la chambre avec sa sœur	Non	Coprésence	L'heure de français1

2. Conventions de transcription

Source : Vion, R. (1992), La communication verbale. *Hachette supérieur*.

/ Rupture dans l'énoncé sans qu'il n'y ait réellement de pause

\ Interruption d'un énoncé suite à l'intervention d'un interlocuteur

+, ++, +++ Pause très brève, brève, moyenne

(p.15s) Pause de 15 secondes

& Enchaînement rapide de paroles

?, ! Indique l'intonation

OUI, BRAvo Accentuation d'un mot, d'une syllabe

Oui :, bon ::: Allongement de la syllabe ou du phonème qui précède (le nombre

de « : » est fonction de l'allongement

(rire) Description d'aspects du comportement verbal

<ironique> Commentaire ou interprétation personnelle du transcripateur

<d'accord ?> Séquence dont l'interprétation reste incertaine

<alors/allons> Hésitation à transcrire l'une ou l'autre de ces formes

<...> Séquence inaudible ou incompréhensible

A : tu vas bien depuis la dernière fois Chevauchement de paroles

B : ça va

(bon)jour La partie du mot entre parenthèses n'est pas prononcée

« chépa » Représentation phonético-orthographique

= Liaison inhabituelle

3. Transcription de la première observation de classe

E : quelle est la date d'aujourd'hui ?

G1 : 8 (en arabe) sans désignation

G2 : neuf. Sans désignation.

G3 : 9 (en arabe).

Le professeur écrit la date au tableau.

Le professeur commence à écrire un dialogue au tableau.

E : allez, + +prenez votre cahier, vous écrivez en même temps, comme ça on va perdre du temps, allez.... Allez en vitesse. () Allez

E : Chaimae allez, tu prends ton cahier tu écris, prenez votre cahier. Allez faites vite

() celui qui continue à parler va prendre la porte, prenez votre cahier j'ai dit et écrivez.

E : Zineb !

E : Chaimae tourne-toi ! Tournez-vous et écrivez, j'ai dit écrivez, arrêtez (en s'adressant à un groupe de filles)

E : allez vite !

E : alors, voilà le dialogue... alors nous allons voir... aujourd'hui bien sûr... les expressions qu'on peut utiliser pour dire ce que j'aime et ce que je n'aime pas, alors d'abord. Allez ! qu'est-ce que vous aimez ? Ici à l'école qu'est-ce que vous aimez ? Quelles sont les choses que vous aimez à l'école ?

F (sans sollicitations) : les amis

F (sans sollicitations) : les professeurs

E : oui, qu'est-ce que.

F : le directeur

E : oui le directeur

G : les maitresses (z)

E : oui la maitresse, qu'est-ce que vous aimez aussi ?

F : la langue française

E : vous aimez le français, oui, alors vous aimez quoi ?

F : les glaces

E : les glaces oui

G : le sport

E : le sport, oui.. Qu'est-ce que vous aimez aussi ?... C'est tout ? Donc qu'est-ce que vous n'aimez pas à l'école ? Quelles sont les choses que vous n'aimez pas à l'école ? ...

F : madame !

E : cherchez les choses que vous n'aimez pas vraiment à l'école, franchement ?

Alors, oui !

G : le frappe

E : oui, voilà la punition, vous n'aimez pas la punition, quoi d'autres ?

G : le trottoir,

E : oui, on n'aime pas les ++ trottoirs ?

F : quel trottoir ? <...>

E : quoi ?

G : les mauvais amis

E : oui si on a les mauvais amis, oui ? Alors, qu'est-ce que vous n'aimez pas aussi ? Qu'est-ce que vous n'aimez pas à l'école ? Alors, la punition+ les mauvais amis, quand on n'étudie pas, si un prof ne vient pas, c'est ça ? Oui ? Alors quoi d'autre ?

F : le bruit

E : oui le bavardage. Certains élèves qui bavardent dans la classe. Oui ? Alors ?
< ... > alors aujourd'hui on va voir comment est-ce qu'on peut dire les choses qu'on aime, les choses qu'on n'aime pas. Ça veut dire vous allez apprendre les expressions que vous allez utiliser pour dire ce que vous aimez et ce que vous n'aimez pas. Vous venez de dire des choses que vous aimez et des choses que vous n'aimez pas+ à l'école, maintenant vous apprendre à l'écrit de façon correcte et donc nous avons ici le dialogue, je lis le dialogue, suivez ! Alors+ après les vacances ++ alors c'est Rachid et Nabil

Rachid : alors Nabil, c'était comment tes vacances ?

Nabil : c'était super, j'ai vraiment adoré et toi ?

Rachid : bah, pour moi, c'était vraiment nul.

Nabil : comment ça nul ? Tu n'as pas voyagé ?

Rachid : si, mais on est allé à la campagne et tu sais moi j'aime pas la campagne.

Nabil : moi j'adore la campagne, les champs, la rivière, c'est vraiment magique

Rachid : et toi ? Tu es allé où ?

Nabil : je suis allé à Marina Smir. Ah ! J'ai beaucoup aimé. C'est magnifique la plage, le soleil, les balades. C'était merveilleux.

Rachid : t'as de la chance toi ! Moi, j'ai passé le temps à m'ennuyer, comme je déteste la campagne, j'ai pas vraiment profité de mes vacances. J'ai horreur du calme moi. J'aime plutôt les animations, les sorties, quoi !

Nabil : oh, la prochaine fois, on partira ensemble, d'accord ?

Rachid : oui, c'est une bonne idée.

E : alors deux \

Groupe : maitresse, maitresse

(L'enseignante désigne un premier binôme)

Deux filles lisent le dialogue.

Groupe : maitresse, maitresse

E : alors, bon, quels sont les personnages du texte, dialogue ? \

Groupe : maitresse, maitresse

G : Rachid et Nabil

E : sont Rachid et Nabil, à votre avis quelle relation unit Rachid et Nabil ? \

Groupe : maitresse, maitresse

E : est-ce que ce sont des frères ?

F : (sans sollicitation) : des amis

E : oui ce sont des amis, oui peut-être sont des amis, ça peut être uniquement des camarades + de classe, voilà et donc ce sont des amis. De quoi est-ce qu'ils parlent, Rachid et Nabil ? \

Groupe : maitresse, maitresse

E : de quoi est-ce qu'ils parlent ?

Groupe : maitresse, maitresse

F : ils parlent à les vacances.

E : est-ce qu'ils parlent AUX vacances ?+++ Ils parlent ++ DES vacances.

F : des vacances.

E : voilà, ils parlent de leurs vacances. Et donc ici le dialogue c'est après les vacances. Alors, hmm, + voilà. Deux autres relisent le dialogue.

Groupe : maitresse, maitresse

E(en désignant un deuxième binôme) : allez !

Un binôme mixte passe au tableau pour lire le dialogue.

Groupe : maitresse, maitresse

E : oui deux autres++ allez-y (en désignant un troisième binôme)

Un binôme de garçons passe au tableau.

E :voilà, alors là, on a dit que les deux amis parlent des vacances d'accord ?

Alors Rachid où est-ce qu'il a passé ses vacances ?++ Rachid où est-ce qu'il a passé ses vacances ?

F : maitresse, maitresse

E : on a lu ++ où est-ce qu'il a passé ses vacances Rachid ?

F : maitresse, maitresse

E (en désignant un garçon) : oui vas-y !

G : il passé ses vacances à la compagne.

E : il a passé ses vacances à la compagne. Oui, est-ce qu'il a aimé ses vacances ?

F : maitresse, maitresse

E : Rachid est-ce qu'il a aimé ses vacances qu'il a passé à la compagne ?

G : non je \

E : non, c'est pas je, c'est toi qui a passé les vacances ?

F : c'est il

E : c'est Rachid, donc c'est il.

G : il n'aime pas les vacances.

E : voilà, il n'a pas aimé ses vacances. Pourquoi il n'a pas aimé ses vacances ?

Pourquoi Rachid n'a pas aimé ses vacances ?

F : maitresse,
maitresse.

E : pourquoi ? ++ Pour quelle raison il n'a pas aimé ses vacances ? Alors, Zineb

Zineb : maitresse, parce que, euh + les gens de la compagne euh euh et les rivières et ++ et les champs \

E : oui, alors les gens, est-ce qu'il a parlé des gens de la compagne ?

Groupe : Non

E : non, alors, de quoi il a parlé ? Pourquoi il n'aime pas lui la compagne ? ++

Oui ?

F : il <...> le calme

E : oui, il n'aime pas le CALME de la compagne. C'est ce qu'il a dit et ::: Nabil où est-ce qu'il a passé ses vacances ?

Groupe : maitresse, maitresse.

E : Nabil+ où est-ce qu'il a passé ses vacances ?

F : à Ma\

E : Nabil

F : Nabil allait <...> ses vacances à Marina Smir.

E : Nabil a passé ses vacances à Marina Smir. Alors, relevez les activités, qu'est-ce qu'il faisait Nabil à+ alors à Marina ? Comment ses vacances ? /Quelles sont les activités qu'il a faites ? + Oui ?

G : il a ++ j'ai beaucoup aimé.

E : oui il a beaucoup aimé. Il a beaucoup aimé quoi ?

Groupe : maitresse, maitresse.

E : qu'est-ce qu'il faisait ? Qu'est-ce qu'il faisait ? Où est-ce qu'il a passé ses vacances ? Il passait ses vacances à faire quoi ?

F : maitresse, la plage, le soleil, les balades.

E : oui. La plage : bien sûr il allait à la plage, oui ? Voilà, alors pour le soleil qu'est-ce qu'on dit ?

Groupe de filles :

<...>

E : alors, pendant les vacances, vous allez à la plage. Alors à la plage, qu'est-ce qu'on peut faire ?

F : prendre des\

E : oui ? À la plage qu'est-ce que vous allez faire ? Vous allez++

F : nager.

E : nager+ oui, on va se baigner, on va nager, oui. Et pour le soleil qu'est-ce qu'on dit ? On va ++ oui, alors ?

F : se bronzer.

E (prend une craie et écrit au tableau): on va se bronzer et ? Et donc on va se baigner++ bien sûr+++ Prenez votre cahier rouge !<...> alors, se baigner, nager oui ? Alors, devant le soleil vous allez dire se bronzer, on va se bronzer, on dit aussi prendre un bain de soleil, on va prendre un bain de soleil (p.4s) alors voilà et donc ++ Nabil, il a passé ses vacances à la plage, il passait le temps à ?+ bien sûr sur la plage, qu'est-ce qu'il faisait, qu'est-ce qu'on va dire ? Qu'est-ce qu'il faisait ? Voilà les activités <...> parlez des activités qu'il faisait. Il :: se\ baignait oui

F : se nager

E : non, pas du tout, est-ce qu'on va écrire se nager ?

F : maitresse, maitresse

E : NAger +, là c'est se baigner, voyez ! Là c'est nager, c'est un verbe simple et pas un verbe pronominal, bon, donc il + nageait, se baignait puis+ le soleil ++ ?

G :<...>

E : oui voilà, se bronzait ou il ?

Groupe : <...>

E : non\

F : prendre

E : il prenait un bain de soleil. ++ D'accord ? Voilà ce qu'il faisait. Voilà, est-ce qu'il a aimé ces vacances ?

F : oui

E : oui, alors quelles sont les expressions ? +++ Qui indiquent QUE il a aimé ces vacances. Alors regardez, regardez bien, puis vous allez passer au tableau pour souligner, donc, les expressions dans lesquelles+++ Nabil dit\

F : maitresse, maitresse

E : qu'il a aimé ses vacances.

F : maitresse

E : attendez, j'efface d'abord le tableau

L'enseignante écrit au tableau. : voilà.

F : maitresse

E : alors, regardez bien <...> et vous allez passer pour souligner les expressions qu'a utilisées Nabil pour dire, pour parler des choses qu'il a aimé, d'accord ?
Quelles sont les répliques maintenant dans lesquelles il parle des choses qu'il a aimées ?

F : maitresse, maitresse

E : oui vas-y, oui

F : maitresse

E : tu dis d'abord dans quel<...>

F : j'ai beaucoup aimé.

E : oui, j'ai beaucoup aimé. Vas-y tu soulignes.

La fille passe au tableau et souligne la phrase dans le texte.

E : oui. Alors, est-ce qu'il y a d'autres expressions qu'il a utilisées pour dire ce qu'il aime, oui est-ce qu'il y a d'autres expressions \

F : j'ai vraiment adoré

E : oui, j'ai vraiment adoré.

La fille passe au tableau et souligne la phrase dans le texte.

F : voilà, est-ce qu'il y a d'autres expressions qu'il a utilisées pour dire ce qu'il a aimé ?++ alors ? Oui ? Est-ce qu'il y a d'autres expressions qu'il a utilisées ?
Oui !

G : c'est vraiment magique.

E : oui, c'est vraiment magique.

Le garçon passe au tableau pour souligner l'expression.

F : maitresse.

F : maitresse, maitresse.

E :<...> il y a d'autres expressions ?

G : c'était merveilleux.

E : oui, c'était merveilleux. Oui.

Le garçon passe au tableau pour souligner l'expression.

G : maitresse, maitresse.

E : oui est-ce qu'il y a d'autres expressions ? Oui ?

Groupe : maitresse, maitresse.

F : c'est magnifique.

E : oui, c'est magnifique. Tu soulignes.

La fille passe au tableau souligner l'expression.

E : oui...

Groupe : maitresse, maitresse.

G : moi, j'adore la compagne.

E : oui, moi j'adore ; oui ? J'adore

F : maitresse, maitresse

E : alors voilà

Groupe : maitresse, maitresse

E : est-ce qu'il y a d'autres façons <...> alors, voilà ..dans lesquels il dit ce qu'il a aimé ?

Groupe : maitresse, maitresse

E : ça veut dire <...> comment il<...> ? voilà

Groupe : maitresse, maitresse

E : voilà ça veut dire ce qu'il a aimé.

Groupe : maitresse, maitresse

F : j'aime plutôt

E : j'aime plutôt. Oui ? est-ce qu'il y a d'autres expressions ? oui (en désignant un garçon)

G : c'est une bonne idée.

E : alors + c'est une bonne idée++ alors pour dire que j'ai aimé + Oui on peut dire. Mais pas idée. Tu vas écrire seulement c'est ++ une bonne ; voilà. Donc

on peut aimer une chose et dire que c'est bien+ voyez voilà + ou bien c'est une + bonne idée, voilà, bon alors voilà des expressions qu'il a utilisées, bien-sûr pour exprimer, bien-sûr pour parler de ce qu'il a aimé. Maintenant, nous allons relever, alors on va parler maintenant de Rachid. Et d'abord, d'abord on va voir qu'est-ce qu'il a aimé. Qu'est-ce qu'il a aimé ? Il a aimé bien-sûr les vacances. Qu'est-ce qu'il a aimé le plus ? oui ? on a dit, il a aimé++ la plage, le soleil, les vacances. Alors bon on va parler de Rachid. Rachid, il n'a pas aimé ses vacances, pourquoi on a dit ?

G : Nabil

F : parce qu'il n'aime pas la compagne.

E : parce qu'il n'aime pas la compagne ++ Alors on va relever les phrases dans lesquelles, voilà, il parle des choses qu'il n'a pas aimé.

Groupe : maitresse, maitresse, maitresse.

E : quelles sont les phrases dans lesquelles il dit ce qu'il n'a pas aimé

Groupe : maitresse, maitresse, maitresse.

E : Oui.

F : j'aime pas. (Elle passe au tableau pour écrire)

E : oui j'aime pas.

Groupe : maitresse, maitresse, maitresse.

E : une autre expression.

F : c'était vraiment nul.

(Elle passe au tableau pour écrire)

E : oui. C'était vraiment nul. Oui+++ est-ce qu'il y a d'autres expressions ? est-ce que vous voyez d'autres expressions qu'il a utilisées pour dire qu'il n'a pas aimé ?

Groupe : maitresse, maitresse, maitresse.

E : on peut <...>oui

G : j'aime pas vraiment.

E : oui j'aime pas vraiment. Oui voilà+++ voilà, est-ce qu'il y a d'autres expressions ?

Groupe : maitresse, maitresse, maitresse.

E : un autre, allez les autres ! oui

G : j'ai horreur, j'ai horreur du calme. (Il passe au tableau pour écrire)

E : oui j'ai horreur du calme+ voilà, j'ai horreur +++ voilà, j'ai horreur de <...> c'est l'expression. Oui ?

F : comme je déteste euh ! la compagne (elle passe au tableau pour écrire)

E : voilà, je déteste, + oui (p. 6s) voilà, oui ? est-ce qu'il y a d'autres expressions ? est-ce qu'il y a d'autres expressions ? bon, alors, vous connaissez le verbe détester ?

F : oui

E : je déteste c'est un verbe, alors détester, ça veut dire quoi ? +++ détester c'est +++ c'est ne pas aimer, vous voyez ? alors, il y a d'abord un synonyme c'est haïr vous voyez, et c'est, ça veut dire ne pas aimer et donc quand je n'aime pas je peux dire je déteste, je peux dire je hais, le verbe détester c'est un verbe de quel groupe ? c'est un verbe de quel groupe ?

F : premier

Groupe de filles : premier

E : premier, se termine, vous voyez par er. Le verbe haïr, c'est un verbe de quel groupe ?

Groupe : troisième.

G : non.

E : chut : On va le conjuguer et on va voir, je vais dire, je hais, tu hais, il hait, nous haïssons, vous haïssez, ils haïssent.

Groupe : deuxième groupe

E : c'est un verbe du deuxième groupe, vous voyez, se conjugue comme le verbe+++

F : finir.

E : finir, vous voyez donc, c'est un verbe du deuxième groupe. Écrivez d'abord le verbe détester c'est donc le contraire de aimer, ce n'est pas aimer donc c'est le contraire de aimer, voilà écrivez ça. Alors, maintenant on va classer les expressions sur le tableau d'accord ? quelles sont les expressions que les deux garçons ont utilisées d'accord ? Qu'est-ce qu'il a utilisé Nabil pour + apprécier ses vacances ? et qu'est-ce qu'il a utilisé euh

G : Rachid

E : bien-sûr Rachid pour dire que il n'a pas aimé ses vacances. D'accord ? vous avez écrit ça ?

Groupe : oui, oui

E : je peux effacer ?

Groupe : oui, oui

E : bon.

L'enseignante efface le tableau. (p3 s)

E : on va écrire maintenant les expressions++ alors++ la première que nous avons relevée pour dire j'aime j'ai vraiment adoré

Groupe : j'ai vraiment adoré

E : j'ai vraiment adoré, voilà (tout en écrivant l'expression au tableau.) +++ oui, quelle autre expression ?

Groupe : moi j'adore

E : alors, moi j'adore (tout en écrivant l'expression au tableau.)

Groupe : <...>

E : on va écrire ++ c'est vraiment magique

G : maGIque

E : je peux bien-sûr vraiment se sont des adverbes et donc vous pouvez les enlever. Je peux dire tout simplement c'est magique. Oui c'est vraiment magique (tout en écrivant l'expression au tableau.). Alors là, bien-sûr, on est en train de dire ce que, ce que j'aime. Mais j'exprime aussi la + c'est aussi une appréciation. Vous voyez, quand je dis c'est merveilleux, c'est magnifique ainsi de suite, j'apprécie et donc ce genre d'expressions on va le trouver bien-sûr pour dire ce que j'aime mais aussi pour apprécier. Oui c'est vraiment magique.

Quelle autre expression ?

Groupe : j'aime beaucoup

E : j'aime beaucoup <...> (tout en écrivant l'expression au tableau.) oui qu'est-ce que ?

Groupe : <...> c'est magnifique

E : oui, c'est magnifique (tout en écrivant l'expression au tableau.). Donc magnifique c'est quoi ? quelle est la nature de ce mot ?

F : adjectif.

F : adjectif.

E : oui un adjectif parce que se trouve (elle montre le « est » au tableau)

F : après un verbe+ d'état

E : d'état, voilà et donc là vous pouvez avoir d'autres adjectifs, je peux dire c'est magnifique, je peux dire aussi

F : c'est merveilleux

E : c'est merveilleux, oui ?

F : extraordinaire.

E : oui, voilà+ et donc vous avez + et donc vous pouvez utiliser d'autres adjectifs. Alors c'est super, vous voyez <...> c'est une expression de l'oral oui et donc là si nous avons un adjectif vous pouvez le remplacer par d'autres synonymes/ il y a des adjectifs qui veulent dire la même chose. Alors d'autres expressions ?

F : oui

F : j'aime plutôt

E : magnifique, merveilleux, on a écrit ici j'aime plutôt++ voilà (tout en écrivant l'expression au tableau.) alors j'aime plutôt voilà

G : c'est une bonne

F : c'est est une bonne idée

E : Voilà, je peux dire c'est une bonne + on peut dire c'est bien ainsi de suite. Alors c'est toujours pour apprécier, pour dire ce qu'on aime. Alors voilà, est-ce que vous connaissez maintenant d'autres expressions ? est-ce qu'il y a d'autres expressions ? qu'on pourrait utiliser ? est-ce que vous connaissez d'autres

expressions qu'on pourrait utiliser pour dire, voilà pour parler des choses que nous aimons, bien-sûr on peut utiliser ces expressions, bien-sûr il y a certainement d'autres, d'accord, pour parler des choses que nous aimons ++ oui ! (En désignant un garçon)

G : j'adore.

E : j'adore, oui on a ici

F : on a écrit

E : voilà, moi j'adore, vous voyez ? oui, d'autres ?

<...>

E : <...> très bien <...> à ce que on a. alors autre chose ? ++ d'autres expressions ? est-ce que vous connaissez d'autres expressions ? ++, alors pour exprimer, pour parler des choses que vous aimez, quand vous aimez quelque chose vraiment ? on peut bien-sûr utiliser ces expressions, est-ce qu'il y a d'autres ? +++ alors, on peut dire des expressions par exemple, je suis passionné de (tout en écrivant l'expression au tableau.) ça y est ? bien-sûr, quand une fille va écrire passionné elle va

Groupe : avec "e"

E : une fille comment elle va écrire passionné ?

G : avec "e"

E : alors, on ajoute le "e", passionnée de (tout en écrivant l'expression au tableau.). D'autres ? Je préfère, oui je peux dire aussi je préfère (tout en écrivant l'expression au tableau.) oui. Alors on peut dire quelque chose c'est ma passion, oui (tout en écrivant l'expression au tableau.). Alors, je dis par exemple, le sport c'est ma passion, voyez, le sport, par exemple, c'est ma passion par exemple. Je suis passionné. Ce que / ce qui me plaît (tout en écrivant l'expression au

tableau.). Ce qui me plaît c'est ++ c'est les vacances par exemple. Vous aimez les vacances ?

Groupe : oui.

E : et donc pour parler des vacances on peut dire, ce qui me plaît c'est les vacances. Qu'est-ce que vous aimez ? autre chose ? dans la vie ? qu'est-ce que vous aimez ? +++ qu'est-ce que vous aimez dans la vie ?

F : étudier.

E : les études. Donc, oui voilà. Fais-moi une phrase avec cette expression ! (En s'adressant à une fille). Qu'est-ce que tu vas dire ? Ce qui me plaît c'est

F : l'école.

E : C'est

F : c'est l'école

E : c'est l'école, c'est venir à l'école. Donc ce qui me plaît c'est venir à l'école. Oui qu'est-ce qui vous plaît vous ? parlez de ce qui vous plaît ! + alors quelle est votre passion ? vous avez une passion pour quelque chose ? une passion c'est-à-dire un amour très très fort, c'est-à-dire quelque chose que vous aimez beaucoup, d'accord ? et donc quelles sont vos passions ? quelles sont les choses que vous aimez tellement ? quelles sont les choses que vous aimez beaucoup ? alors ça peut être un sport, ça peut être quelque chose que voilà/ regardez, voilà, dans votre vie des choses que vous aimez beaucoup

F : mes parents.

E : voilà, les parents est-ce une passion ? oui !

F : ma famille

E : oui, ma famille. Alors, c'est pas une passion, vous voyez ? voilà. Et donc ça ne peut pas être des passions puisque c'est, c'est des personnes. Par exemple tu vas dire sortir c'est/ ma passion. Vous voyez ?

G : j'aime beaucoup les voyages.

E : oui ? j'aime beaucoup les voyages. Oui ! Zineb !

Zineb : j'aime beaucoup la musique.

E : oui, la musique c'est ma passion, par exemple. Je suis passionnée de musique

G : sport

F : du sport.

E : et donc voilà, tu fais la phrase !

F : maitresse.

F : euh + ce que, qui me

E : ce qui me plait

F : ce qui me plait ? c'est le sport.

E : voilà, ce qui me plaît c'est le sport. Oui ? alors qu'est qui vous plait ? quelles sont vos passions ?

Groupe : maitresse, maitresse.

G : j'ai vraiment adoré la danse.

E : oui, j'adore vraiment la danse. Oui ? il adore vraiment / Voilà, parlez de vos passions ! Qu'est-ce que vous aimez faire ? oui !

F : je suis passionnée des films d'action.

E : oui, voilà, je suis passionné de films d'action. Et vous quel genre de film est-ce que vous aimez ? quel genre de film ? oui ! oui ! (En désignant un garçon)

G : le genre de film, c'est kara, "c'est karaté kid".

E : oui, et donc le genre de film que j'aime c'est les films où il y a des combats. Tu aimes des films où il y a des combats ! c'est des films d'action, vous voyez ?

F : euh, euh, le basket c'est ma passion.

E : oui, le basket-ball c'est, c'est sa passion. Et vous ? quelle est votre passion ? oui !

G : j'aime beaucoup la natation

E : alors j'aime beaucoup la natation.

Groupe : maitresse, maitresse !

G : j'aime beaucoup regarder les matchs de sport, de football.

E : j'aime beaucoup regarder les matchs de football. Oui ! très bien, allez les autres ! oui ! allez, parlez de vos passions ! / c'est bien de parler des choses qu'on aime ! vous voyez ? vous aimez des choses ? alors c'est bien d'en parler ! allez-y ! oui !

F : je suis passionnée de l'institut.

E : oui, je suis passionnée de, de l'institut. (Sourire) de la langue française on va dire. Je suis passionnée de la langue française.

F : je pratique le :: basket.

E : oui, je :: alors là je pratique le basket , tu pratiques ça veut dire tu fais, le basket, mais utilise une expression pour dire que tu aimes le basketball ! ++ tu peux utiliser une expression pour dire que tu aimes. Alors qu'est-ce qu'on va dire ? par exemple, je suis passionnée +

F : je suis passionnée/

E : du

F : de, du

E : Du basket++ball. Voilà, je suis passionnée de basketball. Oui, alors, les autres, les garçons vous n'aimez pas le sport ? allez-y ! vous n'aimez pas le sport ? alors, oui !

G : j'aime, j'aime les jou , les joueurs de+ basket.

E : voilà ! et donc j'aDORe le basketball. Toi aussi tu aimes le basket.

G : moi j'adore les jeux de vidéos.

E : chut ! oui !

G : moi j'adore les jeux de vidéos.

E : oui. Moi j'aDORE les jeux vidéos. Oui, voilà, oui !

F : le golf c'est ma passion.

E : le ?

F : le golf.

E : le golf c'est sa passion. Oui, Tu aimerais bien faire le golf ?

F : non.

E : non ? pourquoi c'est ta passion alors ? (Rire)

F : j'aime pratiquer le bowling et le karaté.

E : elle aime pratiquer le streaming et le karaté. Bon. Et donc tout à l'heure, on va + bien-sûr revenir à ça, vous allez travailler tout à l'heure sur ça. Maintenant, quelles sont les expressions qu'il a utilisées, Rachid bien-sûr, pour + dire que il n'a pas aimé ces vacances ? on va relever maintenant les expressions. Qu'est-ce

qu'il a utilisé Rachid pour dire qu'il n'a pas aimé ces vacances ? <...> on a souligné, on relève maintenant les expressions.

F : maitresse, maitresse !

E : oui !

F : c'est vraiment nul.

E : oui, on va écrire, par exemple, on a dit <...> c'est vraiment nul (tout en écrivant l'expression au tableau.) oui ? alors quoi d'autre ?

F (sans désignation) : j'aime pas.

E : alors, j'aime pas. Alors vous avez fait attention ici à l'expression/

Groupe : oui, oui.

E : j'aime pas. Qu'est-ce qui manque à la phrase ? oui ? JE

Groupe de filles : n'aime pas

E : je N'AIME pas, vous voyez ici on n'a pas écrit le "ne", vous voyez ? pourquoi on n'a pas écrit "ne" ? à votre avis ! ++ vous ne savez pas ? bon, parce que c'est l'oral, vous voyez ? donc à l'oral, parfois il y a comme ça des mots qui sautent, voyez ! au lieu de dire je n'aime pas, voyez ! on dit à l'oral j'aime pas, d'accord ? Mais si on écrit, si c'est de l'écrit, il faut écrire + le "ne" d'accord ? et donc il faut dire JE N'AIME pas d'accord ? Mais à l'oral on peut dire j'aime pas et donc parce que là c'est un dialogue, donc c'est de l'oral et donc on peut dire, écrire ici, je n'aime pas (tout en écrivant l'expression au tableau.) quelle autre expression ?

Groupe : je déteste

E : je déteste (tout en écrivant l'expression au tableau.) oui. Un autre synonyme du verbe détester ? qu'on a vu tout à l'heure ?

F : euh, euh

E : quel verbe je vous ai donné ? synonyme du verbe <...>

F : je hais

E : oui je hais, voilà (tout en écrivant l'expression au tableau.) oui ? quelle autre expression on peut utiliser pour parler des choses qu'on n'aime pas ?

G : j'aime pas vraiment.

E : alors, j'aime pas vraiment et donc je n'aime pas, c'est la même chose, il y a ?

Groupe : j'ai horreur

E : oui, j'ai horreur de (tout en écrivant l'expression au tableau.) oui ?

G : ça y est

E : alors, est-ce que vous connaissez maintenant d'autres expressions++ pour dire/ pour parler des choses que je n'aime pas ? + alors ? j'ai horreur de, ça veut dire, je n'aime pas vraiment, là on a vu le verbe voilà, ce qui me plaît, ça c'est le verbe plaire, plaire. On dit par exemple, c'est une couleur qui me plaît, voyez ? ça veut dire que j'aime. Il y a le contraire du verbe plaire.

G : il ne me plaît pas.

E : non il y a le contraire du verbe plaire auquel on peut ajouter un préfixe au début, le préfixe dé.

F : déplaire.

E : déplaire, voilà, c'est le verbe déplaire. Donc, on va dire par exemple, ce qui me déplaît (tout en écrivant l'expression au tableau.) c'est, Oui ? est-ce que vous connaissez d'autres expressions ? OUI ?

++ oui ? alors, j'ai horreur de / ce qui me déplaît++ oui ? (P.3s)

F : c'est nul

E : on a dit, oui, on n'a pas noté c'est nul. Apporter un jugement c'est Nul oui ?
+++ alors ce qui ++ m'agace c'est (tout en écrivant l'expression au tableau.)
c'est le verbe agacer, oui ? alors est-ce que vous connaissez d'autres
expressions ? +++

G : j'adore pas

E : je n'adore pas, et donc là on :: le verbe adorer est déjà, on peut pas le mettre
à la forme négative parce que au lieu de dire je n'adore pas/ déjà adorer c'est
plus que aimer et donc au lieu de dire je n'adore pas on dit tout simplement je
n'aime pas. Oui ?+

G : c'est mauvais Z

E : oui ? c'est très mauvais, oui, et donc on va dire bien-sûr + vous pouvez dire
c'est, vous pouvez utiliser un tas d'adjectifs aussi comme on a vu en cours là,
c'est magnifique, c'est merveilleux, c'est super, là on a dit c'est NUL, oui c'est+
tu peux dire affreux, oui ? ++ c'est +(tout en écrivant l'expression au tableau.)
on peut dire catastrophique (p.6s), oui ? on peut dire aussi, oui ? alors quelle
autre expression ?

G : maitresse !

E : oui !

G : je ne peux pas.

E : je ?

G : ne peux pas.

F : non.

E : oui ? alors ici quel verbe tu as utilisé ? + c'est le verbe pouvoir, d'accord ?

Groupe : pouvoir.

E : et donc le verbe pouvoir, est-ce que ça veut dire que j'aime ?

Groupe : non.

E : ça y est ? et donc le verbe pouvoir ne veut pas indiquer que j'aime <...> je peux ça ne veut pas dire j'aime d'accord ? quand je dis j'aime quelque chose est-ce que je peux dire je peux, est-ce que tu peux remplacer le verbe aimer par le verbe pouvoir,

F : non.

E : tu vois le sens bien-sûr ne va pas. Bon alors, on peut se contenter seulement de ces expressions. D'accord ? alors maintenant ce que nous allons faire et donc vous allez me dire/ on a parlé des choses que vous aimez, parlez-moi maintenant des choses que vous n'aimez pas ! qu'est-ce que vous n'aimez pas ?

F :<...>

E : voilà ! et donc utilisez une expression pour parler des choses que vous n'aimez pas !

F : je n'aime pas la maladie.

E : je n'aime pas la maladie. Tu n'aimes pas tomber malade. Oui, d'accord.

g : je n'aime pas la pluie.

E : je n'aime pas la pluie. Alors, variez les expressions ! oui !

F : je n'aime pas le football.

E : oui, je n'aime pas le football. Il n'y a pas que je n'aime pas, il y a d'autres expressions, donc variez les expressions ! alors, si quelqu'un utilise je n'aime pas vous utilisez d'autres. Ça y est ?

F : j'ai horreur de devenir euh professeur.

E : j'ai HORREUR d'être professeur. Tu as PARfaitement raison ! oui ?

F : je n'aime pas le sport.

E : je n'aime pas le sport, oui ?

F : je n'aime pas voyager à : la, à le car.

E : oui, je n'aime pas voyager dans le car. Oui ? <...>avec bien-sûr <...>, oui ? alors qu'est-ce que vous n'aimez pas ? parlez des choses que vous n'aimez pas ! alors + qu'est-ce qui vous déplaît ? + + alors ? déplaît c'est de là d'où vient le nom plaisir, ça, vous connaissez le plaisir ? donc, je peux dire bien-sûr pour dire ce que j'aime, je peux dire par exemple, ce qui me fait plaisir c'est/ voyez, ça aussi c'est expression qu'on peut utiliser pour dire ce que nous aimons, ce qui me fait plaisir c'est, alors qu'est-ce qui vous déplaît ? +++ alors ? vos amis par exemple, ici à l'école les amis, qu'est-ce qui vous déplaît ? jamais de problèmes avec vos amis ?

F : non/

E : très bien. alors + et avec les parents ? vous n'avez jamais de problèmes avec les parents ?

F : non, avec ma sœur

E : avec ta sœur. Qu'est-ce qui te déplaît chez ta sœur ? qu'est-ce qu'elle fait ta sœur ? ++ quelles sont les choses que tu n'aimes pas chez ta sœur ?

F : tout (rire)

E : et donc ce que tu n'aimes pas c'est son comportement. Voilà, et donc on peut dire c'est qui me déplaît chez ma sœur c'est ++ son com/

F : comportement

E : alors tu fais la phrase, + ce qui me déplaît

F : ce qui me déplaît avec ma sœur/

E : CHEZ ma sœur.

F : chez ma sœur

E : c'est

F : c'est son

E : c'est son comportement

F : comportement.

E : voilà.

F : c'est son comportement.

E : voilà ! très bien, oui ! d'autres, parlez des choses dans la vie, voilà, des choses que vous n'aimez pas dans les études, voyez, à la maison, avec vos amis, vous voyez, à la télé, vous aimez tout ce qu'on présente à la télé ? ++

G : non.

E : alors, voilà vous regardez bien-sûr la télé ?

Groupe : oui.

E : alors qu'est-ce que vous n'aimez pas à la télé ? quelles sont les choses que vous n'aimez pas à la télé ?

G : je n'aime pas les questions

E : oui, il n'aime pas les questions qu'on présente sur 2M. voilà, il a dit qu'il n'aime pas les questions qu'on présente sur 2M. allez !

G : je n'aime pas beaucoup la publicité.

E : oui, alors voilà il n'aime pas beaucoup la publicité.

G : je n'aime pas Mostapha <...>

E : oui ? alors tu n'aimes pas, QUI ?

G : Mostapha<...>

E : Mostapha + ?

(rire dans la classe, l'élève a désigné un camarade de classe)

E : ça il faut pas le dire (rire) c'est une camarade, (chahut général), et moi je n'aime pas que tu dises ça. Chut, oui ? alors ? Les autres ? (Elle tape sur le bureau), à la télé qu'est-ce que vous n'aimez pas ? il y a beaucoup de choses à la télé. Alors qu'est-ce que vous aimez maintenant à la télé ? à oui, puisque vous n'avez pas parlé de ce que vous n'aimez pas, ça veut dire vous aimez ? alors qu'est-ce que vous aimez ?

F : j'aime beaucoup Rachid show.

E : elle aime beaucoup Rachid show. Elle aime beaucoup l'émission bien-sûr de + Rachid <...> oui ?

F : les films.

E : alors, tu, tu utilises une expression ! <...>

Groupe :<...>

F : j'aime beaucoup les films de 2M.

E : alors, j'aime beaucoup les films qu'on présente sur 2M.

G : je n'aime pas les films de Rachid EL Ouali.

E : oui, il n'aime pas les films de Rachid EL Ouali. Oui !

G : j'aime plutôt++

(Chahut)

E : KARIM ! écoute tes camarades quand ils parlent !

G : j'aime plutôt les, les ++ Télé, hum ! téléubbies.

E : oui j'aime plutôt les téléubbies.

G : je suis réveillé très tôt/

E : pour les voir ? on présente maintenant les téléubbies à la télé ?

G : oui.

(Chahut)

Groupe : maitresse, maitresse.

E : moi aussi, je regardais les téléubbies, oui

G : oui.

(Chahut)

E : j'aime beaucoup la musique

G : j'adore

E (à un garçon) : Karim ! arrête ! et tu écoutes tes camarades quand ils sont en train de parler

G : moi, j'adore les films de, de Fatima Wachay.

E : oui, oui il adore les films de Fatima Wachay. Oui !

F : j'adore les, les <...>

E : hum ! plus fort, j'ai pas bien entendu.

F : j'adore " jazirat kenz"

E : elle adore, bien-sûr + le programme " jazirat kenz". Oui ! et en français comment on dit " jazirat kenz" ? c'est " jazirat ++ kenz", même il y a l'œuvre, nous travaillons avec la troisième année l'œuvre ! L'ILE+ AU+ TRESOR.

Voyez ? c'est l'île au trésor. Oui !

G : j'adore les films de Mohamed Bastaoui.

E : oui, alors <...> qu'est-ce que tu vas dire ? <...> tu dis une autre expression !
j'aime + beaucoup+ les films+ de

G : j'aime beaucoup les films de Mohamed Bastaoui.

E : oui, j'aime beaucoup les films de Mohamed Bastaoui. Oui !

G : j'adore < ...>

E : j'adore le football

F : j'adore Master chef.

E : elle adore Master chef. Ainsi de suite. Ça y est ! bon ++ alors on a compris que pour/ suivez s'il vous plait ! tout le monde++ alors pour parler des choses que nous aimons, on peut utiliser bien-sûr ces expressions+ alors pour parler des choses qu'on n'aime pas, voilà les expressions qu'on peut utiliser. Bien-sûr, il n'y a pas que ces expressions, il y en a d'autres. Oui ? bien-sûr on a <...> à titre indicatif les expressions que vous pouvez utiliser. Bon maintenant on va voir le travail que vous allez faire. A deux, d'accord ? vous allez préparer un dialogue. D'accord ? alors, voilà, vous allez parler, l'un aime les programmes qu'on présente sur 2M, + l'autre n'aime pas les programmes qu'on présente sur 2M, d'accord ? et vous allez bien-sûr constituer un dialogue, voilà pour échanger entre vous, bien-sûr, sur cela. ++ d'accord ? voilà ! préparez votre dialogue ! alors vous avez cinq minutes pour préparer le dialogue et vous allez passer le faire, + c'est bon, allez ! travaillez ! tout le monde ! oui ? ceux qui sont seuls ! vous ! venez là et travaillez !

Tout le monde se met au travail. (p.40s)

E : utilisez les expressions, +++ à chaque fois, regardez, à chaque fois il faut utiliser bien-sûr les expressions pour dire ce que vous aimez, ce que vous n'aimez pas, compris ! allez-y !

Ça sonne et tout le monde sort dans un chahut total.

4. Transcription de la deuxième observation de classe

Les apprenants commencent à entrer. Il s'agit d'une séance juste après la récréation. Ils sont moins brouillant que l'autre classe.

E : <...> allez-y ! +++ allez-y ! prenez vos affaires ! la dernière leçon, rappel.
+++ allez-y ! quelle était la dernière leçon ?

F : l'expression du but. L'expression du but.

G : l'expression du but.

E : l'expression de +

Groupe : de but.

E : du bUT. Oui ! allez-y ! (p.3s) « yallah » < allez-y !> rappelez-moi ! qu'est-ce qu'on a ? (p.4s)

F : les « ex » +

E : oui !

F : « iwa hadri ! » <Parle alors !>

F : les expressions, les expressions <...>

E : les expressions de but, la subordonnée +

Groupe : finale.

G : F.

E : alors ! c'est quoi ?

F : <...>

E : alors ! soit on a/ doucement ! ++ doucement ! soit on a ++ si on a + le même sujet ++ qu'est-ce qu'on fait ?

Groupe : <...>

E : qu'est-ce que tu as ? (En s'adressant à un garçon turbulent). (p.4s). Alors ! l'expression du but ? quelles sont les expressions qui expriment le but ? par exemple/ avant de passer à la: construction de la phrase. Quels sont les + subordonnants ? ++

G : pourtant

E : quels sont les moyens ? / <pardon ?> ?! quand ? qui a dit quand ?

G : que

E : qui a dit que ? n'importe quoi ? + qu'est-ce que vous avez<...> ?

F : pour.

E : pour. Oui ?

F : afin « quo »

G : afin que (à très haute voix)

Groupe : dans le but <...> (à très haute voix)

E : bon ! ça, ce sont des expressions oui, pour exprimer le but. Alors bon.

Qu'est-ce qu'on a dit ? ++ <...> le même sujet. Alors qu'est-ce qu'on a lorsqu'on a le même sujet dans les deux phrases ? qu'est-ce qu'on fait ? + on a +++

G : il travaille

E : donnez-moi !

F : il travaille bien/

Groupe : il travaille bien/

E : ne prenez pas la phrase que/ donnez-moi<...> phrase.

(Discussion en aparté entre les filles)

E : il travaille ! il révise +++ ses leçons + dans quel but ?

Groupe : euh

E : dans quel but ? + qu'est-ce qu'il veut faire ? il veut ? + qu'est-ce qu'il veut avoir ? ++ réussir

G : réussir.

F : pour « réoussur » /

E : avant ? maintenant les phrases avant ?

F : il

F : elle

E : il aura +++ il réussira ou bien il aura de bonnes notes. Comme vous voulez !

F : elle réussira

E : il réussira. ++ alors qu'est-ce qu'on a dit ? pour exprimer le but, qu'est-ce qu'on fait ?

F : madame !

F : madame !

E : alors ? je regarde <il ?> c'est quoi ? quelle est sa fonction ? c'est un ? ++

Groupe : il c'est sujet. Même sujet

E : doucement ! on a sujet et on a ici un / c'est le même sujet !

Groupe : sujet.

E : alors qu'est-ce qu'on a dit ? quand on a le même sujet ? +

G : il, il révise ses leçons, « peur », « peur » que il réussira

F : non !

G : maitresse ! maitresse ! maitresse !

Groupe de filles : madame ! madame ! madame !

E : pourquoi/ chu::t pourquoi tu as utilisé pour que ?

G : euh !

E : pourquoi pour que ? ++

G : <...>

E : elle exprime le but !

G : « ah » < oui >

E : elle exprime le but quand on a le même sujet ?!

G : non.

E : non. +

F : madame !

E : oui !

F : elle révise ses, euh, ses « leçons » pour, ah, pour, pour « réussir »

G : LEçons

F : pour réussir

F : l'infinitif.

E : alors ! il + révise + ses + le + çons (tout en écrivant la phrase au tableau).

Donc ! on a le même sujet. Il, et il ? qu'est-ce qu'on a dit ? on a le/

Groupe : le même sujet

E : donc, c'est pour:r/

Groupe : réussir.

E : on va pas, on va pas répéter puisque c'est le même sujet on va pas le répéter une deuxième fois. Donc, pour et di::rectement je vais au verbe pour/

F : le verbe à l'infinitif.

E : pour + réussir. Le verbe à l'infinitif. + ça y est ? alors ? + i:l + révise/ (en écrivant les mots au tableau)

F : maitresse !

E : ses leçons. Je n'ai pas encore terminé la phrase !

G : afin de

(p.3s)

E : vous donnez la réponse avant de

G : non madame !

Groupe : non !

E : alors ! il révise + ses leçons. Alors une deuxième phrase avec un sujet différent ? ++ son professeur ? (p.6s) est + satisfait. C'est-à-dire il est content, satisfait. Son professeur est satisfait il est content. Donc qu'est-ce qu'on a dit ? pour exprimer le but donc automatiquement je vais regarder +

Groupe : le sujet

E : le sujet

Groupe : son

E : son quoi ? son ? +

Groupe : son professeur.

E : c'est-à-dire + LE professeur. C'est ça. Tout ça ! donc ! ça sujet un et ici on a
+

Groupe : 2

E : sujet 2

F : madame ! madame !

E : alors ? qu'est-ce qu'on va faire ?

F : madame ! madame ! ++ madame (c'est la seule à avoir levé le doigt)

G : il révise ses leçons pour que son professeur est satisfait de

F : pour pouv

E : pour que

F : pour que son prof/

E : oh ! laissez-LE ! pour que+ son professeur

G : pour son professeur/

F : soit satisfait

E : « wallah makhalitiwna n'sam'o » <vous ne nous avez pas laissé écouter>
(p.4s)

G : est: satisfait

E : pour que son professeur

G : maitresse !

Groupe : pour que

E : pour que + son + prof ++

Groupe de filles : soit, soit

E : alors qu'est-ce qu'on a ?

F : pour que + plus euh subjonctif

E : VOilà ! pour que son professeur + soit satisfait. ++ ça y est ? qu'est-ce qu'on a dit ? le fait de trouver

F : afin que !

Groupe de filles : afin que

E : le subordonnant, afin que c'est pas suffisant ! qu'est-ce qu'on dit ? il faut utiliser quoi ? ++ le + subjonctif (en montrant le mot au tableau) ça y est ? Ça c'est le verbe être au + subjonctif

Groupe : au subjonctif.

E : alors un petit rappel + du subjonctif c'est quoi ? qu'est-ce qu'on a dit ? le subjonctif ? comment on forme le subjonctif ?

G : les terminaisons <...>

E : on a toujours que

Groupe : que

E : bien-sûr, s'il n'y a pas que ! donc ! on peut pas avoir un verbe conjugué au subjonctif, quoi encore ? quelle est la terminaison ?

F : toujours e, es, e

Groupe : <...>

E : (en faisant un geste de la main pour demander le silence) c'est le présent + sauf pour nous et vous, e , es , e, ions, iez, ent

Groupe : ions, iez, ent

E : quoi encore ?

F : conjuguer le verbe au présent et euh/

E : non ! avant ça ? \

F : deuxième \

E : on a huit verbes, on a vu/ ça pour le premier groupe, le deuxième groupe.

Pour les verbes du troisième groupe, qu'est-ce qu'on a dit ? on apprend les huit verbes on les apprend parce qu'ils changent carrément et les autres verbes, tous les verbes qui restent, qu'est-ce qu'on fait ? comment on forme ? pour permettre, prendre, tous les autres verbes + qu'est-ce qu'on fait ? on les conjugue+

F : au présent

E : au présent de l'indicatif

Groupe : indicatif

E : la troisième personne du pluriel

Groupe : la troisième personne du pluriel

E : on forme depuis le+ subjonctif présent + par exemple le verbe prendre + qu'est-ce qu'il nous donne ?

F : je prenne\

E : que

F : que je prenne

Groupe : que je prenne, que tu prennes

E : que JE prenne. Ça y est ? eh Le verbe ++ écrire ?

Groupe : <...>

E : chu:::t !

F : maitresse !

Groupe : écrivez

E : écrivez ? pourquoi écrivez ? pour que j'écrive

Groupe : que j'écrive.

F : que j'écrive. Que t'écrives

E : bon, alors maintenant on a dit, donc ici automatiquement, on a le +
subjonctif. Ça y est ? alors ? répétez qu'est-ce qu'on a comme expressions !
pour que, + pour + plus infinitif, quoi encore ? afin

F : afin

E : afin de + plus infinitif

Groupe : plus infinitif.

Groupe : en vue\

E : En vue de plus infinitif. Dans le but de. Donc à chaque fois qu'on a DE +
elle est suivie d'infinitif. A chaque fois qu'on a que, elle est suivie de, le
subjonctif

Groupe : subjonctif

E : ça y est ? <...> on passe à l'application (p.5s) où est votre document ? (En
s'adressant à un garçon) (p.10s) il nous reste deux leçons ++ ça y est ? la
concession \

Groupe : <...>

E : ça y est ? tout le monde a ?

F : oui.

F : non.

E : <...> pas grave ! (En distribuant une copie des exercices) « ya lah » <allons-y !> l'application (p.6s) vous mettez automatiquement sur les feuilles ! on va passer phrase par phrase. (p.15s) on a dit, c'est l'expression du but, qu'est-ce qu'on va faire ? (p.3s) vous lisez la phrase, soulignez les sujets et vous me donnez la réponse ! (p.2s) la réponse ++ <...>

Des garçons n'ont pas les documents, l'enseignante s'adresse à eux

E : <...> les documents pour faire la révision, ça y est ? c'est des examens normalisés depuis 2007 « walla chi haja » < à peu près>

Groupe : 2009, 2009

E : ça y est !

(L'enseignante distribue quelques documents)

E : alors qu'est-ce qu'on a dit ? qu'est-ce qu'on va faire ? comme on a dit pour la cause et la conséquence, on commence par ce qui est facile. On nous demande / la question ? exprimez le but en reliant les phrases suivantes. Ça y est ? quelle est la première chose que je dois faire ? + + pour exprimer le but ? on nous demande d'exprimer le but, qu'est-ce que je dois faire ? ++ qu'est-ce que je dois souligner ?

Groupe : sujet

E : c'est, LE sujet

F : même sujet.

E : ça y est ? alors, je souligne, qu'est-ce que je remarque ? + l'automobiliste donne un coup de volant. Il veut éviter un + cycliste.

F : l'automobiliste sujet, il + sujet

E : ils sont différents ?

Groupe : <...>

E : est-ce que c'est le même ou ils sont différents ?

Groupe : non, différents. <...> non !

E : ils sont différents ! c'est seulement parce qu'on a changé l'automobiliste par il, on a remplacé on a évité la répétition

F : oui

E : ça y est ? au lieu de dire encore une deuxième fois l'automobiliste, on a remplacé l'automobiliste par ? par + IL, mais c'est le même sujet, c'est toujours lui, c'est toujours l'automobiliste + ça y est ? alors ! L'automobili:ste, et IL ici ça veut dire la même chose, c'est le sujet.

F : oui il

E : alors ! donc ; qu'est-ce qu'on va avoir ? ici on n'a pas précisé, c'est à dire vous avez+ POUR, afin,

F : afin

E : ce que vous voulez ? allez-y ! qu'est-ce qu'on va avoir ? + la réponse. (p.3s) oralement <...> donne la réponse puis !<...> qu'est-ce qu'on va avoir ? Wiam ! (En désignant une fille)

F : euh, l'automobiliste donne, donne un coup de volant pour éviter

F : pouvoir

E : non ! regardez ça c'est un modalisateur, c'est un verbe qui aide on va / c'est le verbe éviter, vous allez enlever le verbe vouloir ! qu'est-ce qu'on va avoir ? l'automobiliste donne un coup de volant

F : pour\ou

E : pour éviter

F : pour éviter un cycliste

E : un cycliste. C'est pour/ ça y est ? <...> le verbe vouloir, avec un deuxième verbe c'est un modalisateur, ça y est ? ++ l'automobiliste donne un coup de volant pour+ éviter un cycliste. Ou bien ? qu'est-ce qu'on peut avoir comme réponse ? ++ ou bien ? pour éviter, \

Groupe : afin de

G : l'automobiliste, l'automobiliste donne un « coupe » de volant

E : un coup de volant

G : un coup de volant afin, afin <éviter?>

E : afin DE, afin de

G : afin de

E : afin de, éviter

G : afin d'éviter un cycliste.

E : oui !

F : maitresse ! maitresse !

E : une autre réponse ? Oui !

F : l'auto, l'automobiliste donne un « coupe » de volant

E : un coup de volant

F : un, un « coupe » de volant

E : un COUP de volant ! tu prononces pas /

F : dans le but, dans le but d'éviter un cycliste.

E : bien ! oui ! ++ on passe à la deuxième phrase. On va faire la même chose, ça y est ? on va faire+ la même chose. + alors qu'est-ce qu'on va faire ?

F : le même sujet

E : je vais souligner, vous allez soulignez le sujet/ tu me donnes le cahier Soukaina.

(L'enseignante montre un cahier d'une fille bien entretenu en guise de modèle)

E : phrase deux !

Groupe de filles : maitresse ! madame ! maitresse !

E : la phrase et la réponse

F :

5. Transcription de la troisième observation de classe

Les élèves prennent place en classe. L'enseignante est sur l'estrade en attendant que les élèves s'installent.

E : allez-y

F : « Salam ! »

G : « Salam ! »

(5 minutes 12 secondes)

E : qu'est-ce qu'on a aujourd'hui ?

F : <...>

E : l'exercice ?

6 élèves viennent d'intégrer la classe, 4 garçons et deux filles.

G : « sada » ! (Professeur en arabe)

E : aujourd'hui, on va travailler ensemble, il y a monsieur l'inspecteur qui vient <...> alors qu'est-ce qu'on a aujourd'hui ? la correction de:: l'évaluation, la correction de l'évaluation <...> (p 30s) allez qui va passer ? qui va passer ? (L'enseignante désigne une fille pour passer au tableau)

F : HIER, hier je me suis réveillée à huit heures/

E : DOUCEment<...> on entend ce que tu dis<...> (L'enseignante tape des mains pour demander le silence en classe)

(Un bruit extérieur à la classe perturbe fortement l'audibilité des propos dits par les protagonistes.)

E : voilà on va utiliser les + verbes, les verbes

F : pronominaux

E : les VERbes pronominaux, les verbes pronominaux. Allez ! (En s'adressant à la fille qui est restée depuis tout à l'heure au tableau.

F : hier, je me suis réveillée à huit heures. Je me suis levée<...> je me suis douchée, enfin

E : je me suis++

F : je me suis douchée, <...>enfin je me suis allée à l'école.

G : hier, hier je me suis, hier+

E : allez-y !

G : hier, je me suis « réillévé »

E : non ! je me suis++

G : « reillé »

E : REVEILLE

G : réveillé, et je me suis lavé euh, et je me suis lavé euh<...> (p.6s)

E : alors ?

F : hier, je me suis réveillée à huit heures. Ah je me suis levée<...> une journée euh, j'ai fait une douche, une douche euh

E : après la douche ?

F : après la douche, euh++ enfin, je suis <...>

E : il y a seulement deux verbes pronominaux. Seulement, le verbe se réveiller et le verbe ?

Groupe : doucher

E : alors qui va passer. (p3s) mais doucement ! <...> Adil !

G : hier, je me suis réveillé à sept heures. Euh, je me suis, je me suis douché.

J'ai pris mon petit déjeuner, Euh et je suis sorti pour jouer avec mes amis.

E : aucun ! se:: réveiller, se doucher, sortir c'est pas un verbe pronominal++ Bon c'est pas grave. Mais tu dois <...> d'autres verbes pronominaux. Qu'est-ce qu'on a dit ? la leçon c'était les verbes+

Groupe : pronominaux

E : oui, alors ? qu'est-ce qu'on a vu, qu'est-ce qu'on peut faire dans les activités ? on peut se réveiller. Quoi encore ?

Groupe : se doucher

E : se doucher, se laver, se coiffer

Groupe : se laver, se coiffer, s'habiller

E : s'habiller ! <...>combien de verbes ! tu as choisi seulement deux verbes.

Allez-y ! ++oui !

F : hier, je me suis/

E : oui ? attendez (l'enseignante parle au surveillant général pendant une minute 10 secondes)

Allez-y !

F : hier, je me suis réveillée à, hier, je me suis réveillée à cinq heures et je me suis levée<...> et je me suis douchée, je me suis:: habillée et j'ai pris, euh ! et j'ai pris mon petit déjeuner.

E : oui, trois, se lever, se doucher, s'habiller. Oui ?

F : hier, je me suis réveillée à, hier, je me suis réveillée à huit heures, je me suis levée, je me suis levée puis, je me suis euh

E : non ! je me suis levée++ puis

F : je me suis levée puis, euh puis, je me suis, euh je me suis « habaillée »

E : haBillée

F : habillée, enfin euh, enfin, euh, enfin j'ai « pré » mon petit déjeuner

E : c'est presque la même chose !++ je me suis réveillée, je me suis levée, j'ai pris mon petit déjeuner <...> c'est presque la même chose comme tout le monde ! autres choses ?

G : hier, je me suis réveillé à huit heures. Je me suis douché. Euh, puis, je me suis « habaillé » avant d'aller à l'école, j'ai « pré » j'ai « pré » mon petit déjeuner.

E : avant d'aller+ à l'école, j'ai pris mon petit déjeuner, c'est bon. Fermez cette <...> , il y a vraiment un courant d'air. On va ouvrir ici, c'est bon ! oui ?

F : hier, je me suis réveillée à sept et demie

E : à sept HEURES et demie

F : à sept heures et demie, je me suis lavée et je me suis douchée, euh++ <...>

E : après, après

F : après, mon petit frère

E : après++ j'ai PRIS

F : après j'ai pris mon petit frère et ++

E : c'est pas grave, alors pourquoi/ qu'est-ce que tu as fait avec ton petit frère ?

F : je suis allée

E : tu l'as ramené/ oui !

F : je suis allée à la « pharmacien » pour acheter un sirop.

E : tu es allée à la pharmaCIE+ pour acheter un sirop ?! c'est toi qui es malade ou ton frère ? c'est toi ou ton frère ?

F : lui.

E : il est malade. Donc tu lui as acheté un sirop. C'est très bien ! même si elle n'a pas utilisé beaucoup de verbes pronominaux, mais ça change un petit peu. Alors ? c'est tout pour aujourd'hui ? +++ alors !

G : hier, je me suis, je me suis réveillé et je me suis réveillé à sept heures puis, euh je me suis « habaillé » et je me suis habillé et, et, et je suis à <...>

E : c'est bien ! je me suis habillé et je suis allé à+ à l'école. Alors voilà je vous rends vos documents. Tu passes ?

F : oui.

E : c'est la dernière. Tu passes ! comme ça on aura le temps

F : hier, hier je me suis, je me suis réveillée. Je me suis, je me suis <...>

E : je n'ai pas entendu ! hier ? qu'est-ce que tu as fait ?

F : je me suis levée,

E : oui ; ah !

F : je me suis douchée

E : je me suis douchée, ou bien j'ai pris une douche. Oui ?

F : je me suis habillée

E : je me suis habillée

F : j'ai pris mon euh

E : Mon petit déjeuner

F : mon petit déjeuner

E : ça y est ? voilà prenez votre cahier ! ça y est<...> comme d'habitude<...> correction de l'évaluation, prenez votre cahier de cours et effacez le tableau ! la date d'aujourd'hui ? <...> allez ! effacez le tableau. (2 garçons effacent le tableau sans désignation). « Yallah » quelle est la date ? nous sommes

Groupe : vendredi

E : vendredi 15

Groupe : vendredi 15 mai, 15 mai 2016, 2013,

E : combien ? deux mille

Groupe : « sada » 2013, 2015, 2017 (rire)

E : 2007 « walla » 2017 ? < walla veut dire ou en arabe>

F : 2015.

E : nouvelle page ! voilà (en regardant le cahier d'un élève) (p.15s) correction de l'évaluation (en l'écrivant au tableau)

F : de l'évaluation

L'enseignante donne une appréciation négative de l'ensemble de l'évaluation en arabe. Elle sort les copies corrigées (p.26s)

E : je vais faire vite avec les numéros, ensuite comme ça. 41, +++8++26++

Issam ++ Oussama++ 42++ Chouaib++ tu as passé ? ++ Asmaa, 27++ 12

Khadija++ 35++ 5, Houda++ 14, non c'est pas 14, 39++ Youssef

Groupe : Youssef !

E : 25<...>++ 9, Oussama++ Yassine, 17+++ 31++ 32++20+++ Bilal++
Bouchra, 6 ++ Hind+++ Yahya+++ 11+++34+++36 absent ? Chahbouni ?

Groupe : absent.

E : phrase en arabe (il m'a écrit son nom en arabe) ++ Belkhisar+++ Salma, 30
+++ 22+++ 29+++10+++ 21+++ Abdelilah (en arabe c'est toi qui n'a pas écrit
son numéro) + 18+++Lamiaie 38+++ 43 Ghizlaine +++ 40+++Loubna 13 ++
Wahiba (p.15s). Numéro 1 ! (Tu as écrit ton nom en arabe) < le numéro 1 est un
garçon> « yallah » on va lire le texte. Allez-y « yallah » ! vous allez lire le texte.
Oui !

F : madame/

E : madame

F : Madame d'Olonne avait les cheveux d'un châtain clair, le visage rond, les
yeux bleus, le nez fin et la bouche petite. Mais elle était grosse et de petite taille.
Monsieur de Canal

E : monsieur de Candale, quelqu'un d'autre ! allez Hafsa

F : messieurs de Candale/

E : monsieur de Candale

F : Monsieur de Candale, lui, était grand de taille.

E : GRAND de taille.

F : grand de taille, Il « évè » /

G : il avait

F : il avait des dents très blanches mais une bouche, bouche grande, le nez
« akwilin »/

E : aquilin

F : aquilin, les yeux bleus, les cheveux « blanches » blonds.

G : blonds

F : Il s'habillait à la dernière mode et les plus proches euh

E : tâchaient

F : tâchaient de

E : de l'imiter

F : de l'imiter. Madame/

E : non, à côté !

F : madame de Châtillon, « kanda elle »/

E : quant à elle

F : quant à elle, avait ++ les yeux noirs, le « form »/

E : le , le ?

F : le front petit, le nez écrasé, euh ! les lèvres rouges et « les minces ». Elle avait les cheveux d'un noir foncé, les mains longues/

E : longues, longues

F : longues, les bras carrés. Elle « s'arrête toute les temps ».

E : eh humm ! elle + elle souriait tout le temps. (p.6s) on va passer à la+ compréhension+ alors ! on va répondre, la question numéro 1 !<...>

G : « lissez » atten atten attentivement les texte puis relève.

E : relevez !

G : relevez. a , le titre, portrait

E : alors, donc a le titre et b qu'est-ce qu'on va chercher la

G : la source .

E : qu'est-ce qui <...>demande ? a+ on doit relever du texte le +

Groupe : le titre

E : le Titre et b ? la ?

Groupe : la source

E : allez-y !

Groupe : « sada » maîtresse !

E : quel est le titre du texte ?

Groupe : maîtresse, maîtresse ! (Un seul garçon lève les doigts)

E : oui !

F : portraits

E : oui, portraits +++ c'est, portraits.

G : maîtresse, maîtresse !

E : alors ! la source ! la source du texte ?

Groupe : maîtresse, maîtresse !

E : oui !

G : la source c'est, d'après Bussy Rabutin. Amours

E : Amours

G : amours

E : gauloises

G : gauloises.

E : gauloises. Tout ça c'est la source. Donc, d'après (l'enseignante écrit la réponse sur le tableau) ++ amours gauloises. La source du texte c'est-à-dire d'où on a tiré le texte

G : maîtresse !

E : la question maintenant numéro 2 ?

F : maîtresse ! maîtresse !

G : statique

E : oui ! tu lis la question d'abord ! est-ce qu'on

G : maîtresse ! maîtresse !

F : le, le portrait, le, des personnages est+ est statique ?

E : alors on nous donne, est-ce que c'est statique ou bien ?

Groupe : dynamique

Groupe : maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse !

E : si vous mettez seulement une croix devant statique ou bien dynamique, est-ce que toute la note ?

F : justifie

E : non. on a dit il faut++

Groupe : euh !

E : justifier, allez-y !

Groupe : maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse !

F : statique.

G : statique (sans désignation)

E : il est statique.

Groupe : maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse !

F : le verbe être et avoir

G : le verbe être et avoir (sans désignation)

E : on a le verbe être

Groupe : et avoir

E : donc. On a dit quand on a++ les, la plupart des verbes sont être et avoir, c'est un portrait qui est + statique

F : statique (sans désignation)

E : alors, est quand est-ce que on a le portrait dynamique ? ++ quand est-ce qu'on va dire le portrait est dynamique ?

Groupe : maîtresse ! maîtresse !

E : oui !

F : les verbes, euh dits euh d'action

G : d'action

E : on a des verbes d'actions. Ici si vous soulignez, qu'est-ce que vous allez trouver ? Ce sont la plupart des verbes /

F : d'actions.

E : être et avoir/

(Un garçon réclame la correction de sa note)

E : la réponse est juste ? <...>

(L'enseignante corrige la note de l'élève)

E : il a treize et demi. +++ (en : arabe on est pas arrivé à cette question, lorsqu'on <...>), je ne vois pas les associations « kanchouf » le tableau final.
Oui ?

G : « zidiini » (rajoute-moi)

E : un demi-point, un demi-point +++ (séquence en arabe inaudible)

E : alors on a dit le portrait, chut ! le portrait + ++ est +

Groupe : statique

E : statique.

G : parce que le verbe être et avoir

E : VOilà ! parce qu'on a /

Groupe : le verbe être et avoir

E : parce qu'on a la plupart des verbes (l'enseignante écrit la réponse au tableau)

F : verbe être et avoir

E : des verbes +

Groupe : être ou avoir.

F : être et avoir

G : et avoir

E : et ?

G : avoir.

(p.5s)

E : alors maintenant, qu'est-ce qu'on va faire ? on va+ caractériser, ça y est ? on va + caractériser++ les portraits/ alors ? qu'est-ce que vous avez trouvé ? on a ++ les yeux++ ça y est ? attendez ! les yeux, le nez ++ (l'enseignante note le

tableau suivant à fur et à mesure qu'elle parle) <...> pour compléter, la
bouche+++ les

F : les lèvres

E : les LEvres

F : les dents.

E : les dents.

F : la taille + les mains.

E : la TAILLE,

Groupe de filles : les mains

E : les mains++ et on a les autres, les personnages. Qui ici ? Madame

Groupe : madame d'Olonne

E : madame d'Olonne

Groupe : monsieur de Candale

E : monsieur de Canda:le et ?

Groupe : madame de Châtillon

E : et madame de + Châtillon +++ oui ?

F : maîtresse ! maîtresse !

E : allez-y

Groupe : maîtresse ! maîtresse !

E : attendez s'il vous plaît ! (p.40s)

	Mme d'Olonne	M de Candale	Mme de Châtillon
Les yeux			

Le nez			
La bouche			
Les lèvres			
Les dents			
La taille			
Les mains			

E : alors qu'est-ce qu'on a dit ? bon !

F : maîtresse ! maîtresse !

E : maintenant, on va voir les yeux, Madame d'Olonne ?

Groupe : maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse !

E : pour madame d'Olonne, elle a les yeux ?

Groupe : bleus

E : oui ! (Désignant une fille)

Groupe : maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse !

E : monsieur de Candale ?

Groupe : bleus

G : bleus

Groupe : maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse !

E : madame de Châtillon ?

Groupe : maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse !

F : noirs

Groupe : noirs

G : noirs

E : maintenant, ça c'est les/ qu'est-ce qu'on a dit ?

Groupe : les yeux.

E : les yeux. ++ alors le nez ?

Groupe : maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! ++ maîtresse !
maîtresse ! maîtresse ! maîtresse !

E : oui !

G : le nez fin

G : de qui ?

Groupe de filles : madame, euh, madame d'Olonne

E : madame d'Olonne. Donc ici on a le nez + fin alors ? ++ monsieur de Candale ?

Groupe : maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse !

F : « aqlin »

E : aquilin

Groupe : aquilin

E : a+ aquilin

Groupe : maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse !
maîtresse ! maîtresse !

F : écrasé, écrasé

E : écrasé, c'est quoi un nez écrasé ?

F : maîtresse ! maîtresse !

F : « sada ! humm ! sada ! mbazzat » (rire de toute la classe)

E : alors ?

Groupe : maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse !
maîtresse ! maîtresse !

G : la bouche petite

E : la bouche petite

Groupe : maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse !
maîtresse ! maîtresse !

E : chut !

G : grande

E : grande <...>

G : non « makainach »

E : on n'a pas, ALORS, quand on ne trouve pas, qu'est-ce qu'on fait ? une ?

G : croix

Groupe : croix

E : si on la laisse vide ça veut dire qu'on ne sait pas répondre. Ça y est ? donc on
n'a pas décrit ici la bouche de+ madame + de + Châtillon, alors maintenant on
passe aux, aux LEvres, les lèvres

G : croix.

Groupe : croix.

G : croix.

E : croix ? ici ?

Groupe : oui

E : alors ! (L'enseignante montre une case sur le tableau)

Groupe : croix

Groupe : maîtresse ! maîtresse ! maîtresse !

Groupe : rouge

Groupe : maîtresse ! maîtresse ! maîtresse !

G : croix

Groupe : croix, croix

E : les dents ?

F : oui maîtresse !

E : alors les dents ici ? donc, on n'a pas décrit les dents ? ici ? (En montrant une case sur le tableau)

Groupe : maîtresse ! maîtresse ! maîtresse !

G : blanc

E : blan::ches ! <...>+++ très blanches

Groupe : croix + croix

E : la taille ?

Groupe : maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse !

G : petite taille

E : alors, la taille, elle est petite

Groupe : maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse !

F : la taille grande

E : grande (en écrivant dans la case réservée à cet effet)

G : croix, croix

Groupe : croix

E : c'est une autre croix.

G : croix, croix, croix

Groupe : croix

E : les mains ici, on a dit croix

G : croix, croix

F : maitresse

F : longues

E : longuEs !++ pas « longe » lonGUE (p.3s) c'est l'adjectif long M++ long
+qu'est-ce qu'on a dit, F?

F : longue

E : longuE si on ajoute 'e' on a longe, on a ajouté 'u' pour avoir lonGUE, pour
le pluriel on a ajouté 's'

C'est lonGUEs

Groupe : longues

E : ça y est ! +++ ensuite, qu'est-ce qu'on a ?

G : langue

E : alors ? on va passer maintenant /

Groupe : langue

E : langue et communication. ++ les questions de compréhension étaient
« sa'lin » très faciles

G : oui !

E : alors. Donc, Est-ce que c'est dynamique, est-ce que c'est statique ? quel est le titre ? quel est la source du texte ? et puis caractériser + ça y est, on va compléter à partir de + du tableau de la caractérisation. Alors ? la langue, qu'est-ce qu'on a dit ? c'est autour de + l'adjectif+ alors ? la première question ?

G : langue.

E : on nous dit/donc, on va compléter+ on va compléter le tableau à partir des adjectifs qui sont+ soulignés. Est-ce que ce sont des adjectifs + en rapport avec la taille ? avec la forme ? ou avec la+ la couleur ?

Groupe : la couleur.

E : alors Madame d'Olonne avait le visage rond + les yeux + bleus, la bouche grande et les joues rou::ges. Comment on va classer ?

Groupe : maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse !

G : euh, euh, rond « f » le + forme

Groupe : forme

E : rond + c'est une FOrme, voyez ! on a dit le visage/ on peut avoir un visage rond: un visage ovale, un visage carré. Donc ici on a le visage rond, c'est une + forme, oui ou non ? on va le placer dans la forme

Groupe : oui

E : c'est comme le ballon de foot, c'est un ballon qui est+

G : rond

E : rond, ça y est ? un ballon de rugby, il est ovale comme ça, ça y est ? ++ bon ! alors !

Groupe : maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse ! maîtresse !

F : taille, grande

G : granDE

F : grande, taille

Groupe : maitresse, bleus ! rouges !

E : chut, j'ai pas entendu.

G : maîtresse « hia mchat 'la hadi » < elle répond à celle-ci> la taille « nichan »

E : alors tu lis ! donc, on a l'adjectif rond, c'est dans la forme, les yeux + bleus, oui ou non ? (p.4s)

G : bleus, bleus, couleur euh rouges

E : alors quand je dis les yeux+ bleus/ chut ! s'il vous plait (en s'adressant à un groupe de garçon) ++ quand je dis les yeux+ bleus, c'est un adjectif qui désigne quoi ? quand je dis + bleus, ++ bleus c'est quoi ? qu'est-ce que ça veut dire « ouach » une forme « oualla » une taille ? c'est une + couleur

Groupe : couleur

E : oui ou non ? quand je dis les yeux + bleus, c'est une couleur ou c'est une forme ?

G : couleur

E : c'est une couleur. Alors qu'est-ce qu'on va avoir ? Bleus c'est + couleur

Groupe : couleur

E : allez-y ! la bouche::++

F : maitresse, grand

G : grande

Groupe : taille

E : c'est une + taille

Groupe : la taille

E : la taille, elle peut être GRANDE, elle peut être petite. Donc, ça c'est la taille.

F : maitresse ! maitresse !

E : la taille est grande. La bouche est grande de taille

F : maîtresse ! maîtresse ! rouges, couleur

E : rouges, c'est couleur. Ça y est ? donc « f had » le tableau on avait, bleus et rouges dans la case couleur, rond + c'est la forme et grand c'est la taille. ++ ça y est ?

F : oui.

Taille	Forme	Couleur
Grande	Rond	Rouges, bleus

E : d'accord. ++ maintenant on <est ?> le F des adjectifs suivants, vous vous rappelez de la liste « li ktabna f » < qu'on a écrit sur> le cahier/ la liste « w'dayrin » <où il y a > M de ce côté et F de ce côté ? c'est la même chose ! alors ! ++ un homme brun, un homme brun, donc, une femme ? qu'est-ce qu'on va faire

G : « brone »

E : brU::ne ! on va ajouter seulement/ qu'est-ce qu'on va ajouter ici ?

F : E.

E : E. on va ajouter E. ça va donner brune

F : blanche

F : blanche

E : chu::t !

F : un tablier blanc+ un chemise/

E : UNE, UNE + une chemise + blanche

F : une chemise blanche

E : on a dit tout à l'heure, il a les dents + très blanches. Blanc ça devient blanche+ alors ? quoi encore ? (p.3s) alors oui !

G : un « débeut » heureux, une, une fin heureuse

E : une fin heu ++ reuse. Qu'est-ce qu'on fait ? X on prononce S, E

Groupe : S, E. oui.

E : oui !

Groupe : maîtresse !

G : un long

E : un LONG nez

G : un long nez, une « longe » une « longe » barbe

F : barbe

E : une+ « kankololha » <on dit > une longe barbe ?

G : lonGE

E : qu'est-ce qu'on dit ? voilà long, voilà long+ si je mets E ça devient LONGE

Groupe : longe

E : pour ne pas dire longe ? qu'est-ce que je fais ?

F : U: longue

E : lan::gue. U, et après on a E. LONGUE. Donc qu'est-ce qu'on va avoir ? une LONGUE barbe. Ça y est ? une longue barbe.

F : barbe.

E : allez-y ! une longue. « b'al hadak li chafna dial » <comme ce qu'on a vu pour> la description du vieillard ! ++ ensuite ?

F : maîtresse ! maitresse !

E : un garçon + calme

F : euh, un garçon calme, euh une fille calme

E : « iwa » < et donc>

F : « matghayyagh walou » < rien n'a changé>

E : voilà ! pourquoi ? à la fin ça se termine par + ?

G : E

E : E. ça se termine par E. alors calme. +++ ensuite ? allez ? + un regard doux, qu'est-ce qu'on va faire ?

G : un regard douce.

E : pourquoi un regard douce ? + une peau ?

G : « regarde »

F : douce

E : douce. Comment on écrit douce ?

F : deux s/

Groupe : deux s, euh !

E : NON ! roux, roux c'est l'adjectif roux, rousse on a deux s

G : douce

F : S

E : douce+ C, E ! ça y est ? non ! ce n'est pas deux s, E. qu'est-ce qu'on a dit ?
Ça c'est l'adjectif roux, rousse, quand on a l'étape de rousseur. C'est doux et +
douce. +++ un jardin beau ?++

F : maîtresse ! maîtresse !

(L'enseignante tape sur le tableau pour demander le silence)

F : maîtresse !+++ maîtresse !

E : allez-y !

F : une, une « forte » belle.

E : une forêt+

F : une forêt belle

E : belle. On a dit beau c'est un adjectif+ qui change carrément. Donc, beau
ça devient + belle. Belle forêt. Une forêt belle. (p.4s) et ensuite qu'est-ce qu'on a
encore ?/ on va essayer d'associer/ alors, les éléments de la colonne A avec les
éléments de la colonne + B

Groupe : B

E : on a quatre termes.

Groupe : oui.

E : alors ? qu'est-ce qu'on dit ? les cheveux/

F : cheveux/

E : levez les doigts ! ++

F : maitresse !

E : oui !

G : les « chevou » courts

E : les cheveux +

Groupe : courts

E : courts. Ça y est ?

F : un et /

E : ça y est !/ un avec

F : b

E : ça y est ? < Celui qui n'a pas écrit l--- b, je ne vais pas vérifier les flèches> 1
avec b

Groupe :

b

E : un avec b. ++ ensuite ? les lèvres ? + qu'est-ce que vous avez trouvé ?

F : « fin »

E : fines. Les lèvres fines. Donc qu'est-ce qu'on a ici ? deux avec

Groupe : avec c

E : alors. On deux, avec c. Ensuite ?

Groupe : maitresse ! maitresse ! maitresse ! maitresse ! maitresse ! maitresse !
maitresse ! maitresse !

E : oui !

G : les yeux bleus

E : les yeux + bleus

Groupe : bleus

F : trois et a

Groupe : trois et a

E : trois avec a. ++ et enfin ?

Groupe : maitresse ! maitresse ! maitresse ! maitresse !

E : Wissal !

F : le nez <...>. Quatre avec t

Groupe : quatre avec d

G : avec d

Groupe : avec d

E : ça y est ? ++ ça c'était quand même facile. Des points donnés comme ça ! et finalement ? finalement qu'est-ce qu'on a dit ? donc on va seulement utiliser l'auxiliaire être et avoir. Est-ce qu'on a l'auxiliaire être, est-ce qu'on va dire il a ou bien il est ? est-ce qu'on va dire il A une taille ou bien il EST grand ou bien il est petit. Ça y est ? bon, alors ! Nadine ?

G : monsieur !

F : maitresse !

Groupe : a

E : chut !

Groupe : a

E : Nadine a+ les cheveux. Elle A les cheveux + frisés

G : les cheveux frisés

E : oui ! +++ oui ?

G : « ka c'est ke le je » il font euh, <...>

E : pardon ? elle ?

G : elle, elle que, les « je »

E : hein ? Qu'est-ce qu'il dit ??!

F : que « a sada »

E : maitresse !

(p.3s)

E : « hadik a hadik » <ça c'est a > que 'a' et 'est' ! donc, Nadine a les cheveux frisés, elle+

G : a

E : elle A ! elle a les cheveux frisés, elle a les joues et le front bombé/

F : elle est, elle est

E : elle est un PEU + grosse,

Groupe : grosse

E : mais elle

Groupe : elle est

E : très gentille. C'était difficile ?

Groupe : non

F <ironique> : « sada sahal » < maitresse c'était facile.>

(p.5s)

E : <et pourquoi juste la moitié qui a eu la moyenne ? >

(L'enseignante est en discussion à propos de la triche pendant l'évaluation, les garçons assurent que les filles ont collaborées pour avoir les meilleures notes et que tout le monde avait des feuilles du corrigé. Après, elle revoit les notes attribuées et les corrige s'il y a lieu de les modifier).

E : allez prenez la correction sur vos cahiers ! allez-y ! allez prenez la correction ! +++ je ramasse par numéro un, deux ++ rapidement avant que ça sonne !

G : maitresse ! maitresse !

E : allez, la correction !

(L'enseignante tape fort sur le tableau et commence à ramasser les copies par ordre croissant)

(Ça sonne et tous les élèves sortent précipitamment de la classe).

